Algória, 2 DA: Maroc, 3,50 dr.; Turisla, 306 m.; Algória, 2 DA: Maroc, 3,50 dr.; Turisla, 306 m.; Algorisma, 1,50 DM; Autriche, 15 sch.; Belgique, ve? Y.; Carusta, 1,10 S: Côte d'Ivoire, 340 f CFA: Danetiark, 6,50 Kr.: Espagna, 100 pas.; E-U.. 95 c.; G.-B., 50 p.; Grècs, 55 dr.: Irlande, 75 p.; Italiei 1 200 l.; Liben, 350 P.; Libya, 0,350 Dl.; Lupémbourg, 27 f.: Norvège, 8,00 kr.: Psys.Bas, 1,75 fl.: Porrugal, 60 etc.: Senégal, 325 f CFA; Suèda, 7,75 kr.: Suissa, 1,40 fl.: Yougoslavie, 55 d.

Tarif des abonnements page 21

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél. : 246-72-23

AL & Monde

EMAND LURING ! E AUTES XIE

THE RIVE

En Republica

TRO TEFSE AUG

RALLIEMENT DE

UNTS WETS A TAB

en a name

HOUTAN

०५ सङ्ग्रहत्र व्यक्तिस्ट

Salar Salar Salar

LIRE PAGE 22

BULLETIN DE L'ETRANGER

Un revers pour Mme Gandhi

Mar Gandhi vient de subir un sévère revers aux élections rézionales. Le parti du Congrès a perda le contrôle, qu'il exerçait depuis plus de trente ans, de deux grands Etats du sud du pays, l'Andhra-Pradesh et le Karnataka. Sa défaite dans le Tripura se constitue pas, en revanche, une surprise, ce petit État étant la seconde place forte, dans l'est du pays après le Bengale-Occidental, du parti communiste indien-marxiste, indépendant à la fois de Moscon

et de Pékin.

Malgré le prestige dont elle
jouit sur la scène internationale - que va encore rehausser son necession, en mars, à la prési-dence du mouvement des pays non-alignés, — Mª Gandhi n'a pas vraiment trouvé à l'intérieur un second souffle depuis son re-tour au pouveir il y a tout juste trois ans. Elle a perdu de son charisme, tandis que l'extrême personnalisation et la centralisation du pouvoir mettent à l'épreuve le système fédéral in-

L'Inde est une fédération, et le parti dominant au centre s'évertue traditionnellement à s'assurer aussi, afin de parvenir à une meilleure stabilité, la mainmise sur les assemblées législatives locales. Mais la mégislatives locales. Mais la mé-thode employée par Mª Gandhi vient, pour la première fois, d'aboutir de façon cingumte à des résultats contraîres à cem recherchés. La défaite du parti-gouvernemental — la formation qui a conduit le pays à l'infépen-dance en 1947, et dispose de plus des deux tiers des sièges au Parlement central poinverne Parlement central, gouverne pratiquement sans interruption depuis lors - témoigne de son essoufflement. C'est la conséquence de l'usure du pouvoir, mais aussi du nuaque de démocratie interne Le Congrès n'est les barres de testes les mines. plus le havre de toutes les minorités opprimées (intouchables, populations tribales et musuimanes...). Affaibli par de fré-quentes dissidences, il a va, ces dernières années, se cristalliser autour de fai beaucoup de mé-

En outre, le premier ministre n'a guère laissé les coudées franches aux branches régionales du Congrès, et a nommé directement des chefs de gouvernements locaux qui se sont rapidement discrédités en prêtant le flanc à des accusations de corruption. La rébellion de la veuve de Sanjay Gandhi - mort dans un accident d'avion, en 1980, alors qu'il faisait figure de dauphin — a également porté un tort notable an premier ministre. Il a en tout cas contribué à l'échec du Congrès en Audhra-Pradesh, puisque Maneka Gandhi y a fait alliance avec la formation locale conduite par on acteur de cinems. Le fait que cette vedette populaire ait souvent incarné dans ses rôles des personnages de la mythologie hindone - ce qui a incontestablement contri-bué à son succès — ne doit pas faire oublier en'il est le porte-parole de classe dominantes, en particulier en milieu rural.

. A la faveur de tels phénomènes, on assiste en Inde, et pas simplement dans les deux Etats du Sud, à une montée du conservatisme, du régionalisme et de l'esprit confessionnel. Cette évolution, qui prend des formes diverses, peut sembler la consé-quence normale de l'effritement du pouvoir central et du fait que les Etats out généralement été découpés après parfois de vio-lentes convulsions, sur des bases linguistiques. Mais, poussé à l'extreme, comme c'est le cas actuellement au Pendjab et en Assam, une telle évolution peut être porteuse de menaces, sinon pour l'unité, du moins pour la stabilité de l'Union indienne.

(Lire nos informations page 5)

L'Irak n'est pas opposé à des négociations Les élections en Allemagne fédérale entre Israël, l'O.L.P. et les pays arabes | auront d'importantes conséquences nous déclare M. Tarek Aziz, vice-président du conseil

guerre.

de la Ligue arabe.

Jospin et Maurice Faure.

Le vice-président du conseil irakien, M. Tarek Aziz, en « visite de travail » à Paris depuis le mardi 4 janvier, a obtenu satisfaction an moins sur un 4 janvier, a obtenu satisfaction au moins sur un point: la France augmentera sensiblement ses enlèvements de brut irakien, ce qui devrait donner au ballon d'oxygène financier à un pays durement touché par la guerre. Les facilités de paiement sollicitées par Bagdad — demande accueillie avec une « grande compréhension » — seraient accordées après une étude plus approfondie. On tient compte à Paris du fait que l'Irak s'est procuré en deux ans des armes françaises d'une valeur de 27,5 militards de france. A Téhéran, les fidèles rassemblés pour la mière du vendredi out consuié la France, le méssident prière du vendredi out conspué la France, le président Mitterrand et le « gouvernement fasciste » de Paris.

Dans une interview accordée au Monde. M. Tarek Aziz a soutenu que la France ponvait faire confiance à la solvabilité de l'Irak, en raison de sa

M. Tarek Aziz, qui est chargé au sein du gouvernement de veiller au bon développement des relations franco-irakiennes, juge « naturels et indispensables » le niveau et l'intensité des consultations périodiques entre les deux pays. a la France, nous dit-il, est notre

la France, nous dit-il, est notre principal partenaire dans les domaines politique, économique, commercial et militaire. Nous avons des conceptions identiques concernant les moyens d'assurer l'indépendance et la stabilité des pays du Moyenorient. Des firmes françaises contribuent à l'essor de tous les secieurs de notre économie. Nos achats d'armeneus représentent environ 40 % des exportations françaises. Au total, la valeur de mos échanges est plusieurs fois plus élevée que celle de notre commerce avec l'U.R.S.S., par exemplé, avec laquelle nous sommes pourtant liés par un traité d'apistié. D'autre part, des firmes fran-çaises qui ont di arrêter ou ralentir leurs activités en raison de la guerre

Le vice-président irakien est venu à Paris essentiellement pour résou-dre un problème qui risquait de por-ter préjudice à la bonne marche des ter prejudice à la bonne marche des affaires : « Nos revenus pétroliers étant en baisse, nous avons des pro-blèmes financiers qui sons égale-ment ceux de la France et que nous devons dès lors résoudre ensem-ble », déclare-t-il.

irako-iranienne revendiquent des compensations que Bagdad ne peut satisfaire entièrement. « Dans l'intérêt de nos deux pays, il nous faut trouver les moyens d'assurer la poursuite des travaux », assure M. Aziz avant d'ajouter : « La meilleure sodution à ce noublème est leure solution à ce problème est d'ordre politique, et, c'est avec cet objectif à l'esprit que j'ai cherché, avec mes interlocuteurs français, une méthode pour y remédier.

L'Irak, précise-t-il, ne sollicite pas d'emprunts, mais la mise en œuvre d'un faisceau de mesures - des facilités de paiement, des moratoires, la réduction d'acomptes exigés à la signature de contrats, l'accroissement d'achats de carburants irakiens, etc., qui seraient négociées ultérieure-ment par des experts, afin de main-tenir, à son niveau actuel, la coopé-

richesse et la stabilité de son régime. L'Iran,

sontient-il encore, a déjà perdu son pari, voire la

Orient, nous a déclaré encore M. Aziz, l'Irak » n'est pas opposé » à des négociations de paix entre Israël d'une part, l'O.L.P. et les pays arabes de l'autre, et

souhaiterait voir la Syrie retirer ses troupes du Liban

afin de priver Israël d'un prétexte pour y maintenin

les siennes. De plus, il s'est prononcé en faveur de la réintégration « inconditionnelle » de l'Egypte au sein

Jobert, Charles Hernu, Jacques Delors, Lionel

En trois jours, M. Aziz n été reçu successivement par MM. François Mitterrand, Pierre Mauroy, Claude Cheysson, Jean-Pierre Chevèsement, Michel

Souhaitant contribuer à la stabilité du Proche-

ration franco-irakienne. Pourquoi les pays arabes pétro-liers ne contribueraient-ils pas, eux aussi, à soulager l'Irak? M. Aziz répond : « Je suis désolé de révéler que nos frères arabes ont virtuelle-ment cessé de nous aider depuis un men cesse de nois substitue pupils un an, et, contralrement à ce qui a été publié, ils nous ont prêté depuis le début de l'agression iranienne non pas 50 mais moins de 20 milliards de dollars. »

Propos recueillis par ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 6.)

sur les relations Est-Ouest

Le président de la République fédérale. M. Karl Carstens, a annonce, ce vendredi 7 janvier, la dissolution du Bundestag et la convocation d'élections anticipées pour le 6 mars prochain.

M. Carstens répond ainsi au souhait de tous les partis et aux proesses faites par M. Helmut Kohl le 1" octobre dernier, lorsqu'il avait accède à la chancellerie après le renversement de M. Helmut

Compte tenu de l'application en 1983 de la décision de l'OTAN sur les euromissiles, le choix des électeurs allemands aura d'importantes conséquences sur les relations Est-Ouest.

Les nuances de M. Vogel

Compte tenu des élections géné-rales en R.F.A. et des chances – jugées non négligeables un peu partout, y compris à Washington -qu'ont les sociaux-démocrates allemands de les remporter, l'attitude et les propos de M. Vogel, candidat du S.P.D. à la chancellerie, n'en prennent que plus de relief.

Séjournant à Washington depuis mercredi, M. Vogel a été reçu à dé-jeuner par M. Shultz, secrétaire d'État et il a, ce vendredi, un entretien avec le président Reagan.

Or tout en se proclamant fidèle à la politique de M. Schmidt, le candidat à la direction du gouvernement de Bonn a sensiblement atténué la ligne de l'ancien chancelier sur le pro-blème des armements nucléaires en Europe et la décision de l'OTAN de 1979 prévoyant le déploiement de missiles américains en Europe.

Ainsi, selve lui, l' • option zéro • de M. Resgan n'est qu'une • position initiale de négociation • après quoi l'on pourrait parvenir, au terme des pourparlers, à • un résultat final non conforme à la position de désert de des contra la conforme de la position de désert de l'acceptant l'accept départ des deux parties ». Certes. M. Vogel « n'exclut pas le station-

nement de susées Pershing sur le territoire allemand en cas de situation urgente », mais sa » préférence va au non-déploiement ., a-t-il dit à une réunion de presse organisée par la revue Foreign Policy.

Quant à la dernière proposition de M. Andropov, qui consiste à rame-ner le parc de SS-20 soviétiques stationnés en Europe au nombre des missiles français et britanniques (162), M. Vogel y voit deux avantages : c'est la première lois, selon lui, que Moscou accepte de parier d'une réduction de ces systèmes d'armements, la première fois aussi que les Soviétiques - comptent des missiles contre des missiles, et des avions contre des avions ». « Cela n'est pas encore satisfaisant, a dit M. Vogel, mais c'est un pas auquel il faut répondre. .

Une des réponses possibles, a-t-il ajouté, consisterait à « combiner la négociation sur les euromissiles avec celles concernant les arme-ments intercontinentaux » soviétoaméricain (START).

(Lire la suite page 3.)

Les présidents d'université accueillent favorablement l'avant-projet de loi sur l'enseignement supérieur

Le ministre de l'éducation nationale, M. Alain Savary, a présenté jeud 6 janvier eux présidents d'université, qui l'ont bien accueilli, l'avant-projet de loi sur l'enseignement supérieur. Après de longues hésitations. M. Alain Savary a finalement décidé de modifier la foi d'orientation de 1968. Ce texte ne concerne pas seulement les universités puisque la titre I concerne toutes les formations post secondaires relevant des différents départements ministériels. L'avant-projet de loi a pour objectif d'ouvrir l'enseignement supérieur au plus grand nombre et d'adapter les formations aux évolutions

(LIRE PAGE 9.)

AU JOUR LE JOUR

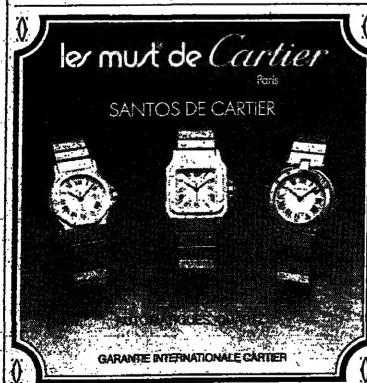
Non seulement les Français alment la chicane, mais ils la pratiquent de plus en plus

L'an dernier, la Cour de cassation a rendu quinze mille arrêts et, au 1º janvier, il lui restait dix-huit mille dossiers à juger. La chambre sociale a vu le nombre des pourvois quadrupier en dix ans. Dans le même temps, les affaires nouvelles à la cour d'appel de Paris sont passées de vingt-huit mille à

Chicane

quarante mille. Il n'y a aucune raison pour que cette passion procédurière s'atténue. Compte tenu d'une démographie stagnante; on peut prévoir qu'au milieu du troisième millénaire chaque Français aura une affaire en instance contre son voisin, et réciproquament. Il y aura une école de la magistrature dans chaque canton.

BRUNO FRAPPAT.



louri Andropov entre deux paradis Un homme politique du tiers-

monde, qui a longuement rencontré, il y a quelques années, louri Andropov, dissit avoir été frappé par sa manière de parler. Ses conclusions rejoignaient, bien sûr, les thèses soviétiques traditionnelles. Mais son argumentation s'écartait des clichés familiers, donnant l'impression de quelqu'un qui pensait vraiment par

Le ton plus ramassé, plus personsecrétaire général a faites en public depuis sa nomination tend à corroborer ce jugement. Et aussi certains de ses propos. Ainsi par exemple de ce passage de son discours pour le soixantième anniversaire de ce vaste conglomérat de nations et nationalités que l'on appelle U.R.S.S.

« Les succès remportés dans la solution de la question nationale, at-il déclaré, ne signifient nullement que soient éliminés tous les pro-blèmes engendrés par le fait même qu'une multitude de nations et d'ethnies vivent et travaillent au sein d'un Etat unique. Ces problèmes demeurerons tant qu'existeront les nations, tant qu'il y aura des différences nationales. Et celles-cl existeront encore longtemps, beaucoup plus longtemps que les différences de classe - (1).

Dans le Manifeste du parti communiste, Marx et Engels avaient berit pratiquement le contraire : « Les particularités et contrastes nationaux des peuples s'effacent de plus en plus en même temps que se développent la bourgeoisie, la liberté du commerce, le marché mondial, l'uniformité de la production industrielle et les conditions de vie qui en résultent. Le prolétariat au pouvoir les fera disparaître plus

Quinze années passées à la tête du K.G.B. ont dû apprendre à Andro-pov à quel point la réalité, dans ce domaine, est en retard par rapport à la fiction. Est-il capable d'accomplis le même effort de révision en ce qui concerne une entité plus coriace encore que la nation - dont l'apparition est somme toute relativement tardive et géographiquement limitée, - on veut parler de la religion ? Le ton des attaques récemment lancées contre le pape et complaisam-ment reproduites par l'agence Tass pourrait donner à penser, sans préju-

(1) Selon le résumé publié le 21 décembre par le Bureau d'information soviétique de Paris.

par ANDRÉ FONTAINE

ger les résultats de l'enquête sur l'attentat de la place Saint-Pierre, qu'il y a du chemin à faire.

Mais, en même temps, l'Humanité du 3 janvier nous apprend que la presse soviétique fait écho, ces jours-ci, à un ouvrage du philosophe Miran Mtchedlov, suivant lequel si les positions de la religion - s'atténuent -, le fait est que - diverses chent à participer directement à la solution de toute une série de pro-

blèmes pressants de notre époque Et de conclure en citant Lénine : - La création d'un paradis sur terre importe plus pour nous que l'unité des opinions des prolétaires sur le paradis au ciel. - On ne saurait exclure que cette appréciation nuancée ait pour obiet de contrebalancer les effets néfastes sur le mouvement pacifiste européen et américain, au sein duquel les chrétiens sont fort actifs, de l'affaire de la filière bulgare et de la mise en cause de Jean-

(Lire la suite page 2.)

UN ENTRETIEN AVEC L'HISTORIEN SAUL FRIEDLANDER

L'irrationalité de l'antisémitisme nazi

M. Saül Friedländer, professeur d'histoire moderne à l'université de Tel-Aviv et d'histoire des relations intametionales à l'Institut des hautes études internationales de Genève, a prononcé, jeudi 6 janvier à Paris, une conférence à propos des « débats historiographiques sur la politique nazie à l'égard des juifs ». Cet exposé constituait la leçon maugurale d'une direction d'études nouvelle de l'École des hautes études en sciences sociales consacrée à l'histoire du judaïsme français contemporain, des Lumières au génocide. Cette création a été rendue possible par une initietive de la Fondation du judaïsme

français. Les enseignements, que la direction de l'E.H.E.S.S. souhaite largement ouverts aux chercheurs étrangers, seront dispensés au cours du deuxième trimestre de l'année 1982-1983 par M. Simon Schwarzfuchs, professeur à l'université Bar llan

M. JACK LANG invité du « Grand Jury R.T.L. « le Monde »

M. Jack Lang, ministre de la culture, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury R.T.L.-le Monde » le dimanche 9 jauvier, de 18 h 15 à 19 h 30. Le ministre répondra, en direct, aux questions de Mênie Grégoire et Jean-Pierre Tison de R.T.L., et de Frédéric Edelmann et Aujer Pea-Frédéric Edelmann et André Pas-seron du Monde. Le débat sera dirigé par Alexandre Baloud.

(près de Tel-Aviv). Ils porteront sur l'évolution des communautés juives depuis 1789 jusqu'au heurt avec le modèle imposé par les autorités

nazies. Dans l'entretien qu'il nous a en mivue quelques-unes des interrogations qui sont au cœur de l'examen historique de la politique antisémite telle qu'elle fut conçue et mise en œuvre par l'Allemagne nazie.

« Vous avez parlé, à propos de l'interprétation ultime de l'antisémitisme nazi, de sa genèse et de l'enchaînement de ses manifesta-tions et de ses conséquences d'une vient cette parelysie ? Peut-elle être surmontée ?.

- Je pensa qu'il faut tout d'abord nuancer la manière dont vous me posez la question. Au niveau des faits, l'histoire de cette période a accumulé une somme de documents et de connaissances qui, me semblet-il, sont sans pareils pour ce qui peut concerner tout autre phénomène historique contemporain.

» Au niveau de l'interprétation des faits, il faut, une fois de plus, nuancer. Nous avons des interprétations cohérentes bien que divergentes de la politique nazie à l'égard des juifs le plan de l'enchaînement des décisions et sur ce qu'on pourrait appeler le e processus » menant jusqu'à la

MICHEL KAJMAN.

(Lire la suite page 16)

L'ère Andropov Andropov Il y a maintenant Repolitique une de pidaire: « Alé grands et la maison d'A inscrivait par là, dans l'emps, une idée simple ne pouvait être qu'à pu son refus de céder aux les pôles de la puissance

près de deux mois que Iouri Andropov est au pouvoir. Son discours. passablement différent de celui de son prédécesseur, pose bien des questions. Notamment sur la réduction des armements, à propos de laquelle Léo Hamon voudrait que Paris pratique une politique du «donnant, donnant». Plus largement, Pierre-Luc Séguillon croit le moment venu de commencer à sortir pour de bon de la fracture dite de Yalta. Quant à André Fontaine, il analyse le regard soviétique sur la religion et montre le danger

ICHELIEU donnait de sa politique une définition lapidaire: « Abaisser les grands et la maison d'Autriche. » Il inscrivait par là, dans la réalité du temps, une idée simple: la France ne pouvait être qu'à proportion de son refus de céder aux hégémonies. Les pôles de la puissance ont changé de lieu. Mais la vieille loi de notre histoire reste un principe novateur: la République ne saurait choisir librement son propre destin qu'autant qu'elle opposera une farouche résistance aux ambitions tutélaires des grands.

François Mitterrand a traduit cette vieille idée neuve en une proposition brève : « Tout ce qui permettra de sortir de Yalta est bon. » Le chef de l'Etat indiquait par là la direction de l'action extérieure qu'il entendait conduire : face aux deux égémonies, préserver la sécurité et l'indépendance de la France et assurer son rayonnement.

Un souhait et une conviction soustendent cette démarche. La volonté de faire de notre pays un pôle tel qu'il contribue à l'édification d'une organisation plus démocratique du monde. La conviction qu'une France maîtresse de son destin est, face aux grands, le plus sûr chemin vers une Europe indépendante et le gage le plus certain d'une solidarité avec les combattants de la liberté, à l'est comme à l'ouest, avec aussi les exploités de tous bords.

Certes, une politique extérieure de long terme qui refuse de se plier au désordre établi, ne le peut faire que si elle jone des rapports de par PIERRE-LUC SÉGUILLON (*)

forces existants. Sans quoi, l'ambition affichée n'est plus que discours abstrait

Encore faut-il, à l'inverse, ne pas oublier l'ambition à force de ne point vouloir ignorer - la réalité d'aujourd'hui ». Dialectique dont la subtilité semble surtout échapper à ceux qui ont mission de mettre en œuvre notre politique étrangère, plus enclins qu'ils sont à se soumettre à « la réalité d'aujourd'hui » qu'à promouvoir l'ambition définie par le président de la République. Ce dernier a dû, à plusieurs reprises d'ailleurs, corriger l'allure donnée à notre diplomatie par le ministère des relations extérieures; en refusant l'ajournement du vol spatial francosoviétique, en imposant la signature du contrat de gaz avec l'U.R.S.S. ou en contestant qu'un accord ait été passé avec Washington sur les mo-

dalités du commerce Est-Ouest.

Depuis 1966, notre pays ne participe plus au commandement militaire de l'OTAN. Claude Cheysson a pourtant encouragé l'Espagne à y adhérer. Pour des raisons essentiellement tactiques, le président de la République a donné un appui sans ambiguîté au projet des euromissiles. Mais, à partir du moment où est répété à l'envi notre soutien à une décision qui ne nous concerne pas directement, comment réclamer des Soviétiques qu'ils ne comptabili-

(*) Rédacteur en chef de Témoi-

sent pas nos forces nucléaires dans le calcul Est-Ouest ?

Le chef de l'État a solennellement exprime le refus de notre pays d'- être soumis au diktat d'une seule monnaie ». Mais si « l'échec de Versailles était déjà l'échec d'Ottawa et sera l'échec de Williamsburg », était-il opportun que Jacques Attait donnât à ce sommet le faste d'un évênement de portée historique et que fût différée une dévaluation déjà décidée ?

Raison d'État

Nous refusons de nous associer à une « croisade » contre l'U.R.S.S.

Nous réactivons néammoins l'organisme atlantique chargé de contrôle les échanges Est-Ouest. Et l'administration des relations extérieures s'est laissé embarquer dans une négociation sur les conditions nouvelles du commerce Est-Ouest dont le terme, si le chef de l'État n'avait réagi, n'aurait pu être qu'un compromis altérant l'indépendance de décision de la France.

Paris proclame haut et clair sa condamnation de l'Afghanistan et de la Pologne. Durant dix-huit mois, la conséquence en a été tirée qu'il n'y avait pas - utilité - à un dialogue officiel avec Moscou, alors que les visites à Washington se succédaient à un rythme sam précédent. Mais, de ce fait, Pierre Mauroy a été contraint de traiter au Kremlin avec le « concierge », et nous utilisons le «facteur» hongrois pour transmettre nos messages quand nous ne sommes pas obligés d'alier à Moscou mendier un rééquilibrage de nos échanges ! Pourquoi la morale imposait-elle de ne parler avec Breinev qu'une fois levée l'hypothèque afghane, quand la raison d'État commande d'accueillir à Paris Sekou Touré? Et quel crédit peut avoir une politique en direction du intransigeante indépendance visà-vis des Deux Grands et un dialogue direct et responsable avec l'un et l'autre ?

La France a pris l'initiative d'une action originale au Proche-Orient. Que reste-t-il de cette démarche courageuse lorsque notre ministre des relations extérieures déclare que les idées de la France et des États-Unis sur « ce qui doit être et peur être fait au Liban » sont « totalement identiques » ? Est-ce ignorer que les vues de Washington sont aux antipodes d'une politique qui tendrait à rendre la Méditerranée à ses nations riveraines ? Est-ce convenir que la France a « roulé », en l'occurrence, pour l'Amérique ?

extérieure audacieuse qui ne se fonde sur une économie maîtrisée, une monnaie saine, une défense solide et un projet culturel original. Mais il est vrai, à l'inverse, qu'il n'est pas d'avenir libre, matériel et spirituel, pour cette nation, sans une action extérieure audacieuse et cohérente. Pour sortir notre économie de sa somnolence et arracher notre société à ses divisions anciennes, il faut, des maintenant, commencer à sortir de cette fracture Est-Ouest, appelée par commodité « fracture de Yalta ». Sans confondre le désir que nous en avons avec la réalité, mais sans oublier non plus l'ambition nourrie, à force de trop épouser cette réalité.

C'est vrai, il n'est pas de politique

Entre deux paradis

(Suite de la première page.)

L'opinion de Marx sur le sujet est on ne peut plus claire. A ses yeux, la seule réalité permanente de l'histoire est celle de la lutte de classes. Pour ce qui est « des idées, des conceptions et des notions des hommes, en un mot de leur conscience, elles changent avec tout changement survenu dans leurs conditions de vie, leurs relations sociales » (2). Pas plus que la nation, la religion, ce » soleil illusoire qui se meut autour de l'homme tant que celui-ci ne se meut pas autour de lui-nième » (3), ne saurait faire exception à la règle.

Cette approche est typique d'un siècle où l'on croyait que la science anrait un jour réponse à tout. Pour Marx, le développement des sociétés obéit à des lois scientifiques, aussi exactes que celles qui commandent la physique ou la biologie. Il ne peut, y avoir place dans ce système pour un être qui ne serait pas un produit du monde matériel. Il ne peut y avoir de créateur dans un monde qui n'a pas été créé.

Le scientisme en baisse

Le scientisme, anjourd'hui, an moins en Occident, n'est plus de saison. L'exploration de l'espace, l'étude des gènes, celle des particules constitutives de la matière, laissent intact le mystère de la mature et de la vie. Le déterminisme n'est pas universel. Jacques Monod a montré qu'il fallait faire sa place, à côté de la nécessité, au hasard. François Jacob a parlé, à propos de l'entropie, de « la tendance naturelle des choses à se défaire », de « l'effet d'un hasard calculable ». Tout récemment, la conclusion de l'expérience d'Alain aspect sur « l'inégalité de Bell » a fait apparaître que, contrairement à ce qu'espérait Einstein, « Dlau joue probablement aux dés » (4).

Arrivé à ce point, le choix entre la croyance, l'athéisme militant, l'indifférence et le doute est avant tout pour l'homme une affaire de foi ou. pour mieux dire, d'intime conviction. Le poids de l'héritage biologique et psychique comme celui de l'environnement jouent bien entendu. un grand rôle : on devient tout natument musulman en Algérie, et catholique en Pologne, Quelle que soit, en tout cas, la valeur des arguments que chaque Église, religieuse ou laïque, peut avancer à l'appui de ses thèses, il faut se faire à l'idée que, selon toute vraisemblance, on n'arrivera tamais, dans ce domaine, à l'évidence d'une démonstration mathématique. C'est au plus profond de l'âme que se décide ou se refuse l'adhésion, ou encore que se prolonge la perplexité.

prolonge la perplexité.

L'Église romaine, au nom de laquelle on a jadis tellement tué et torturé, l'a apparemment compris : elle exalte anjourd'hui les droits de l'homme après les avoir longtemps dénoncés comme d'inspiration maçonnique, sinon satamique. Il s'en faut que les dirigeants du monde communiste aient fait le même bout de chemin en direction de la tolé-

Certes, après avoir tenté de proprement éradiquer le fait religieux, Staline, lorsqu'il a cherché à mobiliser le peuple, en 1941, contre l'envahisseur, a rouvert les églises et rétabli le Saint-Synode. L'Église orthodoxe se touve aujourd'hui dans une situation passablement ambigué vis-à-vis du pouvoir, certains de ses prélats n'hésitant pas à se mettre au service de sa politique étrangère, tandis que la grande majorité du clergé veille à entretenir une espérance aux antipodes du messianisme bolchevik. L'isiam soviétique se trouve dans une situation assez comparable.

L'Église catholique elle-même a bien résisté aux tentatives répétées de l'U.R.S.S., ici pour l'asservir, ailleurs pour l'éliminer purement et simplement. En Pologne, bien sûr, mais aussi, à un moindre degré, en Hongrie, en Slovaquie et jusqu'en Lituanie, les églises sont pleines et les enfants baprisés. Les Chinois eux-mêmes un toujours laissé une certaine liberté aux musulmans. Il rouvent aujourd'hui tout doucement les lieux du culte chrétien. Il n'y a plus guère que l'Albanie et la Corée du Nord pour interdire toute manifestation religieuse quelle qu'elle soit.

acia: social-da

Sous le do

1 1-180

avv Willy Brief

line smylvance

Il n'empêche qu'aux yeux des héritiers de Marx et de Léuine, la religion demeure manifestement une
anomalie, une survivance appelée à
disparaître avec les progrès de l'éducation, un refus do prendre son parti
de la vérité révélée — celle de la
science — qui n'est tolérable que s'i
est minoritaire et qui suffit en tout
cas à écarter celui qui s'en rend coupable de route responsabilité politique ou administrative.

La notion de liberté de conscience demeure profondément étrangère à leur Weltanschauang. Ils out beaucoup de peine à se faire à l'idée qu'un homme normalement constitué puisse sincèrement croire à l'existence de Dieu. Au mieux les croyants ne peuvent être, dans l'empire soviétique, que des minorités tolérées, comme les dhimmis, clinétiens ou israélites, jadis, en terre d'islam, comme pendant des siècles les juifs, dans l'intervalle des persécutions, en terre de chrétienté, comme à partir de la Réforme les sujets protestants des princes catholiques, et réciproquement.

Anjourd'hui encore ce regard, totalitaire au sens étymologique du
terme, n'est pas propre aux dirigeants communistes. Il est celui des
nostalgiques de l'intégrisme chrétien
ou judaïque, comme des croisés de
l'anticommunisme qui s'en donnent
à cœur joie en Amérique latine. Il
est celui des fondamentalistes qui,
de Téhéran à Tripoli, se croient autorisés, au nom de leur foi, nou senlement à brandir l'épée de l'Islam,
mais à s'en servir généreusement
contre les malpensants. Il est celui
de ces trop nombreux Français, de
gauche comme de droite, pour qui
toute occasion est bonne, y compris
maintenant la querelle scolaire, de
rallumer la guerre civile larvée où,
depuis des siècles, paraît se complaire la mation.

La tolérance, en fin de compta, n'est pas le fort de l'espèce. Elle est pourtant la clé de sa survie. On l'a souvent dit à propos du Prochetière: la clé de la paix, c'est l'acceptation mutuelle. C'est parce qu'ils se voient interdire de choisir librement leurs dieux et leurs lois, que les groupes humains premient si facilement les armes coutre leurs oppressents.

L'échec des deux empires qui se partagent le monde à garantir la paix s'explique peut-être, comme chacun affecte de le croire de son adversaire, par une manvaise compréhension des lois de l'économie. Il s'explique surtout par l'incapacité à se mettre à la place de l'autre. A l'heure où il n'était qu'une hérésie, le manichéisme n'avait d'autre portée que celle d'une aberration. A l'heure du surarmement collectif et individuel, il est mortel.

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Manifeste du parti communiste.
(3) Critique de la philosophie du droit de Hegel.
(4) Voir l'article de Maurice Arvonny dans « le Monde des sciences »

Donnant donnant

N n'a pas grand mal è reconnaître dans les demiers discours de M. Andropov des thèmes soviétiques classiques, et un objectif stratégique permanent : empêcher le déploiement des euromissies. Une réponse négative s'impo-

de tout manichéisme.

sait donc.

Elle n'interdit pas de se demander s'il n'y à pas une note nouvelle dans le discours tenu, quand il est proposé de ramener le nombre des fusées nucléaires soviétiques à cefui des deux puissances atlantiques européennes. Certes, la volonté est ancienne à Moscou de faire prendre ces forces en considération, mais on ne demande plus cette fois — semble-t-il — leur réduction et on offre celle des engins soviétiques en proposant de

les ramener au même niveau.

Sans doute a-t-on justement observé que les fusées soviétiques étaient « mirvées » à trois projectiles chacune, alors que les fusées françaises n'an ont qu'un seul, que nos fusées sont, pour la plupart, embarquées à bord de sous-marins, alors que les sol-sol soviétiques s'ajouteraient de toute façon aux fusées embarquées et non contingentées. Et quelles garanties contre un brusque retour en Europe de fusées simple-

ment déplacées mais non détruites ?

Tout cela est vrai et devait être relevé. L'installation des Pershing et
des missiles de croisière serait abandonnée sans que soit rétablie une
égalité véritable. Aucun doute ne doit
donc être laissé sur le refus occidentail d'un tel marché de dupes.

Mais faut-il pour autant exclure toute exploration dans ce qui est peut-exploration de recherche

dens le passé de l'arme nucléaire française puisqu'elle a réservé un accueil triomphal à de Gaulle venu la visiter après avoir doté son pays de la

par LÉO HAMON (*)

Le pire pour elle est que son sol puisse être atteint et ravagé par des fusées tirées d'Europe par une puissance non européenne. L'échange nucléaire amanerait alors la destruction de l'Europe occidentale et de l'Union soviétique à l'initiative d'une puissance non européanne qui pour-rait, pense-t-on à Moscou, espérer assister à peu près indemne au massacre conjoint des Européens de l'Est et de ceux de l'Ouest. Tandis qu'une puissance européenne na paut ignorer que sa propre destruction suivrair de près l'usage de ses armes nu-cléaires contre le soi soviétique, une initiative agressive de sa part est impensable parce que manifestement suicidaire : la même garantie de retenue n'existerait pas, croit-on en U.R.S.S., vis-a-vis des Etats-Unis Crainte absurde à l'égard de la démais on peut imaginer qu'elle soit celle de Moscou dont on connaît les fièvres obsidionales.

Renforcer les dispositifs nationaux

Nous suggérions naguère (1) qu'un jour une symétrie acceptable sarait peut-être recherchée dans une garantie du continent européen assumée par des forces nucléaires nationales européennes, les forces soviétiques étant elles-mêmes réduites pour permettre un équilibre.

Des objections se pressent naturellemement aussitôt : tandis que nos forces nucléaires ne garantissent que le territoire national seul « sanctuarisé », on laisserait sans couverture l'Allemagne fédérale et l'Italie, et l'on irait au découplage tant redouté, c'est-à-dire à un éloignement des Etats-Unis.

(*) Ancien ministre.

A quoi la réponse est que la fimitation aux frontières françaises du « sanctuaire » protégé est depuis longtemps illusoire et indéfrandable. Comment croire et même concevoir que l'italie ou l'Allemagne puissant être envahies sans amener une réplique française?

L'inconvenient du découplage pourrait, d'autre part, être atténué en renforçant la présence américaine en Europe en armes classiques et nucléaires pactiques de manière que l'Amérique sorte atteinte par toute invesion et en faisant expressément entrer en compte des subsmersibles nucléaires américains affectés.

Mais, surtout, si la présence d'euromissiles est considérée par Moscou comme comportant un risque supérieur à celui d'une défense européanne, la disparition de ca risque serait, pour l'U.R.S.S., un avantage qu'il faudrait lui faire payer par un contrôle plus strict et plus efficace de la réalité et de la durée d'une équivalence des forces au sol. Le propos à tenir pourrait donc être : donnant, donnant, pour une renonciation à l'installation des Pershing et des missiles de croisière, nous voulons non nent une réduction garantie et non précaire des fusées soviétiques. mais encore tel supplément substantiel de contrôle au sol, par exemple. Le tout dans une réaffirmation for-

melle de l'alliance atientique.

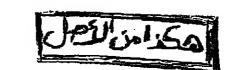
Certes, le négociation serait ardue, tortueuse, comporterait des risques. Aux négociateurs de marquer qu'ils ne se laisseront ni berner ni tromper, tout en étant disposés à explorer ce qui pourrait être envisagé, afin qu'un relèvement des forces françaises et britanniques et une réduction contrôlée de la force soviétique conduisent vraiment à une équivalence durable.

(1) Dans le Sanctuaire désenclaré : Les sept épées. Cabiers de la Fondation pour les études de défense nationale.

Dimarche
9 Janvier
2 Premier Secrétaire du P.S.

CLUB DE LA PRESSE
Gérard Carreyrou
et Alain Duhamel.

CLUB DE LA PRESSE
SPECIAL
MUNICIPALES
MUNICIPALES



Les nuances de M. Vogel candidat social-démocrate à la Chancellerie

se rallier à une idée qui fait son chemin ces derniers temps dans diverses capitales et déjà exposée ici (le Monde du 23 décembre 1982) consistant à accorder aux Soviétipenser l'existence des engins de même type détenus par les Français

lie what

Press, and

et les Britanniques. Telle u'est pas néanmoins la position de M. Egon Bahr, expert du S.P.D. en matière d'armements et qui accompagne M. Vogel à Washington: selon l'ancien architecte de l'Ostpolitik, les armements français et britanniques seraient pris en compte dans la négociation euro-néeme de Genaleme mais les Soriéti. péenne de Genève, mais les Soviétiques, dont les missiles ont trois ogives n'auraient droit qu'à cinquante SS-20.

Quant à la proposition de pacte de non-agression lancée à Prague par les pays de l'Est, elle est accueil-lie avec beaucoup de scepticisme un pen partout, y compris par M. Vo-gel, pour qui, « ce n'est pas une nouelle - pourrait représenter un pro-grès vers la non-utilisation des forces militaires les uns contre les autres - M. Kohl, actuel chancelier à Bonn, a rappelé, pour sa part, que

(Suite de la première page.) est déjà inscrit « dans la charte des Le leader du S.P.D. sembleainsi Nations unies, dans l'Acte final de la conférence d'Helsinki et dans nos traités avec l'Europe de l'Est », mais que « l'Afghanistan, la Polo-gne et aussi Prague en 1968 sont de graves contre-exemples ». « C'est ques un contingent supplémentaire justement par des actions concrètes de missiles sous-marins afin de comtions sur le désarmement que l'Union soviétique peut augmenter considérablement le poids de sa nouvelle proposition . , a-t-il dit.

De même, le porte-parole du dé-partement d'Etat américain, tout en confirmant la promesse de M. Rea-gan d' « examiner » cette proposi-tion, a indiqué qu'il « n'y voyait rien de nouveau à première vue ». Scule l'agence de presse albanaise, jusqu'à maintenant; a qualifié le projet du pacte de Varsovie de « démagogique et propagandiste ». et propagandiste ».

En France, le ministère des relations extérieures a déclaré, jeudi, quant à se proposition de pacte tous exterienres à déciarte, jeutil, que « la meilleure façon pour un par les pays de l'Est, elle est aocueillie avec beaucoup de scepticisme un d'ajouter de nouveaux documents à peu partout, y compris par M. Vogel, pour qui, « ce n'est pas une nouvelle idée », même si, a-t-il ajouté, particulier de s'abstenir de tout recours à la force ». Une réaction beaucoup plus sceptique que celle de l'Humanité, pour qui il « serait un crime impardonnable » de ne pas répondre à cette « nouvelle chance

SELON LA DÉCLARATION POLITIQUE DU SOMMET DE PRAGUE

L'accord de non-agression entre l'OTAN et le pacte de Varsovie serait ouvert à « tous les États du monde »

Moscou (Reuter). - La déclaration politique adoptée le 5 janvier par les dirigeants des sept pays membres du pacte de Varsovie, réunis à Prague, indique notam-

· Les membres du pacte de Varsovie proposent depuis longtemps la dissolution des deux alliances et. dans un premier temps, le démantè-lement de leur structures militaires. Cette proposition reste en vigueur et ils réttèrent leur désir d'entamer des négociations avec les Etats mem-bres de l'OTAN, dans le but d'arriver à un accord acceptable, à com-mencer par la question de la réduction des activités militaires sur la base de réciprocité.

- La situation tendue d'aujourd'hui rend toutefois impossible une attente prolongée. Des mesures urgentes et efficaces sont nécessaires, qui puissent des maintenant diminuer la méfiance existant entre les pays membres du pacte de Varsovie et les pays de l'OTAN et dissipate d'une fronte de les pays de l'OTAN et dissipate d'une fronte de l'OTAN et dissipate d'une fronte de les pays de l'OTAN et dissipate d'une fronte de l'OTAN et dissipate d'une fronte de l'OTAN et dissipate d'une fronte de les pays de l'OTAN et dissipate d'une fronte de les pays de l'OTAN et dissipate d'une fronte de les pays de l'OTAN et dissipate d'une fronte de l'OTAN et dissipate d'une de l'OTAN et dissipate d'une de l'OTAN et dissipate d'une de l'OTAN et dissipate per la crainte d'une éventuelle

- Les États membres du pacte de varsovie ne recherchent pas la supé-riorité militaire sur les pays de l'OTAN, en Europe ou ailleurs. Les membres de l'OTAN déclarent également ne pas avoir d'intentions agressives. Dans ce cas, il ne devrait pas y avoir d'obstacle à l'adoption par les Etats des deux alliances d'un engagement mutuel approprié, compatible avec la législation inter-nationale. Dans le contexte de la sirait un effet particulièrement inernationaux ultérieurs.

Partant de ces considérations. les Etats membres du pacte de Varsovie, représentés par leurs plus hauts responsables, proposent aux pays de l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord de conclure un accord réciproque de non-recours à la force militaire et de sauvegarde

des relations pacifiques. . Le point central de l'accord serait l'engagement réciproque des Etats membres des deux alliances de ne pas utiliser les premiers les armes nucléaires ou conventionnelles entre eux et donc de n'utiliser aucune force militaire en premier. Cet engagement pourrait s'appliquer à tous les territoires et à tous les autres Etats se joignant à l'accord, ainsi qu'à leur personnel militaire et civil, aux appareils maritimes, aériens et spatiaux et à d'autres objectifs, quel que soit leur

- Il serait juste d'inclure dans l'accord une clause concernant un engagement similaire de non utili-sation de la force par les Etats membres des deux alliances à l'encontre de pays tiers, qu'ils aient des relations bilatérales d'alliance avec eux, ou qu'ils appartiennent au groupe des Etats non alignés ou

Echange de délégations militaires

Un autre élément essentiel de l'accord serait l'engagement des Etats membres des deux alliances de ne pas mettre en danger la sécurité des communications maritimes.

regions non soumises aux législations nationales.

- Il serait désirable de compléter l'engagement de non-utilisation de la force militaire par celui de mener, dans un esprit constructif, des discussions sur les mesures efficaces à prendre pour mettre fin à la course aux armements, limiter et réduire les arsenaux et favoriser le désarmement. (...) Le même objecgement d'étudier en commun les mesures pratiques à prendre afin d'écarter la menace d'une attaque surprise et de contribuer au développement des échanges mutuels en-tre délégations militaires et à l'organisation de visites de bâtiments navals et de bases aériennes. (...)

Lutter contre les « idées tendancieuses » dans les médias

- L'accord sur le non-recours à la force ne devrait pas, bien entendu, limiter le droit légitime de ses signataires à l'autodéfense individuelle ou collective, conformément à l'article 51 de la charte des Nationalités de la charte des Nations de la charte de la chart tions unies. (...) Bien qu'il s'adresse aux Etats membres des deux alliances politiques et militaires, tout autre pays européen serait autorisé à participer à son élaboration et à sa signature. L'accord serait également ouvert dès le départ aux au-tres États du monde qui pourraient joindre en tant que parties

La déclaration affirme, d'autre part, que tous les calculs visant à

aériennes et spatiales utilisant des remporter la victoire dans une Une telle guerre conduirait inévitablement à la disparition de tous les pays dans une destruction colospour la civilisation et toute la vie sur la terre. - Elle dénonce « l'utilisation de la presse, la radio et la télévision pour propager des idées tendancieuses et calomnieuses présentant de manière erronée la situation et les politiques de certains pays et encourageant l'hostilité et l'inimitié. - Aucun Etat ne devrait permettre que de telles activités subversives soient conduites depuis son territoire . dit le texte, qui as-sure encore la Pologne de . l'appui moral, politique et économique des

Enfin, la déclaration propose aux pays de l'OTAN d'engager - sans délai des conversations directes -pour la - non-augmentation et la réduction substantielle des dépenses militaires - et rappelle un grand nombre d'autres propositions portant notamment sur le gel des programmes d'armements nucléaires et de la production de matières fissiles, la restriction des transferts d'armements classiques, la limitation des activités navales, le retrait de Méditerranée des bâtiments porteurs d'armes nucléaires, la liquidation des bases militaires en territoire nistan, la déclaration - approuve l'ouverture de négociations entre l'Afghanistan et le Pakistan par l'intermédiaire du délégué représentant du secrétaire général de

Sous le double patronage

de MM. Willy Brandt et Helmut Schmidt

Le front haut, une abondente : le ... mouvement antichevelure poivre et sel, des lu-nettes bien assises sur un nez régulier, des yeux bleu-gris grands ouverts, une physionomie ave-nente, une belle stature, l'aspect physique de Hans Jochen Vogel, candidat du parti socialpourreit tout ausei bien convenir à un universitaire plein d'allant

Né le 3 février, 1926 à Göttingan, il sa distingue très vitte per sa précocité. Quand il est appelé sous les drapeaux, en 1943, il a déià commencé ses études de droit. Rendu à la vie civile per la défaite du Reich, après deux blessures reques au combat, il que la lutte contre le terrorieme obtient son doctorat en 1950 et de la bande à Baader n'altère pas arrive en tête de sa promotion au redouté examen d'Etat qui le fait en Savière. Cette région n'est pes ancore la fiel exclusif des chrétiens-sociaux bavarois qu'elle est devenue de nos jours.

Impressionné per Kurt Schumacher et par le chef de file des gen, il s'inscrit au S.P.D. en nofort d'une riche expérience admi-nistrative, il est élu maire de Munich avec 64,3 % des suffrages. Il est réélu en 1966 avec 77,9 % Hens Jochen Vogel ne le met pas à l'abri des controverses internes. Il doit affronter une « gauche » doctrinaire qui rejoint chef de l'opposition.

Ces déchirements locaux n'empêchent pas M. Vogel d'avancer dans la hiérarchie du parti. Depuis 1970, il est membre du comité directeur du S.P.D. ; daux ans plus tard, il devient membre du présidium. Toujours en 1972; il est élu au Bundestag et entre au cabinet du chanceller Willy Brandt comme ministre de la construction et de

.En 1974, le chanceller Helmut

Schmidt feit de ce brillant juriste un ministre de la justice. A ce poste, il veillera de très près à ce que la lutte contre le terrorisme les libertés fondamentales dans « l'Etat de droit » qu'est la Réentrer dans le fonction publique , publique fédérale. Sous son règne, d'importantes réformes juridiques ont été adoptées. Il est si bien l'homme de confiance de M. Helmut Schmidt que c'est tout naturellement vers lui que se tourne le chancelier quand il s'agit d'assurer la sauvetage de sociaux-démocrates bavarois s'agit d'assurer le sauvetage d d'alors, Waldemar von Knoerin- l'équipe dirigeante socialdémocrate de Berlin-Ouest, usée vembre 1950. Dix ans plus tard, par le pouvoir et compromise par fort d'une riche expérience admi- des scandales financiers. De jenviar à mai 1981, M. Vogel est e maire régnant » de Berlindes voix. Le succès personnel de : tente d'opérer arrive trop tard. Aux élections du printemps, le S.P.D. perd sa position dominante, et M. Vogel se retrouve

Une personnalité à découvrir

Ces échecs n'entachent pas laquelle il a été exposé à Berlin avec les groupements pacifistes et « radiceux » — partisans par exemple de l'occupation des immeubles en déshérence - lui fait prendre conscience d'une dimension nouveille de la revendication sociale. L'ancien adversaire des « jeunes socialistes » (Jusos) de Munich aurait-il trouvé son chemin de Damas ? « Comment pourrais-je m'opposer fondamentalement, dit-il, à ceux qui pour-suivent le même but que moi : le maintien de la paix, la protection de l'environnement, la justice sociele, même si nous divergeons

sur les moyens à mettre en ceuvre pour y parvenir ? » Par cette déclaration, M. Vogel se rapproche de l'ancien chancelier Willy Branct, champion de 1' « intégration a des tendances marginales - têche pour laquelle M. Helmut Schmidt ne s'est jameis senti

Desucoup de cœur. Mais patronné à la fois par les deux anciens chanceliers sociaux-démocrates, M. Vogel se doit de faire encore la prauve d'une personnalité originale. Ce qui lui appartient en propre, au-delè des talents qui lui sont reconnus et que les circonstances ont confirmés, reste à découvrir. ALAIN CLÉMENT.

La protection des diplomates de 10.N.U. - Le président Reagan a signé mardi 4 janvier une loi ac-cordant à la ville de New-York un crédit de 21 millions de dollars (140 millions de francs) pour assu-rer la protection des diplomates des Nations unies. Le maire de New-York, M. Koch, avait menacé de ne plus assurer la protection des diplomates si la somme de 3 millions de dollars (20 millions de francs), qui lm était normalement allonée pour cette tâche, n'émit pas augmentée. Sur ces 21 millions de dollars, 15 seront consacrés au remboursement de dépenses passées, et 6 seront af-

fectés aux dépenses de cette année.

DEUX DIPLOMATES SOVIÉTIQUES ONT ÉTÉ EXPULSÉS

Berne (A.F.P.). - L'un des consuls de l'U.R.S.S. en Suisse et un membre de la mission soviétique permanente auprès des organisa-tions internationales à Genève, qui s'adonnaient à des activités prohibées de renseignement », uni été ex-pulsés de Suisse, a indiqué ce vendredi matin 7 janvier le ministère helvétique de l'intérieur.

L'identité des deux diplomates concernés par cette mesure n'a pas - (A.F.P.) die révolée,

L'incompréhension subsiste dans les rapports entre le Japon et ses partenaires de la Communauté

LA FIN DE LA TOURNÉE EUROPÉENNE DE M. ABE

Venant de Londres, où il s'était entretenn avec le premier ministre. Mª Thatcher, le ministre japonais des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, est arrivé jeudi sois 6 janvier Les conversations qu'a enes

M. Abe dans les principales capitales européennes ne semblent pas avoir considérablement amélioré la compréhension ou l'harmonie des points de vue, entre Tokyo et ses partenaires de la Communauté. Pour citer un exemple précis, on a bien pris note du côté japonais – où l'on se défend de vouloir diviser pour régner - du souhait exprimé par la France, notamment, de voir la Commission de Bruxelles servir de canal exclusif à des négociations sur un rééquilibrage des échanges commer-

cianx, sans interférences de pourpar- l'économie japonaise n'incite ni au réticences intérieures japonaises, lers bilatéraux. Encore faudrait-il, sacrifice ni à l'alarmisme. De ce certaines réductions tarifaires (dont observe-t-on dans l'entourage de M. Abe, que lorsque ces négocia-tions rencontrent des difficultés, la Commission elle-même ne nous renvoie pas aux diverses capitales inté-

De même source, on admet que la gravité de la crise économique tra-versée par les pays européens est mai perçue à Tokyo où l'on mesure chômage et où la santé relative de prit qu'ont été décidées, en dépit de

péenne. Il devait être reçu vendredi par le président du conseil, M. Fanfani. A Paris, où M. Abe avait rencentré mercredi matin le président de la République, le porte-parole de sussi une volonté politique de les résondre ».

point de vue, les milieux d'affaires japonais, d'une part, européens, d'autre part, donnent toujours l'impression d'appartenir à deux mondes différents.

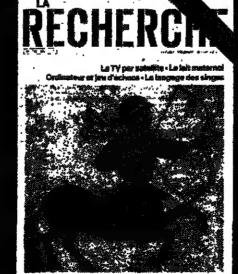
Cela dit, on admet également à Tokyo que l'Europe constitue un partenaire assez important pour que le Japon consente quelques efforts afin de l'aider à traverser les diffiinsuffisamment les conséquences du cultés présentes. C'est dans cet es-

terrand avait indiqué au ministre japonais que « si des difficultés existalent entre les deux

une partie intéresse directement la France) et que d'importants contrats peuvent être envisagés - à titre d'- hypothèses » encore - dans les domaines de l'aéronautique et du retraitement des déchets nucléaires.

Les Japonais considèrent toutefois qu'il ne saurait s'agir là que de remèdes à court terme, et que de véritables solutions doivent être recherchées dans une meilleure productivité des économies européennes et dans l'ouverture de nouvelles possibilités au développement des échanges à l'échelle mondiale. Ils regrettent à cet égard que les projets formés au sommet de Versailles, en juin 1982, de coopération des na-tions industrialisées en matière de nouvelles technologies ne se soient insou'à présent guère matérialisés.

RECHERCH



nº 140

L'astrologie et la science

par Jean-Claude Pecker

Le lait maternel par Bruno Ribadeau-Dumas

L'érosion des plages

Intelligence artificielle et jeu d'échecs par Jean-Louis Laurière

La TV par satellite par Charles Akrich

Le langage des singes 20 F en vente partout par Jean-Pierre Gautier et Bertrand Deputte

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Un an: 150F au lieu de 220 F*

Étranger 1 an : 190 FF "Prix de vente au numéro Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros) à la RECHERCHE, au prix de 150 F (ttc) au lieu de 220 F° Je règle par : (à l'ordre de la Recherche)

_ Chèque postal (3 voiets)

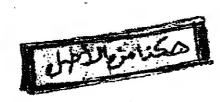
A retourner, accompagné de votre règlement à la RECHERCHE - 57, rue de Seine, 75006 Paris Abonnement Belgique: Soumittion S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxelles

Pour un développement des consultations politiques

Si les entretiens de M. Abe ont été largement dominés par le pro-blème du déséquilibre des échanges, des sujets plus politiques ont égale-ment été abordés. Les relations Est-Quest et les dossiers relatifs aux réductions d'armements ont occupé l'essentiel de l'entretien entre MM. Abe et Cheysson, la partie japonaise commençant apparemment à se préoccuper d'un éventuel déplacement du dispositif soviétique qui répondrait aux vœux des Européens, mais menacerait l'Extrême-Orient.

Tokyo, dit-on dans l'entourage de M. Abe, est favorable à un développement des consultations politiques — jusqu'ici à peine ébauchées — avec les Européens. On ne saurait toutefois être d'accord sur tous les sujets, ajoute-t-on, en pensant, semble-t-il, aux Britanniques qui aimeraient voir la diplomatie japonaise être plus systématiquement solidaire du Foreign Office sur des problèmes aussi divers que le conflit des Malouines ou, demain peut-être, l'avenir de Hongkong.

Avec la France, le Japon souhaiterait de plus amples consultations sur la région du Pacifique. Les problèmes d'Indochine et, en particulier, des relations avec le Vietnam à propos desquelles Paris et Tokyo ont des attitudes différentes - n'auraient pas été évoqués lors de l'entretien entre MM. Cheysson et Abe. On signale toutefois que le directeur d'Asie et d'Océanie au Quai d'Orsay, M. Combal, est attendu dans une huitaine de jours dans la capitale iaponaise. - A. J.



« NOUS ENCOURAGEONS CEUX QUI PEUVENT ÉCHAPPER A L'ALIGNE-MENT », a déciaré M. Cheysson.

La France est - l'alliée des nonalignés dans le monde allié », a diz, jeudi 6 janvier, M. Moïsov, secrétaire fédéral yougoslave (ministre) aux affaires étrangères, avant de quitter Paris, au terme d'une visite de deux jours. M. Moïsov a été reçu par M. Mitterrand et s'est entretenu avec MM. Cheysson, ministre des relations extérieures, et Chandernagor, ministre délégue aux affaires curopéennes. Une visite de M. Mitterrand à Belgrade cette année est envisagée, laisse-t-on entendre de

Avant de quitter M. Moïsov, M. Chevsson a fait devant la presse un vil éloge des non-alignés et de l'indépendance yougoslave en particulier. - Nous ne sommes pas des non-alignés, nous participons à une alliance. Nous sommes même des alliés particulièrement surs, et pourtant nous encourageons ceux qui peuvent échapper à l'alignemeni ., a notamment dit le ministre français. Comme on lui demandait si la France serait invitée comme observateur au sommet des non-alignés de New-Delhi en mars, M. Cheysson a dit : • La France est résolument aux côtes des non-alignés dans leur expression, c'est-à-dire leur volonté d'être respectés, en eux- mêmes. chacun avec son identité propre. Je préfère représenter un pays qui soutient le non-alignement dans le monde plutot que d'être reconnu comme un observateur qui prétend être non alignê. >

Les deux ministres ont souligné la grande convergence de vues - qui s'est dégagée de leurs entretiens, notamment sur les relations Est-Ouest, le désarmement, le Proche-Orient l'Afghanistan, la conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération

MM. CHEYSSON ET HERNU EN VISITE DANS LE GOLFE

Denx ministres, MM. Cheysson (relations extérieures) et Hernu (délense), partent, ce vendredi janvier, pour des visites officielles dans le Golfe.

M. Cheysson reprend par Barhein (du 7 au 9) et Qatar (9 et 10) la visite qu'il avait dû interrompre en novembre, à Koweit, pour alier à Moscou aux obsèques de Leonid Brejnev. Le ministre français sera notamment reçu par les chefs d'Etat; l'émir de Bahrein, cheikh Issa, offrira un déjeuner en son hon-

M. Hernu, qui est accompagné d'une délégation civile et militaire, séjournera deux jours à Oman, où il sera également reçu par le chef de

 Les ministres espagnols des affaires étrangères, M. Fernando Moran, et de l'économie et des finances, M. Miguel Boyer, accompaés des secrétaires d'Etat aux affaires européennes, M. Manuel Marin, et à l'économie, M. Luis Velasco, sont attendus à Paris, lundi 10 et mardi 11 janvier, pour une visite de travail.

Ils seront recus par MM. Cheys son, ministre des relations extérieures, Chandernagor, ministre dé-légué aux affaires européennes, et Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan. Les entretiens porteront prin-cipalement sur la candidature espagnole à la Communauté européenne et sur les relations bilatérales, no tamment économiques.

Cette visite précédera celle du premier ministre espagnol, M. Fe-lipe Gonzalez, à Paris les 22 et 23 janvier, à l'occasion d'une réunion de l'Internationale socialiste. M. Gonzalez sera reçu par

Le pouvoir cherche à utiliser à son profit l'élévation au cardinalat de Mgr Glemp

Pologne

avec empressement, jendi 6 janvier, l'élévation au cardinalat de Mgr Glemp. Le chef de l'Etat, M. Jablonski, mais aussi le général Jaruzelski, premier secrétaire du parti, lui ont adressé des messages de l'élicitations et tous les journaux ont fait état de la nouvelle.

Le pouvoir entend ainsi marqueq sa volonté d'entretenir de bonnes relations avec la hiérarchie catholique et suggérer que ce serait la modération de la politique menée par le primat qui aurait été distinguée par le pape, Zycie Warszawy, dans un article de première page, explique que cette élévation est une - rebuffade infligée aux diverses forces qui exploitent les difficultés et les tensions que traversent la Pologne dans leurs efforts déplorables pour saper le prestige du primat ». Ces forces, poursuit le journal, - font des allusions sans fondement suggérant que le primat aurait une opinion différente de celle du pape concernant la position actuelle de l'Eglise polonaise face aux problèmes du

Londres. - Mac Thatcher a an-

noncé, jeudi 6 janvier, un léger re-

maniement de son gouvernement,

longtemps attendue, de M. John Nott, ministre de la défense. Ce der-

nier est remplacé par M. Michael

Heseltine, jusqu'alors ministre de

l'environnement. A M. Heseltine succède son adjoint, M. Tom King,

qui détenait le portefeuille des col-lectivités locales. Les autres change-

ments concernent des ministères de

seconde importance, ou des sous-

le début de l'été dernier, son inten-tion de se retirer de la vie politique

pour se consacrer à ses affaires pri-

vées. La campagne des Malonines, et les critiques dont le ministre de la

défense a été l'objet à cette occa-

sion, ne paraissent pas avoir joué un

choix de M. Heseltine n'est pas non

plus une surprise : son nom courait

déjà depuis plusieurs mois. C'est un homme décidé, et parfois autori-

taire, dont le principal mérite, aux yeux de M= Thatcher, est d'avoir

imposé au ministère de l'environne-

ment une nouvelle organisation du

M. Heseltine avait d'autre part, il

est vrai, pris discrètement ses dis-

tances par rapport à M= Thatcher

en préconisant des investissements massifs dans les centres urbains

pour y combattre les causes de la dé-

linquance et du désordre. Mais celui

que ses longs cheveux blonds ont fait surnommer « Boucles d'or », ou en-

core « Tarzan », a toujours été un

homme politique solitaire, qui ne

peut être classé ni parmi les

«durs», ni parmi les «mous» du

régiment de gardes gallois, M. He-seltine ne s'est pas distingué, jusqu'à maintenant, par son intérêt pour les problèmes militaires, ni par son ex-

périence des questions internatio-nales. Sa première tâche sera de maintenir les crédits de la défense

Bien qu'il ait été officier dans un

parti conservateur.

travail visant à augmenter le rende-

ment des fonctionnaires.

entiel dans sa décision. Le

M. Nott avait fait connaître, dès

secrétariats d'Etat.

pays. (...) Ces allégations ont mainde la façon la plus autorisée qui

Dans une déclaration faite au début de la messe d'Epiphanie, célébrée par Mgr Glemp à la cathédrale Saint-Jean, l'un des évêques auxiliaires de Varsovie, Mgr Modzelewski, a conforté cette interprétation en expliquant que l'entrée prochaine du primat au Sacré Collège « prouvait qu'il y a unité entre l'Eglise de pologne et le Vatica ». Il s'agissait cette fois-ci pour la hiérarchie catholique de rappeler à l'ordre les nombreux prêtres qui n'hésitent plus depuis deux mois maintenant, à critiquer ouvertement la politique du primat.

L'affaire Pax

Cette apparente unanimité n'est en réalité que superficielle car les relations entre l'Eglise et l'Etat sont loin d'être aussi excellentes qu'il n'y paraît. Dans l'homélie qu'il a prononcée à cette même messe, Mgr Glemp tout en insistant surla

dans des limites compatibles avec

les objectifs économiques généraux

du gouvernement, et de mettre de l'ordre dans une administration où

les dépenses de fonctionnement de-vraient être réduites au profit des dépenses d'équipement. Il devra,

d'autre part, employer les talents

oratoires qu'il a montrés à la Cham-

bre des communes ou dans les

congrès conservateurs pour faire pièce au mouvement pacifiste et aux

partisans du désarmement nucléaire

unilatéral, de plus en plus nombreux en Grande-Bretagne. Ce thème

ponrrait bien être, en effet, an cen-

tre de la prochaine campagne électo-

Ce quatrième remaniement du

gouvernement Thatcher devrait être

le dernier avant les élections législa-

tives, qui auront lieu au plus tard au

printemps 1984, mais pent-être des l'automne prochain. Le premier mi-

nistre veut donner l'image de la fer-

meté et de la continuité ; le rempla-

cement de M. Nott par M. Heseltine

et l'entrée dans le cabinet de

M. King, qui est d'abord un gestion-

naire, ne modifient pas l'équilibre

politique entre les différentes ten-

dances du parti tory, contrairement à ce qui s'était passé à l'au-tomne 1981 : Mme Thatcher avait

alors écarté tons les ministres qui

critiqueient sa politique économique. Toutefois, elle donne au-

jourd'hui une prime à la fidélité en

distribuant des postes de sous-

secrétaires d'Etat à de jeunes dé-

putés qui l'ont soutenue sans défail-iance.

INé en 1933 à Swansea, au Pays de Galles, M. Heseltine a étudié les sciences politiques, la philosophie et le droit à Oxford. Après des débuts modestes dans les affaires, il a réussi à devenir propriétaire de l'une des maisons d'édition les plus prospères de Grande-Bretagne, Haymarket Publications. Il a été fiu député conservateur, nour la pre-

été élu député conservateur pour la pre-mière fois en 1966, après deux teuta-

tives infructneuses, et s'est ranidement

DANIEL VERNET.

Grande-Bretagne

LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT DE MISS THATCHER

M. Michael Heseltine remplace

M. John Nott à la défense

De notre correspondant

nécessité de relations suivies entre tenant été rejetées efficacement et l'Eglise et l'Etat, n'a pas hésité à déplorer que « le dialogue n'ait apporté jusqu'à présent que peu de résultats, notamment dans la Pologne profonde où il est plus facile (que dans les grandes villes) de se venger et d'appliquer des méthodes rappelant l'ordre ancien que l'on dit abandonné une fois pour toutes : Ce dialogue « qui n'est pas facile » a ajouté le primat, « n'a aucune chance d'aboutir dès lors que l'une des deux parties en présence ne veut pas changer d'optrion ».

La « partie » en quéstion était évidenment là, le pouvoir et le primat vient d'ailleurs de laisser l'un de ses proches collaborateurs, le père Gozdziewicz, ancien secrétaire particulier du cardinal Wyszynski, engager une polémique publique avec l'une des personnalités en vue du régime, M. Dobraczynski, président du mouvement patriotique de raneissance nationale, (PRON) fondé l'année dernière par les autorités mi-

Membre de l'association officielle catholique PAX qui avait été créée de toute pièce à l'avènement du régime communiste, M. Dobraczynski avait publié le 31 décembre dans le quotidien de cette organisation un article laissant entendre que son fondateur, Boleslaw Piasecki, mort il y a quatre ans, avait été lié d'amitié au cardinal Wyszynski. Dans une lettre ouverte écrite sur papier à en tête de l'épiscopat et remise à la presse occidentale, le Père Gozdziowicz a donc tenu à mettre les choses au point en rappelant qu'un des journaux de Boleslaw Piasecki avait été mis à l'index par le Saint-Siège et que le jour de l'enterrement de l'ancien président de Pax, le cardinal Wyszinski écrivait dans son journal que cet homme avait « causé de grands préjudices à l'Eglise et au primat »; qu'« une de ses plus grandes erreurs avait été de soutenir les groupes de prêtres organisés par IU.B. . (la police politique); et qu'il avait - quitté cette terre avec une réputation de grande nocivité pour l'Eglise ».

Pour historique qu'elle paraisse, cette polémique est très actuelle. L'Eglise signifie par là qu'il n'y aura pas dans la Pologne d'anjourd'hui de - bons - et de - mauvais - prêtres cenx qui collaborent avec le régime et ceux qui le combattent - et qu'en tout état de cause la hiérarchie catholique n'est pas l'alliée du pouvoir.

Dans une interview téléphonique accordée à une station de radio du Michigan, M. Walesa vient, quant à lui, de demander que les syndicats américains apportent leur soutien à la lutte en faveur de la libération des prisonniers politiques polonais. M. Walesa, qui n'a pas voulu indiquer quelle forme pourrait prendre cette action, a affirmé qu'il espérait recevoir l'antorisation de rendre visite cette année aux parents qu'il a aux Etats-Unis et pouvoir ainsi remercier personnellement le peuple américain de sa sympathie pour So-

A Londres, enfin, la B.B.C. a décidé, jeudi, de retirer les facilités matérielles qu'elle accordait jusqu'à présent aux correspondants des radios polonaises en Grande-Bretagne. Cette mesure a été prise en représaille contre le refus des autorités polonaises de renouveler le visa du correspondant à Varsovie de la chaîne britannique. - (A.P.P.-

U.R.S.S.

Décès de Pierre Yakir

Nons avons appris avec retard in mort à Moscon, le 14 novembre dernier, de Pierre Yakir, un historien contestataire qui avait été condamné en 1973 à plusieurs années de prison et qui avait ensuite été gracié pour avoir collaboré avec la police. Il était âgé de soixante aus.

Du goulag à la déchéance

qu'une série de malheurs, bien souvent à l'image de l'histoire de son pays. Le premier drame l'atteint en 1937, slors qu'il n'a que quatorze ans ; son père, un général membre du comité central, est arrêté en mēme temps que Toukhatchevski, le chef de l'Armée rouge, et bon nombre d'autres officiers supérieurs qui feront cruellement défaut à Staline au moment de la rupture du pacte germano-soviétique. Après l'enfance dorée, c'est le ban de la société. Et, lorsque Staline fait fusiiler le général Yakir, Pierre et se mère sont envoyés en exil à Astrakhan. Vite orphelin - sa mère ne résistera pas à la déportation, - Yakir est condamné sans procès su gouise en tant qu'élément « nocif » de la société. Il ne sera libéré qu'après coxsept ans de détention, après la mort de Staline. Pierre Yekir a raconté les premières années de sa déterition dans un livre de mémoires profondément émouvent per se causticité et

A son retour à Moscou, il est admis à l'Institut d'histoire de l'acsdémie des sciences. C'est l'époque de la déstalinisation, la saula pendant lequelle cet homme brisé va vivre à peu près normalement. Son përa est réhabilité - on éditera mëme un tîmbre en son honneur, et Yakir s'attache à la rédection d'un livre consecré au fusillé et qui sera publié en 1963. Mais, bien vite, les ennuis de Pierre Yakir — totalement obsédé par la lutte contre le stalinisme — reprennent. A chaque retour en force d'un stalinien notoire, Yekir réagit en protestant. Se campagne va culminer en 1969, forsau'il publie grand criminal que notra pays ait connu dans son histoire récente ». Il se rapproche aussi des dissidents et participe à la rédaction du « samisdet » Chronique des événements récents et donne - c'est une première pour un dissident vivant en U.R.S.S. ~ une interview à une télévision occidentale en compagnie de Boukovski et d'Amairic. C'en est trop pour les autorités qui l'arrêtent en 1972.

Yakir ne sera jugé qu'après plusieurs mois de détention. A son procès, il apparaît comme un homme nouveau, collabore avec l'accusation, c donne > ses anciens amis. Après

Turquie

LE CINÉASTE YILMAZ GUNEY **EST DÉCHU** DE SA CITOYENNETÉ

Ankara (A.F.P.). - Le cinéaste Yilmaz Guney a été déchu officiellement, le 6 janvier, de sa citoyenneté turque, a annoncé le journal officiel d'Ankara. Cette décision a été prise parce que le metteur en scène le Yol (Palme d'or an Festival de Cannes 1982) n'était pas rentré en Turquie le 25 octobre dernier.

En octobre 1981, alors qu'il purgeait la dernière année d'une peine de dix-neuf aus pour meurtre, Yil-maz Guney s'était enfui de Turquie à l'occasion d'une permission de sortie de prison. Les autorités turques l'avait sommé de regagner le pays avant le 25 octobre 1982.

En décembre, il a été à nonveau poursuivi lors de deux procès et condamné, selon des informations de sources judiciaires, à sept ans et demi de prison pour « propagande communiste » à propos d'un article rédigé longtemps avant le coup

La vie de Pierre Yakir n'aura été sa condamnation, il participera même à une conférence de pressa au cours de laquelle il confirmeta sa « transfiguration », regrettera d'avoir fait du met à l'U.R.S.S., se vautrers liméra lement dans sa déchéance.

Les

une cent

A B B A short company

 $c \circ t \in e^{-s}$

Bern e

Oue s'est-il passé entre son arrestation et son procès ? Pour tous ses amis d'alors, l'homme a tout simple ment craqué. Déjà fragile psychologiquement, il était profondément alcoolique et n'a pas résisté à d'élémentaires manipulations. N'avait-il pas confié, peu avant son errestation, à un correspondant occidental en poste à Moscou : « Si on m'arrête et si on me bats, je dirai n'importe quoi, Je la sais de mes précédent expériences dans les cemps. Meis vous saurez alors que ca n'est pas moi qui perierai véritablement. » ?

Libéré peu après sa condamna tion. Yakir a fini sa via an pestiféré. évité par tous ses anciens smis. buvant de plus en plus. Sa femme. qui ne l'avait jemeis abandonné, était morte en 1981.

JACQUES AMALRIC.

(1) Ce livre a été publié en 1972,

AMÉRIQUES

Etats-Unis

WASHINGTON EXPULSE UN DIPLOMATE DU SURMAME

Washington (Reuter). - Le gon-vernement américain a réagi à la mesure d'expulsion ayant frappé lundi 3 janvier deux de ses diplomates en poste à Paramarivo en donnant deux semaines à un membre de la mission diplomatique du Suriname à Washington pour quitter les Etats-Unis, 2 annoncé, jeudi 6 janvier, le département d'État.

Ces représailles sont accompagnées d'une déclaration du département d'Etat qui s'inscrit en faux contre les accusations de « destabilisation » lancées contre les diplomates américains en poste au Suriname.

Le gouvernement de Paramarivo avait protesté, le 30 octobre, auprès des États-Unis en affirmant que MM. Richard De La Roche, directeur adjoint de la mission diplomatique américaine, et Edward Donovan, responsable des affaires publiques, étaient coupables d'e in-gérences dans les affaires intérieures du pays ».

Le département d'Etat a convo-qué mardi M. Hanricus A.F. Heidweiller, ambassadeur du Suriname à Washington, pour lui signifier l'ex-pulsion de M. Rudy Van Bochove, premier secrétaire.

• M. Benjamin Rosenthal, démocrate new-yorkais, champion des droits des consommateurs au Congrès et ancien adversaire de la guerre du Vietnam, est décédé mardi 4 janvier, des suites d'un cancer, à l'âge de cinquante-neuf ans. M. Rosenthal, juriste de formation, avait été élu pour la première fois à la Chambre des représentants en 1962. Cétait un ardent défenseur d'Israël, et il s'était à phisieurs reprises opposé aux ventes d'armes américaines à des Etats arabes. -(Reuter.)



PROCHE-ORIENT

Les combats à Tripoli ont fait une centaine de morts en une semaine

Beyrouth. - Une . guerre dans la guerre .. C'est ainsi qu'ont pu périodiquement être définis les combais qui ensanglament périodiquement Tripoli, deuxième ville libanaise, et ont atteint, ces jours-ci, un degré de violence rappelant les manvais jours vécus par la capitale.

9 Yakir

the superior of the superior o

SAME OF STREET SAME

Miles 1

200 m

The state of the state of

Marian Salah Kalendari Marian Salah Kalendari Marian Salah

وتهويل والرائات فيب

Etats-Unis

全体空间 100位

A 291.004.0

3. 多用为49

All processing the pro-

. ----

A 15-

FR 1-

THE RES OF RESIDENCE

chéance

Tandis que la population de Beyrouth continue de savourer les dé-lices d'une paix inespérée et bien an-crée, celle de Tripoli est plongée dans les affres d'un conflit qui, de cessez-le-feu rompu en accord violé. fait de dix à vingt-cinq morts par jour depuis une semaine. Jeudi 6 janvier, dans l'après-midi, selon un schéma devenu classique et rappe-lant étrangement celui de la guerre de 1975-1976 à Beyrouth, la trêve · définitive », conclue la veille pare toutes les parties ., a fait place à une nouvelle bataille au canon encore plus violente que la précédente.

Les belligérants sont, d'un côté, les musulmans sunnites de Tripoli, qui constituent les trois quarts de la population de la ville, appuyes par les Palestiniens, de l'autre, une minorité alaquite locale, qui s'est considérablement renforcée à la faveur de l'occupation syrienne, atteignant

Aucun des schémas d'alliance de la guerre du Libeu - et ils ont été De notre correspondant

innombrables - ne se retrouve ici. En particulier, les chrétiens ne sont pratiquement pas impliqués dans la bataille. C'est ainsi que la « guerre de Tripoli » doit être considérée comme une excroissance à la fois des troubles intérieurs syriens et de l'épreuve de force syropalestinienne. Certains vont jusqu'à estimer que ce conflit second remplace les troubles qui ne parviennent plus à prendre place en Syrie même, à Homs, Hama, Alep et Lattaquieh. Le régime du président Assad syant, jusqu'à nouvel ordre, bien verrouillé le terrain dans les villes qui s'étalent rebellées contre son autorité, ses ennemis l'attaquent là où il est le plus vulnérable : à Tripoli, où la majorité sunnite supporte mai l'emprise syro-alaouite. L'O.L.P. on profite pour régier ses comptes avec son allié syrien, forcé et détesté.

Principal notable de la ville. M. Rachid Karamé réédite son comportement de la guerre de 1975-1976 lessque, chef du gouverne-ment, il assistait impuissant aux événements et présidait à la conclusion de trêves mort-nées. Sunnite lui-même, il est pourtant l'allié du président syrien, dont il vient de recevoir un chèque de 2,7 millions de

dollars pour - indemniser - les habitants de Tripoli

Etrange guerre que celle-ci, en marge de tontes les autres, et en particulier de l'affrontement druzochrétien qui ensanglante la montagne et qui est un conflit bien libanais celui-là, même s'il est attisé par Is-

LUCIEN GEORGE,

· L'armée libanaise a fait irruption, jeudi 6 janvier, dans des quartiers de Beyrouth jadis contrôlés par l'O.L.P. et a procédé à l'arrestation de quarante personnes au moins, soupçonnées d'avoir • comploté contre la sécurité de l'Etat ». L'armée a fouillé les secteurs sud de la capitale, notamment le camp de Borj-El-Brajneh, maison par maison. Les personnes arrêtées ont été défé-rées devant le procureur militaire. La télévision libanaise a filmé la scène qui s'est déroulée en présen d'unités italiennes de la force multinationale. D'après les chiffres gouvernementaux, quelque deux mille deux cents personnes avaient déjà été arrêtées entre la mi-septembre et le mois de décembre par l'armée dans les secteurs palestiniens et mumimans de la capitale. D'après le ministre de la défense, M. Issam El Khoury, mille personnes sont toujours détenues. - (A.P.)

 La 9 division d'infanterie de marine (DIMA), pormalement stationnée en Bretagne, relèvera, à partir du 16 janvier, les éléments de la 11º division parachutiste qui servent à Beyrouth au sein de la force multinationale de sécurité. Placée sous les ordres du général Michel Datin, cette force de mille deux cents personnes sera répartie en trois élé-ments dont l'arrivée, par avion et par bateau à Beyrouth, s'échelonnera durant cinq jours. Compte tenu de certains autres éléments militaires qui resteront sur place, la composante française de la force multinationale de sécurité à Beyrouth totalisera mille sept cents hommes à compter du 25 ignyier.

au cours de la quatrième rencontre

Jérusalem. - Toujours dans l'impasse depuis leur ouverture le 28 décembre, les négociations entre Israël et le Liban pourrait entrer enfin dans le vif du sujet lors de la prochaine réunion prévue le 10 janvier à Khaldé, près de Beyrouth. C'est du moins ce que, avec un optimisme prudent, on laissait entendre le janvier dans l'entourage des deux

délégations après leur quatrième rencontre à Kyriat-Schmoneh en Le représentant des États-Unis, M. Morris Draper, qui joue le rôle de médiateur, a fait de nouvelles propositions de compromis pour es-sayer de résoudre le problème préliminaire de la définition de l'ordre du

jour sur lequel bute encore la discussion. Ces propositions ont été trans-mises aussitôt à Beyrouth et à Jérusalem, et cette fois elles n'ont pas été rejetées comme les précédentes. Cependant, elles devront être examinées davantage au cours des prochains jours par les deux gouvernements avant que ceux-ci ne fournissent une réponse définitive. Pour le cabinet israélien, cet examen aura lieu le 9 janvier durant la réu-nion hebdomadaire du conseil des ministres,

Les « nouvelles idées » auxquelles a fait référence le communi-qué officiel publié à Kyriat-Schomoneh n'ont pas été révélées mais il semble qu'elles portent sur la rédaction d'un texte qui, tout en ex-posant l'objet de la négociation, serait suffisamment ambigu pour tenir compte des objections fondamen-tales et contradictoires formulées par les Libanais et les Israéliens. Un compromis fort délicat, car les Israéliens insistent pour que soit inscrite

De notre correspondant

LES POURPARLERS LIBANO-ISRAÉLIENS

Un léger progrès aurait été enregistré

expressement au programme des pourparlers la question des futures

entre les deux pays. gin, l'établissement de telles relations, faute d'un traite de paix en solution vient d'être trouvé, mais, bonne et due forme, est la condition sine qua non à un retrait israélien. Les Libanais de leur côté voudraient passer cette question sous silence, estimant que les conversations doivent porter seulement sur les - garanties de sécurité » réclamées par Israel au Sud-Liban, dans la région

gouvernement israélien, par l'entre- M. Itzhak Navon, a indiqué le 6 jan-mise de son ministre des affaires vier qu'il avait évoqué avec le présiétrangères, M. Shamir, avait catégo- dent Reagan les relations entre Isriquement rejeté une première sug-gestion présentée par M. Draper. Le celles-ci posaient un problème d'orreprésentant américain avait proposé de contourner l'obstacle, c'est- vil à-dire que les négociateurs se pasd'ordre du jour afin de couper court à toute polémique superflue avant dent Reagan intervienne auprès des d'aborder le vrai débat. Auparavant, dirigeants du Caire afin d'améliores le gouvernement de Beyrouth avait provoqué la colère des dirigeants is-raéliens en rejetant non sculement la gelés . M. Navon s'est inquiété mention de - normalisation - entre lsraël et le Liban, mais encore celle émises par le gouvernement égyp-beaucoup plus vague de - relations tien à l'encontre de la politique is-bilatérales -. M. Shamir avait alors raélienne, et il a souligné que la accusé - certains dirigeants musul-mans libanais - de se comporter gouvernement - se livrait maintecomme - des agents d'intérêts nant à des attaques confinant souétrangers », en excluant tout rapport pacifique entre Israël et le Liban.

Bien que ne le nommant pas, il semblait viser ainsi le premier ministre libanais, M. Chaffic Wazzan, qui tente de repousser les pressions relations politiques et économiques israéliennes actuelles afin d'éviter des difficultés évidentes entre son Pour le gouvernement de M. Be- pays et le reste du monde arabe. Au niveau du vocabulaire, un début de sur le fond, les divergences entre Beyrouth et Jérusalem demeurent et dans ces conditions, les négociations promettent d'être longues

La visite de M. Navon aux Etats-Unis

Au cours d'une conférence de La reunion de Kyriat-Schmoneh presse marquant la fin d'une visite pourrait donc avoir permis un léger officielle de trois jours à Washing-progrès puisque la veille encore le ton, le président de l'Etat d'Israël,

M. Navon a. d'autre part, fait sa voir qu'il avait entrepris une démar che particulière pour que le présiles rapports entre l'Egypte et Israël, des critiques de plus en plus sévères vent à l'antisémitisme.

FRANCIS CORNU.

ACTUALITÉ ARABE ARAB NEWS AND REPORTS

Le seul bulletin birpensuel, édité en français et en anglais, et consacré à l'évolution des pays du Moyen-Orient et de l'Atrique du Nord dans tous les dornaines.

Bulletin d'anniyase et d'informations qui paraît les 1º et 16 de chaque mois.

AU SORMAIRE DU Nº 46 DU 1º JANVIER 1963

Le Liber neure ou materials 7 — Les plus de literates 1983 et Tanais et en Algida. — Le Konelt sont de lessith housier. — Le crise de l'OFS. — Israil anne l'Annique lette. — Le biopopile de Melamad Mani.

PLUS NOS RUBRICUES RÉGULERES

L'actuelled politique, departing, paraille le presente le production de l'acception. — L'acception de l'acception.

al politique, donomique, culturale. — L'accusios bascaire, — Un politic de l'évergie. — L'armen lans ains-embre. — Les appoir d'otine. — Uns chronologie. — Une hibliographie. — Die custides une adjection des éditorieux de la prates ambo...

ARAB NEWS AND REPORTS

sont (dals per la Cantra Araba de Documentation et d'Information (CADL) sous le direction de Ga 24, aventue disse Champs-Elysées — 75008 PARIS Tél.: 225-41-00 — Télex CADI 642 624 F

ACTUALITÉ ARABE

Le Monde

Fapone : 29 F

Liben: 10 LL

Enfin l'après-guerre?



danis le Monde

da 27 discurios 1982

as 1" junior 1983

emaine

ENQUÊTES ET REPORTAGES RÉALISÉS **EN COLLABORATION AVEC TF 1** PUBLIÉS DANS UN SUPPLÉMENT DE QUATORZE PAGES

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

Bon de commande « supplément LIBAN » NOM PRÉNOM

CODE POSTAL VILLE Nombre d'exemplaire(s) ... X 10 F (Prix France frais de port inclus) = F MO

Commande à faire parvenir avec votre règlement

au Monde, service des ventes, 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Un entretien avec M. Tarek Aziz

(Suite de la première page.)

« Ils justifient leur attitude en alléguam qu'ils subissent, eux aussi, des difficultés financières dues à la mévente du pétrole, à la récession, etc. C'est peut-être vrai, mais il n'en reste pas moins que nous ne pouvons plus compter sur leur généro-

 Ne croyez-vous pas, dans ces conditions, que la France puisse éprouver des inquiétudes légitimes quant à la solvabilité de l'Irak ? En raison de la guerre, vous n'exportez plus que le quart du pétrole que vous vendiez avant le début des hosti-

- C'est vrai, mais cette situation est provisoire. Dans la pire des hy-pothèses – celle de la poursuite de la guerre, – nous serions en mesure dans trois ans de rétablir le niveau de nos exportations. En effet, nous construirons un oléoduc qui traversera l'Arabie Saoudite pour débou-che: sur la mer Rouge, évitam ainsi de 10 à 15 % la capacité de l'oléoduc qui passe par la Turquie. L'Irak est potentiellement un pays très riche, et ce n'est pas par philanthropie que nous recevons des offres d'investissements et de coopération de la part de nombreuses sirmes in-

- Reste à savoir si votre régime est solide. Certains milieux officiels aux Etats-Unis expriment des doutes à ce sujet, et un institut américain, le Business Epvironment Risk Inforrécente étude, que la victoire de l'Iran est probable. Qu'en pensezvous ?

«Le gouvernement américain, de toute évidence, ne partage pas cette termes suivants : appréciation. La preuve : il nous a accordé, le mois dernier, un prêt de conséquence logique de l'évolution Washington n'a aucune crainte quant à notre avenir.

« L'Iran a perdu son pari »

- Ne croyez-vous pas qu'une défaite militaire que vous infligerait l'Iran pourrait remettre en cause la stabilité de votre régime ?

« L'Iran a déjà perdu son pari, et sans doute aussi la guerre. L'armée de Khomeiny plétine à nos fron-tières depuis juillet dernier malgré plusieurs offensives majeures. Elle n'a réussi qu'à occuper une quaran-taine de kilomètres carrés à l'est et encore moins au sud. A l'heure actuelle, une dizaine de divisions, des troupes d'élite, sont massées à l'est de la ville d'Amara et nous nous attendons à un nouvel assaut que nous ' briserons très certainement. La guerre risque de se poursulvre alors sous forme d'escarmouches fronta-liers et se terminera quand Téhéran se rendra compte qu'il n'y a pas de solution militaire à nos différends. Nous sommes résolument optimistes : le danger d'une guerre totale est désormais derrière nous. Il Pas plus qu'aucun autre pays y a, cependant, un risque : devant arabe nous ne pouvons expuiser un

l'impasse en Irak, Khomeiny pourrait être tenté par une opération de diversion, contre l'un ou l'autre des Etats du Golfe, l'Arabie Saoudite, par exemple. Les pays arabes, malheureusement, ne s'en rendent pas compte. Autrement, ils auraient manifesté davantage de solidarité à notre égard. Aucun d'eux n'a resenti le besion de nous envoyer des forces pour se battre aux côtés de l'armée

Deux facteurs, entre autres, alimentent l'optimisme de M. Tarek Aziz: I'U.R.S.S. a repris ses livraisons d'armes à l'Irak, après une interruption d'un an. conformément à des contrats cionelus avant le début des hostilités ; les succès militaires des kurdes iraniens, « grâce à l'aide fournie par Bagdad », précise-t-il, affaiblissent l'armée de Téhéran. Il indique encore que l'Irak entretient - d'excellentes relations - avec toutes les autres factions de l'opposition, y compris avec les Moudiahidin Khalk (musulmans de gauche). - Je préfère ne pas préciser, à ce sujet, si nous leur fournissons ou non une aide matérielle, car cela pourrait les embarrasser », ajoute-t-il.

Sur le plan régional, l'Irak veut contribuer à la paix et à la stabilité. Le présiddent Saddam Hussein declarait récemment, en substance, qu'un éventuel état palestinien et leraël pourraient coexister. N'est-ce mation (B.E.R.I.) estime, dans une pus là un revirement total de laposition d'un pays qui figurait naguère dans le peloton de tête du - front du refus - ? Le vice-président lrakien réfute cette appréciation dans les " Notre position actuelle est la

460 millions de dollars, à un mo- de la conjoncture. L'O.L.P. et tous deste taux d'intérêt, pour l'achat de les Etats arabes, unanimes, ont dé-blé, de riz et d'orge qui epouvrent cidé, lors du sommet de Fès, de nénos besoins. Notre coopération avec gocier la création d'un Etat palestiles Etats-Unis se développe dans nien en Cisjordanie et Gaza; en tous les domaines. Tout indique que d'autres termes, d'élaborer des arrangements avec Israël pour assurer l'existence et la sécurité de tous les Etats concernés. L'Irak s'est associé aux résolutions de Fes car nous ne sommes pas opposés à un règlement pacifique de ce problème, et donc à des négociations entre Israël, d'une part, l'O.LP, et ses partenaires arabes, de l'autre. C'est pourquoi nous encourageons M. Yasser Arafat à coordonner sa stratégie diplomatique avec celle du roi Hussein. Pour notre part, nous collaborons étroitement avec l'O.L.P., qui nous fait confiance. .

« Nous ne sommes pas les alliés d'Abou Nidal »

- Une confiance qui n'est peutêtre pas totale puisque vous avez accueilli sur votre sol l'ennemi juré de Yasser Arafat, Abou Nidal...

- Celà ne constitue pas vraiment un litige. Nous ne sommes pas les alliés ou les protecteurs d'Abou Nidal, à qui nous avons accorde asile.

Palestinien sans patrie, aui ne saurais où aller. Ce serait inhumain de notre part. Nous nous efforçons des lors de dédramatiser, de réduire les divergences entre Abou Nidal et Yasser Arafai.

- N'est-il pas étrange que vous parliez de divergences en vous référant à l'assassinat par Abou Nidal de plusieurs dirigeants de l'O.L.P. croyez-vous que Yasser Arafat peut pardonner à un homme qui a revendiqué l'attentat contre l'ambassadeur d'Israel à Londres, attentat qui a contribué en juin dernier au déclenchement de la guerre contre

l'O.L.P. au Liban ? Cet attentat n'a pas été la cause mais le prétexte de l'invasion du Liban, que le général Sharon préparait depuis des mois. En tout cas. nous ne sommes pas responsables des agissements d'Abou Nidal, qui ne reçoit ni aide ni encouragements cherchons, au contraire, à favoriser l'apaisement des passions entre Palestiniens et la paix dans la région, au premier chef au Liban. •

Sur ce chapitre, M. Tariek Aziz exprime une opinion qui tranche avec celle de la plupart des pays arabes: • Nous sommes persuadés, déclare-i-il, qu'Israël et la Syrie ont conclu un accord, peut-être tacite, pour ne pas évacuer le Liban. En refusant de quitter ce pays unilatéra-lement et inconditionnellement, en alimentant les conflits armés à Tripoli, Damas donne à Tel-Aviv le prétexte de ne pas retirer ses troupes. C'est une manière comme une autre de poignarder le Liban dans le dos... -

En revanche, le vice-président irakien n'a que d'éloges pour - l'Egypte de Hosni Moubarak -. dont il prône la - réintégration inconditionnelle - au sein de la Ligue Arabe. - Il nous faut absolument rétablir le dialogue avec le Caire, et pour cela il serait absurde de poser des conditions -, ajoute-t-il avant de révéler qu'il renconurers à Paris, ce vendredi après-midi. M. Boutros Ghali, le ministre d'Etat égyption des affaires étrangères. D'emblée, je le remercieral pour la position très positive que l'Egypte a prise à l'égard de la guerre irako-iranienne. Mais j'ai sursous l'intension d'examiner avec lui les moyens de développer nos relations dans tous les

Concorde entre du Proche-Orient mais aussi paix civile en frak : · Pour mettre un terme à la guérilla qui sévit dans le nord de l'Irak, révèle encore M. Tarek Aziz, nous avons entamé récemment des pourparlers indirects avec toutes les factions kurdes de l'opposition et, dans un deuxième temps, nous aurons des échanges avec le parti com-muniste. L'Irak a besoin de tous ses enfants pour expulser les envahisseurs et poursuivre sa marche vers le progrès économique et social. -

> Propos recueillis par par ERIC ROULEAU.



inde

La formation de Mme Gandhi a perdu le pouvoir dans deux importants États du Sud

De notre correspondant

New-Delhi. - Ouelque 52 millions d'électeurs étaient invités, mercredi 5 janvier, à renouveler les assemblées législatives locales de trois Etats de l'Union indienne : l'Andhra Pradesh (53 millions d'habitants), le Karnataka (37 millions) et le Tripura (2 millions). Plus de trois mille deux cents candidats brignaient les 576 sièges à pourvoir. Alors que la campagne s'était déroulée dans le calme, le scrutin devait être marqué sieurs incidents, qui faisaient au moins quatre victimes, dont deux à Hyderaoad, la capitale de l'Andhra Pradesh, où un nouveau convre-feu était instauré pendant plusieurs heures.

Intervenant après le renouvellement, en mai dernier, des Assemblées de l'Haryana, de l'Himachal-Pradesh, du Bengale et du Kerala, cette consultation, qui concernait environ 15 % du corps électoral indien, constituait un nouveau et important test pour le premier ministre, Mme Indira Gandhi, qui fetera dans quelques jours le troisième anniversaire de son retour au pouvoir, en janvier 1980. Dans un pays où les sondages d'opinion n'en sont qu'à leurs premiers balbutiements, de tels scrutins constituent de précieux baromètres pour mesurer la popularité de l'équipe en place et influencer sa stratégic électorale.

En demandant aux électeurs de renouveler non seulement l'Assemblee du Tripura (60 sièges), petit Etat du nord-est, mais aussi celles du Karnataka (224 sièges) et de l'Andhra-Pradesh (294 sièges). dans le sud du pays, où le scrutin aurait pu n'intervenir que dans deux mois, Mme Gandhi visait quatre objectifs. D'abord compenser éventuellement l'échec probable de son parti, le Congrès (1), au Tripura (considéré comme un fief communiste) par les victoires escomptées au Karpataka et en Andhra, deux solides bastions du Congrès (1). N'avaient-ils pas été les seuls Etats, en 1977 et en 1978, à résister à la vague qui avait chassé Mme Gandhi

Ensuite, enrayer, en contraignant ses troupes à serrer les rangs face à l'adversaire, les manifestations de dissidence interne qui, depuis quelque temps, menacait sérieusement la crédibilité du parti au pouvoir, dont les représentants à la tête de plusieurs Etats, dépourvus l'ancrage régional et tirant leur légitimité de la seule confiance du premier ministre, sont de plus en plus contestés, voire ouvertement défiés, par une partie de la classe politique

La montée du régionalisme

Un phénomène d'autant plus inquiétant, qu'au moment des élections, les candidatures - sauvages > de postulants évincés se multiplient, divisant dangereusement les rangs du parti du gouvernement. Paradoxalement, cette tendance se trouve encouragée par le pouvoir luimême qui, pour se maintenir en plac, récompense si nécessaire les dissidents vainqueurs et « s'achète » ainsi la majorité que les électeurs lui ont, dans un premier temps, refusée.

Enfin, il s'agissait pour Mer Gandhi d'engager l'épreuve de force avec ce qu'elle semble considérer comme un danger mortel pour l'unité du pays : le régionalisme et ses incarnations politiques, qu'il s'agisse du « Kranti Ranga», au Karnataka (une formation qui, alliée au parti Janata, milite en faveur de la langue Kannada), ou, surtout, du - Telegu Desam - qui, en Andhra, s'est liké pour objectif de rendre sa dignité au peuple Telugu. Une mission quasi divine dont s'est lui-même investie un nouvean venu sur la scène politique : M. Rama Rao, ancienne vedette du cinéma local, qui, à l'instar de M. Ramachandran, devenu le premier ministre de l'Etat voisin du Tamil Nadu, a décidé à son tour d'utiliser politiquement l'immense notoriété acquise sur le grand écran. Une opération relativement facile dans pays où le cinéma jouit d'une popularité considérable et où le débat politique est souvent réduit à un affrontement de personnalités.

Une fois noté que les objectifs ainsi visés par M= Gandhi trahissent le comportement d'un gouvernement sur la défensive allumant des contre-feux, force est de constater que le premier ministre essuie aujourd'hui un revers majeur - une débacle », titre, ce vendredi, le quatidien pro-communiste Patriot qui risque d'avoir de profondes répercussions sur la situation politi-

Au Tripura, la coalition dirigée par le parti communiste (marxiste) se maintient au pouvoir après avoir battu le Congrs, allié pour la cir-constance, en dépit des proclamations de foi antirégionaliste, au - Upajati Juba Samiti - (un mouvement militant en faveur de la sauvegarde de l'identité des populations uribales locales).

En Andhra, Rama Rao a essentiellement critiqué l'excessive concentration des pouvoirs dans les mains du gouvernement central. - téléguidés », les leaders incompétents et corrompus, - simples wassaux inserchangeables à volonté ainsi qu'en témoignait le défilé de quatre premiers ministres à la tête de l'Etat depuis 1978. Croyant en son étoile et jouant de son magnétisme, notarament auprès de l'électorat féminin, il faisait cause commune avec le . Sanjay Vichar Manch », le parti fondé par Mancka Gandhi, la belle-fille de M= Gandhi, sujourd'hui en révolte auverte contre le pouvoir. Cette dernière semble compenser son faible poids politique par un - pouvoir de nuire - nullement négligeable. L'opération s'est en tout cas révélée payante pour la veuve de Sanjay Gandhi, sa formation emportant finalement quatre des cinq sièges

PATRICK FRANCÈS.

L'ambassadeur de France à Bang-kok a informé, jeudi 6 janvier, le gouvernement thallandais de la déci-

gouvernement maintains de la decresion de Paris d'accueillir cinq mille cinq cents réfugiés indochinois se trouvant en Thaslande. Selon M. André Arnaud, les opérations de

départ de ces réfugiés, qui attendent

actuellement dans le camp de transit de Phanat-Nikhom, ont été amor-

cées le la janvier ; ils devraient par-

par mois (voir le Monde daté 2-3 janvier). tir à un rythme d'environ trois cents

La reprise des départs vers la

France, qui s'était ralentie ces der-

niers temps, intervient quelques

jours après le renvoi forcé par les au-torités thallandaises de plusieurs

Thailande

La France va accueillir

5 500 réfugiés indochinois

Le Vietnam à l'heure du pragmatisme

Quatre aus après l'entrée des troupes vietnamieunes au Cam-bodge, le problème khmer est toujours loin d'être réglé (le Moude du 7 janvier). Mais les Vietnamiens ne semblent pas avoir écarté définitivement l'hypothèse Sihanouk.

Ho-Chi-Minh-Ville. - . Minuit. chrétiens », « Les anges dans nos campagnes ., . Douce muit, sainte wit Des cantiques dans une calétaria d'Etat. « Après tout, c'est Noël . dit le gérant du Hoang-Viet et, pourrait-on ajouter à cette expli-cation un peu course, après tout, ious sommes à Ho-Chi-Minh-Ville » (ex-Saigon). Cet établisse-ment, refait à neuf, propose même à ses clients du champagne français à 1 800 dongs la bouteille (1).

Un peu plus loin, sur le même trottoir, le comité populaire de la ville (2) vient de prévoir de rénover grands frais l'ancien Maxim. « Nous avonz importé la moitié des matériaux de construction », précise le responsable de ce restaurantthéâtre, dont les néons presque agressifs éclairent étrangement la rue Dong-Khoi (ex-rue Catinat).

De nombreux restaurateurs et casetiers privés, qui, au dire de M. Le The Thuong, directeur ad-joint des services culturels de la métropole sudiste, . couraient furieusement après le profit et couvraient des activités maisaines », ont dû fermer boutique ou sont menacés de disparaître. La prolifération de ce genre d'établissement - 25 000 titu-laires de licences en 1982 su lieu de 19 000 en 1975 - inquiète les auto-rités de Ho-Chi-Minh-Ville. Dans un discours prononcé début décembre devant les cadres municipaux, M. Mai Chi Tho, président du comité populaire, s'en est pris, avec une rare violence, à tous ceux - - bandits, trafiquants, voleurs de biens socialistes, employés cor-rompus - qui fréquentent ces manvais lieux pour y faire ripaille et s'y livrer à la débauche, alors que les sang et eau pour la défense et la

Un ∢ marché néocolonialiste » ?

struction du socialisme ».

Désespérant de voir les habitants de Ho-Chi-Minh-Ville adopter, par la seule vertu du discours, le mode de vie socialiste, les autorités locales doivent, si elles veulent un tant soit peu contrôler la situation, se placer sur le terrain de leurs adversaires. Certains ont-ils envie de - claques du fric » ? Pourquoi donc les en empêcher si, au bout du compte, la mu-nicipalité peut tirer profit de leurs • folles dépenses -? Faute de mieux, le capitalisme d'Etat n'est-il pas préférable au capitalisme sau-

Le marché libre, à Ho-Chi-Minh-Ville, est plus prospère

centaines de réfugiés de Phanat-

Nikhom vers la frontière khméro-

thallandaise. Bangkok entendair

ainsi manifester son mécontente

ment devant le net ralentissemen

du rythme de départ des réfugiés in

En effet, selon le Haut Commis-

sariat des Nations unies pour les ré-

fugiés (H.C.R.), trents mille sept cent soixante-cinq réfugiés indochi-nois ont quitté la Thallande au cours

des onze premiers mois de 1982, chiffre inférieur de 69 % à celui

de 1981 pour la même période. Il y a

environ cent soixante mille réfugiés

dans les camps auxquels le H.C.R.

fournit une aide.

dochinois vers les pays tiers.

II. - L'impertinence du Sud

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

que jamais : près de 300 tonnes de marchandises y arrivent chaque mois par la voie des airs. « Nos ennemis encouragent les réfugiés à en-voyer de l'étranger des colis à leurs parents, se plaint le général Tran Hai Phung, commandant des forces armées de la métropole sudiste. Cent quatre-vingt mille familles en reçoivent, ce qui représente, chaque an-née, des dizaines de millions de dol-

Comment éviter la renaissance d'un « marché néo-colonialiste américain - ? M. Thuong parle de - faire dégager les trottoirs -. M. Mai Chi Tho envisage de - grouper les vendeurs forains par spécia-lités afin de combattre la spécula-tion et l'inflation ». A tout le moins, les responsables municipanx voudraient-ils obtenir des Vietnamiens d'outre-mer qu'ils expédient à travers leurs associations plutôt qu'en ordre dispersé davantage de produits de première nécessité, plus de tissus et de médicaments que de chaînes stéréo...

Faute de pouvoir endiguer, en l'état actuel de l'économie socialiste. ce déferiement de biens de consommation de facture japonaise, améri-caine ou occidentale, le comité populaire tente d'en tirer quelque profit, sous couvert de sociétés municipales. Ainsi, Fidimex se charget-elle de jouer les simples intermédiaires entre expéditeurs et destinataires de colis familiaux. « Nous prenons I dollar par kilo pour couvrir les frais de distribu-tion, indique M. Ngo Van Phuong, le directeur général. Nous traitons 20 tonnes de marchandises par se-

Fidimes a commencé d'ouvrir des magasine dans lesquels elle propose, outre quelques produits du terroir. des articles sortis tout droit des colis familiaux, mais aussi... des biens directement importés de Hongkong, de Singapour et du Japon, no ment du matériel audiovisuel. Manière peu orthodoxe de combattre à très modesta échelle - la prolifération des échoppes à ciel ouvert. « Nous alignons nar prix sur ceux du marché libre », précise M. Phuong. Les achats se règlent en dongs. Libre aux clients de payer en dollars : la conversion se fera à un cours proche du « noir ».

Parce qu'elle a toujours été en relations mès suivies avec l'étranger, Ho-Chi-Minh-Ville possède ses propres structures d'import-export. Imex-Saigon coiffe ainsi une dizaine de firmes spécialisées. Par leur intermédiaire, le comité populaire a réalisé, l'an dernier, au titre du commerce extérieur, un chiffre d'af-faires de 200 millions de doilars, dont 15 millions avec la seule société Rhône-Poulenc, Ses responsables ont l'ambition de le porter « à un

milliard en 1985 ». Un système trop lâche? Une « compagnie générale d'import-export » surveillera désormais de très près les activités de ses « filiales » et se chargera de toutes les négociations avec l'étranger. Il n'est pas interdit de penser que, à la faveur de cette réorganisation, les autorités de Hanoï se soient donné les moyens de prévenir d'éventuels dérapages ».

Faux complet et vrais scandales

« Le commerce, c'est à peu près tout ce qui marche à Ho-Chi-Minh-Ville », serait-on tenté de dire. Pour M. Hoang Tung, secrétaire du comité central, les soucis que cause au pouvoir central la mé tropole sudiste - sont d'abord d'ordre économique. C'est un problème d'emplois : l'industrie locale ne tourne qu'à moltié de sa capacité ». Séquelles de la guerre. La situation est d'autant plus inextricable que la population, incrédule et désabusée, oppose an changement une résistance passive, difficile à entamer.

Dans les campagnes, la collectivisation marque le pas. M. La Xuan Dinh, responsable des relations exté-rieures au ministère de l'agriculture, ne recense, dans les neuf provinces du delta du Mékong, qu'une containe de « vraies coopératives ». L'économie socialiste manque cruellement de bons gestionnaires. Une école vient d'ouvrir ses portes près de Ho-Chi-Minh-Ville pour en former. - Il faut donner l'exemple pour ébranler la conviction des gens qui s'accrochent à la production in-

Dans la perspective des combats à venir pour la - réforme socialiste », les dirigeants vietnamiens appellent tout un chacun à redoubler de vigiance. Dans un article paru en octobre dans le Tap Chi Quan Doi Nhan Dan, la revue mensuelle de l'armée, le général Tran Hai Phung détaillait l'identité de tous ceux qui, à Ho-Chi-Minh-Ville, entrent dans l'avenir à reculons : « Les soldats de l'ar-mée fantoche (468 000 personnes). le personnel de l'administration fantoche (37 656), les membres de partis politiques réactionnaires (453 000), les catholiques (13,6 % de la population), les bouddhisses (60 000) et les Vietnamiens de souche chinoise (480 000). - Cela fait, au total, beaucoup de monde...

Cependant, aucun de ces - ennemis - ne menace directement la dirigeants de Hanoï ne savent pas sécurité du Sud. La subversion ar-très bien par quel bout prendre le mée ? On en parle d'abondance à Sud. Pas question d'y laisser traînce 'étranger... Pour le colonel Tran Cong Man, rédacteur en chef du Quan Doi Nhan Dan, le quotidien rences, impossible non plus de brû-de l'armée, le Front mifié pour la li-ler les étapes, car l'intendance ne bération des races opprimées suivrait probablement pas. « Nous (FULRO) ne rassemble que « quel- misons beaucoup sur les généra- ques centaines d'hommes », can- tions futures », se console M. Le ionnés sur les Hauts-Plateaux.

Les autorités locales ont-elles récomment déjoué un complot ourdi par « les réactionnaires de Pékin et les impérialistes américains », dans un district non identifié de Ho-Chi-Minh-Ville? On avait cru le comprendre à la lecture d'un récent. article du général Phung (3). « Il n'en est rien, explique celui-ci. Cette affaire à laquelle j'ai fait altusion remonte à 1979. Éncore convient-il d'ajouter que les rebelles, au moment de leur arrestation, agitaient simplement des idées dans leur

Du moins cet article illustre-t-il l'inquiérude et l'impatience que manifestent, depuis plusieurs mois, certuins milieux au soin des instances dirigeantes du parti et de l'Etat face aux défis que leur lance le Sud. Force est de constater, en effet, que celui-ci n'a pas toujours fait le meilleur usage des libertés que le pou-voir central lui a consenties. Réseaux organisés du marché noir, corruption généralisée : tout s'achète, même le droit, pour 3000 dongs, d'échapper au service

La rumeur publique fait état de scandales : le comité populaire de la province de Cantho aurait troqué du riz contre du whisky; la société d'Etat Cholimex aurait trafiqué de l'or avec Singapour ; le personnel de telle usine de pneumatiques aurait utilisé les installations, bors des heures de travail, pour fabriquer des chaussures et les écouler au marché

Les « durs » du régime ont au-jourd'hui beau jeu de souteair que ces Sudistes sout décidément d'in-corrigibles profiteurs, prêts à revenir à leur errements antérieurs sitôt qu'on leur laisse la bride sur le cou. En mars dernier, le cinquième congrès du P.C.V. a durci le ton : en août suivant, à Datat, le bureau poli-tique a confirmé la reprise en main. Un coup d'épèt dans l'eau ?

Donner le change ?

Comme s'il fallait préserver un fragile acquis, on s'emploie, du côté de Ho-Chi-Minh-Ville, à ne pes offrir aux gens du Nord le spectacle de querelles intestines qu'ils seraient tentés d'arbitrer à leur profit. D'où cette récente allusion faite par M. Mai Chi Tho aux imperfer et aux erreurs de gestion nées de - la puérilité avec loquelle le parti communiste et le comité populaire se partagent les responsabilités »,

Manière de donner le change ! Les Sudistes tiennent en public des propos, on ne peut plus jacobins Les principes généraux du socialisme s'appliquent d'un bout à l'au-tre du pays », affirme M. Mai Chi Tho. Il n'y a pas, à son avis, une ma-nière différente de les interpréter selon la nature du terrain. Et d'annoncer, avec un bel optimisme, l'achèvement de la collectivisation agricole et artisanale, pour l'essenilel, en 1985 ».

Les yenz donz hier, les gros yenz anjourd'hui. Et demain? Tout semble affaire de circonstances et de rapports de forces. A la vérité, les les choses en longueur, car le temps accusera inévitablement les diffé-The Thuong. Mais les gamins de Ho-Chi-Minh-Ville apprennent très

Bottom gener

- Lien Xo - (Soviétiques). Il reste que le pragmatisme dont les dirigeants vietnamiens doivent faire preuve rend un pen moins criantes les différences de comportement économique entre le Nord et le Sud, et pourrait, à le longue, aider à leur rapprochement. Une chose est certaine : le recours aux mécanismes de l'économie de marché est plus significatif an-dessus du 17º parallèle que ne le sont en dessous les avancées de la socialisation agricole. Et si les habitants de Hanoi prennent de l'assurance, veulent en savoir plus et en dire davantage, peut-être faut-il y voir un peu l'houreuse in-fluence de leurs compatriotes de Ho-Chi-Minh-Ville ...

Prochein article: --

L'AUTOSUFFISANCE

(1) 1 dollar vant egviron 100 dongs a marché noir, dix fois moins an cours (2) Le comité populaire tient lieu de

(3) Le Monde du 2 décembre 1982.

 Une manifestation contre l'occupation du Cambodge par les troupes vietnamiennes sera organisée par plusieurs mouvements de réfugiés khmers le dimanche 9 janvier

à 14 h, sous la tour Eiffel, à Paris.





Il y a les déprimés tristes, les déprimés rigolos, les déprimés sentimentaux, les déprimés désargentés, les déprimés chroniques et les déprimés 'anachroniques", les buveurs, les bosseurs, les dormeurs, les jeunes et les moins jeunes...

Ceux qui connaissent leur déprime et ceux qui sont déprimés sans le savoir, ceux qui vivent avec leur déprime et ceux qui la combattent...

Cette semaine, dans le Nouvel Observateur, le plus étonnant des sondages SOFRES et une incroyable enquête réalisée par les meilleurs spécialistes, illustrée par Brétecher et Reiser ; COMMENT MESURER VOTRE DEPRIME COMMENT LA COMBATTRE COMMENT VIVRE AVEC ELLE

Une enquête surprenante et finalement la moins déprimante qui soit!

isme

date a state.

AFRIQUE

EN VISITE A ALGER

Mme Edith Cresson entend donner une nouvelle impulsion à la coopération agricole

Alger. - Mme Edith Cresson était attendue, vendredi 7 janvier, à Alger, pour une visite officielle qui duction est restée stagnante, s'achèvera le 11, et qui visc à donner elle n'a pas été en baisse. franco-algéricane dans le domaine agricole. Il est toutefois difficile mais les récoltes ont été en moyenne mais les récoltes ont été en moyenne d'en évaluer à l'avance les résultats. Des experts français ont précédé, à Alger, le ministre de l'agriculture en milieu de semaine, et il apparaît que les négociations seront serrées. Après la signature, le 21 juin 1982, de la convention organisant la coopé-ration économique bilatérale, des accords sectoriels ont déjà été conclus en matière de logement et de transport. Un accord analogue est, en

Vingt ans après l'independance, les Algériens, qu'il s'agisse des responsables politiques ou des experts, font le constat d'échec de la politique agricole poursuivie jusqu'à une époque récente. La production nationale ne couvre actuellement que 35 % de la consommation. Alors que la crossance démographique était

De notre correspondant

de 18 millions de quintaux chaque amée, de 1976 à 1981. Si les mé-nages algériens mangent mieux qu'autrefois, c'est au prix d'un jourd prélèvement sur les recettes natio-nales. En 1982, les importations air-mentaires ont représenté plus de 16 % des importations totales et plus de 15% des exportations d'hydrocarbures.

concerne l'agriculture.

S'il est un domaine où les possibilités de coopération devraient être exploitées au mieux dans l'intérêt des deux parties, c'est bien celui-là.

Vingt ans après l'indépendance, les Algériens, qu'il s'agisse des resnon-sables rollier les pour un peys qui dispose d'atouts — au moins dans certaines régions — est périodiquement dénoncée dans les instances nationales. Parmi les résolutions adoptées par le comité central du F.L.N., dont le huitième congrès s'est achevé le 31 décembre celle mi congrès s'est achevé le 31 décembre, celle qui concerne l'agriculture est rédigée en termes particulièrement sévères.

Le comité central se félicite certes de la création récente de la Banque agricole et de développe-ment rural qui, si les projets se tra-duisent dans les faits, devrait apporter des facilités de trésorerie aux

exploitations naguère soumises aux duction est restée stagnante, quand la Banque nationale d'Algérie.

Mais, sur un plan plus général, le comité constral constate que « l'hydraulique, le drainage des ceaux, la protection du sol et des terres arables et la mise en valeur des terres de la mise en valeur de la mise en bles et la mise en valeur des terres prévus n'ont pas bénéficié de l'attention requise ». Il constate aussi « la non-application » de plusieurs décisions annoncées à grand fracas. Parmi celles-ci, il y avait l'évacuation des personnes installées illégalement dans les bâtiments des exploitations autogérées dont la présence crée un climat peu propice à la production. Les autorités concernées sont « invitées à prendre leurs responsabilités dans ce domaine ».

Ce ton sans complaisance est, au

Ce ton sans complaisance est, au demeurant, dans la ligne des récents discours du président Chadii qui, sans cacher les éléments négatifs du bilan actuel de l'Algéric, a mis l'accent sur l'efficacité.

Dans ce contexte, pendant la vi-site de Mª Cresson, il ne devrait pas être sculement question de livraison de denrées agricoles — domaine où la France est, au demeurant, tenue par certains engagements commu-nautaires — mais aussi de coopération par le transfert de technologies

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

A TRAVERS LE MONDE

Botswana

. M. LENYELETSE SERETSE. vice président de la République, est mort lundi 3 janvier des suites d'une longue maladie. Cousin du président Seretse Khama, pre-mier chef de l'Etat, décédé en 1980, M. Seretse était âgé de soixante-deux ans. — (Reuter.)

Cambodge

 LES COMBATS ONT REPRIS le long de la frontière khméro-thallandaise. Les forces vietnamo-khmères ont attaque-des villages qui avaient été oc-cupés à la fin de l'année dernière par les maquisards du F.N.L.P.K. de M. Son Sann, et hombardé des camps khmers bombarde des camps kinners rouges, faisant des dizzines de morts. Pour leur part, les forces sihanoukistes auraient tue une vingtaine de soldats vietnamiens jeudi. - (A.F.P., Rester).

El Salvador

. DES HOMMES ARMES out enlevé mercredi 5 janvier, à San-Salvador, les sœurs Cristina et Beatriz Alcaine, oni avaient fait des démarches en vue de la visite d'un sénateur américain. Les deux sœurs ont été enlevées dans un quartier aisé de l'onest de la capitale, a précisé la police. -

Egypte

• LIBERATION D'ISLA-MISTES. Le procureur général a ordonné la mise en liberté de quatre-vingt un musulmans intégristes, accusés d'appartenir à diverses organisations politico-religiouses interdites, rapporte, vendredi 7 janvier, le quotidien égyptien Al Ahram. D'après le quotidien, certains des militants libérés appartiennent à l'organi-sation El Djihad (la guerre sainte). Trois cents membres de ce mouvement sont actuellement jugés pour avoir tenté de renver-ser le gouvernement par la force au lendemain de l'assessinat de Sadate. - (A.P.).

LE D MAMDOUB EL BELTA-GUI, ministre plénipotentiaire chargé de l'information à l'am-bassade d'Egypte à Paris, a été nommé président de l'Organisme général de l'information an

Caire. Docteur d'Etar en sciences politiques de l'université de Paris, M. El Beltagui a passé seize ans en France; il est le premier prési-dent francophone de cet orga-nisme, créé en 1954 par Nasser. C'est le troisième diplomate de l'ambassade appelé par le président Monbarak à de hautes responsabilités : l'attaché militaire, le général Charab, a été nommé directeur des services de renseiconseiller culturel, M. Abdelhad Gamal Eddine, ministre de la jeunesse et des sports.

Guatemala

• TROIS CENT QUARANTE-HUIT HABITANTS D'UN HA-MEAU DU GUATEMALA ont été massacrés en 1982, affirme un rapport d'une association grandoloise. Opération Esperanza, qui a opéré dans ce village. Selon la revue de l'association, le village de Xiquin-Sanahi, à 50 kilo-mètres à l'ouest de la capitale, et deux autres hameaux voisins, Paquixic et Paraxaj, ont été rasés et leurs habitants massacrés par l'armée. « Au total, près de deux : ce sort », ajoute la revue.

Irlande du Nord

DEUX POLICIERS ONT ÉTÉ TUES jeudi 6 janvier par des inconnus qui ont ouvert le feu sur leur véhicule à Rostrevor, dans le sud-est de l'Irlande du Nord. Un troisième a été blessé. L'IRA provisoire a revendiqué la responsabilité de l'attentat: D'autre part, la police a saisi dans la soirée du 6 janvier, à bord d'une voiture, quatre grenades F 1 de fabrica-tion soviétique. Enfin, la mère d'un supplétif de l'armée britannique a été blessée par l'explosion d'une bombe placée devant la grille de sa maison, et vraisem-blablement destinée à son fils. — (A.F.P., Reuter.)

Mozambique

 SABOTAGE. – L'oléoduc qui relie le port mozambicain de Beira su Zimbabwe a de nouveau été saboté quelques jours après sa remise en service, a-t-on appris, jeudi 6 janvier, de source infor-

Des canapés-lits

à lattes de bois

entièrement

élégants le jour et

reposants la nuit.

déhoussables,

mée à Harare. L'oléoduc, long de 300 kilomètres, était hors de ser-vice depuis la destruction, le 8 décembre, de trente réservoirs de stockage de pétrole à Beira. Depuis cette date, le Zimbabwe manque de pétrole. — (A.P.)

R.D.A.

• RÉPONSE OFFICIELLE AUX EVEQUES. - L'agence offi-cielle d'information A.D.N. a indirectement répondu, le 6 jan vier, à la lettre pastorale par laquelle les évêques catholiques avaient critiqué la «militarisation » de la société est-allemande lie Monde du 6 janvier). L'agence s'en est pris aux médias de la République fédérale, les accusant de diffamer les cours d'instruction militaire dans les écoles, avec la • bénédiction •, depuis quelques jours, • de cer-tains dignitaires de la R.D.A. •. — (A.F.P.)

Roumanie

AMNISTIE POUR LES PEINES DE MOINS DE CINQ ANS. - Le quotidien roumain de langue allemande Neuer Weg précise que cette mesure de clé-mence, décrétée pour la nouvelle année, s'applique aussi aux personnes purgeant leur peine sur leur lieu de travail et à celles en instance de jugement. Celles qui ont été condamnées à des peines allant de cinq à huit ans verront leur sentence réduite d'un sixième. L'amnistie ne s'applique pas aux récidivistes ni aux condamnations pour assassinat, meurtre, vol. viol, abus de pouvoir, chantage et évasion. -

Tchécoslovaquie

• ARRESTATION D'UN PORTE-PAROLE DE LA CHARTE 77. - M. Ladislav Lis a été appréhendé par la police dans sa maison proche de Ceska-Lipa (80 kilomètres su nord de Prague), le mercredi 5 janvier, jour du quinzième anniversaire de la proclamation de cette charte. Il avait été l'un des orgarisateurs du congrès du P.C. qui s'était tenu clandestinement peu après l'invasion du pays en août 1968 par les forces du pacte de Varsovie. En juin 1982, il avait securé la solice secréte d'âtre à accusé la police secrète d'être à l'origine de tentatives d'intimidation contre lui. Il avait alors proposé aux membres de la Charte 77 une « autodélense civique > commune. -(A.F.P.)

Tunisie

 LES DEUX SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉ-RIEUR ont suspendu, le mer-credi 5 janvier, la grève qu'ils observaient depuis près de deux semaines (le Monde du 4 janvier) et décidé de reprendre avec le gouvernement les négociations relatives à leurs revendications. Ils tiendroat une réunion commune, le 13 janvier, pour faire le point de ces négociations et déci-der de la conduite à suivre. — (Corresp.)

Samedi 8 Janvier Lundi 10 Janvier Mardi 11 Janvier et jours suivants



FOURRURES DU NORD

Que des offaires dinaires

ecreve	10000	
MANTEAUX		SOLDÉS
Rat d'Amérique	8-250 F	
Murmel	4-350 F	
Queue de Vison	7.650 F	
Weasel	6.450F	
Marmotte Canada	15-650 F	11 850 F
Zorinos	6.750F	4 850 F
Castor rasé	11-750 F	8 250 F
Opossum d'Amérique	4-850 F	3 750 F
Astrakan pleines peaux	5450F	4 250 F
Chevrette	3.650 F	2850 F
Lapin Castorette	2450 F	1 850 F
Ragondin	8.750 F	6850 F
Kid gris	3.850 F	2750 F
Pahmi	6.850 F	5 350 F
Patte d'Astrakan col agneau Toscane	2850F	1750 F
Vison damier	14.850 F	11 450 F
Vison dark	18.350 F	
Vison ranch	20 250 F	
Vison pastel	22 350 F	
VESTES		SOLDÉS
Renard bleu	3.650 F	
Vison dark morceaux	3.950F	
Vison dark	10-850 F	
Lapin de Chine	480 F	
Chevrette	2.350F	1 650 F
Murmel	3.250 F	2 650 F
Renard roux	10 500 F	7 850 F
Chacal	-2-350 F	1 950 F
Chat d'Asie		1 250 F
Ragondin	5 450 F	3950 F
Pattes marmotte	2.850 F	
Chevrette marron	1650F	1 250 F
Vison dark mille raies	8-050 F	6850 F
PELISSES.		SOLDÉS
Intérieur Lapin morceaux	1.850 F	1 350 F

CREDIT GRATUIT 12 MOIS

Intérieur flancs de Marmotte...

2-650F 1850F



SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

数で ラブミア

AUTUS J FF 54編

LA SITUATION EN CORSE

Une nouvelle manifestation contre la violence aura lieu samedi

Après le défilé contre la violence organisé le jeudi 6 janvier à Corte - traditionnelle ville forte de l'autonomisme insulaire, - qui a réuni plusieurs centaines de personnes (le Monde du 7 janvier), une autre manifestation devrait avoir lieu le samedi 8 janvier pour soutenir M. Thierry Cazon, pharmacien à Petreto-Bicchisano (Corse-du-Sud), dout l'officine a été sérieusement endommagée lors d'un attentat par explosif. Le rasmblement de Corte aura été l'une des premières manifestations publiques d'opposition à la violence qui règne depuis plusieurs mois en

Dans les dernières quarante-huit heures, plusieurs attentats ont été is dans l'île : l'un coutre un bar à Propriano, appartenant à un Corse, un deuxième coutre une caravane appartenant à un ferrailleur, à naccis, un troisième contre les locaux d'une auto-école à Ajaccio. Une charge explosive a d'antre part été découverte dans la cour d'une

MM. François Leonelli et Ange Delfini ont été inculpés d'« extorsion de fonds » et écroués

De notre envoyé spécial

Bastia. - Les nationalistes corses diront sans doute d'eux qu'ils sont les premières victimes du - retour de la répression - annoncé ces joursci par le gouvernement, MM. François Leonelli, technicien de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), âgé de vingt-neuf ans, et Ange Delfini, âgé de trente-quatre ans, arrêtés mardi 4 janvier à Corte, ont été inculpés jeudi de tentative d' - extorsion de fonds > par M. Gérard Pancrazi, juge d'instruc-tion au tribunal de Bastia et placés

Même si la coîncidence peut paraître curieuse, les deux inculpés doivent assez peu le sort qui leur est fait à la relance de l'action contre l'ex-Front de libération nationale de la Corse (F.L.N.C.). Les effets de la dissolution du mouvement clandestin, décidée au conseil des ministres, ne les visent pas, cette loi n'étant pas rétroactive. MM. François Leonelli et Ange Delfini ont en sur la charge des accusations portées contre eux par le docteur Jean-Paul sé le 31 décembre de trois balles de calibre 9 millimètres nar un inconnu

EXPRESSION ORALE MAÎTRÎSE DE SOI

COURS LE FÉAL G 387 25 00 🔀 30, rue des Dames Paris 17ª

BIBLIOTHEQUES

Le vétérinaire de Corte affirme en effet avoir reconnu formellement les deux militants du F.L.N.C. qui lui avaient fixé rendez-vous à sa demande, on juillet 1982, pour confirmer l'intention de leur organisation d'exiger de lui le versement d'un · impôt révolutionnaire ·. Le Docteur Lafay aurait, solon des informations sûres, fourni de nombreux détails de cette rencontre et confié au juge d'instruction le courrier que le F.L.N.C. lui a adressé. Aucun des deux racketteurs présumés n'est toutefois soupconné d'être l'auteur de

l'agression du 31 décembre. Les accusations du vétérinaire ne portent pas sur la tentative d'homicide : pour ce jour-là, les deux inculpés disposent de solides alibis. M. François Leonelli jouait aux cartes avec des amis dans un café, tandis que M. Delfini, agent d'un centre de protection sociale à Corte, membre d'un groupe de chanteurs corses, répondait aux questions d'un iournaliste dans les studios d'une ra dio libre - Radio Corse international . (R.C.I.).

Ce n'est pas la première fois que des membres supposés du F.L.N.C. sont ainsi reconnus par la victime de leur racket. Le 11 juin 1982, déjà, deux nationalistes, MM. Stéphane Brunini, vingt et un ans, et Jean Antonelli, vingt-six ans, avaient été suspectés par la propriétaire d'un magasin de la région de Calvi qu'un commando du Front avait tenté de plastiquer la veille. Inculpés eux aussi de tentative d'- extorsion de fonds .. écroués à la prison de Bastia, ils attendent leur procès depuis la fin du printemps.

PHILIPPE BOGGIO.

M. Charles Ghérardi va diriger les services administratifs régionaux

ser en Corse, c'est le cas de la police. D'autres sont à organiser de toutes nièces, et en premier lieu les services de la région et de la toute jeune assemblée de soixante et un mem-

Dès lundi 10 janvier, va arriver à Ajaccio l'homme chargé de mettre en place les services régionaux de la Corse créés par les lois du 2 mars et du 30 juillet 1982. Il s'agit de M. Charles Ghérardi, actuellement sous-préfet, commissaire adjoint de la République, à Epernay dans la Marne. C'est M. Gaston Defferre lui-même, en accord avec M. Pros-per Alfonsi, président (M.R.G.) de l'assemblée, qui lui a demandé d'accepter cette fonction importante dans les circonstances actuelles. On m'a donné un ordre, et dans le corps auquel j'appartiens il n'est pas question de ne pas appliquer un ordre -, dit-il avec loyauté et une

Car celui qui va devenir directeur des services administratifs de la région - et qui se placera au service de la Corse et de l'Etat - est non sculement haut fonctionnaire mais aussi corse. Né à Paris le 14 mai 1935, M. Ghérardi a été offidouanes avant d'entrer à l'ENA. Il

LA «LISTE ROUGE» S'ALLONGE

Le nombre d'abonnés au téléphone qui ont demandé à figurer sur la « liste rouge », dont les numéros sont confidentials, a été multiplié par cing ou six depuis la fin de la trêve décidée le 19 soût par le F.L.N.C., indique-t-on à l'agence commerciale des P.T.T.

La police ne dispose officielle ment d'aucune statistique sur le nombre de personnes menacées ou victimes de tentatives d'extorsion de fonds. Cependant, cinquante à soxante personnes par mois demandent à figurer sur la « liste rouge » . dont les numéros ne figurent pas sur l'annuaire et ne sont pas communiqués par le service de renseignements. Les demandeurs ont des noms à consonnance continentale dans leur quasi-totalité.

Une vingtaine d'amployés ont accès quotidiennement au fichier manuel de ces abonnés, préciset-on aux P.T.T. « Les employés des P.T.T. sont assermentés. Si nous constations des fuites - ce qui n'est pas la cas. - des mesures seraient prises dans les meilleurs délais.»

Certains secteurs sont à réorgani- en est sorti en 1971 pour être affecté comme administrateur au secréta-riat général à l'aviation civile.

> Puis il réintègre le ministère de Fintérieur, est nommé sous-préfet de Clamecy (Nièvre), de Sartène (Corse-du-Sud), de Saint-Amand-Montrond (Cher). En 1979, il devient sous-préfet de Pontoise, puis est nommé chef de cabinet de M. Michel Cointat (R.P.R.), ministre du commerce extérieur, de 1980 à 1981. Il était sous-préfet d'Epernay depuis un au.

> Première tache pour M. Ghé-rardi : trouver des locaux pour que l'assemblée - qui avait des visées sur deux hôtels d'Ajaccio - s'installe convenablement. L'acquisition d'un immeuble - tourne - autour de 40 à 50 millions de francs. L'Etat aidera-t-il l'assemblée à trouver les

> Il faudra aussi veiller à l'application – dans les institutions – du sta-tut particulier. L'assemblée ellemême va être assistée par deux conseils consultatifs. Le conseil économique et social et le conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie. Mais la loi prévoit que le décret qui mettra en place ces organismes et en fixera la composition ne peut être pris qu'après consultation de l'assemblée. L'avis des élus a été transmis au ministre de l'intérieur le 20 novembre 1982. Le texte gouvernemental est maintenant prêt et soumis au Conseil d'Etat. On attend la sortie du décret au Journal officiel avant le 20 janvier.

Enfin, lorsque le conseil économique et social aura été consulté, il sera possible de créer, par décret aussi, les trois offices prévus par la loi du 30 juillet 1982 : offices des transports, du développement agricole et rural, de l'aménagement hydraulique : l'avis du conseil éconogatoire. Quand au transfert complet des compétences au profit de l'assemblée de Corse, il est prévu sur une période d'un an, donc jusqu'à

· J'arrive à Ajaccio avec beau-coup d'humilité, confie M. Ghérardi. C'est un pays de nuances, très complexe. Je suis corse, mais le suis de ceux qui savent qu'ils n'y connaissent pas grand-chose. Et quand on lui demande: « Étes-vous optimiste, réussirez-vous à mettre en place les nouvelles institutions prévues par la loi? », il répond : Vous savez, le pire n'est jamais

FRANÇOIS GROSRICHARD.

L'opposition approuve la fermeté du gouvernement

Toutes les formations de l'opposition parlementaire appronvent les mesures prises par le gouvernement en insistant surtout sur la fermeté qu'elles révèlent. Le R.P.R. et l'U.D.F. soulignest que l'appartenance des départements corses à la France ne saurait être mise en question. Toutefois les deux partis rappellent qu'ils ont, depuis longtemps, suis en garde contre la gravité de le situation et ils reprochent au gouvernement de ne pas en avoir pris conscience plus tôt.

Le bureau politique du parti républicain a consacré, jeudi 6 janvier, une - réunion exceptionnelle » à la « situation des départements fran-çais de Corse ». Au terme de cette réunion présidée par M. François Léotard, secrétaire général, les membres du bureau ont notamment déclaré : « Après avoir trop long-temps caché la dégradation de la situation, le gouvernement vient enfin de réagir, et le parti républicain ne peut qu'approuver les mesures qui vont dans le sens de la fermeté. Mais il estime de son devoir de s'adresser aux Français, à la veille des événements graves qui se prépa-rent en Corse, afin qu'ils exigent du gouvernement qu'il soit mis fin à la déliquescence de l'appareil d'Etat ; qu'on prenne garde à ne pas tendre inconsidérément la main à des terroristes; que l'Etat et la République soient dotés à nouveau des instruments judiciaires adaptés à la situation; que soit proclamée, dans un discours clair et par des actes concrets, la volonté de maintenir l'ordre public dans les départe ments français de la Corse et de mettre un terme aux interventions étrangères sur le territaire fran-

Après la réunion du bureau politique du parti républicain, jeudi 6 jan-vier, M. Alain Madelin, député (P.R.) d'Ille-et-Vilaine, a déposé à l'Assemblée nationale une demande de constitution d'une commission d'enquête parlementaire « sur les conditions dans lesquelles se sont accomplis les actes de violence en Corse depuis le 10 mai 1981 ». M. Madelin souhaite que cette commission d'enquête « se penche sur l'existence et l'origine de consignes - qui auraient été données en Corse à la police « de ne pas inter-peller qui que ce soit après le 10 mai 1981 ».

De son côté, l'U.D.F., qui a réuni son bureau politique jeudi aprèsmidi, a précisé qu'elle - ne désire pas faire une exploitation de politique intérieure d'une affaire dont elle mesure la gravité et qui inté-resse l'unité nationale. Elle souhaiteque les orientations qui viennent d'être définies par le président de la République soit suivies d'effets ».

· Nous constatons néammoins, a déclaré M. Jean Lecanuct, président de l'U.D.F., que le gouvernement, dans ce domaine comme dans la

berg, membre du collectif national de Rencontres communistes

(le Monde du 6 janvier). Dans le

XIX arrondissement, où, d'après l'accord conclu par le P.S. et le P.C.

le 22 décembre, M. Paul Laurent doit conduire la liste d'union de la

plupart des autres, a succombé aux illusions de l'irréalisme et a vainement tenté de faire croire au pays qu'il suffisait d'un texte de loi et d'une régionalisation trop kativement conçue et mise en place pour régler les problèmes de fond. Nous plaçons notre espoir dans la sayesse et le patriotisme de la très gra majorité des Corses. »

Pour sa part, M. Bernard Poes, secrétaire général du R.P.R., a déclaré jendi 6 janvier devant la presse : « Je me réjouis des décisions gonvernementales, qui vont dans le sens de l'application de la loi républicaine à ces deux départements français. Le R.P.R. a été le premier à atcais. Le re-re-u et et premier in tirer l'attention du gonvernement sur la gravité de la situation en Carse. Dès le 16 novembre le conseil politique avait décidé d'envoyer su Corse une mission parlementaire. qui a remis un rapport au président de la République. Nous sommes heureux de voir que nous evons contribué aux décisions qui viennent d'être prises. »

M. Pons a indiqué que le conseil po-litique du R.P.R. examinera de nouveau la question corse le mardi

Enfin, le CNIP que préside M. Philippe Malend, « tout en ap-prouvant les mesures prises pour le rétablissement de la légalité républicaine en Corse », estime que « la crise que traverse l'île est là conséquence directe de l'ambiguité de la politique française -

M. Christian Bonnet, député U.D.F. du Morbihan, a demandé, le 5 janvier, au garde des sceaux de lui corses étaient détenus, à la date du 1º aous 1981, dans diverses maisons d'arrêt au titre de procédures rele-vant de la Cour de sûreté de l'État. qu'ils aient fait l'objet d'une condamnation ou que les dossiers solent à l'instruction ...

· Le Mouvement contre le recisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.) : - La multiplication et l'aggravation des actes de violence en Corse s'inscrivent dans une logique inquiétante de racisme : après les travailleurs immigrés, victimes de discrimination scandaleuse, et dont quatre au moins ont été assassinés en 1982, ce sont des Français originaires du continent que les terroristes désignent et frappent comme - étrangers ». Plus que jamais il importe de prendre des mesures vigoureuses pour assurer la sécurité de toute la population et le fonctionnement démocratique des nouvelles institutions régionales.

• Renouveau juif estime que « la . recrudescence des actes de terrorisme en Corse, avec ses relents de racisme et de xénophobie, révèle la poursuite de tentatives de déstabilisation de la société française » et que les auteurs de ces attentats « ne paraissent d'ailleurs pas dépourvus de liens avec les réseaux serrorisses internationaux ».

posés par le terrorisme, Renouveau juif organise, les 22 et 23 janvier, une - convention internationale -, à laquelle participeront des universitaires et des hommes politiques. (Hôtel Sofitel-Sèvres, 8, rue Louis-Armand, Paris-15°.)

• La Ligue communiste révolu-tionnaire (LCR, trotskite) estime que « la nomination du chef de l'anti-gang est une véritable provocation contre le peuple corse. La répression et son cortège de bavures, qui vont s'abattre sur l'île, ne résoudroni en rien la crise qui sévit en Corse, déclase la L.C.R. Comme par le passé, la L.C.R. n'acceptera pas les mesures policières et sera solidaire de toutes les victimes de la répression. Tout en condamnant les formes de lutte récemment adoptées par le F.L.N.C., qui ne peuvent que diviser le peuple corse et faire obs-tacle à la nécessaire solidarité des travailleurs français, la L.C.R. réaffirme son soutien au droit à autodétermination du peuple



LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

M. Debarge répond à M. Marchais : les socialistes ont démontré leur esprit unitaire

jeudi 6 janvier, M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du P.S., charge des élections, a répondu à l'article publié le matin même dans l'Humanité par M. Georges Marchais, et intitulé « Serrons les rangs à gauche ». Dans ce texte, le

Dans une déclaration publiée secrétaire général du P.C.F. se plaisibles - anxquels se henrierait l'application de l'accord conclu par le P.S. et le P.C., le 22 décembre, pour les élections municipales (le Monde du 7 janvier).

Faisant état d'« une certaine surprise » provoquée par la lecture de cet article, M. Debarge a demandé : A qui s'adressent les propos de Georges Marchais? Aux fédérations on our sections communistes qui, dans certains endroits, freinent l'application de l'accord et n'aident pas la réalisation de l'unité ? »

Le secrétaire national du P.S. a ajouté : « Les socialistes ont démontré, au cours de la négociation nationale, leur esprit responsable et unitaire en renonçant à revendiquer des têtes de liste auxquelles ils pouvaient prétendre. La direction du parti communiste en est certaine-ment consciente. Le parti socialiste continue son action pour que le contenu de l'accort national soit appliqué partout dans les meilleures conditions. »

M. Debarge conclut : « A un moment où les forces de droite se révèlent moins unies qu'elles ne le proclament, il convient que les forces de la majorité présidentielle se rassemblent. Cela est possible. Cela se fait. -

•Il n'y œura pas d'élection munici-pale partielle à Lanouaille avant le renouvellement de mars 1983. Ainsi en a décidé le ministère de l'inté-rieur. Dans cette commune de la Dordogne, deux sièges sont à pour-voir après les décès du maire Jean Lateste et d'un de ses adjoints, Auguste Farout. M. Jean-Marie Fou-hety, premier adjoint, assumera donc les fonctions de maire jusqu'en mars prochain. ~ (Corresp.)

M. Paul Laurent: le P.C.F. refusera toute alliance avec Rencontres communistes

Le parti communiste n'acceptera du maire sortant, M. Roger Fajnzylpas la présence des membres de Rencontres communistes sur les listes d'union de la gauche, même au second tour des élections municipales, a indiqué, jeudi 6 janvier, M. Paul Laurent, membre du bureau politique du P.C.F. Le res-ponsable communiste faisait ainsi allusion aux situations de Sèvres (Hauts-de-Seine) et du XIX arrondissement de Paris.

A Sèvres, la section socialiste a décidé de constituer une liste autour

M. SARRE (P.S.) VEUT FAIRE DU XI ARRONDISSEMENT DE PARIS UNE « CITADELLE POUR LUTTER CONTRE JACQUES CHIRAC ».

M. Georges Sarre, député de Paris, président du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville, a lancé jeudi 6 janvier sa campagne électorale dans le XI^e arrondissement, dont il est l'élu. M. Sarre, qui dirigera la liste d'union de la reache socialiste de la lancé jeudi 6 liste d'union de la gauche, compte plaire dans un secteur qui est le mi-roir des carences de la politique municipale actuelle -. Son action consistera à « faire un travail de fourmi auprès des habitants ».

M. Sarre a critiqué plus particulièrement les carences de la mucipa-lité en matière de logements, d'équipements collectifs, d'écoles, de santé publique. Selon lui, « la politique de M. Chirac est la continuité dans la régression . Le député socialiste a affirmé que, s'il gagnait, il entendait faire - de la mairie du onzième une citadelle pour lutter contre la mairie de Paris, dans l'hypothèse où le maire resterait Jacques Chirac .. | sortant est M. Journet, P.S.

gauche, M. Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, a décidé de maintenir sa candidature soit sur la liste d'union, soit sur sa propre liste au premier tour dans l'espoir que soit constituée « une liste d'union sans exclusive - au second tour (le Monde du 5 jan-vier). M. Paul Laurent a annoncé que le P.C.F. . ne cohabitera jamais ivec Henri Fiszbin, pas même au second tour si le cas se présentait ». · La cellule Pierre-Sémard du

parti communiste marxiste léniniste (maoîste) a adressé, mercredi 29 décembre, à M. Paul Laurent membre du secrétariat du comité central du P.C.F. et chef de file de la gauche pour les élections munici-pales dans le dix-neuvième arrondisement de Paris, une lettre demandant la constitution, dans cet arrondissement, d'une « liste d'union de l'ensemble des composantes de la gauche et du mouve-ment ouvrier, sans exclusive au-

D'une ville à l'autre

GARD

LE VIGAN. - M= Francine Gomez, présidente de l'entreprise Waterman, est candidate au Vigan sur la liste unique de l'opposition, conduite par M. Calvet. Le maire



Ces mesures nous les refusons !

rations et nos revendications. Vous deve fortune, à leurs milliards, pas à nous.

Ces mesures d'austérité ne s'attaquent pas aux vrais responsables de la crise, les capitalistes, qui, eux, gardent leurs profits.

Agir ainsi ne peut qu'écourer les travailleurs et encourager les patrons à

Le 10 Mai nous avons ensemble battu Giscard-Barre et leur politique de

Nous savions que le grand patronat, la droite, les Giscard, Chirac, Lecanuet ne reculeraient devant aucun moyen, aucune attaque pour bloquer le changement. Ils vont jusqu'à provoquer des maráfestations de rue, et mobilisent leurs troupes pour les municipales.

Nous sommes prêts à nous mobiliser dans l'unité pour faire respecter contre le potronat et la droite le choix qu'on a fait le 10 Mai, quelles que soient nos

pleions politiques ou syndicales. Nous demandons le maintien du pouvoir d'achat et la fin des licenciements.

Vous qui êtes à la présidence et au Parlement, vous devez respecter nos aspi-

cet appel lancé en Septembre par l'000 travailleurs de Rouen a recueilli près de 40 000 signatures dans des centaines d'entreprises de 53 départements du pays : secteur public ou nationalisé, dans la métallurgie, la chimie, l'enveignement, travailleurs de tous horizons, membres du PCF, du PS, de la LCR,

nous voulons qu'elle se fasse entendre haut et fort. Nous appelons tous ceux qui le veulent à reprendre. Nous trons porter ces pétitions en délégations aux groupes parlementaires le 22 janvier à 14 heures à l'Assemblée Nationale.

Pour tout comact : G. Quilland, B.P. 41, 76301 Socreville Cedex.

tions. Vous devez vous en prendre aux privilégiés de la

ent, plus révélatrice que de nombreux son

Le 10 Mai nous vous avons élu pour mettre en œuvre le changement.

Handala a TOWNSHIP OF THE PERSON. 1 342. 14 · + ar r. As bear our lower. All the property of the con-

No bearing

CHARLEST THE CARE

the transplace care

4 ...

garania Tanàna salah jadahan men

28 M. Call 14

n, er gegeneilt.

3F . Tall the

. W. And the second

- ...v.

of the state of the state of

ent for the same

Mary San To

Pour examiner les problèmes

IVe

ament

** 5304. 23.esi #*

Mar ed. 14 (charte

Se Laboration

Color of Courter

SE SOCIETY

- 10g

The state of the s

- SI

9 - 444

188 B. G. 188

in a second and the s

1000 400

 $s^* = \{(s,t) \leq \frac{1}{2}\}$

L'avant-projet de loi sur l'enseignement supérieur est bien accueilli par la conférence des présidents d'université

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, a présenté, jeudi 6 janvier, à la conférence des-présidents d'université l'avant-projet de loi sur l'enseignement supérieur. Ce texte est le résultat de travail d'une commission animée depuis plus d'un an par M. Claude Jeantet, qui a procédé à de nom-breuses auditions et a interrogé par questionnire les personnels et responsables de tous les établisse-ments. M. Jeantet a présenté au ministre un ensemble de propositions visant à augmenter la population

étudiante et sussi à développer la formation professionnelle finalisée pour permettre aux étudiants de trouver des emplois correspondant à leur qualifica-

Après bien des aléas, le texte final adopté par les différentes instances interministérielles reprend les grandes lignes des propositions formulées par M. Jeantet (le Monde des 13 et 14 octobre 1982). Les dispositions mises en œuvre par la loi de 1968 vont donc être modifiées dans les prochaines années si le Parlement, qui va être saist au printemps, adopte le projet préparé par les services du ministre de l'éducation nationale.

M. Jacques Vandiaux, président de l'université de Dijon et premier vice-président de la conférence des présidents, nous a confié sa satisfaction. « Les présidents ont constaté que le ministre avaient intégré un grand nombre des observations qu'ils avaient formulées à propos des premiers textes prépara-

toires -, précise-t-il en ajoutant que, pour lui, - il est capital que le projet de loi concerne l'ensemble des formations d'enseignement supérieur ».

Cet accueil favorable réservé au projet de M. Savary par des présidents ne les empêchera pas de présenter au ministre, après étude du texte, quelques observations, notamment sur les structures des établissements. En sortant du ministère, un président n'hésitait pas à conclure : « Enfin, c'est une boune

Une contribution à l'« essor économique » et à la « réduction des inégalités »

L'avant-projet de loi com- de la culture et de la recherche. Il finition des programmes pédagogiporte six titres et soixante sept articles: il est beancoup plus volumineus que la lei de 1968. Le titre I, dont nous publices intégralement plusieurs articles, définit le « service public de l'enseignement supérieur ».

Le service public de l'enseignement supérieur

Le service public de l'enseignement supérieur comprend l'ensemble des formations post-secondaires relevant des différents départements ministériels.

Valorisé et enrichi par le recherche qui constitue le support nécessaire des formations dispensées, il a pour finalité d'élever le niveau culturel scientifique et professionnel de la nation et des individus qui la composent.

A l'écoute des aspirations et des besoins du pays, il prend une part active au développement régional et national dans le cadre de la planification. Il contribue à l'essor économique et à la réalisation de la politi-

Ouvert an plus grand nombre, ilassure à toutes celles et à tous ceux qui en ont la volonté et la capacité. l'accès aux formes les plus élevées

contribue, par ses actions de formation et de diffusion des com sances, à la réduction des inégalités sociales et culturelles

Lafque, il est indépendant de tonte emprise politique, économique, religieuse on idéologique; il tend à l'objectivité du savoir ; il respecte la diversité des opinions.

Décentralisé, il associe à la ges tion, outre ses usagers et son person-nel, des représentants des intérêts iblics et des activités économiques, culturelles et sociales.

Les missions

Article 2 Les missions du service public de l'enseignement supérieur sont : la formation initiale et continue ; la recherche scientifique et technologique ainsi que sa valorisation ; la dif-fusion de la culture et l'information scientifique et technique ; la coopération internationale.

Le service public de l'enseignement superiour offre une formation complète permettant à chacun de se réaliser pleinement au sein de la société. Cette formation est, à la fois, culturelle, scientifique et professionnelle. Les enseignements sont organisés en liaison avec les milieux professionnels: leurs représentants ques : les praticiens contribuent aux enseignements; des stages et éventuellement un enseignement par alternance permettent la liaison avec les entreprises, publiques ou privées, et avec les administrations.

Ce service public a la charge de : - l'orientation, qui comporte une information sur les débouchés, sur le déroulement des études et sur les

sages possibles d'une filière de

passages possibles u un formation à une autre ; - la formation initiale ;

- et, avec d'antres établissements d'enseignement, la formation continue, qu'il s'agisse de l'onver-ture à des adultes des cycles d'études visés à l'article 10, de l'organisation de filières profession-nelles ou sociales, ou de la réponse à des demandes spécifiques à caractère culturel. Ces diverses actions de formation continue s'adressent aux personnes engagées dans la vie active ou à la recherche d'un emploi, ainsi qu'à celles qui n'exercent pas on n'exercent plus une activité pro-fessionnelle. Elles sont organisées pour répondre à des demandes individuelles ou collectives.

La formation des ingénieurs et des gestionnaires est assurée par des écoles, des instituts et des universités. Elle comporte une activité de recherche fondamentale ou appli-

lôme d'ingénieur est accordée dont la composition est fixée par un décret qui prévoit, notamment une représentation des universités et des

Le service public de l'enseign ment supérieur a pour mission le développement de la culture et la diffusion des connaissances et des résultats de la recherche.

Il favorise la création individuelle et collective dans le domaine des arts et des lettres, des sciences et des techniques, ou de l'activité physique

Il veille à recueillir, à conserver, à étudier et à mettre en valeur tous les éléments du patrimoine national, en particulier, les langues et cultures

Les établissements qui participent à ce service public peuvent exploiter des brevets et licences, assurer l'édition et la commercialisation d'ouvrages et de périodiques scientifiques ou techniques ou de vulgarisation, ainsi que la création, la rénovation ou l'extension de musées, de centres d'information et de documentation, de banques de données et de boutiques de sciences.

Ils organisent, en vue de promou-voir leurs réalisations, des manifestations ou des expositions de caractère scientifique on culture! auxquelles ont accès les différents publics intéressés. (...)

Préparation à l'emploi et démocratisation

Quatorza ans après M. Edgar Faure, un autre ministre de l'éducation nationale entreprend une réforme de l'enseignement supérisur. En novembre 1968, il fallait répondre rapidement à la contestation née dans les universités. Aujourd'hui, l'avant-projet de loi préparé par M. Alain Savary vise à adapter l'enseignement supérieur à un environnement qui a changé.

Souvent considérées comme fovers de contestation et d'agitation dans les années qui ont suivi 1968, les universités ont été progressivement marginalisées dans des campus souvent excentrés. Petit à petit, coupés du reste de la nation, besucoup d'universitaires ont continué à dispenser un enseignement qui n'a guère évolué. Peu aidés par leurs ministres successifs, ils ont formé de futurs enseignants, sans tenir compte de la diminution du nombre des places mises aux concours.

De l'autre côté de l'estrade. les jeunes bacheliers qui fréquentent aujourd'hui l'université ne se montrent pas particulièrement satisfaits. Un nombre important d'entre aux se trouvent là par défaut. Ils n'ont pas été acceptés dans une formation professionnelle courte ou dans une classe préparatoire à une école. Las jeunes n'ont guère d'attirance pour l'université, du moins eu niveau des premiers cycles. Ils prémique difficile, une formation leur permettant d'obtenir un diplôme monnayable sur le marché de l'emploi.

Le minietre des universités avant mai 1981, répondait à cette demande des jeunes par la mise en place de formations nouvelles, mais en marge ou à côté de l'université. De dérogations en contournements, d'attaques frontales en modifications législatives plus ou moins clandestines, Mª Alice Saunier-Seité réduiseit lentement à néant la loi de 1968. La démarche de M. Savary est tout autre. Au lieu de transformer par décret tel ou tel aspect de la loi, il s'attaque à l'ensemble de l'édifice. Sens dénaturer les trois grands principes que sont l'autonomie, la participation et la pluridisciplinarité, il supérieur capable de répondre à la demande éducative d'une société du vingt et unième siècle.

Résultat du travail de son chargé de mission. M. Claude Jeantet, l'avant-projet de los propose de répondre positivement au besoin de connaissances et de haute qualification d'un grand nombre de jeunes et d'adultes. Il en résulte qu'aucune sélection n'est prévue à l'entrée de l'université, de manière à faciliter l'accès de tous à la culture et à la pratique technologique. La démocratisation de l'enseignement suppose ce libre accès. Elle nécessite aussi, pour ne pas être dévoyée, une aide aux étudients

de premier cycle, afm qu'ils puissance de cause. A tous ceux qui exigeaient des concours et demandaient une limitation du nombre des étudiants, M. Savary les établissements à acqueillir le plus grand nombre pour élever le niveau des qualifications et, ainsi, améliorer ou rendre plus compétitif le système de production. L'accroissement de la popu-lation étudiante suppose une lutte contre les inégalités sonature économique, géographique et pédagogique. Les nouseignement supérieur devraient faciliter cette action (le Monde

La fin des jalousies

Habilement, M. Savary a voulu éviter la querelle entre les grandes écoles et les universités. Il dépasse le débat souhaité par grandes écoles qu pas ». L'avant-projet de loi, dans son titre premier, souligne la cohésion du service public de l'enseignement supérieur et précise ses fonctions : le champ d'application de la loi y apparaît très vaste les formations post-baccalauréat relevant des différents minisfirme le rôle de la formation initiale et continue ou celui de la recherche. il se garde bien de définir la structure et le régime des blissements Un article signale que les principes fondamentaux applicables aux formations relevant du ministère de l'éducation nationale « pourront être étandus par décret en totalité ou en partie (...) » aux établissaments relevant d'autres minis-

Dans ce domaine, comme dans d'autres, M. Savary peut réussir à faire cohabiter et même travailler ensemble des établissements qui, dans les années passées, se jalousaient. Le rapprochement futur des grandes écoles et des universités devrait éviter la multiplication des filières des formations comparables. M. Savary vient de proposer une loi pour permettre à l'Université de retrouver sa place dans la économique. C'est une chance à saisir pour les universitaires : sans leur engagement et leur volonté, la loi ne pourra modifier le système d'enseignement supérieur. La question est de savoir s'ils accepteront, au prix de quelques sacrifices horaires ou de renoncement au confort de cours déjà préparés, de modifier les cursus et de mattre en place des formations nouvelles dans l'intérêt des étudiants.

SERGE BOLLOCH

Cursus et choix professionnel

Ea plus de la définition de « service public de l'enseigne-ment supérieur » figurant dans plusieurs articles du titre I puphysicurs arricas hiles ci-dessus, nous digagrous, ici, les principales nouve figurant dans le reste de l'avant-projet de loi.

 Le titre II des principes appli-cables aux formations supérieures relevant du ministre de l'éducation nationale. Il définit les cursus des études post-secondaires qui sont organisées en cycles. Le premier cycle permet à l'émdiant d'orienter son choix professionnal. La denxième cycle prépare le jeune à une profession ou à un ensemble de professions (le Monde du 6 janvier). Ces dispositions s'appliquent à tontes les for-mations qui relèvent de l'autorité ou istre de l'éduc tion nationale. Sont donc concernées les formations assurées dans les écoles et instituts extérieurs aux universités : les écoles normales supéricures, les établissements du second degré accueillant des sections de techniciens supérieurs et les classes préparatoires aux « écoles ».

La préparation des concours, prévoit le texte, est assurée à dans les classes préparatoires des lycées et dans les établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel dans des conditions sixées par décret ». Si le maintien des classes préparatoires dans les établissements du second degré est réaffirmé, les contenus pédagogi-ques sont modifiés. Mais des formations de ce type pourront être dispensées dans les universités.

· Le titre III définit les nouveaux « établissements publics à ca-ractère scientifique, culturel et pro-fessionnel ». — Ils jouissent de la personnalité morale et de l'autonomie pédagogique et scientifique, ad-

Dans son numéro du 9 janvier

Les frissons de Nice

Les rumeurs sur les menaces sismiques

viennent périodiquement troubler

la tranquillité des Nicois

Enquête de Michel Heurteaux

ministrative et financière. Le projet précise les grands principes de la loi de 1968 régissant ces établisse

- Autonomie : les établissements définissent leur politique de forma-tion, de recherche et de documentation en accord avec une réglementation nationale et dans le respect d'engagements contractuels.

- Participation: les personnels. les usagers et des personnalités exté-rieures sont associés à la gestion.

- Pluridisciplinarité ; les établis-sements rassemblent des enscignants et des chercheurs des différentes spécialités « afin d'assurer le pro-grès de la comaissance et une formation culturelle et professionnelle préparant efficacement à l'exercice d'un métier

Le projet de loi fixe trois types d'établissements: 1) universités; 2) écoles et instituts extérieurs aux universités; 3) écoles normales supérieures, écoles françaises à l'étranger et grands établissements.

Le texte précise les structures d'enseignement et définit les ins-tances de gestion de ces trois catégo-ries d'établissements.

Les universités regroupent des dé-partêments de formation, des laboratoires et centres de recherche ainsi que des écoles, des instituts et des services communs. Ces diverses composantes de l'université déterminent leurs statuts et leurs structures internes. Les universités sont diri-gées par un président élu pour cinq ans et doté d'importants pouvoirs. Un conseil d'administration déter-mine la politique générale de l'éta-blissement. Ce conseil comprend de trente à soixante membres ainsi répartis : de 60 % à 70 % de représentants des personnels et des usagers et de 30 % à 40 % de personnalités extérieures: Ces dernières sont dési-

gnées, dans des catégories préalablement déterminées, par les institutions ou organismes qu'elles

A côté de cet organisme de délibération, deux sutres conseils formulent des propositions, des avis, et des vœux. Le conseil scientifique comprend des enseignantschercheurs et des chercheurs et des représentants des étudiants (7,5 % à 12.5 %). Il propose les orientations des politiques de recherche, de for-mation initiale on continue et répartit les crédits. Le conseil des études et de la vie universitaire fixe l'organisation des enseignements, il prépare les mesures qui permettent l'orientation des étudiants et favorise les activités culturelles, sportives, sociales ou associatives qui leur sont offertes. Les membres des trois conseils réunis en assemblée

Les unités de formation et de recherche (U.F.R.), structures de base des universités, doivent obligatoirement, dans un souci de professionnalisation, dispenser des formations de type pluridisciplinaire. Elles sont administrées par un cooseil élu et dirigées par un directeur issu des suffrages de ce conseil.

Les instituts et écoles qui dépendent des universités disposent d'une autonomie budgétaire et sont administrés par des conseils élus. Le directeur de l'institut est éla par son conseil, le directeur de l'école nommé par le ministre sur proposi-

Le contrôle financier des universités s'exerce · a posteriori.

Usagers et personnels

o Le titre IV s'adresse aux usagers et aux personnels des établiss nts. Les usagers du service public de l'enseignement supérieur sont les étudiants, mais aussi les personnes en formation continue, les auditeurs qui ne visent pas l'obtention d'un ti-tre ou d'un grade... Tous bénéficient à de la liberté d'Information à l'égard des problèmes politiques, économiques, sociaux et culturels ».

L'avant-projet de loi précise les catégories de personnels qui assu-rent l'enseignement : il s'agit soit de fonctionnaires de l'Etat, soit d'enseignants associés ou invités, soit de chargés d'enseignement (personnes qui exercent une activité professionnelle principale en dehors de leur activité d'enseignement). Les obligations de service « sont exercées pendant la totalité de l'année civile. à raison du nombre d'heures an-nuelles exigées de l'ensemble des agents publics -. Une petite phrase au milieu d'un paragraphe de l'article 51 précise que le recrutement des personnalités peut s'effectuer à tout niveau de la hiérarchie des corps », une manière indirecte de rappeler l'actuel débat sur les car-

 Le titre V énumère les institutious départementales, régionales et nationales des enseignements supérieurs. Un comité départemental coordonne les formations postsecondaires et assure une meilleure harmonisation géographique entre les enseignements supérieurs. Un comité consultatif régional des établissements donne aux conseils régionany tontes informations utiles . sur le développement des qualifications, sur les évolutions du marché du travail et des politiques professionnelles des entreprise ». Ce comité est consulté à propos de la carre des formations régionales d'enseignement supérieur. Enfin, le Conseil national de l'enseignement conserve ses compétences d'avis sur l'ensemble des missions confiées aux établissements.

· Le titre VI fixe les modalités transitoires qui devraient permettre l'application à la rentrée de 1984 de la future loi.

• Le Comité national d'action laïque (CNAL) et les négociations sur l'avenir de l'enseignement privé.
- Réunis le 6 janvier à Paris, les responsables du Comité national d'action laïque (FEN, S.N.I.-P.E.G.C., Fédération Andrieu de parents d'élèves, Ligue de l'ensci-gnement et délégués départemen-taux de l'éducation nationale) se sont déclarés prêts à participer aux négociations sur la rénovation de l'enseignement public et de l'enseignement privé, proposée par M. Alain Savary. Le CNAL estime, dans un com-

muniqué, qu'il - est temps de dire, et contrairement aux insinuations d'une quotidienne propagande, que, malgré les aides énormes reçues depuis vings ans, la proportion des effectifs de l'école privée continue à s'amenuiser, que les écoles privées n'ont pas l'apanage de l'innovation pédagogique et de la réussite ». Le CNAL ajoute qu'aucune - Église n'est menacée, enseignants et enseignés, croyants de toutes religions et incroyants vivent le pluralisme à l'intérieur du service public lat-

GRAPHOLOGUE

LES COURS D'ANGLAIS **DE LA BBC**

cours avec explications en français

Documentation gratuite:

EDITIONS DISQUES BBCM
8, rue de Berri - 75008 Paris

POUT IM PROJECT QUID AU COLLÈGE IMPORTANTE MAISON D'ÉDITION SCOLAIRE

charche professeurs du 1° cycle secondaire. Ématiques, sciences physiques, naturalles et hui

Intégon parisienne.

Ils seront chargés de la rédaction et de la mise au point d'un « Guide-ocurrents » pour les C.D.I. des collèges.

Traveil d'équipe. Suivi pédagogique. Honoraires.

Droits d'auteur importants possibles.

Ecrire avec C.V. à Annick LE GALLAIS - Résidence Orée de Sénart - Gosthe 91210 DRAVEIL.

L'accent américain.

Début du nouveau trimestre : 10 janvier. Tous niveaux. Centre ouvert de 9 H à 21 H 30.

Professeurs diplômés américains.

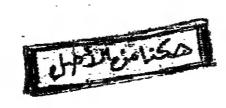
Activités et cours spéciaux : Cours collectifs

Medias américains

• Littérature Atelier de théâtre

 Open house COUNCIL CENTRE ODEON

1, place de l'Odéon 75006 PARIS Tel.: 634.16.10



Une satisfaction quasi générale assortie de quelques réserves

Le rapport de M. Louis Legrand, professeur de sciences de l'éducation à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg, suscite auprès des partenaires du système éducatif des réac-tions variées, favorables dans l'ensemble, mais ponctuées de réserves. Ce projet de réforme du collège, s'il était appliqué, introduirait de pro-fonds bouleversements dans le fonctionnement et l'organisation des éta-blissements, le rôle et les horaires des enseignants, enfin dans la vie scolaire des élèves (le Monde du

Nous espérions beaucoup de cette mission et nous n'avons pas été décus, tant pour ce qui concerne la forme que le fond . a expliqué M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire national du Syndicat national de instituteur de des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.). Dans un communiqué, le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) - se félicite de la publication du rapport de M. Legrand. Dès le début du septennat, le SGEN-C.F.D.T. avait demandé qu'un vaste débat national s'ins-taure sur la situation et l'avenir de

Les responsables de plusieurs organisations d'enseignants ou de pa-rents retrouvent dans les suggestions du rapporteur une partie de leurs propositions. Tous approuvent le constat d'échec du « collège unique » issu de la « réforme Haby ». La nécessité de rééquilibrer les acti-vités et les disciplines, sans alourdir les horaires des élèves, l'urgence de pratiquer une pédagogie différen-ciée font aussi l'unanimité. Le projet éducatif d'établissement élaboré en associant aux enseignants les parents et les élèves est attendu, et parlois même fortement revendiqué. Le SGEN-C.F.D.T. et la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) rappellent aussi que toute réforme du collège ne peut être dissociée d'une évolution du système éducatif dans son ensemble : elle devrait donc être liée à la rénovation de l'école primaire qui fera prochainement l'objet d'une consultation-réflexion = nationale.

L'unification des statuts et services des personnels enseignants dans les collèges est jugée néces-saire. Il faut aboutir à l'-égalisation complète des conditions de trovail des diverses catégories de professeurs de collège, sans qu'au-cune d'entre elles ne soit lésée . écrit M. André Zilber, secrétaire gé-néral du Syndicat national des col-lèges (S.N.C., autonome). Les critiques les plus vives visent la définition du nouveau service des professeurs. Pour certaines catégories de professeurs, elle augmenteblement le temps de présence dans les établissements. Un

responsable du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) estime « inacceptable » la définition des nouveaux services des professeurs (seize heures d'enseignement auxquelles s'ajouteraient trois heures de concertation et trois heures de tutorat) qui - ne répondent pas aux nêcessités nouvelles de la concertation, de l'exercice du mé-tier d'enseignant, et alourdit leurs conditions de travail ».

Il y a aussi divergence d'analyse sur les méthodes, M. Louis Legrand ayant expliqué qu'il ne fallait pas imposer aux enseignants le nouveau dispositif, qui risquerait d'être voué à l'échec. Les responsables du SGEN-C.F.D.T. s'en félicitent, mais ceux du SNI-P.E.G.C. préféreraient que le ministère soit « directif » pour éviter de tomber dans les situations de la faitif de la charactif » pièges de la facilité et des habitudes.

Les instances de participation proposées par M. Legrand devraient être, de l'avis général, mieux défi-nies, plus affinées. Pour certains états-majors, la perspective de l'au-tonomie des établissements est un progrès considérable, comme la pos-sibilité de • libérer les initiatives • (SGEN, S.N.C.). D'autres, comme le PEEP, craignent que les collèges ne soient exposés « à des arbitraires muisant aux élèves ».

La Fédération des conseils de parents d'élèves (F.C.P.E.) est pour l'instant ~ en attendant la réunion de son instance nationale le 14 janapprobation sans réserve des grandes lignes du « rapport Legrand ». Deux autres organisations ont fait savoir qu'elles le rejetaient globalement. La Société des agrégés le juge « inacceptable, utopique, dangereux et inapplicable financiè-rement » et le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) - ne saurait approuver un projet qui se situe dans un cadre réglementaire qu'il a toujours combattu », à savoir, la • loi Haby ».

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, fera connaître ses décisions dans la seconde quinzaine du mois de janvier. Pour imposer un réel changement, il lui faudra des moyens. C'est aussi l'une des préoccupations des partenaires syn-dicaux et des fédérations de parents qui lui rappollent la - pénurie - ressentie à la dernière rentrée. Mais il est maintenant urgent d'agir, et la plupart des représentants des ensei-gnants en sont bien conscients. Car, ainsi que l'a exprimé M. Jean-Claude Barbarant, . si nous voulons véritablement et efficacement changer le collège, nous retrouverons toujours des propositions qui res-sembleront à celles-ci. Les transformations sont portées par ceux qui ont à les faire ».

Villeurbanne : des « grands frères » pour les jeunes d'un quartier difficile

Dès la rentrée de septembre, le ministère de l'éducation nationale a demandé que les premières orientations du rapport Legrand soient expérimentées, sur la base du volontariat, dans deux collèges par département : le collège Jean-Vilar, à Villeurime est l'un d'entre eux.

De notre correspondant régional

Lyon. - Dans des bâtiments s et récents, le collège Jean-Vilar, à Villeurbanne, accueille six cents élèves, de la sixième à la troisième. A la frontière de Villeurbanne et de Vaulxen-Velin, il est en plein centre du monde de la fameuse délinquance de l'est Ivonnais. Tenter l'« expérience Legrand » dans cet environnement tient de la gageure. Les premiers truits apparaissent cependant, et la réforme pédagogique se combine ici avec les effets positifs du classement de l'établissement en zone d'éducation prioritaire » (Z.E.P.).

Une équipe administrative entièrement remaniée, un groupe de professeurs soucieux de l'avenir d'enfants en situation d'échec pour les deux tiers des arrivants en sixième, une volonté politique nationale et la perspective d'un soutien financier de la municipalité de Villaurbanne : les conditions de départ sont plutôt favo-

Deux mois à paine après l'introduction de l'innovation pédagogique, le proviseur, M. Jean Grazi, semble optimiste : « Dans deux ans, assuret-il, nous devrions ouvrir une classe supplémentaire de quatrième », car l'expérience devrait entraîner une pramière limitation du « déchet » entre la sixième et la quatrième, tiont les effectife rraient être augmentés de vinat à trente unités.

Les projets nouveaux ont réveillé l'intérêt des pédagoques : des « profs de gym » qui jouent les bénévoles pandant les heures de repas pour organiser d'interminables tournois sportifs - aux enseignants des

matières fondamentales (français, mathématiques, anglais), qui tentent l'expérience des groupes de « niveaux ». Tout comme l'après-midi mensuelle e banalisée » au cours de laquelle les élèves font valoir leur choix : apprendre la cuisine e à l'anglaise », découvrir les vertui des angles droits et du fil à plomb en construisant une serre solaire, planter dix arbres dans la

A l'occasion d'un projet d'action éducative, on envisage l'ouverture du collège sur le quartier. Une puverture qui n'est d'ailleurs pas à sens unique puisqu'une dizaine de parents viennent au collège pour... apprendre à lire et à écrire.

Enfin, il y a les e grands

frères » : les surveillants, qui, une heure par semaine, deviennent des « tuteurs », avec de petits groupes de huit élèves les plus en difficulté recensés par les professeurs, — à qui ils « apprennent à apprendre ». Eux qui n'ont pas de formation particulière s'estiment « très valorisés », en apprenant à Mustapha. Nadia ou Alexandre comment se servir d'un cahier de textes, comment trouver un mot dans un dictionnaire. « Nous sommes vraiment des grands frères qui apportent une aide que les enfants n'ont pas à la maison », conclut un surveillant (étudiant) sensible au « changement de mentalité » constaté depuis un an : « C'est mieux que de jouer les gardes-chiourmes. Et on a vraiment des rapports très enrichissants avec les

CLAUDE RÉGENT.

JUSTICE

Dix-huit mille pourvois sont en attente à la Cour de cassation

Comme il est d'usage à chaque rentrée solemelle de la Cour de cas-sation, le procureur général près cette cour, M. Henri Charliac, a fait, jeudi 6 janvier, un bilan de l'année 1982. La Cour de cassation a jugé en 1982 plus de quinze mille pourvois. Mais, au 1ª janvier 1983, il lui ea restait plus de dix-huit mille à juger. Si en matière pénale le nombre des pomrois a diminué de 14 %, essentiellement en raison des mesures de grâce et d'amnistie, en matière civile, les pourvois n'out cessé d'augmenter, un peu moins vite que les années précédentes, certes, mais de plus de 10 % encore pour ce qui concerne la chambre sociale.

La chambre sociale est celle qui de trois ans, ce qui est déjà trop nite notamment le contentieux du long. traite notamment le contentieux du travail. Et c'est à cette question que M. Robert Schmelck, premier président de la Cour de cassation, avait décidé de consacrer la quasi-totalité de son discours. Cela expliquait la présence, aux côtés de M. Robert Badinter, garde des sceaux, de M. Jean Auroux, ministre du travail. à cette audience solennelle de ren-

En dix ans, le volume des pourvois devant la chambre sociale a quadruplé, a expliqué M. Schmelck : Dans cette progression fulgurante, le contentieux prud'homai tient la première place. Il-a plus que doublé en trois ans et rien que l'an passé, pas moins de 3 848 dossiers de ce type sont entrès au greffe. Pour traiter ces dossiers, la chambre dispose de onze conseillers assistés de quatre conseillers référendaires. On estime qu'ils peuvent régler environ 1 800 dossiers par an. Il y en a, à l'heure actuelle, 5 317 qui attendent

au greffe. Cela ne fait qu'aggraver les délais déjà trop longs de règlement des conflits de droit du travail : douze à dix-huit mais devant les prud'hommes, trois ans en moyenne devant les chambres sociales des cours d'appel, deux ans et demi devant la Cour de cassation. Et, en cas de cassation, l'affaire connaît un nouveau rebondissement qui en retarde le terme. Ainsi, a indiqué M. Schmelck, « il ne s'écoulera pas moins de sept ans entre le moment où une demande d'indemnité aura été introduite par le salarié devant le conseil de prud'hommes et le moment où cette demande recevra sa solution définitive, alors que le délai moyen pour une affaire civile classique est à l'heure actuelle de

La chambre sociale débordée

Sans doute faut-il augmenter la capacité de travail de la chambre sociale. M. Schmelck envisage de lui affecter l'ensemble des magistrats et fonctionnaires (sept conseillers référendaires, vingt-quatre fonctionnaires) qui vont arriver en reafort en 1983. Mais cela ne saurait suffire. Peut-être faudrait-il revenir, selon le premier président, « à une conception plus étroite de la mission de la Cour de cassation - et plus proche de sa vocation originelle, celle de dire le droit. On devrait alors - renoncer dans une large mesure à controler l'appréciation des faits par les juges du fond et limiter la cossation aux seuls cas de violation de la loi au sens strict du terme ».

Enfin, pour le premier président de la Cour de cassation, il conviendrait de réformer complètement le système de règlement des procès nés des relations du travail, avec un souci d'éviter le recours systématique aux instances judiciaires notamment en renforçant les méca de conciliation et d'arbitrage. On pourrait créer une ou plusieurs juri-dictions supérieures du travail, compétentes aussi bien en cassation qu'en appel. Ces réformes né peu-vent évidemment être mises en œuvre que par le gouvernement ou le Pariement. M. Schmelck l'a rappelé, se bornant ini-même à « appe-ler l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés de mise en œuvre et les imperfections de la législation que les tribunaux ont pour mission d'appliquer et de faire respecter ».

Le « rendement » des cours d'appel

A l'audience solennelle de rentrée de la cour d'appel de Paris, le procureur général, M. Pierre Arpaillange, avait souhaité que le discours d'usage fût prononcé par un jeune magistrat - un magistrat de la deuxième génération », a-t-il ex-pliqué. M. François Colcombet, pide de quarante-cinq ans, « est non seulement le plus jeune ma-gistrat du parquet général, mais aussi le premier issu de l'École nationale de la magistrature à s'exprimer ici ».

Outre l'évocation des magistrats de la cour morts dans l'année. M. Colcombet a fait un rapide bilan de l'activité de la cour d'appel de Paris. - Depuis une ouzaine d'années, le nombre des affaires nouvelles ne cesse d'augmenter, a-t-il, notamment, indiqué. De 27 278 en 1970. elles avoisinent les 40 000 actuellement. Or, entre-temps, la cour d'appel a été démémbrée par la création de la cour d'ap-pel de Versailles.

 Malgré cela, le rendement - c'est là sans doute le terme le plus approprié - n'est pas mauvais. En 1972, la durée moyenne pour fuger une affaire était de onze mois, elle était de dix-huit mois en 1973, mais, depuis, elle est revenue à un chiffre qui, seion les années, oscille entre quatorze et dix-sept mois. C'est évidemment trop. Là encore, doit-on noter que la cour de Paris est loin d'être la lanterne rouge des cours d'appel. .

Elle occupe en effet le dixième rang, les « mauvaises » cours mettent vingt-huit à trente et un mois pour régler un dossier. Le meilleur chiffre est celui de Lyon, avec 9,3 mois.

FAITS ET JUGEMENTS

LA MORT D'UNE FILLETTE

(De notre correspondant.)

Metz. - Une fillette handicané le, ágée de dix ans, Valérie, a été Pappartement qu'occupaient sa mère et l'anti de celle-ci, dans su quartier populaire d'Hagosdange (Moselle). La mort remonterait à l'après-môil du 3 janvier. Selon les premières constitutions, elle aurait été provoquée par des sévices. La fillette aurait vêcu dans un débarras depuis la mit de Noël. Les enquêteurs ont recrouvé dans ce réduit des éphachares

de poumes de terre et des excréments. Des traces de coups visibles sur le corps de l'enfant out incité un médecin, ap-pelé pur l'ami de la mère de Valérie, à Selon les premiers éléments de l'en-quête, la fillette, aînée d'une famille de quatre enfants, avait été battne à plu-sieurs reprises depuis la soirée du ré-veillon de Noël parce qu'elle « emergnit tout le monde à la maison». Ce drame demeure actuellement sans explication, les voisins ne se doutant pas que Valérie évait maltraités.

La directrice de l'institut médico-La directrice de l'ammuna meuno-éducatif où l'enfant sulvait des cours depuis plusieurs années et une rééduca-tiou psychomotrice n'avait jamais rieu constaté d'anormal chez la fillette, qui

entrait chez elle tous les soirs. La mère de Valérie, Monique Orze-howski, et son ami Jean-Marie Fuchs, chowski, et son ami Jean-Iviatie Pucie, inculpés « de coups et hiessures ayant entraîné la mort » ont été écroués à la prison de Metz. Les trois autres enats du comple ont été confiés au cen-départemental de l'enfance.

JEAN-LOUIS THIS.

« TXOMEN »

reste en Prison

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau a infirmé, mercredi 5 janvier, l'ordonnance de mise en liberté sous contrôle judiciaire rendue le 13 décembre en faveur de Domingo Iturbe Abassolo, dit «Txomin», considéré comme l'un des chefs de l'ETA militaire (le Monde du 15 décembre 1982). Txomin - avait été inculpé le 14 juin de détention d'armes et d'association de malfaiteurs. • L'affaire du Coral. - Une

vingtaine de personnes représentant le « comité de soutien aux inculpés des lieux de vie » et des sympathi-sants des réseaux alternatifs occupent, depuis mercredi 5 janvier, les abords du palais de justice de Nimes pour réclamer la mise en liberté de MM. Claude Sigala, Jean-Noël Bardy et Roger Coktez, trois des in-culpes de l'affaire du Coral, actuellement détenus à la prison de la Santé à Paris. Les manifestants, ins tallés sur les marches de l'édifice, équipés de convertures et de matériel de camping, auraient l'intention d'y rester jusqu'à semedi 8 janvier.

 Jocques Knobelspiess, âgé de trente-quatre ans — le frère de Roger Knobelspiess, gracié par le chef de l'Etat en novembre 1981, — a été appréhende à Bordeaux, le 5 janvier, alors qu'il venait d'arriver dans une maison perquisitionnée le matin même par les gendarmes. Au mo-mont de cette perquisition, Michel Baron, son complice, s'est enfui en tirant sur les forces de l'ordre.

AU TRIBUNAL DE PONTOISE

Dommages et intérêts pour l'enquêtrice sociale accusée de « sexisme » par un père divorcé

Les rapports des enquêteurs ociaux n'ont de valeur qu'indicative dans les décisions de justice et, notamment, dans celles qui ont trait à l'attribution de la garde des enfants après un divorce. On ne peut done pas poursuivre leurs anteurs. même si on estime que leurs rapports ont un relent « sexiste ». Ainsi vient d'en décider le tribunal de grande instance de Pontoise (Val-d'Oise).

M. Jean-Olivier Bourbon, qui, le 10 décembre 1982, poursuivait M¹º Raymonde Claude, enquêtrice sociale, pour discrimination sexiste en vertu de l'article 187-5 du code pénal (le Monde du 14 décembre 1982) a été non seulement débouté, mais il a été condamné à payer 50 000 F de dommages-intérêts. Une peine exceptionnelle pour un procès inhabituel. Une peine essentiellement dissuasive pour M. Bourbon, trente-trois ans. Responsable de formation dans une entreprise de travaux publics, il ne peut faire appel sans aide financière. Le Mouvement de la condition paternelle, qui le soutient, devrait décider avec lui, dans les jours à venir, de l'opportunité de continuer la procédure et, par conséquent, d'en assurer les

M. Bourbon, qui ne réclamait qu'un l'anc de dommages intérèts. reprochait à l'enquêtrice, Mes Claude, cortains termes employés dans son rapport. Celle-ci écrivait en effet à son sajet : enfles

 L'attitude du père semble beau-coup plus révélairice d'une idée fixe que de l'intérêt qu'il porte à ses enfants, mais il a l'excuse d'être un homme apparemment énergique et de s'exprimer à la manière d'un homme. - Elle ajoutait ; . Mm Bourbon est une femme calme, donce, apaisonne, de laquelle se dégage de la tendresse alliée à un certain charme - ct évoquait une tendresse dont les enfants ont incontestablement besoin et que seule une maman peut dispenser à ses enfants. - A la suite de cette enquête sociale, l'ex-femme de M. Bourbon l'avait assigné en référé pour obtenir la suppression de la garde alternée des enfants décidée à l'origine, et les enfants out été confiés à la mère scule.

Le tribunal s'est rangé à l'avis de substitut du procureur de la République, pour qui - la discrimination sexiste ou raciste ne concerne que les dépositaires de l'autorité publique ou les citoyens charges d'un ministère de service public ... ce qui n'est pas le cas de M= Claude, qui - a fait un rapport qui ne sert qu'à éclairer la décision du juge - -

 Nonsination de magistrat. -Par décret publié au lournal offi-ciel du 7 janvier, M- Jacqueime Cochard, conseiller à la cont d'appel de Versailles, est nommée préside tribunal de grande instance de Ver-

DÉFENSE

Le général Lacaze souligne que la rigueur économique ne doit pas affaiblir l'efficacité des armées françaises.

Dans son message de vœux de concours sans réserve de leur dispo-Nouvel An au président de la Répu-blique, le ches d'état-major des ar-où il est nécessaire d'oppuyer les efmées, le général Jeannou Lacaze, a tenu à souligner que la rigueur économique ne pouvait faire oublier la nécessité, pour les forces françaises. d'être prêtes en permanence à s'op-poser à un ensemble diversifié de

· Pour le présent comme pour l'avenir, a affirmé le général Lacaze, les armées sont conscientes des difficultés économiques qui assombrissent la conjoncture. Aussi ne ménagent-elles pas leurs efforts pour gérer leur budget avec rigueur et efficience » Rappelant que le chef de l'Etat n décidé de maintenir la priorité à la dissuasion nucléaire, le général Lacaze à estimé : « Il en résulte qu'il nous faudra bien admettre quelques étalements dans les réalisations de certains programmes non nucléaires. À cet égard, la difficulté est de conserver, en permanence, efficacité et cohé-rence. (...) Qu'aujourd'hui, en raison de la crise qui sévit mondiale-ment, ce devoir soit peut-être plus difficile que naguère n'est pas pour nous décourager. »

Le chef d'état-major des armées a ajouté : « Les Français, qui ont onsenti tant de sacrifices tout au long de leur histoire, savent au fond d'eux-mêmes que la sécurité et la liberté sont des valeurs qui méritent d'être maintenues, quel qu'en soit le prix. . La guerre n'est pas si onereuse que la servitude », disatt dějà, il y a deux siècles, Vauvenargues, vieux soldat devenu mora-liste. Il convient sans doute de s'en souvenir, après trente-sept ans de paix en Europe. Ce rappel me parait d'autant plus nécessaire et contraignant que l'effort à consentir dans l'immédiat doit répondre à la menace de demain, et que les orientations à prendre cette année enga-gent l'avenir jusqu'à l'aube du vingt et unième siècle.

Le générai Lacaze fait allusion à la préparation de la loi de programme militaire 1984-1988 qui sera présentée cette année à l'approbation du Parlement, et qui fixe les objectifs à atteindre en personnels; en matériels et en installations jugés écessaires à la défense nationale.

Parlant au nom des hauts responsables du commandement, le chef d'état-major des armées a encore indiqué : . Notre rôle est de mettre en œuvre la politique de sécurité, d'aide et d'assistance que vous avez définié et à laquelle les militaires que nous sommes apportent le

M. Charles Hermu, ministre de la défense, aura une série d'entretiens, le mardi 18 janvier, à Washington avec M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, et M. George Shultz, secrétaire d'État. Auparavant, M. Hernu se rend, vendredi 7 et samedi 8 janvier, dans le sulfanat d'Oman, dans forts de notre diplo

SCIENCES

UN TROU NOR EXISTERAIT DANS LE GRAND NUAGE **DE MAGELLAN**

Washington (A.F.P., U.P.I., Reu-ter.) — Un groupe d'astronomes américains et canadiens pense avoir découvert l'existence d'un tron noir dans une galaxie proche de la nôtre, le Grand Nuage de Magellan.

L'existence de tels objets - les plus denses et les plus compacts que l'anivers puisse produire. - bien que prévue par la théorie, ne peut être prouvée directement. En effet, ils constituent pour certaines étoiles très massives ce qui serait le dernier stade de leur évolution. Celles-ci. dans certaines conditions, s'effondreraient sur elles-mêmes au point que plus aucun rayonnement, füt-il lumineux, ne pourrait en sortir. ninenz, ne pourrait en sortir.

Dans ces conditions, les trous noirs sont invisibles pour les astro-nomes et ne peuvent être mis en évidence que de manière indirecte, en étudiant les perturbations impor-tantes qu'un tel objet peut induite dans le comportement d'une étoile voisine. Par leur masse de neuf à quinze fois celle du Soleil concen-trée dans une sphère de 3 kilomètres seulement, ces objets « pompent » tout ce qui est dans leur voisinage et soumettent alors lu matière de l'étoile compagnon à de formidables contraintes qui donnent lieu à d'înportantes bouffées de rayons X C'est ainsi que l'on a pu dire, voici quelques années, que la source de rayons X Cygnus-X-1 constituerait peut-être la première prenye de l'existence d'un tron noir. L'objet nassif du Grand Nuage de Magelcan apporterait donc la deuxième.

· Des dizaines et peut-être même des centaines de tremble-ments de terre (dont deux avaient une magnitude de 5,1) ont seconé, le 6 janvier, la région de Mammoth-Lakes, une station touristique située à une cinquantaine de kilomètres au sud est du parc national de Yose-mite dans la sierra Nevada. Les plus forts de ces séismes um été ressents à Stockton (Californie) et à Reno (Nevada) situées à plus de 200 kilomètres de Mammoth-Lakes). En juin 1982, le U.S. Geological Survey a lancé un avis de risque volcanique et sismique potentiel pour la ré-gion de Mammoth-Lakes qui est comue pour avoir une longue his-toire volcanique et sismique. Depuis 1978, l'activité sismique de certe région augmente, de nouvelles famerolles sont apparues en janvier 1982, et des déformations du sol ont été détectées en novembre 1981. (U.P.I.)

LISLA PS:

医波尔 人名马克

AuLouvre UNE COUR CARREE MIS RIGIDE

13.50

1216 25

Carre .

Education of the con-

\$2.25 m

Section 1

Le Monde

(LOISIRS ET TOURISME

Promenades studieuses

test, aussi, de partir à bon compte et d'y prendre plaisir. Sylvie Mertino-Heilbronner,

A présence arabe à Paris n'estpes nouvelle, mais elle fut nongtamps rejetés vers des . rwartiers périphériques. La guerre d'Algérie aveit renforcé cet isole-

THE PERSON SECURITY

S armost frame

 $\hat{\boldsymbol{y}} = \boldsymbol{y} - \boldsymbol{y}_{k} \boldsymbol{\phi}_{k} \boldsymbol{\phi}_{k}^{*}$

IENCES

2000

DE VAIGELAN

460 正可规则

de paleis oriental; les Libensis, et se recueillir, le vendredi excepté,

LA SEINE peu d'air de leur pays. Dans le Paris gris et froid de l'hiver, me peut, si on passer un a week-end arabe » complet, ou une journée, ou une semaine, salon le temps et l'in-

· promenede un vendredi soir par quelques emplettes au perfum de soleil : pain turisien, *shiotes* algé-rien et galettes à briks chez Le Mé-zel, la boutangerie cachère ; de la moulouichis (soupe aux herbes) frafche, comme en Égypte ; du be-baghanouje (caviar d'aubergines) et Dest possible, saus quitter de boulgour ture (blé concased).

Paris, de voyager à travers tout cela chez Raffi; du foul, des d'autres pays et d'autres confitures et des épices chez le caltures. Les musées y contribuest, mais pas seulement patite thélère d'émail, que le patron enx, car les houtiques, les res-taurants, les galeries, les épi-ceries, les voites », permet-laire pâtissier-traiteur tunisien. Mais quel embarres devant tant de délices maison ! Des gâteaux durs : Sylvie Mertino-Heilbronner, auteur avec Régine Lissarrague d'un guide de « Paris sans frontières » (1), raconta cidessous comment visiter les pays d'islam à travers les vingt arrondissements de la capid'ange, dattes fourrées, zélabia, ou ruban, qui dégouline de miet, loukourna et habwe... boulous, croquants et cacks (l'idéel,

Wendy Buonsventura vient spécialement de Londres une semaine chaque mois donner son cours de dense du ventre au centre Kiron. Meintenent acceptes, sette communauté fait l'objet d'un regaln ou volle à la main, elle enseigne tout d'intérêt, su même titre que l'abor.
C'est avec un regard nouveau que main seccadés à la manère l'on se penche sur cette très ancienne divisission al différente de la cuijours des bras en volutes, Le détoujours des bras en volutes, Le déd'intérêt, su mâme titre que l'island.
C'est avec un regard nouveau que montrements saccadés à le manière maghrébine ou larges balancements recemns divissation ai différente de la nôtre.

Le monde prabe et istamique du bessin de la turque qu'accompagnent toulours des bras en volutes. Le débancé de la troilours des bras en volutes. Le débancé de Paris, 39, rue des la turque du sous la houlette d'un professeur turnelles de Paris, 39, rue des la turque de la

n mal, connue de la plupert purifier le corpé su hammam. Celui — Autheus, 2, rue de l'Echelle (1º).

L'arre nous est ils et ne cesse de de de de chama et l'on part an la la la grande moiqués de Paris est vouloir s'épanouir deventage. Les plain de charme, et l'on peut, en le righes pétrodiars, dans leurs pied-è-terre parisiers, font piter et suc-comber nos décorateurs à leur golft: fontains, sous les arcades carrelées.

d'autres aux femmes), Sous l'effet des vapeurs du bain maura, impuretés du corps semblent âtre et, pour peu que l'on se fasse masser gant de crin, la pesu retrouve incomparable. Un couscous pris au restaurant même de la mosquée, ou un simple thé à bles | piateaux de cuivre, un coup pour quelque achat, babouches ou henne, et voilà déjà menée il bien petite incursion dans la me

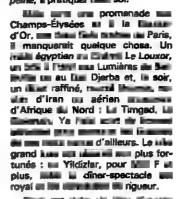
Reste voir les beautés de l'art islamique. Y un après-midi ne serait pas trop. Quelques antiquaires et boutiques, pour la plupart récemment installés à Paria, permettent une familiarisation : Mosaïque de nacre ; Pandora des coffres, guéridons et objets ottomans; Antines des tableaux et des objets parfois très anciens | Kervokian des céramiques, l'Ourika bijoux de la discour de la discour de la discour de la Nord... Tout un monde de formes et de matériaux dont la synthèse se fera mieux encore après une visite au Musée des

duction splendide qui vaut bien à position « III Carthage à Kaielle seule une attention particulière : lalims de Turquie, points noués de Perse, palmettes, arbres de vie ou soie. tapis de nomades, d'atelier ou tapis précieux... Plusieurs spécie-listes ont leur vitrine dans le hui-tième arrondissement, tels Robert et Yves Mikaeloff, Benadeva, Hadtres encore. La richesse des coloris, la variété des matérieux et des points font entrer dans un monde symbolique et mystérieux au grand couvoir décoratif.

Il en est de même de la calligraphie arabe. Et c'est une chance que empreinte de poésie et de musique, c'est une « architecture spiripropos Yagut El Mustaeimi, à la fin de l'empire abbesside. Ghani Alani est irakien, et l'enseigne à l'atelier Annick Lemoine, sous le patronage de la Ville de Paris.

Un art qui ne nécessite pas une conneissance parfaite de le langue arabe (l'alphabet suffit), mais qui est bien plus qu'une écriture. Armé d'un calarne, ce roaceu teillé qui permet les ploins, les déliés et les intermédiaires, à chacun de créer se d'initiations efgarder tranquillement dans im lit

Venus nombreux créer dans la capitale benques et maisons d'édition, grands tapis de la la graphie de leurs enseignes et la lépaire de leurs enseignes et la leurs enseignes et la leurs enseignes et la lépaire de leurs enseignes et la leurs ens ou - cencement d'immigration. Il blen
jogging au Montsouris, se réplique –
bien piteux état, se ! – du palais
du bey la Tunis, branchés sette d'Oum funde Ou bee aller fourner the d'ouvrages français en manuel, Mride and peine, il pratiquer ille soi.



There and their the little Continue pistes et, united and and and capitales occidentales, poursuit son construit me mosquée Paris, elle, un poser un première pierre un son un du un du inaquettes in installed exposées l'année demière el on well me c'est teel de l'erchiqui a all L'Institut par mani 🚛 🛮 l'emplecement 💵 l'ancienne was vins, il l'angle il illiangle vard Saint-Germain 🗷 🚾 la 📭 🔤 a mon with France, partie prenante centre de documentation, un bolique, il in croisée im manufic et qui être achevé vam 1985.

S. MERLINO-HEILBRONNER. Lissarrague et Sylvie Merlino-

Carnet d'adresses

- Boulangerie Le Missel, 1, rue Fordinand Duval (4*).

 Zazou, 26, rue de Fg-Montmartre (10*).

 Raffi, 69, av. Paul-Dounser (16*).

 Centre Efron, 56, rue de Fg-Poissonnière (10*), 10, rue Auguste-Vaquorie (11*).

 Yves Mikaeleff, 1, rue Royale (8*).

 Benadava, 24, rue de Beaume (7*).

 Hadjer, 162, rue de Fambourg Saint-Honoré (8*).

 Achtjiza, 16, rue de Miromeouil (8*).

 Achtjiza, 16, rue de Miromeouil (8*).

 Achtjiza, 16, rue de Miromeouil (8*).

 Atcher Annick Lemeine, 21, avenue du Maine (15*).

 L'Harmattan, 16, rue des Ecoles (5*). - Raffi, 60, av. Paul-Doumer (16*).

- L'Ourika, 51, rue de Seine (6"). Musée des arts africains et cois-niens, 293, av. Doomessil (12°).
- Robert Mikaeloff, 23, rue La Bos-tie (8').

- I. Harmattan, 16, run den Ecoles (S').

 Let mille et un livren, 2, run Saint-Victor (S').

 Genthuer, 12, run Vavin (6').

 La Louxor, 170, benievard Magenta (10').

 Aux lumières de Balleville, 102, benievard de Balleville, 102, benievard de Bulleville (20').

 Dar Djerba, 110, benievard de Balleville (20').

 Le Timpad, 21, run Brunel (17').

 Le Colestan, 65, Champo-Elysies (S').

 Ya Hain 38, run de Pouthion (S').

Au Louvre **UNE COUR** CARRÉE **MOINS RIGIDE**

And the second of the second o

N 1546, François le chargeait Pierre Lescot de dresser les plans d'un palais royal qui devait succèder à l'ancien châteaufort Philippe Auguste et Charles V. Ainst maguit la cour Car-rée du Louvre dont la surface quadrupler au cours des siècles sui-

M. Jean-Pierre Babelon vient l'histoire devant commission du Vieux Paris en indiquant qu'un projet de restauration de ce vaste espace un peu vide était es moment à l'étude. C'est au dix-septième siècle, sous Louis XIII et Louis XIV, que la cont Carrée du en 1144 et mil manu pendant

architectes adopté un style très proche de ceiui de Lescot. Louis XV, Me n'était materiers um in terre initia et encombrée, comme en témoigne le plan de Tur-got, d'annue ét de manue qui ne disparurent qu'à la fin du dixhuitième siècle. C'est Louis-Philippe qui out, le premier, l'idée de l'amé-hager en une sorte de place royale un marre de laquelle un érigea, en 1844, une with équestre de lla ainé il roi, m duc d'Orléans, tragivant dans un deux ans aupara-L'arra statue devait l'arra déboulounée

quelques années ce que Victor Hugo appela, en janvier 1849, Choses vues, un = piédestal in-

En 1855. l'architecte Dubau, chargé de la la de la cour Carrée, présenta un rapport où il suggérait de l'aménager sur le modu Palais-Royal en la décorant le plantations, mais like in the per man nue et on se contenta de commander au sculpteur Clasinge, gendre de George Sand, une statue de François le dont la maquette fut exposée quelque temps. Il alors alors les plans définitifs en ornant la cour

Carrée balustrades de fer dispoen demi-lunes quatre angles, de bancs, de réverbères et d'un pavement, tout cela des-

avec le plus grand soin. Ce subsisté longtemps, il s'est peu il peu dégradé et un a de-mandé à M. Duval, architecte en chef in palais du Louvre, un projet réaménagement im-

M Babelon, en achevant son remarquable exposé, a demandé à la commission du Vieux Paris d'émet-

pavement sol, mais qu'on enviqu'on y installe i nouveau, bancs et luminaires. Ainsi en a-t-il été décidé. Enfin, Il la faveur de mu travaux, il serait peut-être souhaitable de prendre les fouilles entreprises sous la cour Carrée es trouvent 🖿 vestiges de la grande tour 🖿 🚐 murs du Louvre construits per Philippe Auguste et Charles V.

ANDRÉE



Une recette magique Pour retrouver la forme, le soleil l'air pur, et la neige : Stages de ski de fond tous niveaux dans un village oublié du Queyrasou la neige et une ambiance chaleureuse ne font jamais défaut.

Stage d'une semaine: 1290 F ou 1420 F Hébergement et matériel compris Raids dans le Jura, en Laponie, en Islande et au Spitsberg.

terres d aventure

1 3-5, rue Saint-Victor, 75005 PARIS Tél.: 329.94.50

Bon pour recevoir la brochure-83-stude fond





DE LASCAUX A LA CONCIERGERIE

Sauvons le graffiti

man results his Petrolini she gouvernement, pompe marbres et l apparat parchemins que per la petite porte catégories socio-professionnelles, dont 🔚 📙 man attanta n'étaient, après in-L qu'une aim him de gouverneman. Sur l'individu lui-même, rien. Sur in masse anonyme, que in flatte d'interpréter, pas davantage. A peine ca et là, au ras du sol, ou dans les solitudes éprouvées des donjons, la graffiti, qui est comme le soupir de la géhenne. Will ce un suggère un doctorat d'État ès sciences politiques ■ Le graffiti, mise en scène du pouvoir. Histoire des mentalités », sou-tenue dernièrement à Paris XIII per

M. Luoc Bucherie. Ca n'est pas que le graffiti elt été pré en France, la toujours c'est-à-dire dispersé, sans En outre, il a 🕍 déconsidéré, au déérotico-scatologique. l'alphabétisation

que bourgeoise. E graffiti était esreligieux. Est la unpolitique, depuis la religieux lui-même apparaissair un similar du pouvoir. Si kom time mark e ki roi ii 17.44, au niveau du village, Dieu lui-même était plus per son « prêt-à-porter », le mani Alimi lui devons-nous, mun forme d'ex-voto ut sur le littoral français, cette immense répar laquelle, dans le demi-jour des églises, le mayent confiait il l'imi la min des siens « en péril de mer ».

Autre scripteur et non me neet

dres, le prisonnier, qui depuis in plus curité des geôles. Même si la plupart verts, en plaine lumière, d'inscriptions ou de ces signes qui ne sont toujours d'hommes ne nous y trompons pas : qu'il e agisse que l'on découvre sols du ptions templiers Domme I la Conciergerie, c'est toujours la main qui celle de l'homme préhistorique, ce chasseu de qui, l'image qu'il

NUMÉRO DE JANVIER

LES OBLITÉRATIONS « DRAPEAU »

DU MEXIQUE

the condition of the past

LES AFFRANCHISSEMENTS MÉCANIQUES

DE LA SARRE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10 F

en donne, manage que son déjauner C'est le plus vieux réflexe humain qui mane en nous le plus d'échos. 🖿 sorte que, 🖿 titre 🖿 continuité, il l'al exagé atmosphère religieuse, 📹 même nos murs. Et que les traces d'un proche passé ne sont pas moins respec tables que celles du néplithique. Au l'occasion de litte cadrer sa vision.

du graffini n'a ma enregistré, en France, les progrès qu'impliquait le nt-ils décide de se constituer Asmandar nationale pour l'étude graffiti pour tenter le recensement mencer, du sud au nord et d'ouest en la France n'offre pas moins d'une licit quinzaine se ginci sites, qui en sont comme les classi-

Mais le graffiti n'est obiet d'investigation que pour le charcheur et l'artiste. Le premier doit le replacer dans son historique le le l'interpréter graphiquement. oui i car, sans la photo, id graffiti tre part, le apectateur, est générale ment bien mal placé, me le culrénéralement ce sketch sans mise en scène. Il y faut la lumière rasante qui evene de détails que l'œil nu n'y soupconnaît pas. A ce prix et sans rien perdre de son authenticité, le graffiti recouvre sa pleine expression. spectacle et du spectacle 🖲 l'œuvre d'art. Il devient une pièce que chaque spectateur vit à son gré et qu'on

inutile d'engager, comme à Bonaguil, de karación et regrettables travaux graffiti qu'un coup d'objectif ramènerait au rez-de-chausaée pour les y reproduire avec autent d'honnêteté et vraiment une opération de dupe, au passif de laquelle il faut porter une lourde agression ii l'aspect fantasti-

Voici done un patrimoine qui mi si longtempe les fers aux eds. Pour peu qu'on lui en donne les moyens, il peut percourir le pays et sensibiliser l'opinion. De ce point de vue, trois organismes penchent il est vrai, par des réticences budgé taires. D'abord la « recherche », qui devrait créer et découpler systémati-quement des équipes. En le la « culture » dont les photographes hautement qualifiés de manieri reme ner des trésors. Enfin le « tourisme », qui a là une occasion mè de promouvoir une action de qualité. Il faut non seulement définir des itinéraires spécifiques, mais encore, de concert avec les précédents, impulser des expositions thématiques. Tout commence, part an

tendu, per un musée... ill Paris ?

ANDRÉ SEVERAC. ILE DE PAQUES

TAHITI - AUSTRALIE NOS TOURS DU MONDE 83

1) DU 1" AU 29 AOUT 1983:

Paris-Rio - Santiago - lle de Pâque Tehiti - Nicorea - Rangiroa - Sydney Grande Berrière de Corali - Alice PRIX: 26.800 F

2) DU 17 MAI AU 21 MAY 1983: Même îthéraire + NOUVELLE-ZÉLANCE

> PRIX: 29,450 F LA CROIX DU SUD

5. rue d'Amboise - 75002 PARIS Tel: 261-82-70. Lic. A 681

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUTT »

accueille en groupe ameteurs de 3 à 83 ans 5, RUE LACÉPÈDE, PARIS-5-Téléphone (le soir) : IIII

BIBLIOGRAPHIE

« lles de France »

OICI un livre fait pour les Parisiens et les banlieusards, pour tons ceux qui rivent mégalopole de mill ons d'âmes, se ceux qui respirent macadam.

Pour euz, Paulette Crottès chois de feuilleter - les environs Paris aujourd'hui . Elle a pris des ciseaux et a soigneusement découpé, pour m table des matières, tontes les peries qui composent la couronne de la capitale. Del man d'Auversenr-Oise anx rempart de Provins et de la mer de sable d'Ermenonville jusqu'aux 🛌 es du par 🚣 Versailles, ce n'est pas tant anjourd'hui et les anima de la qu'elle nous les ors de l'annue, en llo-de-France, les fitts des chênes de Fontainebleau et la roseraie de L'Hay-les-Roses.

Conçue pour gommer les grands ensembles de Massy-Antony ou de Sarcelles and les tours du XV arrondissement, cette réverie plus les remieses

d'histoires que les sportifs épris des sentiers de la forêt de Carnelle on de longues pédalées sur les rives de la Juine : plus les vieux que les les usagers du chemin de fer.

La photographie ce ce li à à Jeans Afrique et donne vraiment envie de partir, le week-end prochain, pour La Ferté-Milon pour le de Dampierre. La critique pour la partie - renseigneme pratiques, très informative an demeurant ; les hôtels et les restaurants sont mentionnés sans aucune des prix pratiqués. Pourtant il n'est sans intérêt de savoir que le la la la val, Cazauà Saint-Germain-en-Laye et Tar Versailles fout payer très cher - et c'est bien norsnal - la génie de leurs toques et les succelences qui y sont inventées.

J. Les Environs de Paris au-jourd'aul, par Paulette Crettès, Édi-tions Jenne Afrique, 105 Francs.

Venise emmitouflée

repose et se donne aux Véritiens. Rares, ceux qui loin des cohortes touristiques, de la douceur du printemps, et de la

d'une chape lumineuse; le soleil détonne et éclabousse maisons et lais. Les sculptures se foat denles églises, cathédrales. C'est avec beaucoup de oudeur ou'il faut visiter la cité, parcourt rues et venelles, franchir les ponts, et eisser beroer par le 🖼 de l'eeu,

Théferes et sales de concer ont plus qu'ailleurs cette odeur d'orange qu'on épluche avent que le rideau ne se lève et que Goldoni et Viveldi antrent en soine pour

peinture, de sculpture, photogradiennes se succèdent many eu temos du camaval, attendu per tous. Cette fête marquera le retour en masse des touristes et le départ des visis amoureux qui préfèrent goûter Venise en ei

* Tourisme S.N.C.F. propose us forfait train-bots for interessant. Ainsi « Venice à la carte », qui comprend le voyage affer et retour en 2º classe au départ de zonte la France et une mait en hôtel de catégorie supéricare, coûte 505 F (la muit supplémentaire : 180 F). Tou-risme S.N.C.F. propose un large échantiflomage de voyages tant en France qu'il l'étranger.

Ski de randonnée dans les Cévennes

Une Pontde-Montvert pour amont la mont Lozère. Ski de fond et ski de randonnée dans une région sauvage et au riche passé historide quatre lits en chambres in-dividuelles pour coupe. Prix (l'hébergement complet, prêt de matériel, assurance et accomp gnement): 1 200 F. du dimanche après-midi au samedi matin après le petit déjeuner.

** A.D.E.T., 48220 Pout-til. (66) 45-82-86, in merdi, moraredi et vendredi, de 9 il 12 houres.

L'Himalaya du Bhoutan

Le Bhoutan, petit royaum himalayen, qui a entrouvert ses portes depuis peu, les ouvre plus largement iourd hui. L'agen du monde organise dans ce pays, du 18 mars au 2 avril, un circult prévoyant la will de 🔤 unu capitales historiques : Paro, Thimphu et Punakha, ainsi que wallées àu Bumtang et de Tongsa avec leurs gigantesques dzongs (forteresses). Prix 20 700 F. Cinq mures circuits

également proposés. * Pempies du monde 19 rue de Turemo, 75064 Paris. Tittlehone : 271-50-56.

Courir à Londres

Londres a aussi son marathon: 42 kilomètres à parcou rir and la Tamise et Piccadilly. Cette épreuve de grande endurance aura lieu au cours du week-end 💵 15 💳 18 avril prochain. L'agence République-Tours propose aux rathoniens II à leurs um plusieurs formules Lyon, Bordeaux, Rouen, de Calais 🔳 🖶 Boulogne. 🝱 avion. Mais - train et ferry. Prix pour trois muits au départ de Paris : 2190 francs. # Months Tours : 1, avenue de la 75011 Paris. Tél : 355.30.30

NOMADE pour les RANDONNEURS débutants ou confirmés

Sahara (13). : 5 950 F). NÉPAL, etc.

NOMADE St. res Lafeyette

Israël en hiver

Méditerrannée 💵 de la mer au war de l'hiver, c'est e que proposent, jusqu'au 15 mars prochain, Hilton international et Promei les israfliennes. Le forfait de 3 740 F par 215 F en chambre individuelle, comprend le transport assuré par TWA et sept milis avec pe-tils déjeuners au Tel-Aviv ou au Jerusalem-Hilton

* Promenades Israélieunes : 13, rue de Montyou, 75008 Paris, tél. : 770-27-56 et 246-97-27.

Au pays de Liszt

Après la traversée du Donube, la visite guidée des rives 📥 Buda et de Pest 📰 de l'anpalais royal, musique. Liszt, Vivaldi, Tchalkovski sont notamment an programme de ce Printemps musical propost du 19 au 26 mars par l'agence Idées-voyages. Prix : 3 800 france sout com-

* Idées-voyages : 9, rue de Mau-beege, 75009 Paris. Tél. : 285-44-04.



RESIDENCES Campagne · Mer · Montagne

RÉSIDENCE PALISSY

Be h. win-fer-Thermes
16 St. restent it va.

fivration; pour sesson 1963
conditions exceptionnelles de crédit
Renesignements; *** MOBILER SERVICE
32 150 CAZALIBUM, T.E. (82) 09-55-34

Vend a particulter, Nice, très bien deux pièces, grand luxe, 57 m², Terrasse pleie sud. Vue sur mer. Garage. Deux caves, Très calme Immeuble trois ans. Frais réduits. 570 000 F. TEL (93) 20-45-99.

EN CORSE

Parce que l'hiver est donz, et que lui petites regles tortéeures sunt enfin libérées des TOURISTES.

Votre studio de plain-pied dant un parc de 4 hectares planté de pins et d'emendes médiaerranéennes à PORTICCIO, à 17 kilomètres d'Ajaccio entre mer et maquis. Le forfait comporte le transport par aviou de Paris-Lono Marteille ou train au départ le toutes les gares S.N.C.F. de France + bateau soit de Marseille, ou Nice, le séjour en location; inige de maison et chanflage compris. Tennis avec participation. De 637 F par personne au départ de Marseille par bateau sur la base de quatre personnes occupant le BUNGALOW à 1.870 F par personne au départ de Paris par aviou, sur la base d'une personne occupant le BUNGALOW pour sopt jours. (Cette offre est value de l'une personne occupant le BUNGALOW pour sopt jours. (Cette offre est value de l'une personne occupant le BUNGALOW pour sopt jours. (Cette offre est value de l'une personne occupant le BUNGALOW pour sopt jours.)

Catalogue VOYAGES EN FRANCE ET DANS LE MONDE, dans les poss TOURISMES.N.C.F. et par 1616phone (1) 321-49-44.

TOURNOI DES CINQ NATIONS

Irlande-France à Dublin du 18 au 20/2/83

75008 Paris - Tél.: 268-15-70. Lic. A962.

2.890 F comprenent vol A.R., bôtel inne, transferts, ambie stade, assurant AIRCOM (S.E.T.L), 25, rue La Boétie,

DECOUVREZ Michodière 75002 Paris 266.65.40 +

PearlCruises of Scandinavia

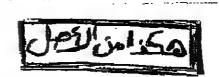
Le PEARL OF SCANDINAVIA est particulièrement adapté sux mers d'Asie.

Sa structure lui permet des escales pitioresques dans des ports habituellement inaccessibles. Spacieux, entièrement climetiss et stabilisé, le PEARL OF SCANDINAVIA possède tous les équipements du confort et des croisières de luxe.

Les croisières du PEARL SE SCANDINAVIA ont des escales suit metités et stabilisé, le PEARL SE SCANDINAVIA ont des escales suit de la confort et des croisières de luxe.

qui gardent tout leur mystère : Singapour, Manille, les Pfillip-pines, les lles de l'Indonésie (Java, Sumatra, Bali), les ports chinois, Kobé et la Mer du Japon, Pusen en Corée du Sud,





Attile

 $f_{i} \in -\mathcal{L}'$

/2 s | 11 s | 11 s

I DU TOURISA

 (2) 中央
 (3) 中央
 (4) 中央
 (5) 中央
 (6) 中央
 (7) 中央
 (8) 中央 Company of the second of the s

GARDEN BUFFET-

AU PRINCE DE GALLES

C'est la dernière mode lancée par le PRINCE DE GALLES. Ni trop guindé, ni trop relax, c'est un nouveau style 📟 déjeuner

qui allie | qualites | la grande cuisine française à la décontraction d'un buffet où l'on peut se servir et se resservir

Un prochain déjeuner à inscrire sur agenda!

170 F

(taxes et service compris)

En semaine ou le dimanche I l'heure

du Brunch (de l2 h ■ 15 h).

Hôtel PRINCE DE GALLES

33 avenue George-V PARIS 8° Tél. 723 55.11

HÖTELS

à voionté. Garden Buffet ?

Venise*

emmitoul

Aller State States

And the second s

April 1 mm and a second of the second of the

NCES'

r - Montage

and the second second

YNE

part of the second

100

On replâtre non gratis

ON père, qui étés aux trois mille bureaux de P.M.U. de France et le Navarrie.

donnéz-nous au
Le = III d'affaires du = superlourd'hui notre tiercé de chaque

Du ciel du ministère de l'agriculture, le secrétaire d'État André Cellard a exaucé la prière. Depuis le 3 janvier, la France a son tiercé quo-tidien.

Oh! certes, on ne lui a pas donné ce nom, encore abhorré par la mo-rale des familles et, naguère, par la morale socialiste (« Le tiercé est le nouvel optum du peuple »)

Le tiercé de tous les jours ne s'appelle que = trio > ; mais m terme près, c'est la même chose. Le pari urio - existait déjà, mais il n'était offert qu'à l'intérieur des hippodromes, c'est-à-dire qu'il se morion-dait devant une clientèle potentielle de quelques milliers de parieurs seulement. Le reste de la France, lui, « ne » disposait, chaque jour, en dedes traditionnels paris gnants, placés, reports et couplés, que d'un « super-couplé». C'était un jeu byzantin dans lequel, comme le nom le suggère, il s'agissait d'abord de mouver les deux premiers chevaux d'une mais où l'était invité montrer - 5uper »-perspicace et à désigner le troisième. Un jeu, savez, comme dans ces concours où les premières questions sont faciles et où c'est la question présentée comme « subsidiaire » qui recèle les vraies difficultés. Le « super-couplé »: trop compliqué, et dans lequal l'unité de mise ne pouvait, en pratique, être inférieure à 12 françs - se morfondait avec la France, trois quatre mille ouailles. Le clergé hippique ne d'intercé-der pour l'un et pour l'autre. De son trône céleste, André Cellard a fini par décider la suppression al super-couplé » ■ l'accession ■
trio » (à l'anké de mise de 5 F)

Philatélie

prises, au au séries au profit. au chô-

meurs intellec-

Louis-Hector

quarante-sept ans d'Intervalle, re-

philatelique.
Male, cette fols,
dens la série des

lòbres »: Vente générale le 24 janvier

(11/83). 1,80 F+0,46 F, noir et violet. Format 22×36 mm. Dessin et gravars de Pierre Forget. Tirage: 3 000 000 d'assemplaires. I aille-douca, Périgueux.

Miso en vento anticipio :

— Les 22 et 23 janvier, de 9 heures I

18 heures, par le boreau de poste minpo-raire ouvert la l'hôtel-de-ville de La

Côte-Seint-André (Istre): - Oblitéra-

12 houres, au bureau de poste de La-Côte-Suint-André. — Boîte aux lettres

péciale pour « P.J. »

- Le 22 janvier, de 8 heures à

· VIENT DE-PARAFTRE, les

dent demières plaquettes, nº 11 et 12, réalisées par la direction des Postes de Paris. Elles complètent ainsi les émissions de l'année 1982, respectivement aux prix de 20 et 40 F. Comme nous l'avons déjà amoncé (voir le Mondé, des 6 et 21-22 novembre 1982), dès mattenant, ces plaquettes deviennent nationales donc plus accessibles aux collectionneurs, car elles seront rendues

Berlioz,

tion . P.J. ..

ruels andes années 1936-1938,

FRANCE : Hector Berlioz.

Après avoir déjà participé, il deux re-

Le supercouplé » plafonnait à 4 millions de francs. Celui du « trio », devenu urbain, devrait s'établir autour de 10 millions.

Les sociétés de courses, dont la part est I l'ordre de 9 %, gagneront, dans l'affaire, quelque 500 000 francs plus par jour; l'État, qui prélève, lui, sur ce genre de paris, environ 17 %, I trouvera un bénéfice supplémentaire quotidien de l million de francs. Faut-il préciser que la papanté de la rue de Rivoli contresigné deux la

bulle de la rue de Varenne? Tout le monde est donc satisfait monde du trot plus que tout de rattrape à combler sur le galop. André Cellard a en outre octroyé I Vincennes quatre tiercés supplémentaires, les samedis, pour le seul premier trimestre 1983).

Pourtant l'esprit se renfrogne.

sont les grands projets de réforme annoncés pour la fin de WM 1 Où me le grand dessein qui devait faire sortir les courses de galop de l'orbite des écuries internationales, recréer, par aménagements fiscaux, des vocations M propriétaires, maintenir en France les grands étalons, confier l'ensemble de l'activité hippique l tion corporative d'un type nouveau?

On d'une France hippique l'irlandaise ou du moins à l'an-glaise, avec un l'al mallis parfois ement dans ses cocoricos. des propriétaires encouragés et non plus condamnés, pur conséquent, des

écuries et chez nous, proches du publie, m public adoptant ses champions la piste comme ma mi terrains de football.

se retrouve devant un replâtrage au jour le jour, exactement le même qu'utilisait le passé chaque fois qu'il m trouvait devant me fin de mois difficile.

espérait une nouvelle d'amour la France et chevaux. On me retrouve devant le vieux ménage I la colle État-sociétés III courses, deux amants qui se tent and qui, comme tous wieux couples désunis, savent encore faire ami-ami quand il s'agit du porteseuille, c'est-à-dire de faire ouvrir celui des autres.

Décevant ; je www dis : déce-

On l'a bien compris, rue 🖦 Varenne. On a enveloppé l'annonce in tiercé quotidien il de circonlocuqui voudraient accréditer l'idée que c'est là une petite innovation de tout, en attendant « l'instrument essentiel du redressement lira par ailleurs a communiqué. MIII « l'instrument essentiel du redressement ., on n'y croit plus

Heureusement, il nem les che-

Quelques-uns des pres de Vincennes reparaissaient dimanche, dans le prix de Bourgogne. Il re-trouvait Gezeau, retour d'une tournée européenne triomphale, malgré in petits en Hollande in III Finlande. li n'a pu rendre 🖦 📑 mètres 🖦 handicap qui lui étaient imposés. Il néanmoins, la la la place, la le meilleur « chrono » kilométrila course | 1 minute | | | 📖 👢 Il 🛚 déjà une option sur le prix d'Amérique, dem trois

LOUIS DÉNIEL

L'acte de naissance du « trio » Voici l'essential de communi-

du secrétariet d'État à l'agriculture annonçant 🖫 💷 📰 🔊

« Les hypothèses et les sodculations qui sont faites sur la généralisation du tiercé le samedi ont pour origine la situation du secteur des courses. Il faut en tout cas souligner que le redressement de cette situation passe d'abord par l'adaptation du secteur au monde moderne. La réforme en cours de discussion et de mise en place sere donc l'instrument éesentiel de ce redresse-

3 Cependant, Il n'est pes poealble de laisser se dégrader la altuation, pendant période. C'est pourquoi il sété décidé de

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

@ 75009 Paris (gare St-Lezare), les 28 et 29 janvier. - 40 exposition : Cheminots philatelistes.

© 92790 Colombes (place de la Mai-rie), le 29 janvier. — 13 exposition phi-lincique départementale.

© 59146 Dunkerque (salle sal Congrès, Kurseal), les 29 et 36 janvier. – 41 Championnat européen

LA NOUVELLE SÉRIE
 précs » de quatre valeurs (aº 7 à
 18/83) sera annoncée dans notre prochaine chronique.

• CHYPRE - La collection com-

plète des émissions 1982 (14 timbres) est présentée en classeur et vendue au

prix 1 2 200 mils. - Département des services posteux, Nicosi A, Chypre.

graphie régionale, w brinco », instru-ment pour battre la mesura, 27 et 15 es-

SUPDE - La série - Notil 1982 -

Tout d'abord, le création au

profit du trot, pour le premier trimestre 1983, de quatre tiercés supolémentaires le samedi.

» Également, pour remplacer le super-couplé dont le chiffre d'affaires diminue régulièrement depuis plusieurs années, la créetion d'un pari trio pour les journées sans tiercé,

» Ces mesures (...) devraient sesurer une progression des res-sources de l'institution (...). Cette progression se fera de facon à engager la rééquilibrage annoncé en présentant la ré-forme et qui doit nécessairement se réaliser de façon progressive (...) ».

Nº-1773

• SERMUDES. - Série des ports : 10 c., Charles ; 25 c., Penbrock ; 30 c., Southampton ; 1 dollar, Smith et Pa-

CAMEROUN: Coupe du monde de football « Espagne 1982», 500 et 1 000 F. Offset, S.N. Cartor, d'après

■ MAYMAN | May - Série - Noti o 82000 Montanhan (Maison de la culture, 2, rue du Collège), les 29 et • CENTRAFRICAINE : « La tu-

30 janvier. Francophonie.

© 71300 Montcean-les-Mines (Mailat vainore sam dé-lai », 100, 120, 175 F. Offset, Edilar. rie), les 29 et 39 janvier. — Exposition philatélique. ■ CONGO : = Faume aquatique », tortues, ■ 45, 55 F. « Le maiafoutier », 100 F. Offact, Edilar. © 92700 Colembes (place de la Mai-iie), le 30 jenvier. — Jumelago avec la ville de Frankeuthal.

● COTE-D'IVOIRE : 22º amiversaire de l'indépendance, 100 F. S.N. Cartor, d'après VIIII • RETRAIT de deux timbres, le 4 février : 1,60 F, Saint-Pierre et Miquelon, et F, Coug du monde de foctbell. 20 anniversaire de l'Union monétaire ouest-africaine, 100 F. Offset, Edilar.

. HAUTE-VOLTA : - Coiffures .. série d'usage courant, 90, 120, 170 F. Offset, Edilar.

• LESOTHO.- - 82 >, de Walt Disney, 1 = 2 s., 2×3 s., 2×4 s., 2×75 s., so tenant et un bloc-feuillet de 1,50 M.

e MAURICE (Bes). – Série « taxe » per surchaarges sur timbres de la série courante, 10/15, 20/20. 1 R./1,20 R., 1,50 R./1,50 R., 5 R/15 R.

• MOZAMBIQUE. - 25 anniversaire du lancement du premier Spout-nik, six valeurs se tenent dans un petit feuillet; 1,00 MT, 2,00 MT,4,00 MT, 8,00 MT et 20,00 MT.

 NAURU. - 75 anniversaire de l'industrie du phosphate, 5, 10, 30, 60 ceaus et un bloc-feuillet avec un timbre (dentelé) de 1 dollar.

En bref...

• NIGERIA. — Papillons de quatre valeurs, 10, 20, 30 et 45 L.

NORFOLK (Bes). — Série des uniformes militaires, 27 c., an régiment (Queen's Own): 40 c., in régiment (Ruthlandshire); 55 c., 80 bataillon de volontaires (Staffordshire); 65 c., 11 régiment (North Devonshire). ■ NOUVELLE-CALÉDONIE

 Minerais, roches et minéraux », P.A.,
 44 F. Gypse de Poya et 59 F. Gel de Silice de Koné. Hélio, Delrieu S.A. • SALOMON (lles). - Visite feuillet de huit timbres

12 cents, deux sujets divers se tenant et un les deux tim-bre de 12 cents et un de 1 dollar. ■ Confédération de

Sénégamble », H. H. F. Offset, Delrieux S.A., d'après Aslam. SRI-LANKA - Community Is la du bacille de la tale par Robert L. H., 50 c.

 SWAZILAND. - Série - Croix-Rouge - de quatre valeurs, sujets divers, 5, 20, 50 c. et 1 E. à l'effigie d'Henry

• TRINITAD ET TOBAGO. -« folklore » de quatre valeurs 10, 15, 65

■ TRISTAN DA CUNHA. - I de avec sujets volcaniques, 5, 15, 25, M pence. TUNISIE: de de l'assessinat de Hached, 80 millimes. Irrai par Georges Bétemps, d'après Hatim El Mekki. Taille-douce,

Périgueux, sur papier phospi N VANUATU. - Mrin - TAM 1982 », quatre représentant soèmes de la Nativité, 15, 25, 35, ... v. **ADALBERT VITALYOS.**

HOTEL ELDORADO *** | except., tranquille, ensoleillé. — centre des Confort mod. — saignée, — (surtout en janvier et mars).

M. F. BONVIN. — 19-41-27/41-13-33

Hộtel DERBY ***

Tél: 1941/27/413215

LEYSIN (Alpes vaudoises)

1 250-2 000 La station
sulsse plus proche Paria.
Domaine skizble doublé.
Le station
sulsse plus proche Paria.
Domaine skizble doublé.
Le station
prix français.
Hôtels IIII cat. demi-pension IIII
F.F. 120. Forfaits III: Hôtel 7 jours
demi-pension + 7 jours III
mécaniques F.F. env. 1 050. Offres
détaillées par : Office Suisse du

HOTEL MONT-RIANT **

40 lits. Confort, lift. Idéal pour vacances et repos. Cuisine et services personnalisés.

Pens. compl. F.S. 50. – à 71, – selo chambre et période

(env. F.F. 150, — i 210, —). 19-41/1-11-12-35 - CH-1854 Leyah. HVT F. SYLVANA** II. Doté d'un maller moderne. Grand

salon avec Situation panoramique, à 200 m. des pistes de skl. Em resultation

LEYSIN (Alpes vaudolses)

A 100 at des rett

Côte-d'Azur

MENTON HOTEL EL PARADISO ** Bord de mer. Arrangements pour pension OUVERTURE 27/1/83 Tél.: (93) 35-74-02

Notre forfait ski:
7 jours demi-pension avec remontées mécaniques des III FS (1623 FF env.).

La pain/douche, w.-e., balcon III sud. Réduction pour enfants.

A 100 m des remontées. HOTEL DU PARC ***NN. Près mer 🖦 asino, plein centre. Park. Gr. parc. HOTEL PRINCE DE GALLE ** - Parking

ET PETITS DÉJEUNERS 4. avenue III Tél. : (93) 28-21-21 TOUTE L'ANNÉE

Provence

HOURSHELOW - HIDDO COXEMIL MAS DE GARRIGON*** 🛀 petit 💵 🍽 charme du Luberon d'hiver à des conditions spéciales.
Calme - Confort - Cuisine de marché.
RECH #81 (99) 75-43-22

Tuncio

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pieds de la place St-Marc Atmosphere intime, tout and a L.
Prix moderés Réservation : 41-32-333 TEMEL Télex : 411150 FENICE 1 Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

CHICAGO CHANSAGONTANA VIIIN Hôtel CRANS-AMBASSADOR

Chambres tout confort, piscine couverte, sanna, bar, dancing. Au départ des remécaniques et à l'arrivée le pistes de ski demi-pension dès F.F. 3 100

J. Roy,
membro « Chaîne Ma Rôtisseurs »

Le Refuge : avec ses spécialités. Demi-pension des F.S. 51, - (env. F.F. 155. - 3

L. chef de cuisine. Tél. 19-41/25/34-11-36 - CH-1854 Leysin. CH 3920 ZERMATT Valais

HOLIDAY. 19-41/28/67.12.03 Apparthotel, service

d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille li proximité du funiculaire Sunnegga. Tous la studios avec balcon, cuisinette, ingidaira, beia, radio. Prix spéciaux :
janvier dès F.S. 61. — (environ F.F. 203.

—) en demi-pension (période fin d'annéa F.S. 83. — F.F. 276. — environ).

Irlande-France | Dublin du 18 au 20/2/83 2.890 F transferts, assurance

II RNOI DES CINQ NATIONS

OM (S.E.T.I.), 25, rue La Letie. 75008 Paris - Tél.: 268-15-70, Lic. A962.

est conçue en carnet de dix timbres de 1,40 Kr., ciaq sujets divers, se tenant par paires, peinture sur verre au Moyen Age, de thèse théologique. lectionneurs, car elles seront vendues dans les « Points Philatélie ». INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Spécialités de poissons.

AUBERGE MOUTON BLANC, 40, 1.

d'Amenil, 288-02-21. Cadre agréable. Spécial. poissons. Fermé mardi soir et

BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 80, bd des Batigo 387-28-87. F. hundi, mardi. Jusqu'il 100 couverts. Patilla, zarznella.

CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS RELLMAN, 37, r. Franc-1= 723-54-42. Jusq. 22 h. Cadre élég. INDRA, 10, r. Cdr.Rivière. F. dim. 359 46-40. Specialisés indiennes. Chez DIEP, 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. T.Lj. Nouvelles specialités tha? landaises dans le quartier. Gastrono-

Avenue des Champs-Elvaées Nº 142 COPENHAGUE, 1st FLORA DANICA, str magréable jardin ELY 20-41.

FAUBOURG-MONTMARTRE

Rue du Faubourg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-32 SON BANC D'HUITRES.

GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, 1. Traversière, 343-14-96. Spéc. F. dim. **GRANDS BOULEVARDS**

LE LOUIS XIV, L bd 200-19-90 F. iundi, mardi. Din., soup., fruits de mer, rôtis-GIBIERS, privé.

INVALIDES

CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des Invalides (71), 551-87-20 et 705-49-03. Memi F et grands crus de bordeaux en carafe. Ouv. 🖿 dimanche à déjeu-

MAUBERT-MUTUALITÉ

Saint-Germain. 354-22-21. F. dim,

LA CLOSERIE DES LILAS

Am piano: Y. MEYER.

OPÉRA PIERRE, place Gaillon. 265-87-08. F. dim. déjeuner, dîner, souper. Terras et sal. Menu 118 F snc, carte. Park.

VISHNOU, 21, r. Daunou. 297-56-54, F. dim. Spécialités indiennes

PICPUS

PLACE CLICHY

PLACE PÉREIRE

PORTE MAILLOT

priétaires.

LE FRIANT, E. r. Friant, E. . Fermé Spéc. périg.

LE CORSAIRE, I. bd Exelmans, 525-53-25. F. dim. Ouv. sam. Carte et spé-

Le restaurant du XVII.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE

RICHELIEU-DROUOT

ALI PETIT RICHE, 25, r. Le Peleuer. 1880, J. 0 h 15. F.D. Banc d'huîtres.

LE SARLADAIS, 2, rue - Vienne, 522-23-62. - 60 F. 60 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LA FOUX, 2, 100 (7°). F. dim. 325-77-66. 11 aux fourneaux. PETITE CHAISE, 36, rue de Gre-nelle, 222-13-35. Menu 64 F.

Ouvert les jours. ST-GERMAIN - ST-MICHEL

ALSACE A PARIS, 326-89-36. 9, pl. St-André-des-Arts, 6, F/mer, gril chouc., poissons. SALONS. Dé-

gustation d'huitres m coquillages. SAINT-GEORGES

TY COZ, 35, rue Saint-Georges, III 42-95. The poissons. F. dim.

SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menu dégust. F = Aff. 100 F and the second

> Environs de Paris

DE BOULOGNE

VIEUX GALION, m ét. LON 26-10. e Une table raffinée à will d'un navire du XIX siècle · Réceptions · Séminaires Présenta-

Parking.

ner. F. dim soir et lundi. mie chinoise, vietnamienne.

LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-236-10-92. Ses caves do XV. Permé dimanche et lundi.

Nº 18, CHEZ PIERROT, Cuisine bourgeoise. 508-05-48 - 34-17-44

MAHARAJAH, 72, bd Saint-Germain. F. Lindien et pakist. RAFFATIN ET HONORINE, 16,

MONTPARNASSE

MAHARAJAH, 15, r. J. Chaplain, 6. F. mardi 325-12-84. Indien et pakist. 171, bd du Montparnasse, Maria et 354-21-68. LLj. souper après

icpus - Spécialités poissons

Nº P DESSIRIER, decailler.

CHEZ GEORGES, 273, bd Péreire,

PORTE D'ORLÉANS

PORTE SAINT-CLOUD

LA PALETTE, 307-46-27. M. 🛏 🛦

WEPLER, 14, place Clichy.

574-31-00. F. Maison cinquan-tenaire, l'on reçoir jusqu'à 23 h.

700-25-86. L bd Filles-du-Calvaire, 11°.

SAINT-AUGUSTIN

Plaisirs de la table

Rapide et bon

UY Cros m sans doute aucun un bon cuisinier. Il faut l'être pour réussir comme il vient de le faire pour quelques clients gourmands le fameux pot-au-feu Dodin Bouffant. En son restaurant du 14. ma de Tran (Guy-num tél.: 227-25-43), ma régale de ses spécialités, de poissons no-tamment. Mais les temps and difficiles et c'est pourquoi il a ouvert, jouxtant Guyvonne, une come Ce Cévenol (tél. 763-47-42) n'est malqu'aux déjeuservice rapide de 11 h 10 1 14 h 30 (sermé samedi et dimanche). Avec un menu ■ 60 F (vin ■ service en sus, m. L. au rouge du cépage Syrah est à 7 F les 25 cl !).

C'est qu'il faut retenir ; un pour moins de M F on peut choisir ici mun une vingtaine d'entrées (excellents Illas de maquereau maison), Dat i jour (généralement un illi a un plat en sauce). - bourgeois ., copieux, sincère. = enfin fromage ou les (eh ! oui, je ce prix...). Accueil service aimable . Chantal. Je me suis, quant à moi, régalé 📖 🗀 🚉 maquereau et. ... jour-là, d'un irish crème (passant pour dessert).

Je pense que un système d'an-mont doit un généraliser. On l'a un le Quai d'Orsay et Ma Annexe Qual (3, rue Surcouf, tel. : 705-09-01), où Bigeard a voulu que l'on pulsee faire un repas I la mile pour 120 F environ, tout en manuel l'esprit 🌆 👪 cuisine voisine.

En meitant 🗎 📖 - annexe > enseigne, savait-il qu'il depuis longtemps une autre (15, rue Chaptal, MC : 190 38-55). Mais ici ce fut, avant um déménagement, l'annexe non d'un autre restaurant IVIII de la SACEM. La Maria y est l'initial et savou-

Comme des princes

Enfin le bois 💹 Boulogne va avoir un grand restaurant de des Princes (69, avenue de la Porte-d'Auteuil (16t). 603-31-63). Il ouvre, après transfor-mations (bien nécessaires) avec, 🔳 j'ose écrire, en sous-titre : Manon Letourneur-François Clerc. Et c'est en affir sous l'imme culsinière de François Clerc et la souriante houlette Manon (La Vieille Fontaine, à Maisons-Lafflitte), 🚛 🖢 Pavilimi des Princes va

reuse dans'la simplicité, m l'addition peut dépasser 120 F.

Et voici qu'en **Dariole** (49, **111** du Colisée, tél. : 225-66-76) Gilbert Drouelle propose, **111** rezde-chaussée, deux petites intimes et du Bistro 49, au déjeuner, entre 12 h 14 h 30. un menu à 10 F 25 cl win de pays. J'ai goûté la ... lade in moules au chou, le magnet de canard un brie, le tout honné tement servi

Ce 📖 là 👫 la part 🖦 cuisiniers classe, sachant traiter la qualité, des efforts l'signaler.

Et puis Fernand () I. tue Georges-Sache, 14s, tel.: 543-65-76), Fernand l'étonnant bonhomme qui fait son pain, m charcuterie, was beurre, affine was fromages, que sais-je... Fernand ou-545-40-65) avair aux déjeuners un menu I III F, III le soir III care simplifiée. El I male annexe mus trouson pain (unique ?), beurre m um produits... à emporter. LA REYNIÈRE.

MIETTES

Milliante (7, rue Lobineau, 6º, 634-22-15) was pas un 14 1 Viris comme late station. Void y trouverse une inflatation de interessi vins étrangers 🖦 vingt-quatra 🖼 y compris wins tures, we see the Nouvelle-Zélande, we Bulgarie, we Russie, 🔣 même 📖 🖦 🚃 🗀 🖦 (à 10 F la mans, mais qui un mans la que par curiosité).

Les confitures Lenôtre (fabriquées par l'india affirmal per une m neur totale un sucre de 63 🛼

■ M3377 Il y a cent cinquante ans, c'est la guarra en Fallace 🗎 Russia occupa M Pologna M les Anin the later of the second of fait ile l'armagnec au chilineu me Meetnr. i Mauléon-d'Armagnac. pourquol win propriétaire actuel lance la cuvée du centcinquentenaire. L'al la joyau le l'armagnac Castarède.

titre amusant pour un petit
Grison = Félix Barria
Signe noir, quei Fuichiron, à Lyon). Toutes les bonnes

 Berryer (25, rus Royale), il ■ a ■ < bolte i vins » de Steven Spurrier (tél. 285-92-40), grands ■ petits man français, grands man callforniens; 🖺 Main 着 🚎 en perte de vitasse, et, en face, le mi-13-52), see Strogonoff, sa vodka, sa 🛸 trouchka... à petits prix et de bonne

DE80 A 100 F

VINS : des « californiens » de bonne garde

OUR ceux qui hésiteraient encore à croire que les rim californiens méritent le respect, voici u qu'écrivait récemment Terry Robards, l'enologue du New York Times (et quand Terry Ro-bards écrit, l'Amérique lit), su sujet du de Thanksgiving (1), gloire ou déroute 🖿 maîtresses de maison was Pour accompaener une mile de moules en salade, Terry Millern préconise · un chardonnay 🛦 Californie 🜬 frais 👞 neut-être. un corton-charlemagne ». Avec M dinde traditionnelle, - un bourgogne rouge (pommard, beaune ou volnay) un pinot Californie. Le un prinot un californie au acrosé o johannisberg riesting de Califor-nie, fait and a raisins cueillis lorsqu'ils 🗪 presque 📖 -.

S'il y a une chose we had Amériprennent an sérieux, c'est le vin. Reducerra après la prohibition, il le lengtemps symbole il lengtemps péché il le encore aujourd'hui de comtés - miz - aux États-Unis, ca, on 📠 aucun alcool. All lamental de l'hôtel Utah, la plus huppé de les Lake City, fief de les clients qui veulent de les Teau sont priés d'apporter

Quoi qu'il en soit, il or di vin unum rapidement : cine litres par an et par habitant en 1970, plus de huit lime un 1980.

Foies gras

Vient de paraître le Grand Livre du foie gras (D. Briand -R. Laffont). Une compilation mal reine, signée Hugnes Ro-bert (qui ne sait pas qu'au temps du maréchal duc de Contades les queux ne portalent pas encore la toque !), des rece guées Bocuse ou prises en masse dans Daguin : mienx vaut que vous achetiez alors directement Bocuse (Flammarion) et le Nament Cambin gascon (Stock). Maintenant avez egvie de bien rire procurezla p L'objet (sic) fole gras y est traité au deuxième degré (en-dessous) ! i méanmoine ce l

puisqu'il est question de gras (que les ménagères apprendre il pré-parer elle-mèmes), on s'étopnera que 🖿 associations de 🞩 fense du consommateur.

pas eucore réclamé l'obligation,
pour les industriels, d'indiquer sur la boite l'origine du foie pré-paré. C'est indispensable !

d'origine domestique et, pour plus

des inte quarts, californienne. Les Mill affirment que la coliforniens was encore loin d'offrir la avenue le grands crus européens. Peut-être, mais la rtravaillent ferme . en attendant, offrent une belle will d'appellation seront was doute, un jour prochain.

L'encyclopédie des appelations

Il suffit, pour s'en rendre compte, marcourir l'encyclopédie me poche vin de Californie, de Kaufman, publiée la Guilde de vin de San Trusco (2). Cent quarante-huit pages de Landon alphabétique du vignoble califor-nien, avez les adresses, l'historique, productions, leurs qua lité usages. La une nomenclacompenses quality obtenues leurs prix. C'est que la viticulture californicane devenus un - business - : près de 10 um pro-ducteurs, plus - 10 000 plantés valant, en moyenne, 10 000 dhina l'hectare.

Pour producteurs, ni wel installations géantes de de Mondavi sus petites exploitations familiales réservées aux connaisseurs locaux, le grand produ marché intérieur. Certes, 👪 Americana apresentant de plus en plus de vin, man surtout an apéritif on pour célébrer un manuel exceptionnel. Le • blanc » mess grand favori (+8 % par an) : sur la côte est et la côte ouest, il a réussi détrôner cocktails traditionnels comme Martini (vermouth mgin). Mais le Middle-West

Ecrivez, téléphonez, warm nous voir l

l'Office national suisse du tourisme (ONST)

11 bis, rue Scribe, 75009 Paris (tèl. 742 45 45, tx 220.779.

métro Opéra) ou consultez votre agenca 🔳 voyages.

reste encore – grandes villes I part – fidèle I la bière, au Coca-Cola et u whisky.

La promotion commerciale des californiens - se fait tous azimuts. Durement concurrencés par les vins français (6 600 000 cartons), en 1981, souvent moins chers, et sur-tout italiens (25 millions tons), les « californiens » jouent, auprès le l'Amérique profonde, la fibre patriotique et la curiosité pour un produit jadis défendu.

La promotion en question n'est pas toujours préci-sion : c'était sans doute dans l'intenune nouvelle clientèle qu'il y m peu on pouvait en-tendre, dans l'un des principaux vignobles de la vallée de la Napa, une harangue ainsi conçue pour les pas-gue d'un de tourisme ; Pour avoir de bon vin, il faut de in chaleur and middle Le and n'a pas d'importance...
en question, apparemment tout l'arrivés du Middle-West, avalaient ce discours sans mot dire, avec la confiance que les Américains moyens témoignent volontiers — au pour un le le le qui a de l'apiomb. Il y avait ensuite une - dégustation » : mir bouteilles d'affreuse bibine - un blanc, un rouge, un roue - 1 7 dollars (on trans d'autres - californiens - mile marsnables an même prix, et de très dé-mes bordezux à 🔻 🚥 5 dollars). Les bons touristes, d'unent impres-sionnés, emportèrent précieusement plusieurs échantillons de ladite bi-

Un peu plus tard, je demandais à un Américain averti des choses de la gastronomie à quoi rimait ce « rac-ket ». « Les producteurs veulent donner le goût du vin à un nouveau public. Après, ils promission à offi-mer », dit-il en haussant les épaules.

L'autre problème des «californiens » : ils coûtent cher. Dans un bon restaurant, un cra de qualité vant un minimum de 15 à 17 dollars. Il n'est pas rare de payer 20 ou 25 dollars pour un bon pinot noir ou TOU TOURIS

ف همترين.

كالمعاص والمعاصورة والمعاوية

ಪ್ರಕ್ಷೆದ್ದರ

and blue

a grilles

tek-end

#.005

un cabernet szuvignon. Cher on pas, ic - californien - est en train de gagner, à toute allure, ses lettres de noblesse. La preuve : la France en a importé quelque 600 000 bouteilles en 1981... Ses principaux anouts : de l'espace, de plus en plus de bous spécialistes, et au climat qui, s'il ne met pas com-plètement le vignoble à l'abri des ge-lées, de la sécheresse et des mondations, est tout de même beaucou moins «méchant » que celai qu shrite ses consins d'Europe.

Le père fondateur de la vigne cali-Le pere ionnateur de la vigne chi-fornienne, le colonel hongrois Agos-ton Haraszthy, n'exrivati-il pas en 1858 : « Il est hors de doute que, lorsqu'elle aura acquis les variétés de raisins nécessaires et que les endroits les plus appropriés pour leur climat et la qualité de leur sol au-rona été découverts, la Californie sera en mesure de productre un via aussi noble que le plus noble des vins d'Europe » ?

THICOLE BERMERAL

(1) Thanksgiving: quasiment une fête nationale qui commémore, le der-nier jendi de novembre, le premier repas des pères pèteries sur le soi américain, à Plymouth, on 1621.

(2) The Wine Appreciation Guild, 1377 Ninth Avenue, San-Francisco.





24 H/24.

TOUJOURS

OUVER IS QUAND

LES AUTRES

SONT FERMES

N PIED DE

COCHON

grand

café

er et gewelt fan 'ê gleistep it wet

<u>Rive gauche</u>

Il y u des femmes chez qui on revient pour le plaisir.

Huîtres, fruits de mer, homards choucroutes.
Face la tour Montparnasse. 3, place 🔳 18 Juin Tel.: 548.96.42 Ouvert tous les jours jusqu'à 3 h. du matin. CHEZ HANSL

- La tranche in foie in veau
- n'est bonne
- qu'épaisse,
- très épaisse, vraiment épaisse
- Le Croque wins
- 8 rue Sainte-Beuve - Paris - 548.49.80

Rive droite

Plage Clichy, les belles huîtres ne décollent plus de La Champagne. choucroutes. 10 bis, place Clichy à Paris 9°. Tel.: 874.44.78



Les déjeuners d'affaires se font aussi Au Dieux Berlin 32, evenue George V - 75008 Paris 161. The Secretary Sec

Le magasin d'alimentation et la brassarie rue Pierre Charren sont ouverts le samed

Au cœur des Boulevords dans un codre rustique Le GAVROCHE

à partir de 49 F S.N.C.



161 av. de Malakoff 75116 - tél. 500.32.22

AMBASSADE D'AUVERGNE Entre le Centre Beaubourg et le Mareis Parking face restaurant Cuisine Regionale et Traus Vins de Pays, Grands Crus 22 L du Grenier S' Lazare 75003 Paris Tel 272.31,22

La côte

de bœuf

rue Saussier-Leroy, 75017 Paris

Ferme samedi et dimanche Tel. 227-73-50

CHEFS DENTREPRISE **POUR YOS INVITATIONS** le soufflé ANDRE FAURE sa bonne cuisine française mass acuffiés are of trades and trade

Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous reçoivent jurque à 2 h du maten A L'AUBERGE AU RESTAURANT Le Congrès Dab Choucroute, rêtisserie, desserts maison.

Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés. 80 av. de la Grande Armée 75017 . m/s - tél. 574.17.24

BRASSERIE DE L'EST (FACE GAME DE L'EST) M FABULEUSE CHOUCROUTE LE DELICIEUX JARNET DE PORC - CONFIT DE CAMARO POMMES SAUTEES 7. No de 8 Mai 1946 - 10 - 807-40-94 - De 5 H DU MATIN A II H DU MATIN

BEPT QUINOUR cuisine de qualité menu • vin 🛮 volonté à partir 🖮 🚻 F S.N.C. - tous les jours -150, rue Lafayetta, 75010 Paris Tél. 208.74.64

LE CHALUT M. br. Satignoi. 177; let. 287-26-44 LA PLUS BELLE
DE POIS
Salles citamentes DE POISSONS

BARYNIA La maison du blinis Ambiance Russe

Caviar - Saumon

Vodka - Cotillons... Réservation : 296-39-72







E DES LOIS

1 garde

Server Procedure State of the state

Special and the second

The state of the s

Les Section 1 Section 18 Section

The same of the sa

The state of the s

Magazine a security of the

And the second s

Marie Marie Comment of Contract of Contrac

M 25 25 M

A second to the second second

B. State of State of

The second of the second of the second

.... 0 0 0

PHILATELISE

 $m \in A_{\infty}$

विकास के १८ में त्राह_{िक्क}

LE CELITÉRATO

is capes.

- DRAPEAU,

DU MEXICUE

and the transfer of the state o

and Section 1

L'EST REAL

THE CHARLEST STREET WITE

化甲烷烷 网络"加油"。 化氯甲基酚

MOUGROUTE

18

on total of the Tell a Same

Ce Wande ...

The same of the sa

échecs 1 N° 1003

Blancs: J. BOGUSZLAVSZKY Noirs: 2. SAROSI

מ	éfense (ero-Kaun.	
1. 64 2. 64 3. Cc3	. 45	11. T&1!(i) 12. Cp5!!(j) 13. Db5!(k)	D E
4. Cx64 5. Cx66+(b	CK (a)	14. e4! (m) 15. dx65 (n)	D: F&4
6. ¢3 (d) 7. ½3 (ē) 8. C3	'Del5 (f)	17. FF41 18. Cxt7 19. C25+	D45
9. Fg2 10. 0.0		20. Cg6+ 2). Cx3+	

Maria / Calaba Nois: BRONSTEIN

PIS (r) 11. ES (n) Db41
CA7 12. DB3 (s) R66! (w)
Fg6 iii heg6 (n) long6
66 14. TEI Pag31 (y) • Le Soviétique Jan Ehlvest est de-venn champion d'Europe junior à Gro-ningue (Pays-Bas) où il a devancé d'un demi-point le tenant du titre, le Danois Curt Hansen. Chamment: L. Ehlvest, 11 (sur 12 possibles); 2. Hansen, 10,5; 3. Condie (Ecosse), 9,5; 4. Greenfeld (Israel), 91 5. King (m., arre), 8. Le Français Gilles Miralles m terminé 14/ éx-acquo avec 6 points. By avait trente 65! (t) 15. abandon (z)

NOTES a) 4..., Ff5 et 4... Cb-d7 (galement jouables. Les Noirs peuvent accepter ici la détérioration de leur structure de pions, l'échange en fé leur laissant un

b) Après 5. Cg3, c5; 6. Cf3, Cc6;
 7. Fé3, cxd4; 8. Cxd4, De5+; 9. c3,
 Pd7 le jeu est parfaitement équilibré.

¢) Ou 5..., 6×16 | 6. Fç4, Fd6 ou F67. d) in pent tenter aussi Fc4; Ff4; 6. Dd3; 6. Fé3 ou 6. Cé2 ou 6. Cf3. Une idée intéressante, reprise ici au septième coup, est 6. g3; par exemple, 6..., Dd5; 7. Cf3. Fg4; 8. Fg2, Cd7; 9. 0-0, é5; 10. h3, Fxf3; 11. Fxf3, Dxd4; 12. Dé2, Cb6; 13. Fé4! avec du contre-jeu pour le pion sacrifié (Simaguin-Jansen, par corres-pondance, 1968).

é) Une suite rarement jouée en comparaison de 7. C62 : 7. Fp4 | 7. Cf3. f) Essayant de réfuter le fianchetto

Tout & fait donteux. h) Et une erreur décisive. 9..., Cb-d7 i) Menace 12 of (si 12..., Fx[3; 13. Fx[3, Dxp4; 14. d5).

j) La construction il paralt suffisamment artificielle et fragile pour justifier une démolition rapide.

12. The est assez séduisant 12... Dx64; 13. C65 avec gain de la D imprudente) 12..., fx64; 13. C65 avec gain de la D imprudente) 12..., fx64; 13. Cg5 13... de nombreuses menaces. Il existe une autre réfutation directe et particulièrement élégante; 12. Cg5!!

k) Menace 14. D×17+ comme 14. Cx66, etc.

!) Ou 13..., T[8; 14. E and de 15. C×g7+ ou de 15. Si 13..., Fhl i 14. D×f7+, Rd8; 15. C×e6+. On re-maintenant l'erreur du neu-coup des Noirs.

m) Une jolie manœuvre de déviation de la diagonale d5-h1, la D étant obligée de surveiller la case f7.

a) Menace 16. 66. o) Si 15..., h6; 16. é6 avec gain.

20. Dg6+.

22. D68+, F67; 23. Ta-d1, etc. r) Si 6..., Dç7 ; 7. Dh5. s) Un stéréotype erroné.

t) Voilà qui fait sourire un grand mai-m comme David Bronstein qui menace prendre le pion h4 m ma adversaire ne veut pas capturer son F-D. u) Le F-D est pris.

maintenant in problème : après II h×g6 : 13. Té1, III and Cf6-g4 n du roque, les Noirs obties une attaque de mat irrésistible.

Dxh5 13,..., Fxg3 et 14.... tein se serait-il contenté de cela ?).

v) In Blanes mendent compte

x/ Se jetant II l'eau.

y / Tout simplement. =/ Si 15. D×g3. Dh1 mat et si

15. [xg3, Dxd4; 16. Fé3, Dxc4 avec gain d'un pion position

SOLUTION DE L'ÉTUDE dominée sur la verticale d1-d8

Noirs: Rg4, Tf8, Pa3.) p) Si 18..., Dx66; M Cg5+ et si
1. Td8, a2!; 2. Fxa2, Tf4+; 3.
18...., R67; 19. Fd6+; Rx66; R63, Ta4; 4. Fb3, Tb4; 5. 1. Td8, a2!; 2. Fxa2, Tf4+; 3.

Td4+ !!: Txd4: 6. Fé7! Tf4: 7. Fé6+, Rg3; 8. Fd6 et les Blancs gagneat. La domination m T est

Si 1..., Tf4+: 2. Ré3, Ta4; 3. F16.

Après 6. Fé7 la T est entièrement Nº 1002 D. PETROV. I comme sur la quatrième rangée ; (Blancs : Rd4, Td7, Fg8 et h4, treize une lui sont interdites : il lui comme sur la quatrième rangée; reste la quatorzième en [4, qui lui ma fatale. Si 8 Rg3 ; 9. Ff4.

CLAUDE LEMOINE.

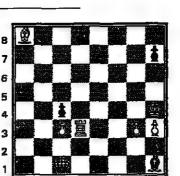
ÉTUDE

K. ATTILA (1972)

BLANCS (6): Rh4, Td3, Fa8,

Pç3, g3, h3. NOIRS (5) : Rel. Fhi, Pe4, h7,

🖪 Blancs jouent 🖛 gagnent.



bridge Nº 1000

ex-sequo avec 6 points. Il y avait trenfe participants

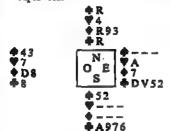
LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LENZ

Il y a viegt ans le Monde com-mençait cette rabrique et, à l'occa-sion de la millième donne, nous pu-blions intégralement la première chromque parue le 24 octobre 1963.

L'Américain Sidney Lenz, qui est mort il y a quelques années, a été un des grands noms du bridge. Vers 1930, il fut le principal rival de Culbertson qui lui lança son fameux défi en cent cinquante parties. Cette « Bataille du siècle » s'achèvera en janvier 1932 par une très nette victoire de Culbertson et, à partir de ca propuent. Sidney l'erz rentra dans moment, Sidney Lenz rentra dans l'ombre : mais on la toujours considéré comme un extraordinaire joueur de cartes et un remarquable problémiste.

Il fut notamment un des premiers à créer des puzzles de six cartes (par main) réellement difficiles. Voici une de ses créations avec la-

quelle. communications, on a toutes les peines du monde à faire



ATOUT. Sud jous de toute défense.

Voici la solution : Sud monte en Nord avec le roi de Trèfle (et non Pique comme on aurait ten-dance le faire). Il tire ansuite le roi de Carreau et joue Cour pour

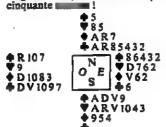
donner la main I Est (tandis qu'il défausse lui-même deux Trèfles). Est, qui a pris men l'es de Cœur, n'a plus wa du Trèfle li jouer. Sud prend are l'e tandis que men esqueezé: il ne peut défausser la dame E Carreau (car le W devienmaître) et jette par conséquent Pique. Mai Sud débloque alors le roi is Pique pour que le 3 et le 2 procurent la quatrième et la cin-

LE TREIZE

quième MM !

Le plus célèbre de me lus pro-Litreize Cartes III is - Grand de Lenz , le le nom angleis « Lenz Thirteen ». C'est un des plus en qui cont Sidney Lenz l'avait composé en nisé en Amérique. Il y paraît-il

vingt mille réponses, dont cinq



Quest entame la dame de Trèfle LEM A CŒUR IIII III

Voici 📭 résumé 👪 🖺 solution qui avail paru 🖟 semaine suivante. prend avec l'as de Trèfle du rejoue le m de Trèfle. Trus dé1) and coupe; Sud surcoupe af-franchit ses Piques an coupant [

2) Est défausse un Pique : Sud coupe, affranchit Piques, l'impasse | Cœur, tire | Piques maîtres, monte au prâce au Carreau, un Trèfle (2º m courcissement), manual en par l'as M Carreau et joue Trèfle.

3) Est défausse Carreau. Sud déun Pique pour faire l'impasse à Cœur, maill au mort le Carreau, refait l'impasse | Cœur | tire | tire | pour squeezer Ouest deux fois, car il un seul gardé li Pique,

Carreau un Trèfle.
Note: La solution de « Etonsant prochaine.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® N- 154

- 14 AIGUILLES DANS UNE BOTTE DE FOIN

Burgara Burgara

A Martin Burgara

Quelques jours après la sortie du Dictionnaire Marabout du Scrabble, de Paul Levart (cf. notre chronique « Un sur es en 11 décembre 1983), un autre « sept + un », signé Michel Pialat, paraît chez Larousse : El Grand Dictionnaire du Scrabbleur. Les deux auteurs étant deux champions avec les mêmes qualités de sérieux et de rigueur, seuls am points de détail différen-cient les deux ouvrages. Le Pialat, qui coûte 59 F contre 54 F pour le Levart, n'a pas de titre courant à Levart, n'a pas de titre courant à chaque page; en revanche, il est en un seul volume, les mots-solutions sont en capitales (comme dans le jeu lui-même), la lisibilité et la présentation sont meilleures. En outre, vos 5 F supplémentaires vous procu-reront 14 entrées de plus (sur plus de 250 000). A vous de les trouver ! Le premier lecteur oui nous les communiquiera par scrit sera primé par un Petit Larousse en couleurs (nous averse dit entrées et pon res moss avons dit entrées et non pas mots : dans les sept + un, seuls les mots de sept n'ont qu'une entrée ; les huit lettres en out entre trois et huit, selon le nombre la lemma répétées qu'ils comportent). Aux lecteurs qui n ont pas vocation in chariste, nous

lente préface du Pialat : sept lettres CHARIOT, trouver un plusieurs huit s'appuyant chacune des lettres CAMBISTE (solutions en fin d'arti-

	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	IV+EENOP EP+AEENT AAEHMOP AO+FGILR AIL+EILQ	MELASSE COCUAGES TURKMENE (a) VIR (G) UILES (b) SAVOY (A) RD (c) BLAXE IWANS JUTA BONDIMES HOTTE AVGINE (d) ARPENTEE (e) HAMPE FORGE LAQUE ZENITH YARD FUIRA IL LUE	H4 7DD 10BB A4 8 I 10 I 11 I 11 I 12 B 12 A 15 K	70 66 86 70 90 63 74 40 26 62 51 29 24 57 28 16 23
1 1		Total		1019

Ð															
E	[]														
F		•				\overline{ullet}									
G				П											
Н															
- 1							\bigcirc								
J		•				•									
K															
L								\bigcirc							
·M				-			\bigcirc								
N						0									
0															
				44-			e della	<u> </u>		-	doub	 la	П	ment	triple
		ALC: N	190		_		e erib		_	III III	لاقاس	•	ч	=#1	n 4118
													45	-1-	

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Le dictionnaire en vigueur est le P.L.1. (Petit La-rousse illustré) de l'année. Lorsque ■ référence d'un mot commence par une lettre, ce une est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie and ir reliquat du tirage précédent a ma rejeté, faute de voyelles ou de

Le Havre, M.J.C., 2, Foch, 8 octobre 1982. Tournois jeudi 14 h et vendredi 20 h 30.

(a) du Turkménistan, près 👛 la mer Caspienne (URSS). (b) ou LIVREUS(E), 10 D, V(O)ILURES, 10 B, VOI-LUR (E)S, E 6, (P) UVIERS, E C. (c) coup améliorable : R(U)DOYAS, 31, 91 : YA(S)S, L 1, 82, hatta is casse. (d) AVI-NEE. (e) ou TREPANEE.

3. Harum Lannou IVI Solution de l'exercice. CHA-IIIII (ou HARICOT, ROCHAIT ou TORCHAI) + C = CRO-CHAIT = RICOCHAIT; + A = CHARIOTA; + M = CHRO-MAIT ou TRICHOMA; + B = + S = CHARIOTS, HARICOTS TORCHAIS; + T = TOR-CHAIT; + E = CHARIOTE ou

COHÉRITA. MICHEL CHARLEMAGNE.

* Prière d'adresser toute corre pondance control cotto rubrique à lii Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

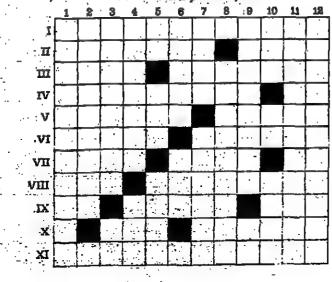
les grilles

. -

week-end

proposons un exercice tiré de l'excel-

HORIZONTALEMENT I. Travaille hapeau. -



direction compte plus and it premier. MOTS CROISÉS Définitivement exprimée. - XI. Poussent i i performance ou à la

VERTICALEMENT 1. Rite in la IV- plutôt que de la V- - 2. Foncées. -3. Contraintes. Pieux. - 4. Comprend vite ou fait comprendre, l'accent. Pour la grande couronne. - 5. Article. Fait ses débuts. Fit de l'air. - 6. Pour les belles. Pose. -

consommation.

7. La Erasme en fit grand cas.

— Au risque déplaire. —

9. La cours. - 10. Big. Participe. En arrière. -11. Brille de tous ses feux. -12. Des choses pour le l horizontal.

Solution du nº 230

HORIZONTALEMENT

I. Contribuable. - II. Aviron. Pivoines. Tut. - IV. Open, Euskara. – V. Râleurs. Inès. – VI. Ara. – VII. Legs. Se. – VIII. Épaté. – LX Sa. Osi. Phare . - X. Émotions. Vin. - XI. Russyst -- 1

VERTICALEMENT

1. Caporaliser. — 2. Ovipare. — 3. Nivelage. — 4. III. Spots. — 5. Roi. Us. Asie. — 6. In. — 7. Nt. — 8. U.R.S.S. Lu. — 9. Ao. Klisch. — 10. Butane. Have. - 11. Lauré. Serin. - 12. Entassèrent.

FRANÇOIS DORLET.

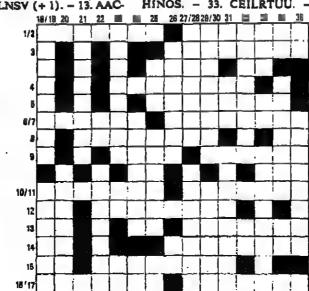
ANACROISÉS®

Nº 231

1. ABMORTU. - 2. AACDERV. 1. ABMORTU. - 2. AACDERV. - 3. CDEEIMNO. -1. AEEMMRTU. - 5. AEIRRSST [+5]. - 1. AIIMST (+2). -7. EEIMORST (+1). - 8. AADNRSTV. - 9. EEINNU. -10. INOOPRT (+1). -11. EEIRRSV (+1). -12. EEEILNSV (+1). -13. AAC

- 15. AEFNOPRR. -16. ADEEMRU. - 17. EEEIRTT. Verticalement

18. ACEEINTT. - 19.
ADENPU (+1). - 11 BEEOSUU. - 21. AADEILMV. - 22.
EENOPST (+3). - 23. AAGNORSU. - 24. MILLIT - 25.
AENNOS. - 26. ACERRST
(+1). - 27. ACDORST (+1). 28. CEEMNRT. - 29. AAE11. - 30. AEEELV. - 31.
ACEINRTV (+1). - 32. ADEHINOS. - 33. CEILRTUU. -



CEHM. - 14. DEEENSUV (+ 1). 34. EIMOORS. - 35. EEEINRSS

Solution de l'Anacroisés nº 230

Horizontalement

1. OCTUORS. - 2. UNISEXE.
- 3. TOURTEAU (TATOUEUR).
- 4. SAGITTÉS. - 5. LIFTER
(FILTRE, FLÉTRI, FLIRTE). 6. CYCLAMEN. - 7. MINA
(ÉRODAI). - LITHOSOL, M
peu évolué. - 9. VIROLÉES (VOLERIES, VOLIÈRES). 10. SAOULAT. - 11. ULNAIRE
(LAINEUR, LUNAIRE). 12. THRÊNES, chant funèbre
(HERSENT). - 13. SOTTISES.
- 14. HORAIRE. - 15. AISANCE.

16. OTIQUES, rel. à l'oreille (STOIQUE). - 17. OUVALAS, dépression de relief karstique. - 18. SÉDITION (ÉDITIONS). - 19. URSIDÉS (DISEURS, RÉSIDIES) SIDUS). - 20. FOLIOT. -21. REGENCY. - 22. LAR-MIER. - 23. UTRICULE. -24. ISATIS, renard (SAISIT, TIS-SAI). - 25. NIELLAIT (INTAILLE). - 26. MOHAIRS. - 27. FREDONNE. - EME-TINES, alcaloide de l'ipéca. -29. RONCEUX. ~ 30. EXTRÉ-MAL. - 31. ESTIME (ÉMITES, MITÉES, SÉMITE).

MICHEL CHARLEMAGNE **MICHEL DUGUET.**

الوادي والمالية والمستعدد فوهمة فيسعون فالعافرة

THÉATRE

« LE MALADE IMAGINAIRE », par Jean Le Poulain

Une inflation de gags qui dévalue Molière

ggingire li l'argent, m défendre son argent, y paraît une idée fixe. Le jeune notaire nous explique que la rai-son d'être de sa charge est de camoufler les la première un jeune l'in-vite froidement venir voir dissèquer cadavre (et ac prend pas peine quoi l'em-porte ici, l'inconscience la perver-

lement la mort de son mari, s'emploie à qu'il va laisser. Le malade

Comme si ce « théâtre » sinistre tour-nait au cauchemar fleurdelisé, entre les actes des petits de style où des bergères en sucre d'orge chantent la gloire de Louis XIV et où des policiers, dans les rues, arrêtent les qui manuel en hurlant : « I laut vous apprendre à vivre ! En prison !

Dourtant ce imaginaire n'est un mélo à faire peur, ni une cari-cature forcée, ni même une tragi-comédie. Comme s'y montre un témoin rigoureux, un ingénéreux, un poète qui mani-pule des apparences, des images retour-nées, des jeux d'èchos, en calant. nues par des êtres flat : une jeune fille fidèle i son père, se petite sour de huit intelligente,

et redresseuse d'égarements. Il y a dans cette œuvre de Molière, dans une rihesse croisée de vérité crue, et 📰 prolestazion civique, et de dérapages névro

(Suite de 🌬 première page)

mieux l'on

qualifie aujourd'hul d'intentionnaliste

qui l'el découler l'ensemble ...

celle use l'on qualifie de fonctionne-

liste et pa marata l'importance

politique des matil à l'égard min juifs

If the intersect of reduced bureau-

cratiques luttant l'une

thirty tree mate the prosessure do a re-

n Clast au Manie th l'interpréte-

tion globale du phénomène nazi, et

- interprétation qui permettrait ris replacer ce phénomène de la

cetégories d'interprétation

historiques, - ma la paralysie mi l'historien apparaît. On a esseyé

il um terme-clé, le fascisme,

et l'on s'est heurté à une série

Un autre

« phénomène-clé » . le totalitarisme.

marxistes, 🕍 🛶 côté, 🖘

vent il leur pierre d'achoppement 🖿

plus difficile. Et la psycho-histoire s'est premisees lug

fragiles pour me un ma déduc-

Irrationalité fondamentale

colloque and in the land a l'Allemagne nazie et l'exter-

mination 🚨 juifs >, 📜 💴 para-

provient du caractère

m 📹 l'action complexe 🛏 phéno-

the old pillers to the same a

messianique, bureaucratie,

J'ai suggéré, Interes lors du

🔳 📠 🛢 politique antijuive

Committee married by

HISTOIRE

C'est un Paris déplaisant, pas beau à de par s'il fai-vivre, que Molière indique comme entretenir la ma-monde sa dernière pièce.

Et imagiet imaginari d'autres pièces Molière, c'est s'aventurer peu peu croisée, doucement, c'est imaginar renvoient, meurent, c'est distribuer des rythmes, des mus voits. Comme l'on rait, rallumait, redisposait, 🖿 chamqui per dormant pour la susciter la reprendre comme par un échange de bons soins,

le plus exemple, Mar korsqu'il a mis en le Moque ne suit pas faire Jean Le Poulain, à présent, m Théatre M Boulogne-

Ce a'est pas que cette soirée soit en-Le a règlé suides in-médecies, il des in-Molière, il a soigné au près quantité 🗰 🛌

en man babile. large la Lémoignage la la poésie Molière, qui la plus mystérieux. Ceci dit, le quand là, les hauteur (Viviane Elbaz, Le Le sacq, lui-même d'oubli), su spectacle, sûr, phis « consistant »

MICHEL COURNOT.

cadre d'une avan-

surmonter cette paralysis. Elle

nomène, de mi irrationalité fonda-

mentale. Je was marin il accepter me

mm film il y a déjà una quinzaine

d'années, l'herme leasc Deuts-

cher: # .le doute rue, nam un mil-

» lim d'années, les pum emples » nent mieux Hitler, Auschwitz,

> Sujourd'hui.

perspective Inch

a que ? Il se peut, au contraire, que

» il postérité par les la

furent, in les

respectives, mm l'idéologie.

de l'activisme des lamba diri-

de l'activité

l'opinion publique concrétisa-et développements à la poi-

blique, je ra qu'elle joué politique anti-

and the second gue, même

au sein du parti et des SA, par exem-

ple, on ne trouve en fait qu'un tiers environ d'antisémites fanatiques.

D'une générale, l'opinion al

lemande, pendant - 30,

pas pas antijuives ili parti.

étant, elle ne s'y oppose pas non

plus. Ce and l'on part and and

grand risque de se tromper, com que, à mus époque, l'opinion publi-

que, qu'elle fût

dentale, indif-

au problème,

or J. STANLEY MYFIIN CONSULTARIA SHIVANG DERZY SKOLIMOWSKI

- Paur ce qui mi il l'opénion pu-

e banale » 🖊 bureaucraties, 🖆

> waters intellin their own nous.

tique : ?

même du phé-

mon avis, nous ne pouvons

Un entretien avec Saül Friedländer

MUSIQUE

BRAHMS par Barenboim

La splendeur sans l'enchantement

versaire de ce dernier, l'Orchestre de Paris jouera cette saison le Requiem allemand, in the pour piano avec Claudio Arrau et les quasymphonies, qu'il doit présenter également ces jours-ci à Barcelone et Madrid et, en février, à Londres. C'est avec la troisième et la quatrième que Daniel Barenboim a fait se après après repos « sabbatique » bien gagné par trente-deux multiforme, aux activités incessentes (il a commencé à l'âge de huit ans). sous le signe ti'œuvres d'une beauté transcendante, nous ont in un concert d'une spiendeur sonore particulière, ouvert, en hommage à Arthur Rubinstein, par l'adagietto de la Cinquième symphonie de Mahler dans une interprétation très lumineuse et

capendant ne sans doute pas aussi bien que Bruckner 🞟 tempérament de Baranbolim, qui a tendance à durcir par une betin irum énergique um lignes has jours souples, while the la plus grand caractère. L'attaque de la Troisième symphonie par exemple, asses reide et rapide, rend difficile l'enchaiavec le second thème trop ient qui devient un peu lourd et benoi, et 📖 🗷 🗎 🍱 🚾 si la tension en est belle, s'arrache avec une brutalité qui efface le lancement fondamental.

bien sûr, en tenir compte. Mais la

machine bureaucratique se serait ar-

rêtée d'elle-même face aux difficultés

temps de guerre totale si elle n'avait pas été poussée de l'avant par l'im-

» Vous avez parlé de la rivalité de

certains groupes à l'intérieur du parti.

On a essayé d'expliquer l'essentiel du phénomène per cette rivalité. Excrois que, si cela a été vrai pour les

tout tout du régime (1933-1934),

n'est plus guère convaincant a partir de 1935. On connaît parfaite-

rent l'intérêt détaillé porté par Hitler

la promulgation des lois de Nurem-

berg et l'on sait que, à partir de la fin

Goering intermédiaire,

unit ce qui aveit mi i la politique

juive. A partir de ce moment-là, il de-

de plus en plus difficile — Im si l'on doit tenir — Im d'un Hans Frank, qui diri-

geait le Pologne, ou de tel ou tel gau-

s L'idéologie, C'est bien

premier with yous avez employé qui peraît être l'élément central

de la politique du régime : l'idéologie. Pas de la la le plus abstrait,

mais les quelques idées-forces, dans

ieur malle et leur grossièreté les

plus élémentaires, qui,

obsédèrent Adolf Hitler. II me semble

impossible d'expliquer la politique

nazie à l'égard des juifs sans tenir

la centralité absolue

d'Alcif little et sin lessemes qui

l'habitaient, concernant la peur mor-

telle que les juifs représentaient, se-

leiter – de perler de luttes intestir

princeres de l'immerie

pulsion idéologique.

Dans l'andante, l'ouverture du cor plus de secret et d'intimité pour ménager une entrée plus mystérieus aux cordes, tandis que, dans le se-

cond thème, les broderies des vio-

ions ont tendance à effacer le chent

On multiplierait les exemples qui portent apparenment sur des détails mais touchent à l'essence même de la musique 🚃 Brahms, Celle-ci garde, sous les apparences les plus tranchées, une dielectique intérieure d'une délicatesse extrême : les strucle final de la Quatrième symphonie, profondément introspectif; cette musique est de l'ordre de l'enchentement qui doit nous prandre d'ambiée et ne plus nous ischer à travers 📻 péripéties 🔙 plus 🖝 varaes, comme le faisaient par axemple, must be parsonnatités auto rentes, un Furtwaengler ou un Bruno temps encore d'affiner ses interprétations brahmslannes qui atteignent déjà il une indéniable grandeur or-

JACQUES LONCHAMPT.

B Herbert von Karajan voulant enger une jeune charinettiste pour un au essui, et les musiciens de la Philharmonique de Berlin s'y opposant, la crise est ouverte entre le chef et l'orchestre Le premier a annuté la quasi-totalité des concerts, mais le second parsiste dans son refus.

- Plus gánéralament, sous ces

faits ont-ils obéi, selon vous, à une

logique implacable régie per Hitler lui-même ou n'ont-ils été qu'un

chace de circonstances agité notam-

au début, ni même en 1933 - il y a

exactement cinquante ans -

précise sur ce que serait la « solution

finale » du peuple juif. Il a donc pro-

cédé par étapes, chaque étape par-mettant d'aller plus loin selon les cir-

constances. Son idée de bese était la

lutte contre les juifs par tous les

moyens. Les circonstances lui per-

mettaient d'envisager dans quel sans

cette lists nouveit sa développer. En

Tiel doute, A quelques ==

maines de l'attaque contre

I'U.R.S.S., il est probablement venu

à la conclusion que les circonstances

lui permettaient d'envisager une att-

de la solution finale est-elle, selon vous, un épiphénomène ou le signe

de quelque chose de grave et de si-

La contestation de l'existence

C'est, à mes yeux, moins qu'un

épiphénomène. C'est in produit de

l'imagination

groupuscules et de quelques person-

nages, selon moi tout à feit margi-

naux, auxquels il ne vaut même pas

Propos rucini la pro

MICHEL EVENIN

la peine de prêter attention. »

termination totale des juifs.

Je pense que Hitler n'avait pas.

ment par le haserd ?

c'est là un thème connu. Il faut; gne mais mais pour l'humanité tout

CINÉMA

« LE BRACONNIER DE DIEU » de Jean-Pierre Darras

Drôle comme des variétés télévisées

lance dans la mise en scène, 📼 généralement pour faire jouer des acteurs at des actrices avec lesquels il

se sent en familiarité, an amitié. Jesn-Pierre Derras ne manque pas à la règle. Son adaption d'un roman de René Fallet kui m permis de réunir Pierre Mondy, Annie Cordy, Jean Lefabvre, Catherine Allégret, Michel Daniel Cacceldi, Paul Pre-Rosy Varte, Odette Laure et quelques autres. Lui-même s'est atribue le rôle d'un ancien prisonnier de guerre allemend resté volontairement, depuis 1945, dans une ferme de Provence pour animer une comédie qui ne se distingue ni par la fi-nesse d'esprit ni per le qualité de III

printemps 1981, un moine, Frère Grégoire (Mondy), sort de son couvant pour aller voter i tenté de vivre dans le siècle, et de 'escapade, Frère Grégoire, ramènere quelques moutons braconnés pour la compte de Dieu.

Le « changement » de mai 81 et un automobile aux

listes des roles de second plan ou vedettes) exécuter des numéros, tel ced'un accent du Mirch et qui en a rat-

salle des les en ce public en soucie peu des intentions plus ou moins hargneuses de la satire socia comme devant une émission de variétés à la télé, et des commentaires estisfaits saluent l'apparition de te marrant dans un mile insolite et l'or s'arress - tout haut - eux perfor mances, même furtives (le duo messieurs-dames. L'histoire vient par-dessus le marché. Il n'en affait pas autrement dans les « nanars » sujourd'hui leurs délices. Reste à savoir pourquoi cette forme de divertie sement reprend du poil de la bête.

JACQUES SICLIER.

(*) Voir les films negvenut.

A L'UNIVERSITÉ DE SORBONNE NOUVELLE (PARIS-III) L'enseignement de l'audiovisuel paralysé

Le département cinéma de Paris-III auvisage d'arrêter, le 15 février, Le departement cuema de l'aris-ili suvange a arreisi, et le l'arreis, l'enseignement fourni par vingt-cinq vacataires si une nouvelle tranche d'heures supplémentaires ne lui est pas accordée. Est en jeu la titularisation d'un certain nombre d'enseignants, refusée à ce jour par le ministère de l'éducation mationale et néammoins indispensable pour associr l'enseignement des disciplines de l'audiovisuel sur des bases plus solides. Un débat parmi ceux que devra affronter la nouvelle mission confiée à M. Jean-Denia Bredin (le Monde du 7 janvior).

pouvoir que surgissent en France, épars, des cours de cinéma. Parmi les qui firent pui d'elles, on mentionne en pre-mier Paris-VIII - Vincennes (aujourd'hul émigrés à Saint-Denis), enfin dotée de moyens adénovembre décembre 1981. Paris-III naît Elen, en 1971, I partir d'un séminaire de maîtrise av sein 🏜 l'Institut

d'études l'imme de la famille Très vite, I vitelli provoque un connaître, voire pratiquer, le cinéma. Aujourd'hui, Paris-III peur des dipiômes de premier et cycle. Le diplôme de cycle a lainsi qu'il permette un jour l'attribution, qu'il permette un jour l'attribution, qu'il d'une licence et d'une contra de cinémato-graphiques et audiovisuelles, le pre-mière de part en France. Le le gouvernement refuse d'accorder mu bet umma l'cause de l'insuffisance des moyens, tant en encadrement pédagogique qu'en matériel, de Paris-III.

Les callins parient de d'eux-mêmes, et entraînent dans étudiants, il n'y a parelle que trois enseignants permanents, c'est-à-dire agréés par l'Université m intégrés : Mina Mesnil, professeur associé et directeur du département cinéma, Michel Marie, directeur

Cette en enseigants venus du sein 🕒 l'université est compensé par la présence de vingt-cinq enseignants chargés de cours, dits vaca-taires - extérieurs à l'université, et payés sur l'allocation spéciale 🚥 beures supplémentaires il département. Or the fourth the su 1982-1983 1 1 300 heures par an \$ 660 heures. Les responsables d'arrêter d'arrêter 15 février, c'est-à-dire mi-parcours de l'année universitaire, les fonds péciaux épuisés, l'enseignement donné par les vacataires, en en renvoyer aucun. Partie fer, qu'a pratiquée manda Paris-

Jeu risqué aujourd'hui parce que s'inscrivant a contre-courant de la de distriction de contentin de l'emploi des melles souhai-disciplines. Elles souhai-tent voir l'université trouver dans ses propres pas encore, mais refud'intégrer les actuels chargés cours, même sì plusieurs d'antre eux possèdent un cycle. D'autre part, une demande de 252 000 F pour achat in matériel, en 1981, est restée sans réponse. « Si nous semblons nous confiner un peu trop dans la théorie, c'est bien unien et forces, nous précise

à partir de ce soir 7 janvier

orb∈ III atre

de michel i un illui

Il aura failu attendre 1968 et un Michel Marie. Nous possédons en commencement d'imagination au tout et pour tout deux magnétos-pouvoir que surgissent en copes, une caméra vidéo 3/4 de pouce, et aucune caméra 16 mm. »

Une pétition circule à Paris dans les milieux du cinéma et de la télévi-sion depuis la mi-décembre demandant au gouvernement d'agir. Elle a déjà recueilli deux-cent cinquante signatures à ce jour, de Marcel Carné à Eric Robiner, de François Troffaut à Alain Resnais, en passunt par des opérateurs de prises de vues, des acteurs, des producteurs, des exploitants et des critiques. Pour Michel Marie, il y va de la place du cinema et de l'audiovisuel dans la vie française: « Le ministère de l'éducation nationale a manifesté sa volonté de recycler à l'audiovisuel une partie des enseignants. Or il nous refuse les moyens pour apèrer ce recyclage. L'originalité et l'importance de Paris-III demeurent irremplaçables dans des branches souvent peu connues et pourtant essentielles du cinéma et de l'audiovisuel, comme documentaliste. (archiviste, bibliothécaire), gestion-naire et administrateur (production, distribution, exploitation), scena-riste et concepteur d'émissions on de enfin proprement in cinéma, anima-

LOUIS MARCORELLES.

PRÉCISIONS SUR LES RENCONTRES DE LA RUE D'ULM

Dans Par le sur les Rencontres an-iovisuelles : la rue d'Ulin /le Monde du 5 janvier), un malencontreux lapsus nous a fait attribuer II Michel Marie, directeur adjoint des étndes la Paris-III, une initiative et des propos dus à Marc Vernet. Nous nous en excusons amprès des deux intéressés. Marc Vernet est le concepteur, l'organisateur et le respon-sable de ce projet, créé par l'INRP. (Institut national de la recherche pédagogique) et auque! C.N.D.P. (Centre national de documen-tation pédagogique).

tation pédagoguque).

Mime Francine Best, directrice de PLN-R-P., nous a écrit pour nous préciner: « Il s'agissait de crèer, au sein du ministère de l'éducation nationale, un munistere de l'education nationale, un
espace de dialogue = pour coordonner
les efforts, affiner les actions et préporer l'aveur des rapports eurre l'éducal'audiovisuel, en prenant en
compte les acquis les plus actuels de la
recherche, pour éviter les rendez-vous nanqués trop connus dans le passé.

- Pour cela, j'al développé une politi-que d'accords avec des organismes comme le C.N.R.S., la Cinémathèque française, la Cinémathèque universi-taire, la C.R.D.P. de Paris, l'Atelier Lumière... Si nos rapports sont excellents et réguliers avec la Ligue française de l'enseignement et l'École normale supérieure de Saint-Cloud, ils n'organis toutefois pas de progra rue d'Ulm. ». — L. M.

LE ROIDES AULNES

théatre de la tempête cartoucherie 328.36.36

alpha-fnac

- MERCREDI -

ENFIN UN POLONAIS MAL PENSANT... JEREM I IKONS PRIX DU SCENARIO CAMMES JERZY SKOLIMOWSKI

48 . · 《 基础主义》

- 1 2 hauf?

· 等。均民基金

1 comédie

2 jeunes enlaure

3 merveilleux ramediena

'OICE AU VET

version, m.e.s

BENNO BESSON

des pieds

Gil Aych / Pierre

Ascaride Murtinu Drai

797 96 06 No Gambetta

SPECTACLES PETT MONTPARNASSE

théâtre

televisées

A STATE OF THE STA

The second secon

ANULTS SOUTH

And the second s

- John Call of The Arts

de a maria de Carro

Carried Age -

The second second

SECTION OF THE PROPERTY OF THE

4.79

The state of the s

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CONTE CRUEL - Epicerie (272-23-41), 20 h 30. 23-41), 20 h 30.

UNE MINUTE ENCORE - Thélire
14 (545-49-77), 21 h

NTIMETÉ - Vincennes, Sorano
(374-73-74), 21 h

AVEC VUE SUR LA MER - Pessy
Carrières, Pusino-Thélire (07470-18), 21 h

HAMEEL - Chaillot (727-81-15),
18 h 30. 16 à 30: LE ROI DES AULNES. — Cartonche-rie de la Tempéte (322-36-36), 20 à 30.

LES HABITS DU DIMANCHE -Cité internationale, Galerie (589-38-69), 20 h 30. Jacob Pols Riem — Petit Montparnisse (320-89-90), 21 h 15.

DIDEROT A SAINT-PETRES-BOURG. — Aubervilliers, Théirre de la Commune (833-16-16), 20 h 30. L'AUTOCENSURE - Dix Henres (606-07-48), 18 h 30.

Les salles subventionnées

et municipales COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : l'Avare... ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Superdu-PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :

Comptine.
TEP (797-96-06), 20 h 30 [: POisseni veri.
PETIT TEP (797-96-06), W ii 30 :
PESSUIS-Mains des pieck.
BEAUBOURG (277-12-35), Cinfan vi.
dés: 13 h, 16 h, 19 h : Nouveaux films
BPI; 15 h, 17 h, 20 h : Cinfan D.W.
Griffith.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), whi at a year joyense, CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h.30 de Coca magnifique. Les aures salles

ANTOINE (208-77-71), 20 tr 30, Coup do ARC (723-61-27), 20 h 30 : 3440hits d'hi-ATHENER (742-67-27), 20 h 30 : Ma Elo.

BASTILLE (357-42-14), 20 h 30 : Léonce BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 20 h 30, En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE, Th. & PAquariem (374-99-61), 20 h, Correspondence;

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes 🔤 des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.78.20 (lignes grompées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 7 janvier

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30,

hold-up pour rire.
PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20),

21 h : Intrigues.

POTINIÈRE (261-44-16), III ii 45 : Soi :

SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45,

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), h 45, les du si-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), 20 h 30 : Huis clos ; III h 31 : l'Ecume des

THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02),

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : le Misamhrope. THÉATRE DE MENILMONTANT (366-60-60), 20 h 45, Famille Meaouil-lard daro-dare.

THEATRE DE PARIS (280-09-30), Pa-

THEATRE DU ROND-POINT (256-

THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 ; Le mai court

THEATRE DE LA VILLA (542-79-56).

TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 h;

AU BEC FIN (296-29-35), 20 b 30 : Tohu-Bahar ; 22 h, le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

ORCHESTRE

COLONNE

lundi 10 janvier 20 h 30

DIRECTION

DENNIS RUSSELL

DAVIES MARGARET

Mozart - Mahler

TMP/CHATELET places de 25 à 95 F

Laux caisses de 11 h à 18 h 30

(272-08-51),

21 h. Arlequin valet de deux ma

tite salie 20 h 30, la Fuite en Chine.

70-80). 20 h 30,

Les cafés-théâtres

19 h 30 : Sur une de flottante

18 h 30 : Yes, peut-être ; 20 h 30 : la Nourrice des étoiles ; 22 h : Chant du

Je m'égalomane à moi-même ».
 REX (233-28-65), 20 h 30 : The End.

Thélitre du Soleli (374-24-08), 18 h 30 : la Nuit des rois. CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), 20 h 30 : Ben Zimet, F. Thiery, Dorngan. CINQ DIAMANTS (588-01-00), 21 h :

Un si joli petit square.
CITE INFERNATIONALE Resserve 20 h 30 : Les Larmes amères de Petra Von Kant.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 à : Reviens dormir à l'Elysée COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). DEUX PORTES (361-49-92), 20 h 30 : 100

EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h. la Der-nière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42), 20 h 30, les

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30, ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30: Valardy 83; 22 h, Kadoch. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. Valardy 83; 22 h. Kadoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30:
le Mariage de Pigare.

FONTAINE (874-74-40), 18 h 30: Mon
Isménie - Gibier de potence.

GAITÉ-MONIPARNASSÉ (322-16-18),
20 h 30, M. Lagneyrie; Rouleur.

GALERIE SS (326-63-51), 21 h: The Love.

GRAND HALL MONTORGUETL 04-06), 20 h 30, La Farce du roi Force. HUCHETTE (326-38-99) 19 h. 30; la Cantatrice chauve; 20 h 30; la Legon; 21 h 30; le Cirque. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Au

LIERRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 30 : Armagnedon:

LUCERNAIRE (544-57-34), I. 19 h: Moman; 21 h: Six heures au plus tard; 22 h 15 Tahoufa; II. — 18 h 30: J. Supervielle; 10 h 30: la Noce. Petite Salla, 18 h 30: Parloas français; III h 15: les Soupirs du Iapin.

MADELEINE (265-07-09), 20 % 45, la MATHURINS (265-90-00), 21 k, PAVESrage of Stre constant.
MICHEL (265-35-02), 21 h 15, On dinera

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) I :
20 h 15 : Areuh = MC2 : 21 ll 30 : Philippe Ogouz : Toat a changé; 22 h 30 :
Des bulles dans l'encrier. — II : 20 h 15 :
Version originale; 21 h 30 : les Bonniches.
Betty Grundt II 22 h 30 : les Bonniches.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), II : 18 h 30 :
Laissez chanter les clowas : 20 ll ll :
Tiens, vollà deux bondins : ll h 30 :
Mannetuses d'hommes : 22 ll 30 :

Mangeuses d'hommes: 22 fl 30 :
L'amour, c'est comme un bateau blanc,
- II : 18 h 30 : Pas de fantaisic dans
l'orangeade: 20 h 30 : Les blaireaux sont
fatigués: 22 h : Une goutte de sang dans
le placon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) 22 h : Tragédie an radar. LE FANAL (233-91-17) 20 h : La Mu-sica ; 21 h 15 : J. Menand -Le Mac-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h,

LA (367-62-45), 20 b 30 Quelque estaminet.

LES LUCIOLES (526-51 11 11 h 45, A poil; 22 h 15: \$. Deschaumes.

PATACHON (606-90-20), I : Commodition of the commodities of the commodities of the commodities of the commod

Lâche mon tabouret.

POINT-VIRGULE (278-67-03) 20 h 15 :
Tranches de vie; 21 h 30 : les Démones
Loulous; 22 h 30 : Elle voit des géants 400 COUPS (633-01-21) 20 h 30 : Ma vie

RESTO SHOW (508-00-81) 20 h 15 : Un SENTIER DES HALLES (236-37-27)

20 h 15: On est pas des pigeons.

LA TANIERE (337-74-39), 1: 70 h 45:
E. Griliquez, F. Curto; 22 h 30: H. Molina. LE TINTAMARRE (887-33-82) 20 h 15 :

Phèdre: 21 h 30 : Apocalypse Na; 22 h 30 : Anice THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) 20 h 30 : Excuse-moi si je ta coupe ; 21 h 30 : Les hultres ont des be-men 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93) 20 h 30 : Ka, l'infra-terrentre, Ch. Kursner; 22 li : G. Delahaye.

Les chansonniers CAVRAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : N la courte-paye.

La danse

THEATRE DE PAGES (280-09-30), 20 : Pilobokus Dance Theater,

Les concerts

EANELAGH, 18 h 30 : F. Fernandez, F. Malgoira, A. Zweistra, W. (Purcoll, Leclair, Couperin). CENTRE MUSICAL BOSENDORFER, 27 h 30 : G. et B. Pleavet (Chopin, Brahms, Lutoslawsick...) FIAP, 20 h 30 : A. Host, M.-F. Giret, D. Delottre (Schumann, Brahms, SchuCatherine Borras Bernard Le Coq Forum Création lundi 10 janvier 20 h 30

ensemble 2e 2m dir. Michel Decoust créations III Marco - Feidmann Decoust - Hespos - Heifetz

mercredi 12 janvier 20 h 30 **Orchestre Cannes** Provence-Côte d'Azur dir. Philippe Bender Marle - Ballif - Schnittke création M Fourchotte M.Lethiec clarinette

vendredi 14 janvier 20 h 30 Ensemble Instrumental Studio 111 de Strasbourg dir. Detlef Kleffer créations de Elite - Kurtag Bancquart - Kaiser avec M-C. Vallin

CENTRE G. POMPIDOU Grande Salle - loc. WILTHUM





LES SESSIONS DE MUSIQUE DE SAINT-CÉRÉ, UN SOIR A PARIS POUR LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE FRANCIS POULENC

Dimanche 9 janvier 1983 1 17 heures Eglise Saint-Louis-en-!'lle

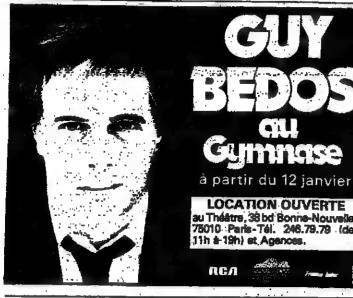
STABAT MATER de Francis POULENC **Direction: Michel PIQUEMAL**

Participants : Orchestre des Jeunes de la Plandre Occidentale ; Chosur de la XXIII- Session de Musique de Saint-Cáré ; Soliste : Hannelore NAGORSEN (Places) l'entrée du concert et réservation dans les II FNAC)

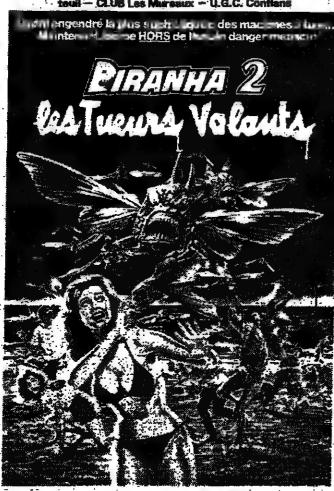


HUSTER · AZNAVC GARCIA · JONASZ · ... DUSSOLLIER . AIMEE

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - SAINT-LAZARE PASQUIER - WEPLER PATHÉ MAY FAIR PATHÉ - HAUTEFEUILLE PATHÉ - BRETAGNE - 14 JUILLET BASTILLE - GAUMONT GAMBETTA - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - GAUMONT HALLES - GAUMONT CONVENTION - P.L.M. SAINT-JACQUES FRANÇAIS Enghien - ALPHA GAMMA Argenteuil - CYRANO Verseitles - C. 2 L. St-Germain - I TEMPS L. Défense-Vélizy - PATHÉ Champigny - GAUMONT OUEST Boulogne - GAUMONT Evry - TRICYCLE



V.o.: U.G.C. ERMITAGE — U.G.C. ODÉON V.f.: REX — U.G.C. BOULEVARDS-MONTPARNOS GOBELINS - St-CHARLES CONVENTION - LES IMAGES U.G.C. GARE DE LYON - PASSY - CYRANO Versailles ARTEL Créteil - ARTEL Marne-la-Vallée - ARTEL CARREFOUR Pantin - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argenteuil - CLUB Les Mureaux - U.G.C. Conflans







cinéma

La Cinémathèque CHAILLOT (704-24-24)

15 h: la Lanterne, de Kinugasa; 19 h: carre blanche il W.K. Everson: They drive by night, dA. Woods; 21 h: bommage à F. Zinnemann: les Révoltés d'Alvaredo, de F. Zinnemann et P. Strand. BEAUBOURG (278-35-57)

15 II : Salvation Hunters, de J. von Sternberg ; 17 h : Charles mort on vif, d'A. Tanner ; 19 h : La famille dans le cinéma japonais : III Frère et IIII Petite Sœur, de Y. Shimazu.

Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (°°): Rio-Opéra, 2: (742-82-54); Ciné-Beathourg, ⊞ (271-52-36); U.G.C. Ro-tonde, 6: (633-08-22); U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); Marbeuf, ⊞ (225-18-45).

(32-71-48); Marcett, (22-18-2).

ANNIE (A., v.o.): Gaumont Helles, 1"
(297-49-70); Ambassade (35919-08), - (V.f.): Saint-Lazare Pasquier,
(387-35-43): Français, 9" (77033-88); Maxéville, 9" (770-72-86); Notlon, 12" (343-04-67); Fauvette, 13"
(331-60-74); (346-67); Fauvette, 13"
(331-60-74); (467); Fauvette, 13"
(331-60-74); (47); Fauvette, 13"
(331-60-74); (320-89-52); Clichy Pa18" (522-46-01).

18-5 252-85 253 (Fr.) : Berling 25 (743-

1. (322-451).

L'AS DES &S (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 233-56-70); Colimée. (327-84-50); Gaumont Sud. 14 (327-84-50); Gaumont Sud. 14 (327-84-50); Montparnasse 14 (320-12-06); Clichy (322-45-01). AVENTURE IN L'ARCHE PERDUE (A, v.o.) : George-V, ≥ (562-41-46). = V.f. : ■ (770-47-55).

47-55).

BALANCE (Fr.): Quintatte, 5 (633-79-38); George-V, F (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra. F (742-56-31); Nation. 12 (343-04-67); Fauvette. 13 (331-56-86); Mistral, 14 (339-52-43); Monte Pathé, 15 (322-19-23); Convention Saint-Charlet, 15 (579-33-60). Monte 16 (651-96-65); 33-00); Murat, 16' (651-99-65); Images IF (522-47-94).

Images IF (\$22-47-94).

LA BARAKA (Fr.): Paramount

(296-80-40): Paramount

Odéon, 6' (\$25-59-83):

(225-09-83): Farame City, (\$62-45-76): Paramount Opéra, I' (742-56-31): Paramount Gobelins, 13' (707-12-28); Faramount Gobelins, 13' (707-12-28); Faramount Gobelins, 13' (506-39-10):

14' (\$40-45-91): Convention Saint-Charles, II (\$79-33-00):

LEGO-14-25.

BLADE PHINNER (*) (A v.f.):

BLADE RUNNER (*) (A., v.f.) : Out Night, 2 (296-62-56).

LA BOUM (Fr.): 2 (742-60-33): Richellen, 2 (233-56-70); Paramount Odéon, (325-59-83): La 3 (359-53-99); Blarritz, 8 (723-69-23); Maxéville, 9 (770-72-86); Athéna, (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); Grumont Sud, (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (328-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillos, 17 (758-24-24); Clicby Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Cambetta, 20 (636-10-96).

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.,

BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A., v.o., v.f.): Marignan, & (359-92-82). ~

(V.f.): Gaumont Halles, I* (297-49-70); Richelieu, 2* (mer., jeu.) (233-56-70); Français. I* (770-33-88); Maxéville, I* (770-72-86); Alban; 12* (343-00-65); I* 14* (539-52-43); Montparnos, 14* (327-52-37); Convention, 15* (mor., jeu.) (828-42-27); Clichy 18* (322-46-01); Gambetta, 20* (mer., jeu.) (636-10-96).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.); Cluny Palace, \$* (534-07-76); ade, I* (359-19-08).

LES CADAVRES NE PORTENT

LES CADAVRES NE PORTENT DE COSTARD (A. v.o.): 5.00 Beau-bourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); Trans. Lincoln, 8 (359-

MARIGNAN PATHÉ - MUNTENNAM PATHÉ - FRANÇAIS

MAXEVILLE - QUINTETTE PATHÉ - MISTRAL - LES IMAGES FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT

CINÉ BEAUBOURG HALLES - BOULOGNE GAUMONT OUEST CHAMPIGNY PATHÉ - BELLE ÉPINE PATHÉ - VERSAILLES

CYRANO - MITAT ULLIS - LA DÉFENSE I TEMPS

ARGENTEUIL ALPHA - SARTROUVILLE A.B.C. - LES

MUREAUX CLUB - MEAUX PONTOISE ILL - MEAUX LES MEAUX

VILLENEUVE ARTEL - AULNAY PARINOR - LE BOURGET AVIOVIC

rosny artel – Enghien le Français – Melun les variétés

FONTAINEBLEAU ERMITAGE - VIRY-CHATILLON MALYTMA

Peut-on pecher sans perdre la foi?...

PIERRE MONDY - ANNIE CORDY - JEAN LEFEBYRE

Le Braconnier

de DIEU

36-14) : Parnassiens, 14 (329-83-11). (V.f.) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). LA COLLÉGIENNE PREND DES

[IL.] (**) (v.I.):

Marivaux, = 6-80-40).

DMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT DETE (A., v.o.): Alpha, 3r (354-39-47): Paramount 6r (325-59-83): Publicis Champs-Elyséeu, 8r (720-76-23). V.f.; Paramount Montparnasse, 14r (329-90-10). LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonsparte

6" (326-12-12). LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86).

(278-47-86).

DE | III A MOZART (A., v.o.): Hautefeuille, E (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); Par-14* (329-83-11).

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.):

| (359-19-08).

DINER (A., v.o.): U.G.C. Opéra, (261-50-32); Cim Beaubourg, 3* (271-52-36); Montparnasse 83, (544-14-27); U.G.C. Odéon, (325-71-08); U.G.C. Champt-Elysées, 8* (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

Pauthoun, 5: (354-15-04); Ambassade, E (359-19-08)

(359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.): Blarms, & (723-69-23). - (V.f.): Areades, (233-39-36): U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Blenveuße-Montparnasse, 15 (544-25-02); Magie-Convention, 15 (364-51-98).

LES FILMS NOUVEAUX

AMITYVILLE, LE

77-99).

LE BRACONNIER DE DIEU, film français de Jean-Pierre Darrea. Genmont Halles, 1" (297-49-70); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Quintetta, 5" (359-92-80); Français, 9" (770-72-86); Maxáville, 9" (770-72-86); Fauvena, 15" (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention (828-42-27); Paramount Mail 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

LE JAPON DE FRANÇOIS REI-CHENBACH, film fracquis, Impérial, 2º (742-72-52); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Quintette, 5º (633-79-38); Elysées Lincoln, 8º (359-36-14); Parangiana, 14º (329-83-11). JOURNAL DE CAMPAGNE, film franco-isreélien Gitai, Saint L. (2354-50-91); Républic Ci-

péma, 114 (805-51-33). pema, 11 (805-51-33).

PIRANHAS II (*), film américain de James Cameron. V.o.: U.G.C. Odéco, (*) (325-71-08); Ermitage, (*) (359-15-71); v.L.: Rez., (*) (236-83-3); U.G.C. Boulsvard, (*) (*) (*) (1.5); U.G.C. Gobelina, 13* (343-01-39); U.G.C. Gobelina, 13* (327-32-37); Convention Salnt-Charlet, 15* (579-33-00); Passy, (**) (288-62-34).

(579-33-00); Passy, (288-62-34).

DANTON, film franco-polonais
d'Andrzej Vajda. Gaumont Halles, Iv
(297-49-70); Berlitz. 2: (742-60-33);
Richelieu, 2: (233-56-70); Szint5: (633-63-20);
Bretagne, (222-57-97); Fau
feuille, 6: (633-79-38); Colisée, 8:
(359-29-46); Saint-Lazare Pasquier,
8: (357-30-81); I. Juillet 1:
(357-90-81); P.L.M. Saint Jacques,
14: (589-68-42); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Wepler, II
(522-46-01); Gaumont Gambetta, 20:
(636-10-96).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v.o.) 1° (297-49-70): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Marrignan, 1° (359-92-82); George-V. 1° (562-41-46); Parnassiens, 14° (329-83-11); 14° Juillet-Beaugrenelle. 15° (575-79-79); Kinopanorana, 15° (306-50-50). - V.f.: Richelieu, 1° (233-56-70); U.G.C. Opéra, 1° (261-50-32); Mercury, 10° (562-75-90); Normandie, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Lumière, 9° (246-49-07); Nation, 12° (343-04-67); U.G.C. Gare Llyun, 12° (343-04-67); U.G.C. Gare Llyun, 12° (343-01-59); I. 13° (331-56-86); I. 13° (331-56-86); I. 13° (331-56-86); I. 13° (331-56-86); I. 13° (322-19-23); Bienvenlle-Montparnasse, 15° (344-25-02); Gammont-Convention, 15° (328-42-27); I. (758-24-24); Secrétan, 19° (241-77-99); Wepler, 18° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 16° (636-10-96); LETAT

André-des-Arts, 6 (326-48-18).

FIREFOX, LIBERT ABSOLUE (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74);
Paramount-Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 1 (720-76-23);
Paramount-City, 1 (562-45-76). - V.f.;
Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40);
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 1 (770-40-04); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (\$80-18-03);
Paramount-Montagnase, 14 (278-Bastus, 13" (580-18-03);
Paramount-Montparnasse, 14" (32990-10);
17" (75824-24); Paramount-Montmartre, 11"
(606-34-25); Tourelles, (364-51-98). LE GENDARME ET LE GENDAR-METTES (Fr.) : Marbeni, P (225-

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Luces naire, (344-57-34).

MECATE (Fr.) (*) Berlitz, (742-60-33); Village, (633-63-20); Olympic-Balzac, (561-10-60); Parnassiens, 14* (329-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (AL. v.o.) : Vendôme, 21 (742-97-52) L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.) :

(14. v.o.): Gaumont-Hallet, 1 (297-49-70): Studio in Harpe, 5 (634-25-52); Hautofeuille, 6 (633-79-38); 23-32); Hautzteune, & (433-7-348); Gaumon Champs-Elysées, & (339-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-juillet-Beaugrenolle, 15-(575-79-79); Calypso, № (380-30-11). — V.f.: Impérial, ■ (742-73-52).

MAYA L'ABBULLE (Autr., v.f.) : Case Beaubourg, P. (271-92-36). La spéc.; Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), hor. LES MISÉRABLES (Fr.) : Rotonda

(633-08-22); Ambassade, 8° (359-19-08); Français, № (770-33-88).

19-08); Français, 9" (770-33-88).

MORA (Fr.): Publicis
6" (222-72-80); Matignon, 8" (329-31-97); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bestille, 1" (343-79-17); Paramount Hootpa: 14" (329-90-10); Convention Sair Scies, 1" (579-33-00); Fura, 18" (606-34-25).

MUTANT (") (A., v.o.); Marbouf, 8" MUTANT (*) (A., v.o.) : Marbouf, & (225-18-45), - V.f. : Rex, & (236-83-93) ; Montparnasse 83, 64 (544-

NE SOES PART TRESTE (Sov., v.o.) | Cosmos, & (544-28-80).

NEW-YORK # RUE (A) (**) (v.o.) : Epéc de Bois, * (337-57-47).

Epec de Boss, = (33/5/4-7).

LA NUIT DE SAN LORENZO (h., v.o.) :; 14 Juillet-Racine, = (326-19-68); 14 Juillet-Parnense, = (326-58-00); Blarritz, = (723-69-23); 14 Juillet-Rasrille, 11 (357-90-81). - v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

V.f.: U.G.C. Opera, r. (261-30-32).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.):
Sundio de la Harpe, 5º [634-25-52];
Louxor 10º (878-38-58).

Harmoni-City. (562-45-76): v.f.:
Paramount-City. (742-56-31);
Paramount-Montparmane, (329-90-10).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.) : 5' (326-79-17). 3" (326-79-17).

PIRATE MOVIE (Aus., v.o.): Starrizz, 8" (723-69-23). — V.f.: U.G.C. Boulevard; 9" (77:0-11-24); Mostparsos, 1" (327-32-37).

\$2.37).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS
(Fr.): Berlitz, > (742-60-33); Marignan, & (359-92-82); Maxéville, \$
(770-72-86); Montparmase Pathé, 14-(322-19-23).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN
(Fr.): U.G.C. Opéra, > (261-50-32);
U.G.C. Danton, & (329-42-62); Ermitage, \$ (359-15-71); Magic Conventing (828-20-64).

QUE LES GROS
LE LÉVENT
LE DOIGT (Fr.): Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

(Fr.): Rotonde, (633-08-22); Normandie, (359-41-18); U.G.C. Boulevard, (770-11-24); U.G.C. 134 (336-23-44).

TELL ME (DAVID ET EVA) (A., v.a.) : Forum, 1" (297-53-74) ; Studio Logos, 5" (354-26-42).

59-83).

TRON (A. v.o.) (633-79-38); Ambassade, (359-19-08); Parmassiens, 14' (329-83-11). - V.f.; Laumont-Halles, 1=' (297-49-70); Laumont-Halles, 1=' (297-49-70); Laumont Sud, 14' (327-84-50); Montparmasse Pathé, 14' (327-84-50); Clichy (522-46-01).

LA VENGEANCE EST A MON (10-LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) 5. (633-25-97).

25-97).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1* (260-43-99); Saint-Michel, 5* (326-79-17); George-V. ** (562-41-46); Colisée, 8* (359-29-46); Marignan, ** (359-92-82): Beaugrenelle, 15* (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); ** Pasquier, 8* (387-35-43); U.G.C. ** Lyon, 12* (343-01-59); Montparnass, 14* (327-52-37); Secrétan, ** (241-77-99).

INNE CHAMBERE EN VILLE (Fr.):

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.): Olympie Luxembourg, 6 (633-97-77); Biarritz, 8 (723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Para-13 (580-18-03): Para-Montparmasse, 14 (329-90-10). YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Denton, 6-(329-42-62); I4-Juillet (326-58-00): Biarritz, 8- (723-69-23).

CARNET

- M. Vicini COHEN-HADRIA M., née Anies MOLHO ont la joie d'annoncer la naissance de le 20 décembre 1982.

Décès

PROFESSEUR RENE BUTTIAUX

M™ René Buttiaux, son épouse, M. « M™ Claude Buttiaux, » Véronique, Rêmy Vivien, ses guits-enfants, Les familles Wibaux, Stouvenel, Cor-

Allacys, Chobeau, Roemer, Henne-guez, Ottria, out le très vif regret de faire part du

directeur honoraire de l'Institut Pasteur de Lille, officier de Légion d'honneur, commandeur du Mérite, croix de guerre 1939-1945, survenu, après une courte maladie, le 29 Hanne 1982, dans sa soixante-

professeur René BUTTIAUX.

dix-neuvième année. Les obsèques ont les communes de Bourbach-le-Haut. Cet avis tient lieu de faire-part. 15, route Joffre, Bourbach-le-Haut.

68290 Masevaux. 10, allée des Chevreulls, 78110 Le Vésinet. - Institut Pasteur de Lille.

M. Pierre Mauroy, premier ministre neire de Lille, président du consei d'administration de l'Institut Pasteur de

I.ille,
M. le professeur Raymond Dedonder,
directour de l'Institut Pasteur de Paris,
vice-président du conseil d'administration de l'Institut Pasteur de Lille,
M. Marceau Frison, adjoint au muire
de Lille, vice-président du conseil
d'administration de l'Institut Pasteur de 1983, dn

MM. les membres qu consell d'admidistration de l'Institut Pasteur de Lille, M. le professeur Jean Samaille, direc-

MM. les chefs de service et le person nel de l'Institut Pasteur de Lille, ont le vif regret de faire part du décès

> M. le professeur René BUTTIAUX directour honoraire de l'Institut Pasteur de Lille, officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, survenn, après une courte maladie, le 29 décembre 1982, dans sa solvante-dix-neuvième année.

Selon la volomé du défant, les obsè-ques ont dans l'intimité 31 44 44 10

Institut Pasteur, 15, rue Camillo-Guérin, B.P. 245, MIII Lille Cedez.

[Né à Life le 12 mai 1904, le professeur René Buttiaux entra en 1932 à l'instina Pesteur de Life, où à fut nommé, en 1950, en ser-vice. Il y evait créé un centre d'enseignement de recherche de becépiclogie affirmatigare dont réputation devint insernationale, il enseigne éga-lement cette discipline à Paris et deux de nom-treux pays.

lement cette discipline à Parle et diers de nom-breux pays.

Le professieur Bustieux a largement contribué au développement des industries agro-silmentaires en France et était conseiller scienti-fique des principales firmes. Mattre incomesté de l'école française de microbiologie alimentaire, il publia jusqu'à se retraite, en 1974, de nom-breux traveux scientifiques dans cette discipline. Expert suprès de l'Organisation mondais de le santé, il fut nommé, en 1971, directeur de l'Institut Passeur de Lille et membre du direc-toire de la accidé institut Passeur Production (Paris).

— M™ et M. Pierre Fossati, MM. Francis, Philippe et M™ Claire Angotti, ses enfants, Suzanne, son épouse, Et M. Antoine Angotti, son frère

ont le chagrin de faire part du décès de

M. Robert ANGOTTI,

survenu 🖿 4 janvier 👭 dans 🖿 Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité à Saint-Lager-Bressac (Ardèche), I janvier.

70200 Lure. Angotti, 4, place du 11-Novembre, 92240 Malakoff. Angotti Antoine, les Côtes-du-Plan, 83190 Officules.

- Jacqueline Baudouin Et sa famille ont le chagrin de faire part de la perte

Georges BAUDOUIN, disparu le 31 décembre 1982. Les obsèques ont été célébrées dans la plus mainnité. 134, faubourg Saint-Honoré, Paris-8.

Myriam Bernheim a le regret de vous informer du décès de son père

M. Edouard BERNHEIM, survenu le 2 janvier 📖 Les obsèques ont en lien in la plus stricte intimité. 97, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

ROBLOT S. A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÈQUES

— M™ Loïc David, son épouse, · Le capitaine de frégate et M= Amand David,

Services religieux

- Ceux qui ont connu et aimé M" Lucie GERMAIN,

née Eylert, socidée le 10 juillet 1982, sout invités à

participer à la cérémente contactée

son souvens:

le vendredi 14 janvier, à 18 heures,
au temple protestant du feyer de l'Ame,
7 bis, rue du Pasteur-Wegner, Paris-11(mètro Bastille) on à se joindre en pen-

- Un service sera célébré par le Père

Brien le 14 janvier 1983, 1 11 heures, en l'église Notre-

M. Jess MALLON.

conservateur honoraire des Archives nationales.

- Une messe sera offébrée je mardi 11 janvier 1983, à 11 h 30, en l'église

Saint-Pierre du Gros-Carllou, 92, res Saint-Dominique, Il Paris-7, à la

Michel ARDISSON,

décédé le 30 décembre 1982, à l'âge de chaquante-huit aus, au terme d'ane los-

sos enfants et petits enfants. Vous invitent à vous unir d'intention ou à

participer à la messe qui sera câlébrée pour

Mr. Henri BOLON, le samedi 15 jenvier, à 16 h 15, en

l'église Notre-Demo-de-Perpétuse Socours, 31, rus Albert-I- II Assières (Hans-de-Seine).

maréchai

Uhristian

Dior

SOLDES

Prêt-à-Porter féminin,

accessoires

les 11, 12 et 13 JANVIER

14 h 30 - 18 h 30

32, ovense Montaigne - Paris 6°

12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8°

10 h - 12 h 30 🐪

masculin, souliers, colifichets, The state of the contract of

1988 AP 1

18-18-19-5

Contract According $x^{2} \downarrow x x_{22x}$

Commence of the second

Regulation grant and a series

Carlo net caracité

The same of the designation

 $\gamma_{i}^{2}\mathcal{H}_{i}^{2}\gamma_{i}f_{i}f_{i}g_{i}\gamma_{i}=2\pi \frac{1}{2}.$

The tell take a live of the second

The state of the s

Free Property and the

A Secret Address

State of the state

THE THE PERSON NAMED

A E New

A District Helitage TANK TO A BALLOW & SEL

Talk gas

Op 2

E - EE

de LATTRE de TASSIGNY sera célébrée le samedi 8 janvier, à 17 heures, en l'église Seint-Louis des

– Une messe à la mémoire du

- M= Hearl Bolon,

Avis de messes

5, rue Chabanais, 75002 Paris,

M. Germain, 2, rue de la Pointe, 78350 Les Loges-en-Josas.

in et M Jacques-Pascal Lemnina, Laurent, Sarah, M. et M Clande de Panalieu, Flore, Julien, Aurélie,

ses culants et petits-enfants, M. et M= Jean-Louis Chautroan M. et M= Jean Le Guillou ont le grand chagrin de faire part du retour à Dieu du

capitaine de frégate (E.R.) Loie DAVID, officier de la Légion d'honneur,

La cérémonie religieuse sura célébrée le lundi 10 janvier 1983, à 15 h 45, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, La cérén

66 bis, avenue Raymond-Poincaré Paris-16. L'inhumation aura lieu à Nantes dens e caveau familial Ni flenra ni contonnes.

« Et son souffle alla rejoinère son

Le denil ne sera pes porté. 34, rue Saint-Didier. 75116 Paris.

- M. et M. Louis FRANCE,
M. et M. Guillaume Franck
et leurs enfants,
M. Doris Franck et son fils,
ont la douleur de faire part du décès de

L'inhumation a ou lieu le 6 janvier 1983 dans l'intimité familiale.

31, boul du Commandant-Charcot. 92200 Neuilly.

Les familles Noye, Benchut, Gra-notier, Faure, Berrailler, font part du décès, survens à Marona le 2 janvier

Père Dominique NOYE, oblat de Marie, missionnaire an Cameronn depais trante-quetre and membre de l'International de l'Internati

- M= Tadjouri Yvette, Ses enfants. Se comments out la comment de faire part de décès de professeur honoraire, chevaller des Palmes académi M I VINOCIRI"

convenuer des Palmes académiques, envenu le 1º janvier 1983, dans se Les obsèques out ou lieu le 3 jenvier 1983 à Sarcelles. 87, avenue Paul-Valéry, 95200 Sarcelles.

- M. René Thomas, son époux, François et Valérie, ses enfants Mar René THOMAS, néc Nicole Larrousse, auryenu le 30 décembre 1982.

Les obsèques ent en lieu le mardi 4 janvier 1983 en l'église Saint-Pierre de Neuilly, dans la plus stricte infinité. 59, boulevard d'Inkermann, 92200 Neuilly-sur-Seins.

Remerciements

- L'Alpe-d'Huez.

M= Hubert Collomb, son épouse,
Patricia et Nadine, ses enfants,
M= Clotaire Collomb, sa mère,
M. et M= Gilbert Périllat et leur fils,

enfants, Toute sa famille, remercient très sucèrement toutes les personnes qui, par leurs présence, mes-sages et envois de fleurs, ont pris part à leur grande douleur lors du décès de M. Hubert COLLOMB.

- M. Érik Gilbert, — M. Erik Gilbert, M= Roger Gilbert, M. et M= Daniel Gilbert, très touchés des marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès de

M. Pierre-Eugène GILBERT, ancien ambassadeur de France,

prient de trouver lei lours plus vills

LATREILLE **SOLDES ANNUELS** à tous nos rayons

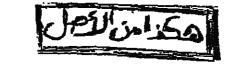
62 rue André-des-Arts 6 Tel: 329,44.10 Parking attenant a nos magasiks

Les soldes sont . actuellement Burberrys 8, bd Malesherbes - Paris 8

SUR LES FAMEUSES PELISSES ET FOURRURES, CUIRS ET PEAUX

Marie-Martine 50, faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris 8, rue de Sèvres - 75007 Paris





RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Services Lapragui REAL CENTRAL

Same State and S

13 mars

The state of the s

The second secon

The state of the s

 $\operatorname{disc} \operatorname{MALL}(G_{N_i})$

Aller and the state of the stat

A Car The San

A Company of the Comp

Best A. S. C. Training, No.

 $\sigma_{\alpha\beta,\alpha\beta,\alpha\beta,\alpha}, \sigma_{\alpha\beta,\alpha\beta,\alpha}, \sigma_{\alpha\beta,\alpha}$

Part of the State of the State of

The state of the s

টুকালের প্রমান্ত্র_{সমূহ}

The second secon

The same of the same

Arristian

and the second second

well mit

A plante

-----THE STREET

The second secon

S. com

20 h 35 Variétés : les Compagnons de la chanson. n 35 viu retus : res compagnora de la chanson déci-D'Aline Taçpocien.

Il y a deix am, les Compagnora de la chanson déci-daient d'abandomer la scène après quarante amées de tournées aux quatre coins du monde : une émission

21 h 40 Série : Merci Sylvestre... Réal. S. Korber, avec C. Broussay, L. Colpeyn, Nouvelle aérie en six épisodes prenant la suite de

Nouvelle serie en si opposition de la chânage et accepte un job d'homme de ménège chez une vieille dame. Qu'en dit Joséphine, su femme, dentiste de son 22 n 40 Histoires naturelles ; Pâche « au coup » en

Flande.
Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Flenry, M. Rieussec, réal Marc Briones. Championnat du monde de pêche « ou coup » en Irlande.

23 h 10 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: l'Epingle noire.

D'après le roman de D. Seint-Alben, réal.: M. Frydland.

Avec C. Chamiollean, P. Arditi, G. Desarthe.

La belle Stéphanie devient actrice, triomphe dans la Mort d'Attila pendant que Lorraine et Danden vivent leur amour au milieu d'une communauté saint-simonieme; une fresque épique joliment mise en image.

21 h 40 Apostrophes.

simoniama; une fresque épique joliment mise en image.

1 h 40 Apostrophes.

Magazine litéraire de B. Pivol.

Avec R. Deforges (la Bicyclette bleue); J. Datourd (Henri; ou l'éducation nationale); H. Bianciotti (L'amour n'est pas aimé); J.-M. Dallet (Dieudonné Soleil); D. Boulanger (Table d'hôte).

22 h 55 Journal.

22 h 55 Journal. 23 h 5 Ciné-club (cycle Gary Cooper) : Sérénade à trois.
Film américain d'E. Lubitsch (1933), avec G. Cooper, M. Hopkins, F. March, E. Everett Horton, F. Pangborth. (V.o. sous-titrée, N.)
Une dessinatrice de publicité s'Installe, à Montmartre, dans l'atelier que partagent un peintre et un auteur dramatique, américains comme elle. Attirée tantot par l'un, tantit par l'autre, elle ne sait lequel choisir. Virtuose de l'alluston et du sous-entendu. (jongiant avec la censure de l'époque) a tiré d'une pièce de Noël Coward un film d'une fantaisie étourdissante et parfaitement amoral. C'est joué à la perfection.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Le notiveau vendredi : Cambodge 83.

Un «spectacle-reportage mémoire collective »: des images et des interviews sur le mariage en 1920 à Tauves dans le Puy-de-Dôme.

22 h 30 Journal. 23 h Prélude le la nuit. Quator pour contrebases », de A. Tucherapaine, avec
 P. Helloin, G. Lauridon, D. Teyrot et J. Rossi.

FRANCE-CULTURE

h 30, Les grandes avenues de la science moderne :
quelques directions de l'évolution.
 h. René Cassin, fantassia des droits de l'homme, par
M. Agi.
 h 30, Black and bine : jum il l'italienne.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (émis de Paris) : «Carnaval», ouver-ture, «Symphonie nº 9, de Dworak; «Symphonie nº 7», de Beethoven, par l'Orchestre de France; dir L. Mazzel.

22 h 15, La muit sur France-Musique : les mots de : F. Kenakis : 23 h 5, Eorans ; 0 h 5, Musiques traditionnelles.

Samedi 8 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

10 h Vision plus.

The La sequence du spectateur.

11 h 15 La maison de TF1 (et à 18 h 48).

13 h Journal. 13 h 40 Série : Les incorruptibles. 15 m 40 Documentaire : L'odyssée sous-mariné de

l'équipe du commandent Cousteau.
L'énigme du Britainic.
L'énigme du commandent Cousteau.
L'équipe du commandent Cousteau, à bord de la Calypso, à la recherche à une épaie à un maire anglais qui git à 110 mètres de fond entre le cap Sossion et l'île Kea.

Kea.

16 h. 25 Téléfilm à Le voie de Jackson.
Réslisation G. Herzog. avec M.-J. Neuville, G. Marchaud, S. Frey.
Deux cordées rivales au pled d'une paroi inviolée,
baptisée - Jackson -, du nom de l'héroine.

18 h. Trente inilitions d'amés.
Les bons dos d'ânes, les drôles de maîtres nigeurs de
Pentoles.

Pantoisa.

18 h 30 Magazine auto-moto
Spécial Rellyc Paris Daliar.

18 h 5 D'accord pes d'accord (LN.C.) 19 h 20 Émissions régionales. 19 h 45 S'il vous piet.

13 N 40 S K VOUS PART.

20 h JOURNAL

20 h 35 Série: Dellas

Le feuilleton | pairminable | dibute la soirée du
samedi. Les héros ne seront pas pour autant plus
gentils. Misus, la chance semble être avec J.-R.

21 h 25 Proité du réserve.

21 h 25 Droit de réponse Emission de Michel Polac : Service et astrologie, avec J.-J. Panvert et C. Brutécher, M.-C. Barrault. 22 h 45 La cinéma soviétique contemporain : trag-

Carnet de voyage d'un acteur français, F. Marthouret, réalisation C. Condere:

Carnet de voyage d'un comédien français, François Marthouret, à la déconverte de la production cinématographique soviétique : extratis des envres de Nikita Mikkalkov, Gleb Paufilov, etc.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 15 ANTIOPE.

11 h 20 Journal des sourds et des malentandants. 11 h 30 La vérité est au fond de la marmite. Ski : Coupe du monde : deccente (meesieural à Morzine-Averlaz.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Drôles de dames.

14 h 25 Série : Ah I quelle famille I 14 h 50 Les jeux du stade.

Récré A 2. 17 h 45 La course autour du monde.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
18 h Émissions régionales.
19 h 10 D'accord pas d'accord (LN.C.).

19 h 45 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal. 20 h 35 Variétée : Champs-Elysées.

De M. Drucker.

Avec Annie Cordy, Gérard Lenorman, Yamniok Noah. Roger Couderc, etc.
21 h 50 Téléfilm : La troislème guerre mondial De D. Greene, Avec D. Soul, R. Hudson, B. Keith et

K. Hellman. Politique-fiction 3 en décembre 1987, un commando soviétique prend d'assaux la principale station de pompage pétroller en Alaska. La troisième guerre mondiale. cléaire est lancée.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

9 h . Coupe du monde de ski de fond hommes. 12 h Objectif entreprise.

Phission de l'ANVAR.

14 h 30 Enerfolts.

14 h 30 Entrée Libre. Émission de C.N.D.P. Emission du C.N.D.P.

Avec 16 Françoise Girond. Portraits de G. Klejman,
avocat ; Berthe s'occupe des vestiaires et cigarettes des
clients de la brasserie Lipp depuis trente aus; Rock
dreams ; Avoir un enfant ; Qu'est-ce que l'argent comprend à la presse ? A l'écoute de la terre ; Enigme ;
L'enlevement de Sabine ; Images de la nature ; L'époque
était drôle.

30 Door les lemmas

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Émissions régionales.

19 h 55 Dessin anime.

20 h Les joux. 20 li 35 Finale internationale du Grand Prix de la chanson d'outre-mer 1982 Réal D. Sanders.

Réal. D. Sanders.

Guadelouge: Je veux être musique par J. Courta; Martinique: Concerto pour l'oiseau et la fleur par J. Beroard; Guyane: Rivière de légende, par Jorland; la Réunion: Chante pour ton île, par J. Sery; Nouvelle-Calédonde: Pour tol ce stow, par A. Panatie; Wallis et Frauna: Anusla Ju Tun Ahan, par poupe Tala Mohe; Tahiti-Polynésie française: Ari A'e, par E. Tefona; Saint-Pierre-et-Miquelon: Feu de camp, par A. Lafitte.

24 h 35 Journal.

h 55 Prélude à la nuit.

Festival de Prades : « la Truite » de F. Schubert, avec
M. Boussinet, violoniste, M. Dupouy, alto, L. Dupouy,
alto, L. Rose, violonosiliste, G. Lauridon, contrebasse, et
A. Wole, au piano.

FRANCE CULTURE

7 à 2. Mathales rêtro-prospective des années 70 pour les années 80, a optique au service de la communication : L'informanque an service de la communication avec A. Vial.

8 à, Les chamins a la sur la sur la

actence.

h 30, Comprendre sujourd'hai pour vivre demain : une année d'état de guerre en Pologne.

b 7, Matisée du monde contemporain.

10 ll 45 Démarches avec... F. Bassay : = Japonerie >.

11 h 2, Les français contemporains : Xavier Demarches.

Darasse.

12 h S. Le pout des arts.

14 h Sons: Mexico.

14 k S. Les samedis de France-Culture : les municiens français contemporains (Georges Migot, Roger Calmel).

16 h 20, Recherches et peusie contemporaines : faui-il brûler Mélanie Klein? Par E. Noël.

18 h. La demolème guerre mendiale : la guerre en France 1939-1940.

1939-1940. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Radio Canada présente s la bande dessinée nou-

viènce art.

26 h L'heame de solitude, ou José Carnavel poète, de M. Landert, réal. C.-R.- Manuel. C. Nicot, F. Maistre, M. Thierry...

21 h 25, Bonnes nouvelles, grands comédiens : les Promières Lumières du soir, de J. Guilloneau, lu par Sami

Frey.
22 b Ad-lib.
22 b S, La fugue da samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h. Samedi matia: œuvres de Weber, O. Strauss, Glière, Gershwin, Ropartz, Milhaud, Enesco, Chausson.

h S. Avis de recherche et actualité du disque: 11 h: La tribune des critiques de disques; a Trio piano, violon et violoncelle de Schubert (versions comparées).

Il h III: Avis de recherches et al du diaque (milla)

(suite).

13 h 30, Tous en scène: Ella Fitzgerald chante Gerahwin.

15 h 4. Atcher de musique: œuvres de Varèse, Bartok.

15 h 30, Dessier disque: Petite Messe solennelle pour quatre voix, chœurs, 2 pianos et harmonium, de Rossini.

16 h 30, I (en direct du Talla, La Ranciagh): œuvres de Vivaldi, Malipiero, Rossiol, Bottesini, par Finzemble de Venezis.

l'Ensemble de Venezia 18 b. Le disque de la tribune : « Trio », de Schubert (der-nière parution).

19 b. Concours international de guitare a œuvres de Cima-

rosa, Obravska.

19 h 35, Les pêcheurs de peries s trésor de la musique pour

clavecin.

20 à 30, Concert (en direct de la Salle Gaveau à Paris)

« Symphonie nº 3 en rê majeur » de Schubert; « Sarabande » de Debussy; « Danses allemandes » de Schubert; « Symphonie nº 14 pour soprano, basse et orchestre de chambre opus 135 » de Chostakovitch, par le nouvel orchestre philharmonique; dir. F. Layer; sol. P. Paimer, A. Saccuk.

22 à 30, La moit sur France-Musique « La nuit das griota, en direct de la Maison de la Culture du Havre.

TRIBUNES ET DEBATS . SAMEDI 8 JANVIER

- Le professeur François Jacob, biologiste et prix obel de médecine, est reçu au = Journal inattendu » de R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 9 JANVIER - M. Jack Lang. ministre de la culture, est invité à W. Le grand jury-R.T.L.-le Monde ., sur R.T.L. à 18 h 15.

- M. Edmond Maire, manuel général de la C.F.D.T., est le grand témoin du magazine - Sept sur sept -, sur TF | à 19 heures.

- M. Lionel Jospin, premier socrétaire du P.S., participe au « Club de la presse », sur Europe 1 à 19 heures.

LES ACTUALITÉS SUR T.F. 1

Un nouveau « face-à-face » politique mensuel

Le directeur de l'information réclame « plus de liberté »

Absent de l'antenne durant toute l'année 1982, le magazine politique fera sa grande rentrée sur TF 1 le 19 janvier prochain, à 20 h 30. Igor Barrère, Daniel Grandelément et Noël Chopin proposeront en effet. le premier mercredi de chaque mois, une émission politique, dans laquelle deux personnalités -M. Laurent Fabius, ministre du budget, et M. Yvon clignotant, d'un président de chaîne hésitant.

De le débat, en l'intro-

moin. public. Un public té-

- dont Ma questions, explique De-niel Grandclément, pourraient Ma

discussion à plus 🛎 réa-

lisme, 🔳 🖿 problèmes 📦 quoti-

dien ». Un up 1 1 2 à face pro-bablement déroutant, car si l'opposition n'a cessé – Il juste titre de railler la disparition

des émissions politiques, il semble

que montrée la plus infrant de TF1. M. Raymond

Barre, ainsi, aurait refusé une In Invitatival avec M. Jacques De-

lors, mais au dédaignerait peut-être pas M. I. M. I. M. roy... Standing oblige! Quant I. M. Jacques Chirac, il ne souhaite-

rait nullement débattre AVEN M. Ome Defferre, qui e réjouis-

L'émission m découpers en plu-

temps m milion les divers

procédés d'animation. Roland Cay-rol, directeur l'institut Louis-

Harris = France, commencera par

présenter et commenter un sondage

qu'il aura le réaliser précédem

ment sur le thème convenu du dé-

bat. Puis, après une summi interview

invités, ceux-ci devront

dresser d'eux-mêmes un rapide por-

trait, annu que ne commence le dé-

bat véritable, quatre man bala-

deurs permettant am public -

personnes - d'inter-

Un projet ambitieux, certes, pour

TF1, imili qui n'est me fait qu'un

élément d'un puzzle dont Jean-

Perm Oumus avait déjà tracé la li-

gnes essentielles avant [14] (le

prend mal qu' il n'ait pu encore

Nouvellar munimum pour

locales. - La Haute Au-

la communication audiovi-

suelle, réunie en imp plénière, a

délivré, mercredi 5 janvier, quatorze

autorisations d'émettre pour les privées. Adoptées dans l'ordre de la liste que lui a soumise

la Galabert, autori-

pour trois ans.

Il s'agit de : Lalla Ariège-Pyrénées,

Cabanes (Ariège); Radio FM 43, au Puy (Haute-Loire); Radio Cotentin, Créances (Manche); Habitan-Vert, Dole

che); Hamil Fréquence rurale, à Menotey (Jura); Radio Saint-Claude, à Saint-Claude (Jura); Radio Hamil FM, a Orléans (Loiret); Addio Hamil Gâtinais FM, a Monte (Jura); Radio Hamil Gâtinais FM, a Monte (Jura); Hamil Gâtinais FM

targis (Loiret); Radio Mary Pop-pin's, à Saint-Jean-de-la-Ruelle

(Loiret); Radio 5, à Saint-Jean-de-Braye (Loiret); Radio An-

tenne 45, à Montargis (Loiret); Ra-dio Chalette,

Chalette-sur-Loing

(Loiret); Radio Gien, à Gien (Loi-

venir directement.

aboutir.

Gattaz, président du C.N.P.F., ■ 19 janvier - débattront en direct d'un thème donné - « Où va l'entre-prise ? -, - face il un public sélectionné, représentatif In la population française. Une initiative préparée de longue date, inscrite dans un plan de relance de l'information, mais suspendue au feu vert, toujours

Les trois a'ont arrêté le man de l'émission, et l'on se prend pourtant i rêver match, duel, d'armes escarmouche. Ils se refusent encore à citer les noms des ad-- duettistes ? - 💷 demain sur des thèmes annoncés (télévision, sécurité, santé...). II déjà l'on repres spécule i imagine les couples les plus fous, les matches plus audacieux, la scores la plus serrés, la K.O... On attend les joutes oratoires, les pies et les ties, silences et les petites phrases, les plaidoyers et réquisitoires, bref, May, May P.-D.G.; l'inquiéesquives et pirouettes! Et qu'im-porte, après tout, si prochaines puis les dérapages. rencontres n'atteignent pas li qua-lité i l'intensité du dernier face-à-L'impatience de la rédaction

politique en date. N'était-ce pas un moi de mai... un peu particu-lier? Le doute, d'abord, s'est e qui compte, explique Jean-Pierre Guéria, directeur de l'infor-mation de TF 1, c'est d'en finir

des deux côtés : méfiance il celui qui ne connaît = la rédaction et impatience de celui qui fabrique et quatre journaux par jour, veut organiser = souhaite = redynales usages ha hommes politiques miser - son équipe. Un P.-D.G. cieux en ce qu'on pense plus haut...

Matignon, l'Elysée, au ministère leurs interventions télévisées, et en leurs dates, u s'invitant de M communication, attentif www C'est me et seuls recommandations, Parmi elles, celle qui mus le pouvoir décider. responsabilité déjouer les oui a amené Alain Dawa au poste 📕 rédacteur 💶 chef chargé 🖮 mapièges. Car, ne nous y trompons pas, al prestations télévisuelles uniques gazines. Imposée su directeur de l'information, c'est de sur une source de tensions, de rumeurs, in ne pour les politiciens qu'un prétexte discours, que leur habi-

leté, leur discours, que leur nable leté, leur l'agressi-vité forcément l'all journa-français laisser passer. C'est ce principe qui a d'all-leurs permis à M. Giscard d'Es-Un coup d'œil sur la deuxième chaîne un pourtant éloquent : les journaux évoluent. Im magazines se pulled en place... Avec une usutaing d'organiser et rentré e offi-cielle et septembre dernier, après avoir, pendant plus d'un an, invitation! (1) ». ranquille, hard responsables agissent w tranchent lieur guise, protégés un patron aux allures de paratonnerre.

- L'équipe in TF 1, elle aussi, will un marche, dicinar Jean-Pierre Guérin, elle m demande qu'à travailler, qu'à m mobiliser enfin annoncés. Aux attaques multiples, souvent mai intentionnées, dont avons récemment fait l'objet, nous voudrions pouvoir répondre simplement : regardez nos Journaux, nos magazines, notre in-Tout un ensemble, en sait, que Jean-Pierre Guerin voudralt voir mis

en place dès le 24 janvier. L'american

moins peut-être de se rappeler un • 20 h » nouvelle formule, prél'atmosphère du mois de juin, la fri-losité et la prudence anxieuse du P.-D.G. d'alors, M. Jacques Boutet, cor, avec un nouveau rythme, renforcées par sa quasi-certitude de quitter TF1 dès le un de la loi sur duction d'éditoriaux divers, la communication audiovisuelle. A non seulement une journalistes de d'évoquer aussi et climat chaîne, mais à d'autres profession-nels - de talent -. Le dernier journal forme de l'audiovisuel, cette Arlé- M la soirée ne serait plus relégué = sienne qu'on croyait ne jamais fin de programme, mais entre deux connaître; l'arrivée M. Michel émissions, autour de 22 heures. tude de la rédaction. Il puis la confirmation de Jean-Pierre Guérin la direction de l'information. Il la direction de l'information. grande tranche d'animation allant de 12 heures à 14 heures. informations-services, la météo, la Bourse, un horoscope, etc. Enfin, la tranche III heures-18 h III accueillerait un journal par Alain ... Sédouy 🔳 réalisé essentiellement 🖩

l'intention de jeunes. Scrait-ce une une d'un vrai départ pour rédaction finalement plus all et soudée qu'elle m le pensait elle-même? De bien va-t-on laisser s'éroder le bénéfice d'efforts entrepris depuis plusieurs mois et qui un produit quelques beaux coups, dont le magazine = 7 sur 7 =, programme deserman à 19 heures le

- Il mus faut construire dans le long reme et j'al chaque jour l'Impression d'une précarité absolue 🖮 Mis fonction, ajoute Jean-Pierre Guerin Il faut lancer politique globale un ambitieuse, malgré un sentiment unum d'insécurité 🗷 🗸 remise quotidienne. Il nous faudrait aller vite, faire preuve volonté pour affronter et résoudre certains problèmes paralysants, l'on perd temps fou lutter le doute, vaincre le scepticisme un simplement I le justifier. Ce dont must besoin mainte-nant, c'est de liberté et de soutien. D'un seu vert | projets. La Haute Autorité | fait preuve plusieurs fois de son indépendance. Elle eté mise en place pour nous alder, abstraire pourquoi n'en profitei-on

ANNICK COJEAN.

(1) = L'heure de 📲 = 🛍 16 🚃

- A VOIR -

Le grand boum

on y pense, on en parie, on la redoute un peu, beaucoup, tarriblement. Pas au point tout de même de vider son compte d'épargne pour faire la bombe en attendant le e bourn » du grand final. On y croit sans y croire, au fond. On d'un ceil ou inquiet ou lletrait — 🖁 🖿 façon dont on suichempionmt d'échecs entre Flacher et Spassky - la partie de bras de que se le depuis rante ana les deux grands.

Une partie sans but autre que fatale. Ils ne peuvent pas en erriver lå, 🗯 dit-on. 🗎 ne 🔤 pas fous. L'ennul, c'est qu'il ne pour l'Apocalypse. Une imple and ne calcul, une faussa appréciation des réactions de l'adversaire peuvent conduire I province and force, nent pour ne pas perdre la face, sur le fameux bouton.

C'est ce que nous montrers le téléfilm américain en parties qui présenté, samedi, par A 2. Un film 🖩 gros budget tourné par le réalis the Parties Ave. Bank (Autor) du président du président États-Unis, un président 📷 plausible, très convaincant. Son énormément à celui de Kennedy au moment de l'affaire de la Baix des Cochons.

La troisième guerre mondiale, Ca 📰 passe 🗷 🖫 fin des années Face i i manual de la menace soviétique, les États-Unis, es cette fois par E Canada, mi mada un embargo sur 🚾 📫 En U.R.S.S., révolte gronde, le régime est en danger. Les little little d'envoyer in alle parachuté en Allaba s'empares d'un pipe-line, www l'intention 🛎 proposer un immani il Washing-The state of the s mi vous laisse votre pétrole. Gallerii I Siffairi pas ? Voyez

vous-même. Mille ne la regretterez C'est in du bon cinéma. Il y a de l'action sur le terrain, in le la Nord, in s'affrontent, perdus dans was neige tachée 🖮 sang. 📖 hommes en blanc, conduits, américain, par Hutch, 🗎 blond, 🖷 Starsky, arcain ac-New physiological II V is the street pense 🔤 Kremlin et à la Maison autour 🕍 e téléphone rouge ». En louvoyant ici et 🔳 🔤 plus proche in man sunirieurs de la nation, 💷 🗷 risquera i rompre 🖿 🐂 equilibre 📰 🛚

Rassurez-vous, 📷 s'arrête 📾 ia ia in ne verrez pas sauter la planète.

CLAUDE SARRAUTE.

(*) La Troisième Guerre 21 h 50.

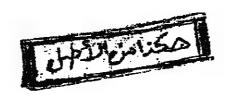
Le Cardinal.

1/3 Campari. 1/3 Noilly Prat Dry.

1/3 Gordon's Gin. Presser un state de citron. Servir glacé.

Un cocktail pour un moment () d'harmonie

P



Carlotte Car

percements.

RÉGIE-PRESSE 85 bie, r. Réquirer, 75002 Paris.

ST-VALLER-DE-THEY (DG)
VILLA, const. 75,
156-st., inin-piet. 75,
156-st., inin-piet.
156-s

Pare, à gare, CLAMART, près maire, vésidentiel prosentes bois de Meuden se perser boisé 1.100 or prepriété 72 parlait état, très grand sonfer, 4 chbres, 4 s. de bres, très grand loing, bornes suite, and pare des la partie de l

propriétés

Part. ir part. GROSROUVINI par Mendon-l'Amary.

Contrate

21444 178

TRANS .

Emilian & B

AND CO.

SAGAR CONC. TO HE

1

15

	La ligne	La Sgra T.T.C
D'EMPLOI	77.00	91,32
DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE	22,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52.00	61,67
	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	180.03

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

19º arrdt

BUTTES-CHAUMONT

NNONCES ENCADRÉES	Lampingt Lampi	2.7.7 gs	
FFRES D'EMPLOI	43,40 5	1,47	
EMANDES D'EMPLOI	13.00 1	5.42	
MOBILIER			
UTOMOBILES	33.50 3	3.85	
GENDA			
Décressifs selon surface ou nombre de			٠.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe Egor rappelle 📖 lecteurs du Monde les postes qu'il leur 🤊

AUDIT INTERNE

■ RESPONSABLE ETUDES ET DEVELOPPEMENT

■ FUTUR CHEF DE PUBLICITE

Martine Cornillet

a le plaisir de 🚃 unsumer

In Création de la Société

et wu présente un meilleurs sous

pour l'année 83

CONSELL of

15, Caluire (7)808.99.90

嗣

INSTITUT FRANÇAIS

DU PETROLE

situé à RUEIL MALMAISON (92)

recherche pour sa DIRECTION DE L'INFORMATION

ET DE LA DOCUMENTATION

IEUNE PHOTOGRAPHE

EXPERIMENTE(E)

BEP 1 2 à 3 ans d'ancienneté

professionnelle,

pour prises de vue, reportages, tirages,

reproductions et connaissant les IIII

20, avenue de l'Opéra

75040 Paris cedex 01 q.tr.

Entreprise située 20 kms Sud 1 (270 personnes - 170 millions C.A.-H.T.)

responsable magasins-trafic

30 am min. - Formation TRANSPORT +

expérience physicurs magasins / transports de Les des en DOUANE.

Adresser C.V. et in PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75011 Paris

graphiques.

COMMERCIAUX

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

ou MP/M. Env. CV s/réf. 1550 à Pierre Lichau S.A. B.P. 220-75063 Paris Ceden O2 qui transmettra, ou tél. pour R.V. au 362-11-91.

JEUNE CHEF

DE PUBLICITÉ

C.V. at Etrine sous le m TO 37583 M

Diplôme : commercial, publ

R&L VM 11220 U ■ CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

DIRECTEUR D'AGENCE

DIRECTEUR GENERAL
Moyen-Orient BE IN INTI B

> **GROUPE EGOR**

PARTS (YORK MONITREAL PARTS (YORK MONITREAL PARTS)

WW/EG/OA

Collège YVELYNES rech SURVEILLANTE INTERNAT et/ou BIBLIOTHÉCAIRE, PROF. GYM. FILLES. RECHERCHONS

DAME COMPTABLE et rapprodi banque, Acriti, fitude à calculer désirables. Possibilité promotion

Possibilité promouve si capable.

in indiquent âge, di-plêmer, rétér, aux demandé à 1 STE d'Etudes et de Gestion Administratives, 6, cus à liquesys 75008

Place stable, bon content à:
SECRETAIRE STENO
DACTYLO, conneissent mémosphère
I.B. M. syant expérience
Traveux Publica à:
MÉCANICIEN
sur engire T.P. si, expérience.
Secreur schintés:
Memo-le Vetife
Leuris CV et le legie sous la ret I III M
RÉCEI-PRESSE

RECHI-PRESSE 95 ble, r. Marie 78002 Paris

COMPAGNIE D'ASSURANCES PARIS-17-recherche pour contentieux, recouvrement et prud'hommes LICENCIÉ EN BROIT

syste un peu ll'expérience. Adr. lettre de candid. avec C.V., nº 583 PUBLIALE G.R., 27, tg Montmertre, PARIS-8º EO. ST-MICHEL, ST-MANDE ENS. PRIVE sous contrat. 26 T.C. 374-79-52,

Cabinet d'EXPERT-COMPTABLE, région NIORT, rech. collebor, pour drateer ou contrôler blivres, eyent connais-santes facalos. Tél. : NIORT 16 (49) 79-36-97.

Rech. J. F. très compétents et vive, excell, réf. pour s'occuper maison et enfants tous les après-milit, dans le 17° arrot. Tél. après 10 h au 557-94-45. Ecrire und C.V. prétentions una No 55709 Contesse Publicité

DEMANDES D'EMPLOIS.

Architecte, 40 ans, cherch projets ou concours en sou-traltanse. Délais rapides Td. 905-16-75 ou 996-47-32.

Stranger - 1-32.

Jumeust, étudiants en médecine à l'Université d'Octord à partir d'Octore 1983, rechardem et en le comme de l'Université d'Octord à partir d'Octore 1983 - ensemble ou sériem et 1983 - ensemble ou sériement 1983 - ensemble ou sériement et l'Estanger et expérience dens hécellere et cetauration (Sitver service).

Bonne corrantesantes du français.

Ecrine à A. Marshell, « Mertey House », 113 Théfington Road, Stranford-spon-Avon, Warveictshire, Angleterre.

JOURNALISTE POLYVALENT MAQUETTISTE
METTEUR EN PAGE
SECRETARR DE RÉDACTION
PHOTOGRAPHE
COnntissent la FABRICATION
et

YRAI ADJOINT

POUR GRAND P.-D.G.

38 ans, apportant :

Une formation supérieur complète (droit, Sc. Poj.

Une sepérieure de directeu P.M.E. + 50 personnes.

Une connaissance pluridisci plinaire, gestion des affaires conversordel, publiché, meritaine, clientèle (hangalese e internationale, mprohéséarese.)

propositions diverse L'ETAT offre de possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à la à tous avec ou sens diplôme. Demandez une documentation sur revus spécialisés FRANCE CARRIERES (C18) Boîte postale 402.09 PARIS. ou entérieure. Ecr. s/m Pub., CLASSERS, 5, rue des toliens, 75008 Peris. **BIRECTEUR, 39 ANS**

MULTIPOSTES
Expérience direction P.M.E. + 50 personnes, 10 ans merce international. Formation supérieure compiètes (droit + Sciences pd.). Anglais, espagnol, connaissances allemend-italien. automobiles ventes France ou étranger.
Ext. u/nº 8.287 le Monde les services ANNONCES CLASSÉES 5, rue des battens, II5008 Paris

de 5 à 7 C.V. Collaborateur Renault vend R 14 TS, verz mousee, juliet 1982, 6.800 km. 750-83-65.

capitaux

propositions

commerciales

URGT 5.000 F 41-21-27-48-53,

plus de 16 C.V. (78) recrute, pour le secrétaire général UN ATTACHE Vanda SEVILLE Dissel, grise. RODRIGO (58) wer candidature III C.V. I Monsieur le Maire.

emplois régionaux

Le District de FORBACH, domi le siège est à l'Hôtel de Ville de FORBACH (tél. (87) 85-55-00). lence un appel de to GESTION du SAUNA
de la placine olympique
de FORBACH
Ouverture : le 15 tévri
1963.
Conditions :
mode d'exploitation : ge
tion privée contre red
vance :

vance: aniges.

- références aniges.

- références aniges.

- références august.

- références de candidature p

dent. avec C.V., références

copies des diplômes éventue

à M. le Président du Distric

Hotel de Ville de PORBACH.

St-Rémy, 57600 FORBACH.

divers QUALITE-PRIX LANCIA GAMMA 82

internationale, merchésdoradorado un de synthèse, créateur et volonteriste.

Angl. + espegnol. Consulssances ellemand + bailen.
Cherche: Staustion d'adjoire à P.-D.G. ou
D.G. ou poste de directeur de
P.M.I.-P.M.E. ou grande soolédé française ou internationale.
Eur. s/sr 6.344 le Morate Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, not des habene, 75006 Parls. LANCIA GAMMA 81 R.30 D TURBO 82 J.F., 24 ans, trilingue (ficuncide) diplômée Académia Commerciale Internationale, racher her Pars ou région parielerme emploi stable de rolai d'exportation.

a/nº /e Pub.
servicia mouvoca CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Parls. 604 B TURBO SRD 81 112,000 km

766-50-35 112, RUE CARDINET - PARIS

appartements ventes

1# arrdt H TUILERIES

les p., entrée, culs., w.-c immeuble, 3- ét., 85 m laover. Prix intéressen dim., jundi, 14/17 3º arrdt

MARAIS, bel imm. revelé 82, 5°, STUDIO 25 m², cuis., beins, w.c., refelt neul. 176,000 f°, mitoyen ocupé. 120,000. Vol 14/18 h., samed, dimenche, 41, rue de Brategne ou 520-13-57.

4º arrdt MAISON PARTICULIÈRE

Assum crimitarian, politicipadine, Ensemble charment, calme, Betucoup de caractère. Sur visiter, tél. (1) 329-80-80 1 sem. 14 h. à 17 h. s/pl. F. r. des Blanco-Menteuux (44). MARAIS-BASTILLE PIÈCES ET STUDIOS RÉNOVER. T. 274-60-52

5° arrdt Métro CENSIER

mimeuble régent, tout confort /rue et jardin, sig.. 2 chbres intrée, cus.. beins, 30 m² -l selcon. PRDC INTERESSANT Mr., dim., fundi 14 à 17 h Superbe grenier origina erz, aménegé, plain ecteil, trè-belle vue, cœur St-Germain erv. 60 m² + 25 m² rangem, bel imm, 17 s., particulier. T. sem. 8-12 h, 329-46-48

6° arrdt 286, BLD RASPAIL nm. carectère, 145 m² SUD risit état, gd living, cheminés chibres. 2 beins, cheoffage

Métro FLAGUIÈRE

Bon immeuble, tout confort, solell, grand living dbls 40 m², 1 chembre, entrée, beins, 90 m², PRDC 48ART, 131, rue de Vaugirard. Sam., dim., lundi 14 § 17 h. RUE DE L'ÉCHAUDÉ

Gd stigur + 1 ohbre, cuie équipés, s. de bains, ctrl. incivi duel. Px 800,000 F - 734-36-17. Luxembourg exceptionnel belles récept. 5 chimes, Park. soleit 354-95-10, sec.

220 m², SUR JARD 102 R. Asses Sers. 13/17 h.

UTRISATEURS INVESTISSEURS VOTRE MAGASIN A PARIS NOMBREUX AVANTAGES MURIHYEST. 723-30-40.

7. grand studio sur jardin, cuierne, bains, bel immeuble, charme. GARBI 567-22-88.

NATION 120 m² immeuble pierre de taille, le tiving, 3 chembres, ménégemente lucueux.
GARBI 567-22-08.

10° arrdt GARE DE L'EST. Dible fiv. 4 chire, cuis., beins. 430.000 f SAMEDI de 14 à h. 18 h 103, RUE DU FG-6T-DENIS.

12* arrdt NATION 120 m² meuble pierre de sai e living, 3 chambe GARBI 567-22-88.

14° arrdt Parc MONTSOURIS appt mich aff. 3 chbres + chb. de serv. t cht. Px 860.000 F 327-28-60.

ALÉSIA 53 m² CFT Px 350,000 F 327-28-60. 15° arrdt

15-PONT-MERABEAU aud, sec., s/rus, 4 p., 92 m², oft, perquet châns, chf. cont. ponab. service, 13 m² sud, Px 758.000 F. T. 577-96-88. PORTE VERSAILLES (288Y) 4 poes, gde cuis., belm. w.-c., perquet chêne, 6º, asc., belcon. 550.000 F. Tél. : 577-98-85. 16° arrdt

A 20 mituse ev. Foch, gd stdg, &t. slevé, terrasse 10 m, tols grand 4 pilcos, 2.000,000 F, Tél. 783-89-86 et 548-27-13. 17° arrdt WAGRAM
STANDARD CHARLE
STANDARD
S

18° arrdt Particuller vend studio de 30 m², au 1º despe, rue de la Chapelle, mitro Marx-Dornoy, 1 pièce svec cusinertes, entre de la company, 1 pièce svec cusinertes, entre de la cuside de bains, beloon, jardinet en louissemen + cave et gerage 2 votaure milme invesuble, 2.000.000 F. Tilléphoner à sortir de lundi 10 jaryler 10 la

locations non meublées demandes

Collaborateur journal recharch appt 3 p. 20°, 14°, 13°, 12°, Loyer meneuel 3,000 F mess for s/or 5,435 is Monde Puls-tervice ANNONCES CLASSES, I, use day Italians, 75009 Paris 2 p. cuis., s. d'ess impacts Samedi, lundi III II 17 20, RUE MEYNADIER, 20° arrdt Part. à part, de préférence v PARIS-20- (Métro Gamber

STUDETTE

Seine-et-Marne CHELLES à vendre pre-de-chiumée evec cave 4-garage. Etat il reprendre %.

F. Téléphone B. T. ALIZE 77500 Chelles Paris

viagers 91 - Essonne Part, vd un II p. + studio jamaia habités gd stand, aver jard. a/CHAMP de COURSES a/pl. San. dimencia 10 à 17 ls 12, 8d Libération CHANTILLY. 8, RUE LA BOÉTIE-8º

Val-de-Marne Occupé per ferente 85 arm. Saint-Mandé, appt 4/5 pces. 100 m². 340.000 + 5.000 f mais. Vegers F. CRUZ 286-19-00. CRÉTEIL

Mr CRÉTEL-PRÉPECTURE Dens doux nouv. résidences du studio au 5 pièces, quelques duplex. Prêt P.C., A.P.L. possible. immeubles 6º arrond.. rue Cardinal, Prusire vd direc. invm. 8 étages 350 m², partie libre, pertie cosup. 2.800.000 F. Ecr. à L. Girerd 48, quai det Géo-Augustine, 75008 PARIS. Appt témoin et rens, sur place,
AU PARC DE LE SRÈCHE
A LA RÉSIDENCE OREILLE
Cuerter de l'Ornetteu.
Tous les jours de 14 h. à 18 h.
(seuf martil et mercredi),
semedi de 11 h. à 18 h.
TÉL. 9.07 70 p.0.

DE SUITE Activite immeuble at hissel parti-culer, même à rénover. Pans-sons quartiers. Pre offre PRO-MOTIC. 25, av. Paul-Doumer. 75016 PARIS - 563-14-14. TEL.: 207-76-60 00 F.F.F.

TÉL : 584-14-21. information

2' FLER, ST-MAUR Résidence caime Bord de MARNE beeu 4 P. 2° asc. 100 m², Terrawe, Box, Cave. 580.000 Pre 585-28-84

95- Vala (1944) **CERGY-PONTOISE**

Avenue de La Paletta du studio au 6 pièces quelques duplex. Prêt P.C., poes, d'A.P.L.

Appt modèle et rens. s/plat ieudi sur re

Sem., 10/12 h. et 14/19 h.

TÉL.: 838-07-28

08 F.F.F.

for semaine)
159, rue Nationale,
PARIS ceder 18.
TEL: 584-14-21.

Appt. F.3

Iant. 74 m² env. compr., ent.,
gd salon avec coln repes, cuis.
amén., 2 chòres, a.de bre, vec,
piec., 2 park. dont 1 couv., toggie., repr., créd., pose.env.
90.00 F. Près: 350.00 F. Près
gere, 20 ms. de la gare du
Nord Till.; 361-30-88.

Province

malants LA PALETTE

MAISONS 4/5 ET 6 PIÈCES

LES BRUZACQUES Vendredi et dim., 14/19 h. Samedi 10/12 h., 14/19 h. Landi sur rendez-vous.

90 F.F.F. (en semaine) 159, rue Nationale 76640 PARIS CEDEX 13.

pavillons

AVORRAZ - Exceptorwel, à vendre duplex 72 m² impece., 3° ét., beloan, vue dég, impreseble 5.0., transpillité, imeublé et équipé. Très bel imm. 1972, errivés téléphérique départ des pietes 650,000 f. Etr. Dr. L. PRESTIE, 8, ex. Fr.-Rooseveir, 75008 PARIS. Part. vd un 2 p. + studio jamais hebriés od stand. svec jard. s/CHAMP de COURSES s/pl. Sar. Gmande 10 à 17 h. 13, Bd Libération CHANTILLY. PAYHLLONS

DCMMUNS. renn preublees offres

58, AVENUE BE SAXE IMML HE GO STAND 7 APPTS 11 cit, hebitable.
1 few., chi indiv.
2 P., et m². 4.232 F net
2 P., 56 m² + loggle. 5.076 set.
3 P., 100 m² + loggle. 9.200 net.

5 PCES EN DUPLEX 3 chbres, gd afjour + selon, 2 terresses + loggle, 12.420 F cart. Vis. bundi 10 de 14 à 16 h. 30, marci 11 de 10 à 12 b; Téléphone : 624-80-14. 166prone: aze-ep-re.
166al particular, Perie-18-, Autauli, Sur 3 rivesux d'habtution: helle, 8 pièces, 2 beire.
2 w.-..., pde cave, jardin arboré
clos de grilles, chauffage fuel.
Loyer 7.000 F mois. Disponibities è convenir. Reprise pour
traveux 1600.000 F.
Borire sous le er 252.154 M

achats RÉCIE-PRESSE 85 bis, r. Rémerus, 76002 Paris. Sejour, salon + 2 chambres (21) 43-96-41, de 8 h. 30 h 18 h. Goasuitations gratuites

bureaux

PARIS CENTRE PROP. irect burx meublés ad stand bus services Tél. 246-72-72.

Région parisienne

locations meublées demandes

SERVICE ANBASSADE pour cadres mutes Paris recherche du STUDIO au 5 P, LOYERS GARANTIS per Stée ou ambassades - 281-10-20.

F. CRUZ. 266-19-00 Etude gratuite discritte.

rade LODEL, 35, pd Voltaire, ARIS-XP. Tél.; 355-61-58. Ipácialiste viagers. Expérieros, discrétion consells.

immobilier

ANCIENS-NEUFS-DU STUDIO AU 6 PIÈCE SÉLECTION GRATUITE

Appeler ou sonre : Centre d'informetion NAIM de Paris, lie-de-France MAJSUN DE L'IMMOBILIE

27, svenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44-4 in-livida in a

MOUY-LE-MOUTIER PROXIMITÉ CERGY

Disponibles immédiatement. Prix farmes et définitifs. Prêt PAPE, PC, possibilité APL

. Mulaone modèles et rendrignamenta que placis

TEL: 038-70-65

TEL. 584-14-21.

EXCEPTIONNEL I Près R.E.R. et BORS. mission de carscohra a sous-soi, fiv. 55 m², cuia. doubres. 3 gdes chbres. tr ch. terrasse, jard., 300 m², garage. 1.050.000 F. Venez me voir les 8 et 9/1 de 10 à 18 h. 1. rue de la Patr. 34 JONNYILLE.

SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écure
Centre d'information
FNAIM de Paris III-de-Grando
LA MA/SON DE L'IMMOBILIER
27 DE, SYMMUS LE VILLER
27 DE, SYMMUS LE VILLER
27 DE, SYMMUS LE VILLER 27 bis, avenue de Villiers. 75017 PARIS, T. 277-44-44. constructions

neuves INFORMATION LOGEMENT Un service gratuit imasprofessionnel et inte pour 11 achet d'apparte et de pavillors neuf

gnements au de not program. PAP et prè 525-25-25. 49, AV. Kléber, 75116 Paris appartements

Recherche 1 à 3 P.-Paris préfère Rive geuche avec ou sans prevous. PAIE CPT chez notaire 873-20-67 mBme le soir: CHERCHE APPT 19.7 Locations

pour bureau de dessen install 70 m² 1000 F/mbis à Grion (Essanne). Ecr. s/mº 8.436 le Monde Pub. service ANNOINCES CLASSEE! 5, ma det Italiens, 75009 Pari

Domiciliations : 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX. Loc. burseu, routes démerches.

ACTE S.A. 261-80-88 +

VOTRE SIÈGE GOCLAL S.A.R.L. - R.C.-R.M. Constrution de sociétés, terches et tous servic ermanance séléphonique 355-17-58

SIÈGES SOCIAUX ET DOMECHLIATIONS

CONSTITUTIONS STES ASPAC, 283-60-50 -

locaux commerciaux

Ventes 16° très balle bout. R-d-Ch. 8/s. + truss bon emplacem léver rapport an 40.000 Px 700.000 P 354-98-89.

Ventes NVESTISSEURS
VOTRE MAGASIN
A PARIS
NOMBREUX AVANTAGES

boutiques

74L : 844-20-77 made 18 h. Région Montergle (45) Pers. usud terram d'angle, 1868 m', vanales, pris à fébratire. Téléphone.r (1) 724-98-86.

Instruments

de musique

MURINYEST. 723-30-46.

Particuliers (offres)

Animoux

Artisans

Cours

Cuisine

hech, profe mather + Sces, bone pédegogues pr Gève 1º S, habitant Le Celle-Saint-Cloud. 78. le soir à partir 18 h au 916-57-09.

Détectives

Chaudère à gez murble neuve 16.000 thm., 4 à 5 radioteurs. Prix 3.000 F. Tél. 372-06-67 à pertir de 18 hourse. Ameublement

ACHAT WOLONS
VIOLONCIELES, VIELES
GUITARES ANCIENTES
PIANOS DÉCORES
AUTOMOS DE CORES
AUTOMOS DE LA TRANSISTE
(INTERE EN TRANSISTE SEE)
WAGRAM MUSTRIE COURT-CIRCUIT 62, AV. DE WAGRAM 17 SUR CANAPÉS

622-09-93. CAP, apécialiste réputé de pa-rapés haut de garrine, vous fait profiter du drouit ouur et bénéficier de ate-pôx sur as vaste collection. BI TISSU: 100 qualitée et GRANDES MARQUES Refer et gerentis per artiset facteur DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION PLANOS TORRENTE

e EN TISSU: 100 qualitie et coloris différents.

EN CURY: 9 qualitie et 44. coloris différents.
Toutas les poseibilités autistent: 3 pieces ou 2 pieces, faurisables, pourmiers à lettes. Actuellement, en promotion, campés 3 pieces. Cuir veur pleire fisur, sastes ressorts 6.700 F au fieu de 3.600 F En baffe véritable 7.800 F au fieu de 9.800 F Alora mettas le app sur CAP: vots veurraz, d'est direct. CAP — 37, nue de Citasuz. 76012 Paris. Tél. 307-24-01. Téléphone : 840-89-52. Maroquinerie: DOMENIOUS CASSEGRAM 20, avenue de Sultren, 75018, SOLDE

MAROQUINERIE ET BAGAGES de 10 è 18 heures Du 10 eu 13 jenvier ind

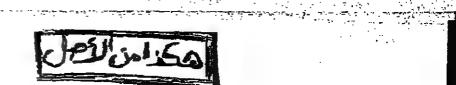
Urgt chata adutes castrés et adorables chatons orpheline therchent foyers doullets et besucoup de caresses. 186-phoner au 531-81-98, 628-79-20, le soir 4 pardr de 19'h. Meubles Per arrêté préfectoral LIQUIDATION TOTALE DE TOUT LE STOCK meubles et salons haut de gamme, jeu 6, went, 7 et sam. 8, 22, r. Paul-Valéry, Paris 18*. Banovacione, Glettr., piomb., ma-ton, carrelage, menultarie, pein-ture, rdf. aur Peris. Garantie di-cannale, Saucin & Ela. 15, ne M. Vauthier, Boulogne, 804-68-71.

Vacances Tourisme

Loisirs IGLS BENSSRUCK (TEROL). Appes à louer, 1-4 pous, cuis. per jour AS 400, 550, 680, 24, et 6 personnes. hôtel TIROLERHOF A-8080 (GLS. Tél. 1943-5222-77:1940. SAVOR, 20 lors de Megève, station du col des Seisies, 1:650/2:650 m. Particulier loue sour 4 personnes à 100 m des remontées mécaniques dans challet (lesposition plein sud apparament méablé, cour comort. 2 pièces, coin cuisine équipés, salle de bains, w.-c., cheminée, baicont. Tous commerces, baicont. Tous commerces, école de viú, gurderie d'antants. Location toute l'améé à la semaine du samed. Tél. 16 (1) 548-38-40 à partir de 19 heures.

PROMOTION IGTCHENETTE (dvier + cuisson + mauble + trigo + robinerraria) en in , 2,500 F Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-8-, Ouvert le cernedi, 222-44-44. DUBLY 619 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES CH. PARTICIPANTS (TES)
Pour circuit touristique en Algéde, Mai, Hay-Volta, Niger, Algéries, Avez mos 4 × 4 - Départ mi-02-83, Tél, h.b.
(42) 27-13-27, posta 305. 121. r. St-Lezare, Paris 8" Tel 387.43.89





INFORMATIONS « SERVICES »

tare followings

Carrier (Sa)

The second secon

And the second s

ALTERNA

2000年1月1日 - 11日本大学工作工作

30108

77.111

The second of the second

Contraventions

parties en cinq classes per sonnement peut être porté à huit ordre de gravité croissante.

• Les contraventions de 1ª classe : stationnement inter- 4º classe : excès de vitesse ; stadit ordinaire ; traversée d'un pié- tionnement dangereux ; stationton hors des clous; dépassement d'horaire en zone réglementée (redevance de sutionnement) : utilisation des feux de position pour circuler 👪 nuit en agglomération ; éclabousse-ment des passants.

Les contrevenants sont pessibles d'une amende de 20 à 150 F. En cas de récidive, une peine de quatre jours d'emprisonnement peut être prononcée.

• Les contraventions de 2º classe : défaut de port de la de sécurité ; stationnement abusif; stationnement ga-nent; circulation dans un couloir réservé : transport d'un enfant de moins de quinze ans à une place avant ; défaut de port de casque par les conducteurs de motocyclette et de vélomoteur.

Les contrevenants sont passibies d'une amende de 150 à 300 F. En cas da récidive, une paine de six jours d'amprisonnement peut être prononcés.

• Les contraventions de schappement bruyant; absence de rétroviseur ; chanotant cassé. Les contrevenants sont pass

La chancellerie vient de 600 F et d'une peine de quatre publier la note suivante à jours d'emprisonnement ou de propos des infractions à la l'une de ces deux peines seulecircuistion. Celles-ci sont ré- ment. En ces de récidive, l'empri-

• Les contraventions de nement dans un couloir réservé : franchissement d'une ligne continue ; non-respect du signal stop : refus de priorité ; cercula-I'm en sens interdit ; non-

Les contrevenants sont passi ples d'une amende de 600 à 1 200 F et d'une peine de cinq jours d'emprisonnement ou de l'une de ces deux peines seulement. En cas de récidive, l'emprisonnement peut être porté à dixjours. .

respect d'un feu rouge.

· Les concressions de 6º classe : blessures involon-taires syant entraîné une incapacité totale de travail ne dépassent. pas trois mois; conduite sous l'empire d'un état alcoolique lorsque le taux d'alcoolisme n'excède pas 0,80 grammes.

Les contrevenants sont passibles d'une amende de 1 200 à 3 000 F. et d'une peine de dix jours à un mois d'emprisonnement ou de l'une de ces deux peines seulement. En cas de nécidive. l'amende peut être portée à # 000 F et l'emprisonnement à

deux mois. Les contrevenants sont passi * 13, since Venifere. TSL :

SPORTS

SPORTS MÉCANIQUES

PARIS-DAKAR: premiers écarts dans le désert

El Golea (Algérie) (A.F.P.). — 38 min.), Mérel (à 42 min.)
La course descend vers le sud, le s'étaient, eux, longuement perdus
thermomètre monte, les difficultés pendant cette « spéciale » .

Chez les pllotes de voiture, Jacky
l'en merelle fillet de croisière.

Une première sélection s'est dessi-Jacky Ickx et Claude Brancar pre-nant la tête des voitures avec leur Mercedes 280. Une première confir-mation est venue de Gaston Rahier, compatriote de Jacky Ickx, qui s'est de nouveau distingué avec sa B.M.W., alors qu'il est encore au stade de l'apprentissage du pilotage dans le désert dans le désert.

En revanche, un secident est venii rappeler que la course, en accélérant son allure, devenait plus dangereuse. Après le motard Jean-Paul Minguels, c'est un co-pilote de Buggy, Dominique Prehu, qui a été renversé par la volture d'un autre concurrent, alors qu'il vensit de manur son véhicule sur roues après un tonneau. Il a été rapatrié à Paris.

En course, les écarts ont commencé à devenir importants. Chez les motards, alors que Philippe Vas-sard (Honda XR 600) gagnalt l'étape Ouargin-El Golea (239 km) avec deux minutes d'avance sur Ra-hier, le leader du classement général; qui affirmait en avoir perdu une dizaine en man pour s'être égaré. Gabbay (Fr. Bacon (à 47 min.), Ollvier (à 53 mc., etc.

leix a fait une nouvelle démonstra-tion de son talent. En 2 h. 41 min. de course, ill n'a conservé que Jean-Pierre Janssaud (à 2 mfe.) dans sa traînée de poussière, alors que René Metge (Rangs Rover) perdait 6 min.; Trossat (Lada), 7 min.; l'équipage Gabreau-Gabbay (Range Rover), 9 min. et Jean-Claude Brizvoine (Lada), 12 min. Quant aux frères Marreau (Renault), les vainqueurs de l'an der-nier, ils ne ralliaient l'arrivée que

> CLASSEMENT GENERAL A KIL GOLEA

plus tard encore, au raienti.

Motos : 1. Rahier (Beig., B.M. 980), 4 h, 41 min. 52 sec.; 2. Vassard (Fr., Honda XR 600), 4 h, 42 min. 43 sec.; 3. Desheulles (Fr., Handa XR 550), 4 h, 49 min. 27 sec.; 4. Schell (Fr., Barigo), 5 h, 14 min. 41 sec.; 5. Dreyfus (Fr., Barigo), 5 h. 15 min. 8 sec., etc.

Autos : 1. loky-Brassour (Belg.-Fr., Autos : 1. Inica-Brasseur (Belg.-Fr., Mercedes 280 GE), 28 min. 48 sec.; 2. Jangsand-De. Silva (Fr., Mercedes 280 GE), 31 min. 46 sec.; 3. Trossat-C. Brisvolne (Fr., Lada Niva), 34 min. 58 sec.; 4. Metge-Gillot (Fr., Range Rover); 35 min. 41 sec.; 5. Gabreau-Gabbay (Fr., Range Rover), 38 min. 53 nac., sto.



TIRAGE Nº1

DU 5 JANVIER 1983

31

NIMERO COMPLEMENTAIRE and the second second

MONRAE DE GRILLES

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1 F)

127,10 F

9,40 F

6 BONS NUMEROS

BAGNANTES 1 333 480,60 F

5 BONS NUMEROS

144 943,50 F 6 256,50 F

5 BONS NUMEROS . . 3 197

4 BONS NUMEROS 157 286

3 SONS NUMEROS 3 963 814

PROCHAIN TIRAGE LE 12 JANVIER 1983

VALIDATION JUSQU'AU 11 JANVIER 1983 APRES.MIDI

DIMANCHE JANVIER « Le bouddhisme au musée Gui-

met », 10 h 15, 6, place d'Iéna,

« La Galerie dorée de la Banque de France », 10 h 30, statue Louis XIV, place Wictoires, Mª Oswald.

« Le Paris souterrain de Nadar » et «La villa Médicis à Rome», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine,

M. Lépany. «Hôtel Camondo», 15 heures, 62, rue de Monceau, Mil Oswald.

 Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M. Serres. « Château de Maisons-Laffitte »,

15 h 30, entrée côté parc, Mª Hulot (Caisse nationale des monuments historiques). « Salons du ministère IIII fi-

nances », 10 h 30, 93, rue de Rivoli (Approche de l'art). De Carthage à Kairouan », 11 heures, Petit Palais (Arcus).

« Gambetta », 9 h 45, 19, rue de Vaugirard (L'art pour tous). · L'Académie française », 15 heures, 23, quai Conti, M™ Bar-

« De Carthage Kairouan », 10 h 30, Petit Palais, D. Bouchard. - Mouffetard - secrets -,

10 € 30, métro Monge. «Le Conseil d'État », 15 heures, devant les grillm, M^{me} Ragueneau (Connaissance d'îci et d'ailleurs).

« Salons du ministère IIII finances », 15 heures, 93, rue Ri-voli, M. Haniler. « Hôtels de la Folie Saint-James

d'Arturo Lopez », 15 heures, 34, Madrid & Neuilly, M= Hager.

« Les tympans Esoté-risme et mystique », Il heures, Mu-sée des français (His-toire et Archéologie).

«L'Opéra», 14 h 30, entrée, M. Jaslet. Eglise Saint-Merri », III h 45
 (La France et son passé).

« Salons de l'hôtel de Rochechouart », 15 heures, 110, rue de Grenelle, M. Lambin (Paris et son histoire).

- Hôtel de Marais, quartier Sainte-Avoye », 15 heures, mêtro Rambutean (Résurrection du pessé). - L'art du dix-septième siècle

mans les carmels de France » 11 houres, Petit-Palais, E. Romann. Les catacombes >, 10 heures, 2 bis, place Denfert-Rochereau (Tourisme culturel) (lamps électri-

«Synagogues de la rue des Rosiers, le couvent des

« Expo Fantin-Latour », 11 houres, Grand Palais (Visages de

Palais Bourbon », 14 h 30, 2,

place du Palais-Bourbon, A. Pety.

CONFÉRENCES -14 h 30, 60, boulevard Latour-Maubourg, M. Brumfeld : «Le monde de la Bible, livre qui rayonne sur le globe depuis vingt-cinq siè-cles», et 16 h 30, «La Genèse» (Rencontre des pouples).

E beures, 9, rue Pierre-Nicole, M. Schmitt: «A quoi sert l'intui-tion?» (Mouvement du Grasi).

15 heures, 163, rue Saint-Honoré, Jacques : « L'origine des cartes à jouer = et Natya : « Les signes dans le ciel ».

15 h 30, 15, rue de la Bücherie, A. Gauthier : « Les derniers témoins de l'époque cathare, les châteaux » (Les artisans 🛍 l'esprit) (projec-

17 h 30, 11 bis, rue Keppler, « Le sommeil et les rêves selon la théosophie » (Loge unie des théosophes) (entrée libre).

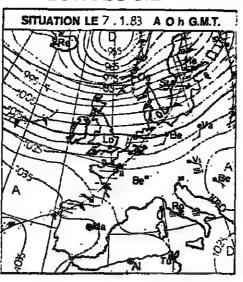
CONSOMMATION L'I.N.C. NE MENACE PAS LES COMMERCANTS D'ENQUÊTES

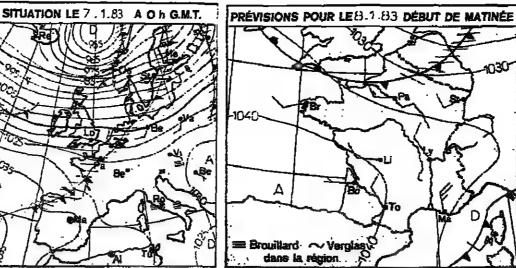
ET DE CONTROLES L'Institut national de la consommation (1) a été récemment inpar la syndicate profession-nels di manœuvres dont sont victimes commerçants qui se voient menaces d'enquêtes sur leurs prix et de contrôles sur la qualité de leurs produits, dans des cor-respondances signées par un « IIIII gué régional » de l'L.N.C.

L'EN.C. met en garde les com-merçants contre correspondances frauduleuses et rappelle qu'il n'a aucune délégation régionale. Il invite qui en qui en raient victimes à lui en faire part et envisage d'intenter une action en justice si de telles menaces devaient se poursuivre.

(1) 80, rue Lecourbe, 75732

| PARIS EN VISITES- | MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France catre le vendredi 7 à 0 heure et le samedi 8 jagvier à minuit,

Les pressions proche Atlantique vont encore protéger la France des pert actives. de l'anticyclone, de l'air plus va envahir progressivement la France.

Samedi : la matinée sera m général brumeuse. Les de brouillard seront épais et lents I se dissi-

per sur l'Aquiraine, les Charentes et le Massif Central. Près de la Méditerranée, quelques résidus pluvieux de la veille seront chassés lentement par un petit vent de nord.

Près de la Manche de la mer du Nord, des nuages déborderont de la perturbation circulant l'Angleterre : quelques pluies éparses.

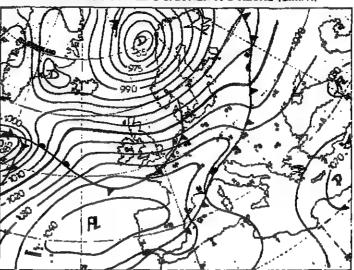
Au lever 🌬 jour, 1 à 2 degrés pone-tuellement, de faibles pelées dans l'inté-

Au cours de la journée, les nuages et les pluies se localiseront surtout au pordest de la Seine vers les Ardennes et les Vosges.

Près Méditerranée tionet sur la majeure partie du pays, un ciel sur la majeure partie du pays, un température partie du pays, un ciel sur la majeure partie du pays, un température pays de la majeure partie du pays, un ciel sur la majeure pays du pays d

Par pisce, les banes de brouillard, dans le Centre surtout, pourraient avoir de mai à se désagréger. Le vent général général au nord-ouses.

PRÉVISIONS POUR LE 8 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



Températures (le premier Malini indique le maximum enregistré au de la journée de la janvier ; le second le minimum de la 📰 du 🖫 7 janvier) : Ajaccio. II et 9 degrés; | 13 | 13 | 9; Bordeaux, 13 et 8; Bourges, 12 et 5; Brest, 13 et 4; Caen, II | 3; Cher-Brest, 11 et 4; Caen, III III 3; Cherbourg, 11 et 5; Clermont-Ferrand, 16 et 6; Dijon, II et 5; Grenoble, 12 et 3; Lille, 11 et 3; Lyon, 9 et 3; Marseille-Marignane, 15 III 8; Nancy, 13 et 6; Nantes, 12 et 3; Nico-Côte d'Azur, III et 11; Paris-Le Bourget, 10 et 4; Pan, 13 III 4; Perpignan, 15 et 3; Rennea, 12 et 3; Strasbourg, 14 et 5; Tours, 12 et 4; Teulonga, 13 et 2; Popres-Apitro 26 ta pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était à Paris, le 7 jan-vier à 7 heures, de I 029,2 millibars, soit 4; Paris-Le Bourget, 10 et 4; Pau, 13 ut 4; Perplgman, 15 et 3; Rennea, 12 et 3; Strasbourg, 14 et 5; Tours, 12 et 4; Toulouse, 13 et 2; Pointe-à-Pitre, 26 et 23.

Températures relevées l'étranger :
Alger, 19 l'étranger ; Alger, 14 et l'; Berin, 14 et l'; Berin, 14 et l'; Electrie, 18 le l'étranger, 10 le l'étranger ; 10 le Températures relevées 🛮 l'étranger

I Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

FORMATION

PERMANENTE

TRAVAIL SOCIAL ET ÉCONOMIE.

- Chain le programme de Comme

Transita un séminaira en

sur = Travail social

et de jarvier li juin 1983 avec M. Tale-

ghani, de l'Ecrie des hair-

études en sciences sociales, en 8-9 janvier, 5-6 février, 5-6 mars, 9-

10 avril, 17, 18 et 19 juin 1983.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT —

Nous domons el-dessous les han-teurs d'emeigement, au 5 janvier IV-dans les principales stations françaises, telles qu'elles nous out été communi-quies par l'Association des maires des stations section des maires des stations section des maires des stations section des maires des faits, qui mu à la disposition des usagers un builetin d'information auregistré sur répondeur automatique au 266-64-28.

Le pressier chiffre hause en commitres l'épaisseur de mans au bas des plates ; le second l'épaisseur de mant des plates.

ALPES DU NORD

Les Arcs : 40-190 : Alno-d'Huez : 80-220: Auris-en-Oisans: 5-40; Autrans: 15-55; Arêches-Beaufort: 30-230; Bellecombe: 20-40; Bonnsval-sur-Arc: 80-160; Carroz-d'Arêches: 5-100; Chamber 10-180; Ch Gervais-Bettex: 10-60;
de Chartreuse: 5-15;
100 Tignes: 80-160; Val-d'Isère: 50130; Valloire: 5-100; Valmoral:

115 ; Val-Thorens : 70-160. ALPES DU SUD

Alios-le-Seignus: 30-90; Auron: 30-90; 1 23-150; Isola-2000: 90-170; Montgenèvre: 80-150; 15-90; Les Orbres: 15-100; Pra-Loup: 10-125; Risoul-11111: 35-100; Le Sauze: 30-100; Serre-Chevalier: 10-110: Vars: 20-110.

PYRÉNÉES Les Agudes: 50-70; Les Angles: 30-70; Ax-les-Thermes: 20-100; Barèges: 40-200; Cauterens-Lya: 90-350; Gonrette: 60-220; La Mongie: \$0-200; Saint-Lary-Soulan: 65-95.

MASSIF CENTRAL Le 10-35; Super-

JURA

Métabief: 0-20; Les Rousses: 5-20.

VOSGES La Bresse : 10-30. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peul s'adresser à l'Office national allemand du tourisme. 4, place de l'Opéra. 75002 Paris, et 742-04-38; il l'Ulifes national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, 16l. 742-45-45 : à l'Office national autrichien du touriss 47, avenue l'Opéra, l'au Paris, tél. 742-78-57; à l'Office l'islien du

JOURNAL OFFICIEL

tourisme, 23, rus de la Paix, 75002 Paris, tél. 266-66-68.

publiés au Journal officiel du vendredi 7 janvier :

THE DÉCRETS Pris pour l'application dans les départements d'outre-mer 📥 la loi du lu unit 1961 relative au prix du

 Instituant le interminisde la filière électronique

tions dans in many ill officiers ill

DES ARRÊTÉS • Fixant, pour m produits alimentaires importés, d'application la la mes spéciale sur huiles instituée par l'article Inil

dn général Li impôts ; Relatif aux Maux manifes in prêts in the

> Les mots croisés se trouvent en page 15.

* Thomas-More, B.P. 165, 69210 Indiana III : (74) 01-01-03.

Le Monde rue in Italiens CC.P. Pure 1971

ABONNEMENTS 3 mois 9 mois 12 mois FRANCE DAT BUT 715 F 910 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS**

PAR VOIE NORMALE 1 839 F 1 1 950 F ETRANGER

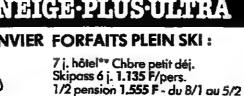
L ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS MI MI 835 F 1 670 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F | 1881 | 1 368 F

Par vole sérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par obèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez l'obligeance de rédiger tous les noms en capitales d'imprimerie.

NEIGE-PLUS-ULTRA JANVIER FORFAITS PLEIN SKI:



OFFICE DU TOURISME

BP 28 - 73150 Val d'Isère - Tél. (79) 06.10.83 - 1 980 077 II

Edité par 🖹 S.A.R.L. le 💆 Anciens directeurs: Beuve-Méry (1944-1969)



Reproduction interdite de san articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, m 57 437. ISSN: 0395 - 2037.



M. Delors annonce une réserve de 20 milliards dans le budget de 1983

C'est un ministre de l'économie en colère qui a mitté, jeudi 6 janvier, le « Forum » l'Expansion ». Il y était venu pour annoncer aux patrons ce qu'il dérait être quelques bonnes nouvelles, notamment en ce qui concerne une diminution des coûts des crédits et l'allègement des charges des entre-prises, et il n'a recneilli que scepticisme, voire bosti-

En répondant aux questions patrons, M. reconnu les raisons d'être pessimiste ne manquaient pas. Cependant, m fait re-marquer ministre, m peut distinper the unit grisaille quelques neurs d'espoir. La ma il l'endettement international a provoque une prise de management des prise crédi-Il s'est ensuivi um amorce de concertation industrias'avisant de l'importance qu'il fallait accorder and mondial. A cet égard, la croissance des pays en voie de développement me détermi-nante dans de années à venir, a timé M. Delors, qui a rappelé na proposition de créer un - Plan Marshall - I leur intention (1).

Pour un qui un la France, - l'enjeu principal 👊 la désinflani , un combat pour lequel i miinto a l'économie voudrait mobili-" l'ensemble des partenaires sociaux. Que chacun s'y

tout Time = contraire au bon lonctionnement = l'économie ». Appel an chefs d'entreprise, ap-pel également un salariés qui ne sauraient espérer tirer partie de la mêmes conditions qu'hier : « Il ne un procédé pour la trente-huitième heure comme pour la trente-neuvième . c1 travail. Mals, parallèlement, • he réduction des couts salariaux n'est acceptable que si la prix l'exemple ; les salariés n'ont l'exemple ; les salariés n'ont l'acceptable à la démonstration initiale à l'acceptable à l'acceptab M. Delors se di persuadé de voir la progression de coûts salariaux ré-duite de la la la compare la période juillet 1982-juillet 1982 à la période juillet 1981-juillet 1982. Quant mu prix industriels, l'objectif

SOFRES et selon lequel 92 L des chefs d'entreprise jugent très négativement le bilan 1982, et appréhendent la situation en 1983. Il y en eut même un pour rappeler les promesses non tenues sur la dévaluation et le blocage des prix industriels. Mais ce n'est pas

lité, 🖟 l'image du sondage que venait de réaliser 🕍

les libérer entre le printemps et l'été 1983. L'Etat I doit donner l'exem-

ple. M. Delors a réaffirmé que pour 1983, le mais budgétaire mais fimité i 3 i i P.N.B. et que les comptes sociaux intégralement équilibrés. Il annoncé ... création l'am budgétaire milliards M francs pour 1983, analogue à celle de 15 milliards de francs qui fut de la cetobre IIII (2).

Au man du débat, M. Delors entendu donner la present la rigueur que was manuel le gouverne-

gétaire de I milliards M francs va IIII constituée. II c'était nécessaire, annulerali va A minutali pour

tant ce qui a irrité le ministre. Celui-ci s'en est plutôt pris au président du C.N.P.F., M. Yvon Gattaz, qu'il a jugé incapable de reconnaître le moindre effort gouvernemental en faveur des entreprises. Les mesures annoncées par M. Delors au « Forum de l'Expansion » – procédure au demeurant plutôt inhabituelle - sout destinées, selon le ministre, à donner

déficit du commerce extérieur ne nous espérons.

Les réserves patronales

Me côté du ministère du budget, on indique qu'il s'agit d'une = régu lation normale ». Une lettre va être envoyée dans les tout prochains jours chaque ministre Mu qu'ils exactement les dépen qu'ils peuvent engager et celles qui devront être réservées. En toute hypothèse, le budget de la défense ne serait pour touché. Le gel pourrait porter sur des crédits de fonctionne-

parole après le ministre s'est moutré réservé sur l'efficacité des mesures annoncées pour l'allégement des

charges des entreprises. Pour le pré-sident du C.N.P.F., les progrès réa-lisés à propos de l'inflation resteut ints an regard de ce qui se fait d'étranger. « de non de même pour les coûts, aftirme-t-il, les so-laires augmenteront de 4 % au moins en R.F.A.; si nous sommes nous irons encore deux fots plus vite. -

Le patron patrons les sceptiques que l'inflation n'en n'est pas dans l'intérêt des entreprises ». Mais il ne veut pas pour autant que les entre-prises soient désignées comme les responsables de l'inflation.

"Les entreprises ne souffrent pas d'un manque de crédits, mais d'un excès d'endettement, a ajouté M. Gattaz, pour qui la meilleure mantère de leur donner les moyens

survivre, c'est de faire en sorte que celles qui sont convenablement gérées puissent dégager un au coment suffisant. . F. S.

n'y voir qu'une série d'aides supplémentaires d'une portée limitée. M. Delors a jugé cette réaction mes-quine et pleine d'ingratitude. Mais le président du

C.N.P.F. pouvait-il faire moins face à su parterre

aussi pen enclin à appliandir le représentant du gou-

(1) En 1948, le général George Marshall, secrétaire du département d'État américain, fit adopter en plan d'Europe - dont la France - at par la guerre de 1940-1945. Ontre qu'il aida ces pays à rétablit leur économie,

(2) A l'occasion de la décaleation de 4 october 1981. le gouvernement avait annoncé le gel de L5 milliards de francs de dépenses publiques sur le budget du 1982. Sur cette somme, 6,7 milliards de francs de crédits de pasement out été dé-

LA BAISSE GÉNÉRALE DES COURS DU CRÉDIT

Une opération qui anticipe sur les résultats de la politique anti-inflationniste

Le gouvernement a donc franchi du matte et la ramon ration de l'épargne dite de la petit pas, il est vrai, l'éli qui posseur à anticiper les multipa en la lutte contre l'inflation, I'm le caractère nécesrisqué 📂 la manœuvre. Si les mesures in com représentent un certain allegement, parfois important, de charges pour les mun-prises, la commanda l'opération suppose plutôt plus que moins de rigueur dans la sconomiques 🔳 financières. Dans 'immédiat, 🖿 gouvernement espère qui les inter-d'intérêt en France comme une preuve de confiance en soi. Ce de preuve n'étant accueilli que sous tâche quotidienne encore plus déli-

cate. Mais c'est d'immi à l'égard de la masse - épargnants - français le autorité du prend l'engagement de itali sa promesse da ramener l'inflation : de 8 🖫 cette année, puisque, sans plus at-tendre, il idai d'un point le taux Turber des livrets A des caisses d'épargne et des limi bleus du Crédit mutuel, le nouveau Laur étant le 17,5 % (les plus petits épargnants retire barbara pro-tégés – au maire a partie – par du taux à 👢 % pour les !ivrets rose). Simultanément, le plafond ilm favren est relevé. Le notable, qui marque un changement par rapport à politique suivie depuis novembre 1979, a que ce relèintéresse deux catégories IVIII pourrait i devenir un cours de livrets, dont in montant maximal des prochaines semaines. Il sur fur I uniformement fixe à mesure qu'on s'approchera il la 57 000 francs. L'alignement donne municipales, satisfaction au Crédit mutuel, qui a

connu une expansion rapide, en gédes banques longcomme dangereuse les caisses d'épargne, qui illimité la Caisse des dépôts. L'objectif est l'emorcer par ce biais une baisse du coût des res-

sources tant de la Fina que Il banques, puisque le le des taux de caisse, limodo cela de rat se undale pour le banques par un aliégement de 0.10 in total des charges

qu'elles supportent pur se procurer les liquidités dont elles un besoin. Va dans le même sens la décision de diminuer le mantant des marvas obligatoires qu'elles tuer auprès 🖹 l'institut 🗸 🚞 sous forme de dépôts ne portant aucun intérêt. Quand ces (calposés auprès des banques pur leur

-clientèle) sont dégonflées, 🌬 🖚 tant de gagné pour les banques, qui s'empressent de placer sur le manufaire les ressources ainsi gelées auprès de la Banque de France et

Or le taux d'intérêt des placements I court terme distant sur le marché monétaire - marché sur lequel les ques qui disposent de fonds liquid prêtent à qui en ont besoin - oscille actuellement enre 12,50 % et un peu moins de 13 %. Les gains correspondants viennent en déduction des charges par t-on, seralent réduites par ce moyen de quelque 0,13 %. Au total donc, les deux mesures dont il vient d'être question représentent un peu moins de 0.25 % (0,10 % + 0,13 %) d'économies pour les banques, qui vien-pent par ailleurs, sur la demande de la Rue de Rivoli, de camener leur taux de base (qui sert le calculer les taux nuxquels elles prétent elles-mêmes de l'argent ■ leurs clients) de 12,75 % à 12,25 %, soit une dimi-

nution d'un demi-point. Dans l'état mand des choses, la baisse du ma de les pièce essen-tielle du dispositif mis en place par le gouvernement puisque c'est elle qui manuel la la du coût in and aux entreprises et aux particuliers, devrait done « coûter » aux banques environ un quart de point (0,25 %), à moins que le man la monétaire sur lequel elles empruntent s'inscrive C'est ici que l'opération devient délicate, car la France, malgré

d'abaisser d'un demi-

Une diminution trop marquée (et l'on joue it sur quelques dixièmes de point) provoquerait des sorties de fonds préjudiciables à la tenue du

gouvernement socialiste encore — per des dispositions générale que procé-dent les pouvoirs publics français. Il est min que jamais question unifier le mand (l'objectif est lointain serait à cet égard de créer un réservoir unique nous les s'appovisionner librement les établissement quel que sont l'emploi qu'ils veulent en faire). Le nouveau dispositif ajoute à la riche penoplie des circuits privilégiés ou exceptionnels par deux innovations.

La première concerne la réalisation, très prudente à la vérité, de la promesse de « moratoire » faite par le président de la République dans son discours de Figeac. Les disposi-tions prises reviennent pour les entreprises qui ont emprunté au cours des dernières années à des taux très élevés (souvent supérieurs à 17 %) à obtenir, si elles engagent de nou-veaux investissements, une rallonge de crédits à des annue plus avantageuses. Supposons une entreprise qui, par exemple, a fait en 1981 un emprunt d'une durée de dix ans à 16 %. Si le taux moyen de son endettement à moyen et long terme dépasse 12 %, elle pourra obtenir du national ou d'un autre étadouze ans (dont le montant corres-

ment du principal des emprants pré-cédents) au tanz de 9,75 %. Tout se passe comme si elle svait contracté dès le départ, pour le montant considéré, un emprent d'une durés de vingt-deux ans à un taux interné-diaire entre 16 % et 9.75 %. La différence sera payée par l'Etat, c'est-à-dire par le contribuable appelé par conséquent à atténuer le risque pris par les chels d'entreprise qui acceptèrent, parfois imprudemment de s'endetter lourdement en comptant pur l'inflation pour alléger l'ardoi

concerne la possibilité ouverte aux banques de conseinir des prêts all'ant de heit à quinze aus à des taux ve-riables on lixes selon les cas aux entreprises industrielles ainsi qu'aux entreprises de transport et de bâtiment. La somme correspondante, placée en dehors de l'encadrement qui limite leurs facultés de crédit, est de 7 milliards, ce qui sans être considérable, n'est pas négligeable. Les banques, surtout depuis la montée des taux, faisaient pen de crédits à long terme à l'industrie, qui s'adressait presque exclusivement an crédit national et aux établissements spécialisés, dont les concours sont conditionnés à des engagen précis (définis par rapport à des critères concernant l'effort à l'exportation, les économies d'énergie, etc.). L'entrée en lice des banques devraient apporter plus de souplesse. La question qui se pose est de savoir si celle-ci se verront soumises à des pressions politiques ou si elles peurront librement se déterminer par l'appréciation du risque.

additions apres

lerite du mouve

Real Lines in

F. State Land V. S.

Apple to the second

A town

L'évolution des taux d'intérêt dans le monde reste orientée à la baisse, ce qui devrait aider le gou-vernement français à mener à hien une opération de portée limitée.

PAUL FABRA. Arrow> valeur 230 F démarquées à 149 F

et tout le prét-é-porter Jockey-Club 240 bis, boulevard Saint-Germain Métro : Bac. 25 548.28.77

Les mesures annoncées

Nouvelles conditions de l'épargne. — Le ma d'intérêt m réd à 8.5 à 7,5 % pour livrets, y compris le livret il des illus d'épargne et M comptes sur livret des ban-

Le piafond est fixé à 57 000 F pour le livret A des caisses d'épargne : livret Les au mutuel. Jusqu'à présent, plafond have ■ ■ 000 F ■ 45 000 F.

Les livrets d'épargne popu-laires créés l'an de la indexes sur l'Inflation ne sont pas concernés per la Fina de minimum reste fixée 🛮 8,5 %. Le plafond i sur livrets est porté de 10 000 F à M 100 F (de 20 000 F 1 10 000 F pour un

La interior de bons du Trésor à cinq ans. que celle des produit analogues collecte de 13 %.

Taux bancaire. des banquis sil ramené s 4,25 % s 2,50 s pour les dépôts à vue et de 0,50 % s 0,25 s pour dépôts à Les banques and a submit a ramener leur way M base I 12,75 % 1 12,25 W (Voir d'autre part.)

• I'm an logement. ~ La baisse des rummun de la Caisse dépôts consigna-

tions permet de diminuer de l point le taux des prêts aidés pour l'accession propriété (PAP). Le première période est désormais inférieur à 10 %.

[La haisse de 1 point du taux moyen des prêts aidés à l'accession à la propriété (PAP), de 12,60 % à 11,60 %, correspond à un taux d'intérêt de 9,95 % pendant cinq ans, de 12,55 % pendant deux aux et de 13,70 % pendant les aumées suivantes. Ces prêts, qui comportent une aide à la pierre et ouvreat droit à l'aide personnalisée au logement (A.P.L.), commissent pour la première fois depuis leur création, en 1977, une baisse de leurs taux d'intérêt.]

 Allégement des charges flnancières des entreprises. - Cet allégement est réservé aux entreprises industrielles, au bâtiment, aux fement publics et uns transports.

moyen de Dénéficier, la l'entreprise à taux fixe pour les trois années à venir doit être supérieur à 12%. Les entreprises doivent s'engager à investir en 1983.

III a prêts spéciaux supplémentaires » de refinancement, au pour une de douze ans, pour un au égal au tiers des la la d'emprunt à taux fixe. L'opération sera réa-

claiisés, [24] national, 1214 d'équipement des P.M.E., melles de développement régional.

 Accroissement des volumes de concours financiers aux entreprises. - En dehors des dotations en capital aux entreprises publiques, qui met permettre à celles-ci d'investir à hauteur m 27 - francs dans le secteur industriel 📺 1983, 🖳 concours financiers aux entreprises privées vont connaître une progression rapide.

Le montant des fonds propres sous diverses formes et des prêts long taux prolégié, qui porté de mil-liards en 1835 milliards en 1092 milliards 1982, va dépasser 45 milliards francs = 144

rait montant, qui pourcomporte, miles 26 milfrancs de prêts bonifiés à long par les établissements spécialisés; 7 millionis de prêts à long terms accordés pour la première fois directement par la banques aux entreprises

[L'emprunt à taux fine repré-tente environ le quart de l'endetre-ment de l'industrie, c'est-à-dire en-tre 75 et 80 milliards de francs. Le reste de l'endettessent souscrit à taux variable bénéficiera automatiut de la baisse du coût du cré-

Les banques françaises abaissent

leur taux de base de 12,75 % à 12,25 % Répondant au vœu exprimé par seulement, la ctablisse Lacques Delors, l'occasion du prendre une M. Jacques Delors, I l'occasion du Forum l'Expansion (le identique in mur de produ T janvier), les banques françaises

point leur taux de taut bancaire (T.B.B.) pour le ramener 1 12,25 1 alors qu'il se situait à 12,75 % depuis le 29 octobre dernier (et à 15 % as Colleg de l'année 1982). Dans un premier temps, le C.C.F.) pris l'initiative de ramener son taux de base de 12,75 % à 12,25 % à compter du T janvier, les autres établisements bancaires - et en priorité les banques de dépôts comme il est de coutume dans ce domaine - décidant and A de lui emboîter le pas. Ainsi, la Société générale, la Banque nationale de Paris (B.N.P.) 🔳 le Crédit lyonnais rum également ra-mener leur taux de base 1 12,25 %, mais à partir du lundi 10 janvier

Cette diminution du taux de base bancaire, qui devrait entraîner pour les entreprises françaises un allége-ment de leurs charges financières de 4 ou 5 milliards de francs, le ramène un niveau inférieur à celui auquel dtait 🜬 🗷 10 mai 1981. Fixé 🛚 12,75 présiden-tielle, il brutalement relevé 17 % dès le 14 mai suivant, afin de le franc français, vivement attaqué sur les marchés des changes.

Il fallut le le du mois de-juillet pour que le taux de base bancaire soit ramené à 15,90 Let le restux men véritableinterveno qu'au 1982 dans un contexte de baisse générale des taux d'intérêt en France et à l'étranger.

17 Boulevard de la Madeleine, Paris RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Des exemples: 100 % coton blanc broderie et feston multicolores.

NUIT manches courtes. NUIT sans manches. DESHABILLÉ. PYJAMA.

205 F **190** F 215 F 220 F Sur fond blanc plumetis marine uu rouge 65 % polyester, 35 % coton.

105 F LIQUETTE. 120 F NUIT. 165 F PYJAMA.

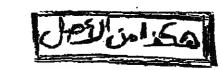
Ensemble NUIT et DESHABILLÉ fond blanc petits pois turquoise ou rose 65 % polyester, 35 % coton. 210 F

pur coton fond blanc pois turquoise ou rose. 245 F

NUIT en crêpon MOUCHOIR initiale 100 % coton, 12 F MOUCHOIR initiale

100 % coton. 16 F





M. Genscher (R.F.A.) cherche à agir en médiateur entre Londres et Copenhague

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - M. Genscher, le ministre allemand des affaires étrangères, qui depuis le 1" janvier assure la présidence des travaux des Dix, a en à sa demande, jeudi 6 janvier à Bruxelles, un entretien avec MM. Ortol, vice-président de la Commission européenne, et Ellemann-Jensen, ministre danois des affaires étran-

Le souci de M. Genscher qui, par ailleurs, est en contact avec M. Pym (il semble que le ministre britannique des affaires étrangères n'alt pas cru opportun de veuir participer à cette rescoutre de Bruxelles) est d'abord d'éviter que les incidents en mer au large des côtes britanniques ne se multiplient et que le conflit qui oppose le Danemark aux autres Etats membres ainsi qu'à la Commission ne dégénère.

Les mesures transmises à

Bruxelles par les gouvernements

portent sur la conservation des res-

sources en poisson : des quotes de

capture sont fixes par espèce et par

et c'est là que survient la principale difficulté – a, en outre, transmis à Bruxelles 🖮 mesures nationales

concernant l'accès des des

Le 31: Marrier 1982, c'est-à-dire

terme de la période de transition

de dix ans qui 🗉 suivi l'autrés cam le

Marché commun du Royaume-Uni,

du Danemark u de l'Irlande, le

traité l'unité prévoyait

article 103 le libre accès intégral,

jusqu'à la plage, pour les pêcheurs immatriculés dans la Communauté,

sauf nouvelles dérogations

par le Conseil. Or le Royanme-Uni fait savoir maintenant, au titre des

mesures internationales, qu'il

réserve pêcheurs une exclusive de 12 miles au large de ses

côtes et qu'il instaure de surcrost un

régime préférentiel dans une zone

située miles de l'es Shetland. Les

Britanniques ajoutent que, malgré ces dispositions restrictives, ils res-

pecteront les engagements pris avec certains MAM membres et en parti-

culier We la France, les permet-tant a continuer pecher dans une

Le Commission a décidé, d'auto-

riser, « à ilire provisòire jusqu'au 26 janvier 1983 m plus tard », les

mesures nationales qui lui oat été noulless. Pourquoi à dure provi-

soire? Parce que, dit-elle, elle

se laisser le temps d'étudier en détail

des dispositions très complexes et

parce qu'elle a le souci de ménager

PHILIPPE LEMAITRE.

partie de cette zone des 12 miles.

zone de pêche. Le Royaume-Uni

En outre le nouveau président en (sauf la Grèce, la Belgique et bien du conseil ministres de la Communauté M décidé à user de son influer pour de régler le différent sands pour cela rouvrir la négociation sur le fond que le Neuf considérent comme close. M. Genscher a lancé un appel aux parties afin qu'elles fassent preuve

C'est is souci de maintenir le litige sur le plan diplomatico-juridique al d'éviter ainsi trop d'arraisonnements et de heurts que Copenhague décidé de man Cour de justice enropéenne de Luxembourg. Hat a que le gouver-nement critiqué, critiqué, provocation inutile, l'initiative prise par M. Kirk, teur danois, membre du parlement européen, qui a conduit son chalutier dans la zone de pêche britannique dont l'accès lui était interdit. avec la volonté Milbert il se faire arraisonner. Ce qui de produit.

A l'issue de la réunion, M. Genscher a déclaré faire pre d'un que MM. Ortoli, Elimann-Jensen et lui-même avaient IIII de un revoir mardi 11 janvier à Strasbourg. européen. Le souhait non dissimulé de ceux qui espèrent encore un danois eux-mêmes prennent conscience du la exhorbitant que risque d'entrainer pour eux l'atti-tude d'ostruction qu'ils imposent à leur gouvernement : en raison du conflit actuel et en particulier du refus 🐯 la Norvège de renouveller l'accord de pêche avec la C.E.E. qui en résulte, de nombreuses unités de pêche uznesa sont l'un et l'al

forcées de rester à quai. La veille, le 5 janvier, la Commission de Bruxelles avait approuvé, « à titre provisoire » les mesures natio-nales prises par sept Etats membres

Un chalutier danois ■ été arraisonné par 🖿 Royal Navy

De notre correspondant

conservatour danois au Parlement européen, devait comparaître ce son intention im porter l'affaire devendredi 7 janvier devant un juge de vant la Cour européenne de justice. Tynemouth, 🚣 le nord de l'Angleterre, où il a 🏜 conduit la veille après que le bateau qu'il comman dait eut été arraisonné par la marine

Le Sand-Kirk, petit chalutier de 140 appareillé mardi du port danois d'Esbjerg, où M. Kirk président de l'association des armateurs. Il avait posé ses filets an large de Hartpool-Whitby, à l'intérieur de la zone des 12 milles eaux territoiriales britanniques. Il a la abordé par une petite unité de la protection pêches, la Dunbarton-Cartle, qui a servi la l'Atlantique sud pendant la guerre

Malonines. Un groupe d'officiers a parcouru les derniers mètres séparant les deux bateaux dans un pneumatique, malgré une agitée. Bien cueillis I bord du Sand-Kirk, où le capitaine leur a offert un déjeuner de poissons qualifié d'« excellent », le chalutier jusqu'au port de North-Sields. M. Kirk alors accusé de l'agriculture et des pêches d' - activités illégales » dans les caux territoriales iniques. Il risque une amende de 50 Di livres (550 000 francs) et la confiscation

son metériel. . Je pense que la Royal Navy fait son travail, comme je fais le mien »,a like le député européen, qui le accompagné sur son chalu-

Londres. - M. Kent Kirk, député tier par un groupe de journalistes au cas 👊 il serait jugé coupable par le tribunal de Tynemouth.

Un quartier général

Les Danois demandent des jugés exorbitants, notamment la possibilité de pêcher jusqu'à 20 000 tonnes de poisson les eaux britanniques, dans zone comprise entre les Shetland Orcades. Les bâtiments de protection de Deche surveillent étroitement la écossaises, ainsi que la région la Shetland. Une doude chalutiers danois ont été m pérés au large de l'Ecosse. Milla la e guerre de hareng et du maque-reau n'aura de de lieu. semblent III avoir l'intention im provoquer Britanniques. Comme chalutiers, qui dirigent les Shetland, nam ralentis par la tempête qui fait rage en mer du Nord.

Les Britanniques prennent en littl très au sérieux. Ils out créé un quartier général à Edim-bourg pour coordonner poéra-tions. Le ministère de l'agriculture de la peche peut, a cas de faire appel autorités de la Royal Navy, ainsi qu'à la Royal Air Force, dont les avions de reconnaissance Nemrod effectuent régulièrement des de surveillance.

FAITS ET CHIFFRES

été nommé, en juillet IIII, administrateur général de la Banque corporative du bâtiment e des traveux publics (B.C.B.T.P.), e a la commé président du conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil d'administration de conseil d'administration de la conseil de la conseil d'administration de la conseil de la conseil de la conseil de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil d'administration de la conseil de la nommé président du conseil d'admidistration, en remplacement 🎩 M. Adrien Spinetta.

¡Né m 1935 à Lyon, M. Treppoz est diplômé d'études supérieures de sciences économiques de l'Ecole supé-rieure de commerce et de l'Institut d'accomistration des entra des Batre à la B.C.B.T.P. en 1944 il fut. d'action des المراجدا والمحاوا

l'Union nationale des fédérations d'orga-nismes H.L.M.]

Nouvelle baisse -

Pescompte. — I l'escompte La Banque centrale Canada a de nouveau de l'escompte jan-vier, passant de 10,05 % à 9,74 %, son plus bas niveau depuis septem-1978. Le taux de l'escompte de la Banque du Canada est fixé 🕪 que mante à 0,21 % annue m taux atteint sur le mandel financier par les bons du Trésor I quatrevingt-onze jours. - (A.F.P.)

SOCIAL

LES NÉGOCIATIONS SUR LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

Progrès sur les modalités d'application flou persistant sur le financement

soixante ans out nettement progressé, même 🔳 elles provoquent une une irritation C.G.T. des réticences encore nombreuses de la C.F.D.T., mais aussi de F.O. et de la

Les réactions, à la sortie 🖿 📺 deuxième réunion, ont été très contrastées. Pour la C.G.T., de - sérieux points 👪 désaccord - 📺 été enregistrés le patronat la le montant de la retraite. Le projet du C.N.P.F. consiste à servir, déclare M. Calvetti, - me retraite me ra-bais, injérieure de 12 % à me qu'elle observation II C.G.C., qui, cependant, en prend acte tout en rejetant la responsabilité sur gouvernement. Notant satisfaction que le C.N.P.F. a repris projet C.G.C. d'un système intermé-diaire, M. Marchelli a ajouté : Nous avançons dans le cadre d'une régression sociale générali-sée. Pour la C.G.C., les décideurs doivent tue les payeurs ., ce qui signifie que le gouvernement, ayant hand in retraite à soixante doit maintenant en assumer les frais. Réticente aussi, la C.F.D.T. critique - la valse-hésitation du C.V.P.F. = eraint que son projet n'aboutisse I la création d'un nouveau régime de retraite antiredistri-butif. La C.F.T.C., qui se déclare - acculée au réalisme -, est prête au compromis, en insistant sur le fait que la retraite à soixante ans n'est une obligation. F.O. estime que la partie n'est pas jouée ., mais note avec satisfaction les conces-

Plusieurs progrès en effet, enregistrés 🗎 🛢 janvier. Le C.N.P.F. accepté, la demande F.O., d'intégrer les mineurs dans la mise en place pour soixante à soixante cinq ans. Il a aussi accepté d'avancer la retraite complémentaire III soixante à soixante-cinq abattement, seulement pour ceux qui cotisent aux caisses complémentaires us taux obligatoire (4 1 6 %) mais également pour ceux dont La contribution dite facultative cet la la lis supérieure et plus avantageuse (6 % i 16 %). Le C.N.P.F. va, en conséquence, amender son projet d'accord et présenter

Les négociations, reprises le une nouveile mouture la la prochaine 6 janvier, entre les syndicats et réunion du 11 janvier. D'ici là, une le C.N.P.F. sur la retraite à commission d'experts, proposée par F.O. et présidé, par un actuaire, I chiffrer cout de la réforme, et des contacts vont êtrre pris avec le ministère des affaires sociales.

Le C.N.P.F. s'oppose I toute majoration de cotisation, et im syndisans le dire, semblent refuser un accroissement de l'effort contributif - salariés. D'où l'appel l'Etat pour qu'il accepte, les premières années, d'accorder avances de trésorerie. A L'avenir, estiment les partenaires sociaux, l 3 de cotisations de l'UNEDIC affectés au financement de la garantie ou préretraite seraient affectés, au fur a mesure que le nombre des bénéficiaires de cette formule s'amenuisera, and retraites complémentaires.

Deux problèmes posent alors. De 1982 1985, période au laquelle la garantie 🐺 ressources coutera cher, l'Etat acceptera-t-il d'être l'unique bailleur ? Au-delà de 1986, les I seront-ils insuf-

Le compromis souhaité par F.O. C.N.P.F. basé un la politique des petits pas. M. Andre Bergeron, secrétaire général F.O., s'est
prononcé au Forum l'Expansion - pour un accord m plusieurs étapes. - En 1983, a-t-il estimé, les charges seron pratiquement nulles car beaucoup moins de personnes qu'on le croit choisiront de benéficier m adroit . Pour l'avenir, pourra véritablement appre-cier la charge supplémentaire pour régimes qu'au regard l'expérience et du nombre de gens qui partiront en retraite cette année ».

C'est aussi 🛍 thèse 🖦 M. Chotard, vice-président du C.N.P.F., qui déclaré qu'on verrait bien 1985. A will époque, indique-t-il, conditions économiques doute meilleures... Une façon officieuse in laisser entendre qu'une majoration La cotisation n'est pas exclue. Selon les premières prévisions, un tout cas, une révision cotisations indispensable... doute même m 1984. Un accord provisoire ne serait donc vraiment réaliste que si les étapes sont fixées avec engagement des partenaires so-ciaux d'assumer leur responsabilité financière.

J.-P. DUMONT.

ENVIRONNEMENT

A CHERBOURG

Protestations après l'arraisonnement du navire du mouvement écologique

– (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE

ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 24/82 « S.D.M.C. »

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de l'acquisition des équipements scientifiques destinés aux ateliers pédagogiques pour la post-graduation en microbiologie à l'Institut des sciences médicales d'Alger.

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'enscignement et de la recherche scientifique, direction de l'infrastructure et de l'équipement universitaire, sis 1, rue Bachir-Attar, place du 1«-Mai, Alger.

Les offres, accompagnées des prèces réglementaires, devront être adressées sons double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe entérieure, qui ne devra comporter ascune indication parmettant.

L'enveloppe entérieure, qui ne devra comporter ascune indication parmettant d'admitiér le soumissionaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique la mention : « A.O.I. N° 24/82 l'enseignement et de la recherche scientifique la mention : « A.O.I. N° 24/82 l'enseignement et de la recherche scientifique destinés aux ateliers pédagogiques pour la Post-Graduation en microbiologie, Institut des sciences médicales d'Algert, soumission à ac pas ouvrir ».

La date limite de réception des offres est fixée à quarante cinq jours à comp-

La date timite de réception des ottres est tixee à quarante-canq jours à comp-ter de la date de parution du présent avis dans la presse nationale.

Il est rappelé que les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la curculaire n° 21 D.G.C.L. — D.M.P. du Ministère du com-

Les sommissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant um période de ceat vingt jours à compter de la date de clôture du présent avis.

dioactifs. Après un tir de grenades lacrymogènes, les gendarmes mari-sont montés à bord du Sirius, ont coupé les ancres et conduit le na-

vire dans un bassin de l'arsenal. un Français) a refusé de quitter la

A.P. / 5.611.3.031.00.01

Le Sirius, navire du mouvement bord. Le capitaine a été entendu par

Dans la soirée du 5 janvier, nous signale correspondant, plu-sieurs de manife trais répondant à l'appel de la C.F.D.T. et mouvements antinucléaires, se dais, cinq Britanniques, Sués sont rassemblés pour protester dois, une Américaine, un Danois contre l'arrêté du préfet maritime et contre l'arrêté du préfet maritime et demander la libération du Sirius.

LE MA	RCHÉ	IN	TERB/	NCA	LIRE	DES	DEA	1953
LE MIA			LIN ME		DEUX 1	HOIS	BOX M	016
	6,6915 6,6960 5,4375 5,4425 2,8980 2,8925			_	Rep. +ou		Rep. + ou	Dép
SE-U Scan Yan (106) Plarin F.R. (109) F.S L (1 000)	6,6915 5,4375 2,8880 2,8350 2,5650 14,3910 3,3960 4,9130	6,6960 5,4425 2,8925 2,8386 2,5686 14,4085 3,4005 4,9185	- 340 + 299 - 490	+ 230 + 145 + 170 + 180 + 175 - 180 + 310 - 365 + 235	+ 378 + 218 + 265 + 310 + 305 - 610 + 515 - 950	+ 438 + 275 + 310 + 348 + 340 - 355 + 555 - 880 + 425	+1146 + 675 + 710 + 950 + 940 -1150 +1525 -2455	+1260 + 800 + 915 +1010 +1129 - 580 +1605 -2210 +1240
£	10,6850	18,6995		+ 25		INAI	_	

£				CONTRACT A	EQ
TA	UX D	ES E	URO-M	IANNO	ES
TA SE-U 8 1/2 DM 5 7/16 Floch 4 7/8 F.E. (199) 16 F.S 18 £ (1990) 18 £ (1990) 18	9 5 13/16 5 5/8 12 1 1/4 23	8 3/4 5 7/16 4 3/4	9 1/8 8 5 13/16 5 5 3/8 4 16 2 5/8 2 24 1/8 10 15/16 10	3/4 9 1/3 3/8 5 3/4 3/4 5 3/1 1/8 15 5/ 9/16 3 3/4 3/4 3 3/1 1/4 7/ 20 1/	8 8 3/4 9 1/8 4 5 3/8 5 3/4 8 4 3/4 5 1/4 8 13 3/8 14 7/8 16 2 15/16 3 9/16 4 18 5/8 24 1/8
F. franç 14	11				

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 23/82 « S.D.M.C. »

A.P. / 5.611.3.031.00.02

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture de matériels scientifiques destinés à l'équipement des ateliers pédagogiques de la recherche de l'université d'Annaba.

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique, direction de l'infrastructure et de l'équipement universitaire, sis 1, rue Bachir-Artar, place du 1º-Mai, Alger. Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, devront être adressées sub-indiquée.

sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter ancene indication permettant.

L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter ancene indication permettant de l'identifier le sousissionaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'identifier le sousissionaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique la mention : « A.O.I. N° 23/82 « S.D.M.C. », fourniture de matériels scientifiques destinés à l'équipement des atéliers pédagogiques de la recherche de l'université d'Annaba, soumission à ne nes ouvrir ».

La date limite de réception des offres est fixée à quarante cinq jours à comp-ter de la date de paration du présent avis dans la presse nationale.

Il est rappelé que les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et sociales exigées par la circulaire n° II D.G.C.I. – D.M.P. du Ministère du III

soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt jours à compter de la date de clôture du présent avis.

Précisions sur les nouvelles règles de la préretraite et des allocations aux chômeurs

concernant les préretraites et les après de cinquante trimestres il chômeurs actuellement en cours cotisation. d'indemnisation (décret 💵 👺 novembre 1982) vient d'être présenté I'UNEDIC.

Les préretraites

■ Garantie de ressources (G.R.). servie à 🖤 ans à 🜬 travailleurs licenciés m démissionnaires.

- I de changement pour III a lariés entrés dans le système avant le 27 novembre 1982 (trois jours après la parution in décret lixant im nourègles), i l'exception d'une seule modification i la G. R. leur versée jusqu'à et et plus d'am et trois mois précédemment. Le taux qui leur appliqué n'est pas modifié: 70 % du

alaire antérieur brut. – Peu de changements pour les salaentrés en le système à partir 127 novembre a ayant notifié leur démission ou réçu leur lettre ile licenciement 1 1 janvier 1983. La G. R. est versée au mus de M % jusqu'à - Deux modifications : la G. R. ne leur est versée qu'à l'issue d'une période, appelée délai 🚛 carence, correspondant au versement des indemnités de licenciement et des congés payés non pris.

D'autre part M salariés qui mi leur démission ou reçoivent de licenciement le partir | 1º janvier 1983 ne recevront que le nouveau taux préretraites : 65 % de la part du salaire sous le platond in la sécurité sociale (7 410 F actuellement) = 50 1 la part supérieure. Il ne percevront plus la G. R. La qu'ils auront droit

Généralisation du tiers payant

pharmaceutique | la matio-nale d'assurance-maladie com-

merçants, artisans et professions li-

bérales (CANAM) n'a pas signé

les pharmaceutiques (cf. le

voir les prestations.

Le le la nouvelles règles la retraite normale, c'est-à-dire

Contrats M solidarité (garandans une note pu les de ries demissionnaires entre ciaquante-cinq et soixante a

- Pas III changement pour is salariés ayant démissionné unu le 27 novembre 1982. Le mus de 📽 🖫 est appliqué jusqu'à soixante-cinq

ans. - Peu de changement pour la lariés ayant démissionné à partir du 27 novembre, qui notifient démission avant 📓 l= avril 🚺 en application d'un contrat in solidarité conclu avant la 31 décembre 1982. Taux de 70 % jusqu'à soixante-cinq ans, mais application du III il carence-congés payés.

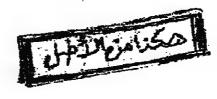
- Changement pour les démis sionnaires. 🛘 partir du 1ª avril 1983 application d'un contrat signé après ■ 31 décembre 1982 : application nouveaux (65 plafond; 50 % au-delà).

Las allocations de chômage

Application nouvelles règles d'indemnisation pour chômeurs (le Monde du M novembre 1982). Pour qui l'étaient déjà à la date 🖦 parution du décret, nouvelles règles seront appliquées à partir 1 1º février réserve que le droit un prestations, selon l'ancienne formule, sera maintenue jusqu'au arm du trid'indemnisation en

Le publiera prochainement le explications plus détaillées sur cette ré-

Le conseil d'administration de la CANAM pourrait examiner problème. Encore faudrait-il qu'il siege. Les administrateurs was par les affien décembre attendent, en effet, l'accord ## 21 décembre générali- la désignation de huit autres admisant le bénéfice II tiers payant à nistrateurs par inistrateurs par inistr dites - qualifices - permet en du 5 janvier). La CANAM fait de « rééquilibrer » diverses ne peut, en effet, saire bénésicier de représentativités professionnelles conseil. Le Syndicat national cet avantage ses affiliés, we ceux-ci doivent lui verser directement leurs cotisations in être i jour pour perce (S.N.P.M.I.) pourrait ainsi sièger i ce conseil.



Strasbourg. - Le licenciement soixante employés 🖪 ouvriers de La Cellulose # été confirmé jeudi 🛮 janvier par 🖿 syndie, alors que le comité d'entreprise de l'usine accueillait la délégation de l'intersydicale de de Matignon Matignon deux conseillers du premier ministre, MM. Claude Mandil et Paul Mingasson. Une occupation et l'intensification 📥 🖼 lutte, 🔤 🕍 plus spectaculaire jusqu'à présent a le blocage de la mus centrale pendant trois mercredi 🛮 🖺 mi-journée, 📖

Jeudi matin. Strasbourg a 👫 🖟 Illum d'une grande manifestation qui regroupait du personnel F. O. W l'entreprise m représen-Carper die Cri III Provi Diena versam Ries Coats régions, Alsace, Franche-Comté 🔳 Lorraine, fournisseurs 👫 La Celludeux mille bücherons, débardeurs, ouvriers 🔙 scieries. employés II a la la la transport de bois, accompagnés d'une trentaine A man to marrie forestières, de leur écharpe tricolore, conduits par le président national 🖦 la la du bois, M. Nanty, le président régional 🛏 scieurs, M. Braun, um manifesté dans les rues de la ville. Un cortège de una cinquante poids limili immatriculés dans six départements et chargés 🕽

LA MAIN DANS LE SAC **DES DONNÉES** INFORMATIQUES

L'information, c'est de l'ardes temps électroniques modernes que M. Imma Langevin a fait tien d'une les perticuliàrement illégale, l'am fort lucrative. Ayant war are it in Perfect Assertion Board (FED), la Benque centrale des Etats-Unis, l'économiste de les immittation et... les interior teurs. Employé Inc. une firme privée ments de W. E.F. Hute doi a usavuon nouveau s iob 💷 prévoir l'évolution de 🖫 masse américaine. Un rôle ingrat, mais central puisqu'une bonne prévision met instes anticipations are politique de ma d'intérêt. son nouvel employeur, per opéquotidien en la marché ses analyses pouvaient donc signifier des gains ou des pertes de plusieurs Pour l'Arsène Lupin banques de données, rien de plus facile... na interrogeant me terminal l'Ordinateur de 🗎 FED 🚃 🖿 cade d'un collè-gues pour mon-Un Invisible « casse » informatique décala, F.B.I. Comment lui erem per le motruguant is felie par l'emchiffres, penqu'on in jusqu'è lui. Fylia in minim simus in sets de données, 🛮 risque cinq 📖 📸 prison.

De notre correspondant grumes, All palettes, IIII plaquettes et de limitati de pâte I papier, symbolisaient in Millered Hales & Itlières bois, a parcouru, dans l'imbre and the transferrompu d'avertisseurs pendant près 🍱 trois heures, im principales allera

Une délégation Immunifestants, maires, propriétaires 🌬 scieries, 💷 syndicalistes, a li re par le ma missaire de la République u de-la réunion par le gouvernement d'une - ulli ronde - in ini parties prenantes | | | | | min m des représentants de La Cel-Julose pour me une solution problème il l'entreprise strasbour geoise. Le d'entreprise de dernière colectivités locales d'assurer la poursuite de activités jusqu'à la la la de d'une man de substitution, qui de la implanter près de Strasbourg dont in de évoquée les la la rencontre, jeudi matin, I l'hôtel Matignon.

Syndicalistes et représentants de la filière bois insistent sur l'urgence des solutions. La chômage technique a faire tache d'huile une scieries, and les chutes de les alimentent La Cellulose.

La C.G.T. ne s'était aux manifestations communes. 5 adhérents ont bloqué deux ponts la voie d'accès il la frontière, sont il empêchés par il police sortir buildozers pelleteuses l'enceinte 🖶 l'usine en 🖛 d'un éventuel barrage du em de l'Eu-

JEAN-CLAUDE HAHN.

ALIZAY: LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ **EST MENACÉE**

Carro La Calbian de San bourg, la Société industrielle de cellulose d'Alizay (Eura) famini partie lulose, mis en règlement judiciaire en 1980. l'entreprise Strasbourg, celle d'Alizay (quatre cent quarante salariés) avait il reprise à titre provisoire : la papeterle in Pont-Sainte-Maxence (Oise), filiale de groupe salidad Mode en avait pris la location-gérance. Cette société vient de faire mui qu'elle ne pousuivra pas ses contrat anddi i li février. Mais olle précise qu'elle pourrait continuer I my son savoir-faire, 📹 🗓 commercialiser la pâte, il les investissements nécessaires I la restructuration industrielle in l'entreprise étaient par ailleurs.

Ces investissements devraient s'élever : 100 millions de francs pour rénover l'outil = 100 millions francs promporter is capa-170 000 tonnes de pâte par an. = Les manifestent lors une réticence marquée pour s'engager une telle entreprise », écrit, un communiqué, la Pont-Sainte-Maxence. Elle précise que proche initiale, ne s'élevaient qu'à 120 ou 130 millions e francs.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL # 25/82 « S.D.M.C. »

A.P. / 5.611.1.031.00.02 Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de l'acquisition d'équi-

- Electronique médicale; L'étude de la propagation des ondes hertzieunes sur le territoire national Commande électrique des machines et haute tension, pour projets de appliquée de l'Ecole Nationale Polytechnique d'Alger (U.S.T.H.B.).

Les cahiers des charges peuvent être retirés au siège du Ministère de l'ensei-gnement et de la recherche scientifique, direction de l'infrastructure et de l'équi-pement universitaire, sis 1, rue Bachir-Attar, place du 1«-Mai, Alger.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, devront être adressées sous double enveloppe cachetée à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure, qui ne devra comporter anome indication permettant d'identifier le soumissionnaire, devra porter en plus de l'adresse du Ministère de l'enseignement et de la recherche scientifique la mention : « A.O.I. № 25/82 « S.D.M.C. », acquisition d'équipements pour projets de recherche appliquée destinés au département électronique et électrotechnique de l'Ecole Nationale Polytechnique d'Alger, soumission à ne pas ouvrir ».

La date limite de réception des offres est fixée à quarante-cinq jours à comp ter de la date de parution du présent avis dans la presse nationale.

ll et rappelé que les offres doivent être accompagnées des pièces fiscales et ales exigées par la circulaire nº 21 D.G.C.L. D.M.P. du Ministère du com-

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions pendant une période de cent vingt jours à compter de la date de clôture du présent avis.

ÉTRANGER

DISTRIBUTION

Pas de pause dans l'ouverture des supermarchés

III la nombre il supermarchés (commerces ## 400 à I W mètres de superficie) continue 📥 rythme de création plus lent. Cette dernière tendance semble in en partie la conséquence prise par M. And Delelis I commerce de l'artisanat : de de marquer pause I la déligrandes . L'objec-tif du ministre était, selon un communiqué que vient de administration de « reprendre une politique 🌬 réel équilibre 🖦 🗰 toute his formes de dittricalion ».

Selon la revue spécialisée L-S.A. «Libre-Service Actualité) – Hanson édition du 7 janvier – 17 hypermarile devraient être une mun année (19 m 1982, M en 1981). Au total, en drauder prochain, on de-vrait compter environ 510, pour surface de totale de 2.8 millions de mètres carrés.

En revanche, la paute par les pouvoirs publics dans l'ouverture de = grandes surfaces > n'a pas été respectée pour les supermarchés. Quatre main nouveaux commerces de ce type devraient être fondés en (373 en 1982, 22 en 1981). Au total, on m dénombrers m cambre prochain, présentant une surface in les

tions aux ragriculture aura lieu le 28 janvier. A Perpignan, mardi l'janvier aura cir, il réfute les arguments seion lesquels l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. conforte-

rait la jeune démocratie espagnole, estimant que les Espagnols ét

assez grands pour consolider eux-mêmes leur démocratie ».

▲ Chartres, i lendemain, il reçoit

du président de l'Assem-

Wes permanente des chambres

d'agriculture, M. Perrin, qui était dans son fief, et qui s'en est pris, lui,

au nouveau mode qualifié

— tentative organde trucage ... Le président de la
F.N.S.E.A.

ministre de vouloir réduire - la

force d'a oran andicale rassemblant

Mais c'est le mardi

midi, lorsqu'il présentait

la presse, que M. Guillaume a luclenché le début d'une polémique :

Les Américains, avait-il déclaré en

substance, peuvent satisfaits des décisions adoptées par la C.E.E.

et par le ministre français de l'agri-culture », à propos de la fixation de le production au-delà equels prix garantis ne plus

M= Cresson a réagi avec vivacité,

jeudi 6 janvier, en dénonçant les procédés du prési-

dent de la F.N.S.E.A. : - Mai ne

pouvons accepter que l'on que joue jeu États-Unis, alors

acceptée par mon prédécesseur en mars-avril IIII et F.N.S.E.A.

rie jugé favorablement, à l'époque, l'accord réalisé l Bruxelles. »

Lors négociation sur le prix agricoles 1981-1982, le Com-

mission européenne avait essayé, en fait, d'imposer in seuils de produc-tion, au-delà desquels im prix se-

rantis. Le con l'aministres

donc M. Mchaignerie en malend

cepté effectivement la principe,

mais non pas l'application pour la

campagne qui s'ouvrait, et qui dé-bouchait sur les

Le texte des décisions du conseil

est clair : • Le principe de corespon-

est approuvé. Les des dap-

prix d'intervention la prix d'intervention la prix d'intervention la référence qui en découleralent ne seront appliquées que la campagne 1982-1983. Pour la viande bovine, il dit : « La devra la catégories d'animeux qui persont ètre d'intervention la campagne d'animeux qui persont la campagne d'animeu

maux qui peuvent être **alle le par**

M. René de Foucaud, représen-

dent du Comité économique III so-

cial (C.E.S.) Bretagne. Président agricoles de l'ouest de la France, M. de Foucaud a été elu par 47 voix,

sur un total de so votants.

appliqués.

électorale. Le scrutin pour les élec

AGRICULTURE

M^{me} Cresson dénonce

les « procédés malhonnêtes »

du président de la F.N.S.E.A.

M. Games président de la les organismes d'intervention en

F.N.S.E.A., est entré en esimpagne fonction de la situation du mar-

l'ordre de 4 000 000 mètres

d'affaires de l'ensemble des hyper supermarchés a été de 234 milliards de francs, dont 41 % provenaient des ventes de produits alimentaires. Ces mêmes commerces ont assuré en-semble plus du quart des ventes du

commerce de détail. Durant cette année, la progression des ventes (en volume) dans les hypermarchés devrait être de l'ordre de 2,5 % (par rapport à 1982). Le chiffre d'affaires des supermarchés devrait, lui, être stable en raison principalement de la diminution des achats de produits alimentaires dans ce type de commerce, tendance qui est au reste notée depuis plusieurs

Enfin, l'an dernier, le développe-ment des activités des super et des hypermarchés m permis la création de 13 700 emplois. Au total, en dé-cembre 1982 ces commerces avaient leur service près de 216 000 sala-

 Sociétés de vente par corres-pondance. – En 1982, le chiffre d'affaires des sociétés françaises de vente par correspondance a été d'en-viron 23,5 milliards de francs (chiffre provisoire) en progression 16 % par rapport à IMI Les pers-pectives pour l'ami qui vient de commencer sont moins prometteuses pour cette activité, en raison du ra-lentissement ment attendu des dépe

prendre des mesures pour compen-ser les dépenses de soutien supplé-

mentaires si la produce dépassait en 1981 de plus de 1 % celle de

1980. Par contre, pour les graines oléagineuses « aucune limite quanti-tative [n'était] imposée à partir de

laquelle les prix et les aides se-raient réduits ... Prenant la parole à

Rouen, cette fois, M. Guillanme

s'est refusé il commenter les propos

En Italie

Les projets économiques du gouvernement provoquent une vague de manifestations

De notre correspondant

Rome. - Alors que le conseil des ministres doit décider ce vendredi. 7 janvier de nouvelles mesures fiscales et une révision des prestations matière de santé et de prévoyance, la protestation des syndi-cats contre les augmentations des raxations indirectes décidées la somaine dernière et les nouvelles dispositions annoncées s'est étendue à tout le pays.

A Milan est prévue ce vendredi une grève générale de deux heures ; Rome les métallurgistes manifes tent aux abords de la présidence du conseil et d'autres initiatives sont attendues à Naples. Cette vague de protestations a été marquée jeudi par des manifestations qui ont échapé au contrôle des centrales syndicales et ont suscité une intervention du ministre de l'intérieur, qui a rappelé les impératifs du main-tien de l'ordre. A Gênes notamment les métallurgistes out occupé l'aéroport (ce qui a provoqué une confu-sion dans les vols intérieurs vers le nord de l'Italie, les aéroports de Mi-lan et de Turin étant fermés en raison da broaillard).

Ailleurs, en Toscane, en Ombrie, en Campanie et dans les régions de Venise et de Palerme, étaient eure-

gistrées alemen des manifesta-tions spontanées, avec blocage des routes et des voies ferrées : le centre de Venise, en particulier, a été isolé pendant cinq heures en raison du blocage, par les grévistes. In route et de la voie ferrée menant à le

MARCH

des finances publiques poursuivi par le gouvernement Fanfani soulève, d'antre part, de vives polés Parlement à l'opposition entière des communistes s'ajoute déscrineis celle, sans doute moins can celle, sans doute moins catégorique, des socianz-démocrates et des libé-raux. Socialistes et démocrateschrétiens se montreut, quant à our, réservés pour ce qui concerne les nouvelles impositions sur les habitations. Déjà, le gouvernement est en train de faire marche arrière sur ce point de son programme. Il est possible que, dans un tel climat de contestation, il préfère renvoyer à plus tard l'impôt extraordinaire prévu, se contentant de prendre les senies mesures concernant la santé et la prévoyance, qui, déjà, soulè-

PHILIPPE PONS

En Indonésie Le président Suharto a présenté budget d'austérité sévère

Le président Suharto a présenté jeudi 6 janvier devant le Parlement le projet de budget pour 1983-1984.
Renda public à deux mois de l'élection présidentelle — à laquelle le président devrait être l'unique candidat — et alors que la situation économique s'aggresse dans la serve nomique s'aggrave dans le pays, ce budget se fonde sur une politique d'austérité sévère, en particulier dans le domaine des dépenses. Ainsi, les principales mesures prévues

- Le blocage, pour la seconde nuée consécurive, des salaires des année con fonctionnaires:

ventions aux produits de première nécessité, qui ont pourrant été une constante de la politique des gouver-nements indonésiens. Les subventions aux produits alimentaires, qui coûtaient 188 milliards de rouples (1 rouple = environ 1 centime), et qui bénéficialent à plusieurs dizaines de millions de personnes, sont supprimées, et celles 🗪 kérosène réduites; d'où une hausse importante prévue pour ces produits :

- La décision d'équilibrer le budget, alors que les revenus aug-menteront moins que le rythme de l'inflation (+ 6,1 senlement), en une réduction des viron. Il s'agit là pour le président d'éviter « un retour à l'inflation, qui menace la stabilité économique ». Par contra, les dépenses de développement seront poursuivies, en parti-culier dans l'industrie, les mines l'énergie, l'infrastructure on le tourisme, où elles augmenteraient d'environ 20 %. - Nous ferons ce qui est important, a dit le président, et les seroit. > La baisse des revenus pé-trollers (- 1,7 milliards de dollars) est en grande partie la cause des difficultés économiques de l'Indonésie dont les réserves en devises ont baissé et qui pourrait procéder à une dévaluation de la roupie. L'indonéespère toutefois bénéficier 1983 d'une aide internationale plus importante qu'en 1982, soit 4 millards de dollars contre 2,6. - / Rester, U.P.I., Financial Times,)

The state of the s

1



Banque Islamique de Développement

CONCOURS INTERNATIONAL

D'ARCHITECTURE

La Banque Islamique de Développement, institution internationale de financement au développement, annonce qu'elle organisera un concours international d'archirelatif au plan d'architecture III l'immeuble des sièges de II Banque Islamique de Développement et de l'Institut de formation m de recherche qui sera construit à leddah.

Les cabinets d'architecture 🕶 les entreprises d'ingénierie intéressés par ce projet devront somme les éléments suivants en von de la présélection, au plus tard le 12 Rabial thani I H, correspondant au 26 janvier 1983 :

1. Le nom du cabinet d'architecture, adresse et nº du télex, les nom = qualifications du Directeur, ainsi que les informations similaires relatives aux firmes associées, susceptibles de donner un plan complet d'architecture, de structure, des services de bâtiments, de paysage m de travaux extérieurs.

2. Informations relatives à un maximum de li immeubles similaires que le cabinet un l'entreprise a conçus un mun des 10 dernières années, y compris : - Nom du projet, nom du client, les prix et distinctions obtenus, s'il y a lieu,

période de conception du plan, période de construction, coût de la construction (en riyals d'Arabie Saoudite 🚃 \bmod dollars américains), responsabilité, l'îl y a lieu, dans la supervision de la construction. 3. Revenu brut des honoroires au cum des cinq dernières années, sur une base

annuelle, pour 🖿 travaux 🖿 conception de plan d'architecture, ainsi que les références bancaires. 4. Une lettre de transmission certifiant que toutes les informations fournies sont

Les informations en vue de la présélection devront être soumises aux hureaux du Conseiller technique de la Banque pour le concours :

Kattan-Gibh 87, Sagr Quraysh Street (Main Salamah Street) Al-Salamah District 1 Jeddah IIII W4 Sector

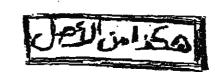
Or by post to: Kattan-Gibb P.O. Box 6284 Jeddah 21442 Saudi Arabia.

Téléphone : 683 3732 Une copie de la lettre de transmission seulement devra être envoyée au :

The Director Of Administration Islamic Development Bank P.O. Box 5925 Jeddah 21432 Saudi Arabia.

La Banque retiendra une liste maximum de 25 cabinets en vue du concours relatif I la conception du plan de l'immeuble dont la superficie sera d'environ 40 (NX) m' plus des garages parkings.

Un premier prix de SR 100 000, un deuxième de SR 50 000 et un troisième de SR 25 000, ainsi que ■ prix d'honneur seront décernés.



Émission Frais incl.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **6 JANVIER** ## COMMENDERS | Company | Ser le qui-tive durant les précédentes vingt heures, Wall Street s'est, pour la soconde fois de la semaine, brutalement lancé de l'avant jeudi dans un si bel élan que l'indice des industrielles devait s'inscrire, en clôture, à 1070,92 (26,53 points de lous jes temps. Récord batin donc, mais d'extrême justesse, puisque, lors de sa précédente performance établie le 22 préloro, 55 % % du du rom, coapon Cours Dernief VALEURS VALEURS **VALFURS YALEURS** PARIS, 6 janvier Consolidation Après deux jours de hausse aprez spectaculaire, la Bourse de Paris a éprouvé, jeudi, le besoin de souiffler un peu. Une grande activité a néanmoins continué de régner entretenue par de nouveaux ordres d'achat, mais aussi par d'assez nombreuses ventes bénéficiaires. Mais l'équilibre a pu se faire assez aisément entre l'offre et la demande, et, d'actioure, l'indicateur instantante s'inscrivait au voisinage immédiat de son niveau précédent [-0.04 %). « Excellente, séance de comodidation », aus confiait un spécialiste. De fait, après les relatifs exoès commis les deux jours précédents. l'on pouvait redouter un sérieux retour de bâton. Force est de constater que les prises de bénéfices ont été iren absorbées, ce grâce toujours à l'anmiprésence des organismes de placement collectif. L'élèment déterminant a quand même été l'abaissemient des teux de bése bas-LA VIE DES SOCIÉTÉS 7 % 1973. — Les intérêts vernés le 17 janvier prochain aux porteurs de titres de cet emprunt indezé sur le lingot d'or atteindra le montant record de 648,41 F. Ces deruières aunées, ils éétaient élevés, à 504,92 F (1982), 609,03 F (1981), 392,96 F (1980), 193,85 F (1979), 168,80 F (118). Rappelons que ces intérêts sont calculés sur le cours moyens du lingot durant les trents dernières séantes de Bourse III l'air née écoulée. Pour la période de référence, ce cours moyen s'est élevé à 97 FOS F. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bee 180: 31 de. 1912) 4 janv. 5 janv. 5 janv. 99,2 101 Valents étrangères 100,1 302,6 (C° DES AGENTS DE CHANGE (Bane 100 : 31 dis. 1982) 5 janv. 6 janv. Indice gladent 99,6 99,8 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effice privis du 7 jamier. COURS DU DOLLAR I TUA NO

résenté

10 mg 20 1 mg

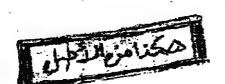
. .

· ===.5

The state of

ment

I dotter (en yes		229,65	239,95	- дза	، عینهاه	de 10 %.	-			De Dietrico		308 320	Nin	el Worse		113 30 11	ю 30 В	to Pop Espanol	1 92	97	Yoyer:	SA	·- 1	35	V . pa			
dens nos der	nibres éditio	ns, cous	pourton	s être con	traints	our publier la c parfois à ne pr in dans la pre	es donne	r lee		P	Vla	rché	à	te	ern	ne		doś	exceptio	melleme	nt l'objet	t de tran	sactions	entre 14 h.	15 et	11 h. 34	Q. Pour	cette
Compen VALEU	RS Cons.	Premier obus	Decision course	Count. Pression cours	Compan section	VALEURS	Cours prácád.	President cours	Demier cores	Compt. Pression cours	Compan- tation	VALEURS	Cours précéd.	Presider . cosss	Demier cours	Compt. Presser costs	Compan- tration	VALEURS	Cours précisé.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier costs	Compan- aution	VALEURS	Cours prépaid.	Premier cours	Demier cours	Comps. Presider cours
1980 4.E % 197. 2908 C.H.E. 3.% 408 Aguesa Fán 409 At. Sepon 194 Al. Sepon 192 Apple. 98 127 Apple. 98 128 Apple. 98 129 Apple. 98 120 Aguesa Fán 100 Beart HV. 100 Beart H.	3116 405 405 845 150 180 440 180 180 180 180 180 180 180 18	139 50 579 252 221 480 7059 1430 1025 589 77 10 482 93 80 155	975 153 50 153 50 153 50 153 153 153 153 153 153 153 153 153 153	1949 90 2060 397 307 307 355 150 90 890 424 90 108 462 1040 108 462 1040 108 109 109 119 121 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14	568 780 168 141 18 95 138 138 138 138 138 140 138 168 168 168 168 168 168 168 168 168 16	Facon Ficher-bushs Ficher-bushs Finetal Fineta	775 184 141 20 172 285 137 285 368 368 368 368 368 368 368 368 368 368	19 30 86 305 305 305 202 202 201 50 10 197 50 197 50 197 50 197 50 198 50 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	19 70 96 306 141 282 890 370 328 80	580 780 150 20 119 30 85 20 18 30 85 20 18 30 845 120 60 845 120 60 845 120 60 845 120 60 846 120 60 847 120 60 848 120 60 848 120 80 848 120 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	300 85 225 388 119 28 38 310 98 420 99 111 10000 111 1000 111 1000 111 1000 111 1000 111 1000 111 1000 111 1000	Peris-Rifessonsp Pscholpross Pscholpross Pscholpross Pscholpross Pscholpross Pscholpross - (obl.) - (o	354 30 300 320 320 320 321 322 34 30 322 34 30 322 34 30 322 34 30 322 34 30 322 34 30 322 323 30 322 322	90 50 324 359 125 126 22 50 41 125 322 91 284 95 210 622 234 1129 50 988 113 50 988 113 50	324 388 124 20 186 28 75 42 128 522 119 95 210 622	345 82 320 352 123 166 128 50 40 228 50 40 228 320 83 320 83 320 83 278 40 82 230 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	1160 840 162 535 490 128 890 940 448 30 648 30 174 47 900 110 216 880 735 162 230 880 174 205 820 830 840 840 840 840 840 840 840 840 840 84	Veillourus V. Cicquan-P. V. Cicquan-P. V. Cicquan-P. V. Vioiprix. Arres: Inc. Arris: Express Arres: Inc. Arris: Express Arris: Express Arris: Inc. Arris: Express Bagic Arris: C. Arrigad Bayer Chees Ment. Chester C	85 1205 780 780 195 528 528 523 137 960 440 10 408 32 50 399 10 30 31 32 50 30 31 32 31 32 31 32 31 32 31 32 31 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	535 632 138 50 966 932 436 408 80 478 33 10 410 978 135 50 978 135 50 235 60 376 910 235 60 2440 195 212 22 22 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	568 9436 407 477 473 410 208 410 208 568 576 1281 1281 1281 1395 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	1146 1016 1026 1026 1027 1027 1027 1027 1027 1027 1027 1027	376 880 120 179 441 840 441 315 2 35	Imp. Chemical Imp., Chemical Imp., Limited Itabi	305 80 67 15 386 50 389 56 20 930 127 182 80 631 471 943 501 446	40 50 40 50 727 818 222 1110 389 800 505 1110 1110 1308 90 1110 110 110 110 110 110 110 110 110 110 110 110 110 110 11	102 808 808 818 818 804 818 82 834 84 84 85 80 834	17250 17250 181 17250 181 100 305 307 474 80 330 509 509
C.I.T. Alcate CEb Midite 104 Codetel	2. III 104 50	513 106	106 130 60	508 103 50 129	1140	Media Good Media	558 1320 10 30		545 1265 11	539 1265 10 75		S.C.R.E.G - (obl.) Seb	124 215	124 215 171	107 124 213 10 171	122 211 30	CC	TE DES		-	S 001	URS DES B	LLETS	MARC		IBRE	DE L	'OR
183. Compt. Entr. 276. Cornet, Mod	198 cr. 111 282	185	185 113 283	182 18	840 670 650 98	jalichelin	7 20 90	581 29 541 88	89	580 20 620	172 680 480 315	Saffrag S.F.1.M. Sign. Ent. EL Saic	668 475 310	650 470 305	655 470 305	465		HÉ OFFICIEL	COURS préc.	6/1	RS A			MONNAIES	_	co	_	COURS 6/1
410 Cid. Foncia 210 Cydid: F. Issue 315 Cydid: F. Issue 400 Countri 450 Countri 550 Countri 550 Countri 550 Countri 564 Danier-Ser 790 Durty 645 Ducks Fence 30 Dill.C. 645 Duser 646 Duser 647 Cydid: F. Issue 647 Cydid: F. Issue 648 Cydid: F. Issue 649 Cydid: F. Issu	210 313 154 of 235 p 785 571 23 80	232 147 238 585 1090 344 407 10 690 162 50 382	202 315 53 50 238 780 685 29 10 1080 110 50 685 885 361 940	200 58 40 144 30 238 765 285 285 1083 1083 1090 178 80 302 839	45 970 340 125 11 70 47 245 70 154 680 880	MLM. Preservys Mole-Hermanny — (obl.) Mest. Laroy-S Moulinest Muster Muster Muster	820 1000 361 316 13.80 226 400 741 112.40 985 53 120	823 368 50 56 90 319 133 50 46 90 226 71 50 397	372 319 226 71 50 997 113 10	980 362 50 85 50 319 190 80 190 80 226 70 50 390 10 746 886	198 98 825 295 146 200 225 780 128 163 235 1100 128 1 125 1 125 1 183	Sinnor Stin Roesignol Sogarap Stin Roesignol Sogarap Sogarap Sourare Alfa. Sourare Pariar Tales Lucanae Tales Luca	183 186 197 286 197 207 50 287 10 775 122 169 208 1212 141 20 141 50	285 97 20 272 80 155 115 170 1215 140 1 95 176	785 40 97 20 632 274 195 216 770 125 126 770 125 121 140 386 140 1 96	185 98 523 269 90 162 278 770 122 50 163 211 1200 137 20 379 137 20 137 20 137 20	Allemage Belgique Pays Bes Deneme Norvège Grànd 15 Italia (1 C Suèse (1 Suèse (1 Autoche Espagne Portugal Canada (2	in (\$ 1) In (\$ 1) In (100 DM) I (100 F) I (100 R) In (100 Ind) In (100	5 666 283 500 14 382 256 25 80 35 25 600 10 807 9 444 4 914 339 48 92 09 40 377 5 410 2 904	0 283 2 14 0 256 0 80 0 95 7 10 9 44 4 4 4 4 5 5 7 7 7 8 6 7 7 7 8 7 7 8 7 7 8 7 7 7 8 7 7 7 7 7 7	540 27 408 1 810 25 430 7 500 9 711 1 430 3 916 3 920 8 310 3 341 430 411	13 300 2 50 2 76 13 10 500 8 8 750 4 4 750 3	6 800 89 14 400 82 82 82 89 11 200 9 750 5 200 48 95 41 100 7 200 5 540 2 920	Or fiz Udio en berr Or fiz (en lingot) Pilco finanziare (2 Pilco finanziare (20) Pilco el sisse (20) fi Souveriar	20 to	977 6 4 6 8 7 34 17 8	50 81 39 51 39 79	98400 696 476 802 3800 4125 580



IDÉES

2. L'ÈRE ANDROPOV : E SOTUT OR Pierre-Luc Séguillon; Harnon.

ÉTRANGER

3-4. DIPLOMATIE La fin de la visite en Europe du minis-

4. EUROPE 5. ASIE

tisme > (11), par Jacques de Barrin. 6. PROCHE-DRIENT

7. AFRIQUE

POLITIQUE

8. LA SITUATION EN

violence aura lieu samedi. L'apposition

LA PRÉPARATION ME ÉLECTIONS MUNICIPALES

SOCIÉTÉ

9-10. ÉDUCATION : l'avent-projet de loi sur l'enseignement supéneur ; après la publication du rapport Legrand sur

10. JUSTICE : dix-huit mille pourvois sont en attente à la Cour de cassation. DÉFENSE.

21. SPORTS : premiers

LE MONDE **DES LOISIRS** ET DU TOURISME

11. Promenades studieuses : près de la Seine. Sauvons le graffiti

13 II 15. Hippisme, plai philatélie, jeux.

CULTURE

16. THÉATRE : « le Malada imaginaire ». de Jean Le Poulain.

19. RADIO-TÉLÉVISION : les actualités sur TF 1; A voir: le Grand Bourn.

ÉCONOMIE

22. CONJONCTURE.

PECHE: la crise de l'Europe bleus.

SOCIAL: les négociations en la retraite à sobsente ans.

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES - (21): Circulation; - Journal

officiel »; Loto: Météorologie; Bulletin d'enneigement.

Aunonces classées (20); Carnet (18); Programmes des spectacles (17-18); Marchés financiers (25).



LE PLUS ETONNANT "COUTURE"

"DÉCORATION"

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

· (Publicité)

VOYAGES ET EXPÉDITIONS AN **BHOUTAN**

5 voyages différents

PEUPLES DU MONDE, 10, r. H Turenne, Paris Tél.: 271-50-56 - T.C.G. Lic. A 1

ABCD

Baisse des prix des produits pétroliers le 12 janvier

SUPER: 11 CENTIMES PAR LITRE

prix produits petrollers au point sa mois in joue personnes grave a l'évolution du dollar et des cours des roduits pétroliers sur les marchés li-

français du pétrole, cette haisse va pe-ser de façon non négligeable sur l'indice des prix du mois de janvier.

Le comité des prix devrait sussi exa-miner le régime des marges de distribu-tion du charbon et des gaz de pétrole li-quélié (G.P.L.). La distribution du charbon est replacée dans le régime gé-néral du commerce et la sortie de biocage pour in marques de insura des G.P.L. se fera par convention.

> Légère reprise du dollar : 6,67 F

En haisse toute la semaine, le cours du dollar s'est un pen redressé vendred

nontée à 6,70 F à Paris, in devise F OF jondi agrèsmidi). Franciort, elle s'est échangée à 2.3540 DM (agrès 2.37 M 2.3475 DM, et s'est traitée à 1.9880 F.S. (agrès 1,97 F.S.) à Zarich contre 1,9570 F.S.

Le fait marquent a été le nouvel af-faiblissement de la livre sterling tombée à 1,60 dollar coutre 1,62 dollar la velle. Pour les cambistes, la volonté politique de laisser glisser la livre est évidents.

Il n'es va pas de même pour le franc français, qui a défendu avec difficulté ses positions grâce à l'intervention de la Banque de France. Le deutschennerk a cost 2,8365 F contre 2,8354 F.

La lighte reprise du dollar a stoppi la hausse de l'or dont le prix à Londres a fluctué aux aleutours de 454 dollars l'ouce contre 454,50 dollars la veille.

• Une violente explosion 2 🕮 lieu, vendredi matin 7 janvier, dans une raffinerie de petrole M Newark (New-Jersey). La raffinerie Texaco, où l'explosion s'est produite, est si-tuée me la la Newark, séparée du port New-York par presqu'île Construites de Jersey-City de Bayonne. Huit personnes au moins été
par l'explosion. (A.F.P.)

sommier articulé à lattes de bois

avec rotules à balancelles

pivolantes, montent et des-

cendent, assurent le repos total de tout le corps,

recommandé pour les dos

franiles, soutient darticulièrement

avec Pirelex TIRELL

LES CONFLITS SOCIAUX

Une grève à l'atelier de peinture bloque la production à l'usine Renault de Flins

La production de l'usine Renault li Flins (Yvelines, dix-huit mille salariés) est restée bloquée depuis le o janvier, a 15 h 30, a la suite d'une grève déclenchée à l'atelier de peinmille saleriés de cet atelier, selon la direction, D'après un tract diffusé le 7 janvier au matin par la C.F.D.T., les gré-vistes réclament des coefficients salarianx supérieurs et une augmentation de 300 F par mois pour tous. La direction a précisé que, en un an, les coefficients avaient progressé, puis-que cents salariés sur huit vingt concernés am cet atelier avaient obtenu la qualification

Un comité extraordinaire d'établissement s'est tenu le 7 janvier au matin, pour tenter de trouver wie issue a conflit, le premier d'impor-depuis avril. La rande s'est terminée après vingt minutes de discussion. La négociation s'est alors poursuivie au niveau

de l'atelier de peinture. La direction a menacé de prendre des - mesures graves - si le travail ne reprenait pas dans la journée. Selon un responsable C.F.D.T., - Na direction menacé de lockouter ».

Autres mouvements

· A la Société des falenceries de Salins-les-Bains (Jura) Jes cent cinquante ouvriers m grève depuis le 20 décembre avec occupation de

LA B.N.P. ADHÈRE

A L'INSTITUT BANCAIRE

INTERNATIONAL

titut bancaire international, récem-

ment créé sur l'initiative de plu

sieurs grandes banques et britanniques, pour suivre l'évolu-tion de l'endettement international

Aucune autre banque française pour ne fait partie de cet institut,

qui tiendra les 10 et 11 janvier sa

première réunion à Washington,

sous la présidence de M. William

Ogden, l'un des dirigeams de la Chase Manhattan Bank. Le vice-président de l'institut est M. Horst

Schulmann, ancien secrétaire d'Etat

aux finances du gouvernement alle-mand du chancelier Schmidt.

Le plupart des grands établisse-

institut, ainsi e les quatre grandes banques auglaises et Dresdner Bank Allemagne. D'autres allemands, néerlandis inclient de la lemands, néerlandis inclient de la lemands de la lemand

dais, italiens s'interrogent sur l'op-portunité d'une Le d'iner

Washington I l'occasion de la première réunion Comité d'or-

canisation comportera la présence

secrétaire la la Trésor.

M. Daniel Regan, et du président

du système de réserve fédéral, M. Paul Volcker, ce qui confirme l'appui officiel donné aux l'ann Uni

a ce nouvel organisme auquel, fait notable, participeront plusieurs ban-du La C'est-à-dire d'un pays lourdement endetté.

37, av. de la REPUBLIQUE - PARIS-116

PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE

LA COLONNE VERTEBRALE.

DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE MEDECIN

TED LAPIDUS

soldes

femmes et hommes

35 rue Francois 1^{ee}

Paris 8th

La B.N.P. vient d'adhérer à l'Ins-

bloqué une route départementale et le rapide Paris-Milan pendant vings minutes en gare de Mouchard (Jura). Selon la C.F.D.T., la grève a mentation des cadences sans contre-

partie salariale. • A la Hague (Manche), sur le chantier des usines 🛎 retraitement de combustibles irradiés, environ six employés d'une dizaine d'en-treprises différentes se sont mis en grève, il l'appel ils il C.G.T., gran ployeurs in la intempéries ». 🍱 🚃 repris 🛍 🏣 reprès avoir l'assurance qu'une réunion se tiendrait sur cette question is

26 janvier. Chez Alsthom-Atlantique Saint-Nazaire (Loire-Atlantique). les syndicats = U-IE un débrayage quarante-cinq minutes le 5 janvier à la suite de la mort accicolls inp elements and effect tuait am réparation air em dalle

de travail. A l'Institut national des cadres administratifs that postes d'Evry (Essone), les syndicats C.G.T., C.F.D.T. = F.O. = appelé I la grève, le 6 janvier, pour l'ensemble formation (Evry, Lyon of Toulouse). Ils protester contre la décision de la direction générale des postes de réduire = sept semaines la formation

VISITE IMPROMPTUE DE M. MITTERRAND A L'HOPITAL D'ISSOIRE (De notre envoyée spéciale.)

Issoire. - M. François Mitterrand l'hônital d'Issoire (Pry-de-Dôme). pour y effectuer une visite impromptue. En compagnie d'une équipe très restreinte, le président de la Répubique le de la ville, annexé à bôpital-haspice, qui compte I'heure actuelle deux Mant

soixante-dix lits. Cette visite, souligne-t-on dans son entourage, répond à une double l'Etat souhaite se rendre compte par lui-même d'un certain de la cuotidienne Français, en l'immine celle malades et des personnes âgées. Une bonne partie de l'accord bôpital d'Is-

soire est d'une très grande En second lies. M.Mitterrand souhaite marquer le début d'une rélibrary Committee sur la present dont disposent im hopitaux en France, manment his payers on

En effet, indique son cabinet, ces moyens sont à l'heure actuelle mal répartis mure les bôpiblies et es les services, comme l'ont souligné récomment les rapports de l'inspection rénérale des finances et de l'inspec tion générale - Mis- sociales (le nome du 15 décembre). Il convient ainsi de décider, Il l'aide d'une réflexion qui requerra le concours et plusieurs administrations, quels moyens M collectivité est disposée li nominale mux hôpitaux, et comment elle souhaite les répartir.

CLAIRE BRISSET.

M. JEAN-FRANCOIS KAHN EST NOMMÉ DIRECTEUR **DE LA RÉDACTION** A PROPOS D'UN TEXTE

DU - MATIN DE PARIS » M Jean-François Kahn, qui docnait une chronique régulière au Ma-tin de Paris depuis septembre 1982, directeur de la rédaction vrier. Cette fonction était assumée jusqu'ici per M. Claude Perdriet, qui demoure directeur de la publica-tion, dont M. Guy Claisse reste ré-

MAXIMILIEN

Chemisier-Hobilleur

SOLDE Lanvin

Cerruti Christian Dior Yves Saint Laurent Hugo Boss

93-95 Champs-Elysées 106 Bd Saint Germain Paris



SOLDES **ET VENTES SPECIALES**

jusqu'au 8 Janvier

CERRUTI HOMME

III IIII ROYALE CERRUTI LIGNE FEMME 15 PL M & MADELEINE

av. VICTOR-HUGO

Au bureau exécutif du P.S. LES ROCARDIENS S'ABSTIENNENT

SUR LES DROITS DE L'HOMME Le bureau exécutif du parti liste, qui s'est réuni, mercredi soir, 5 janvier, a adopté, à l'initiative de M. Lionel Jospin, un texte sur la estion des droits de l'Issuere. Ca in a lequel in sentent du bureau exécutif proches de M. Michel Rocard se sont abstems et qui sera publié dans le prochain numéro du Poing et la Rose – responsables (bulletin destiné aux responsables de fédérations) indication en suite. des fédérations), indique, en subs-tance, que les droits de l'homme sont l'affaire du parti tout entier, et qu'il ne saurait y avoir, chez les so-cialistes, deux approches différentes de cette question, an parti comme

[Cette mise au point était attendue. Le premier secrétaire du P.S. avait, en effet, amoncé son intention de « ripot-ter » (le Monde du 30 décembre 1982 » ter » (le Monde du 30 décembre 1982 » à la suite de la polésnique interne au parti socialiste qui avait provoqué le départ de M. Jean-Pierre Cot du gouvernement. M. Rocard avait indiqué qu'il comprenant les raisons du départ de M. Cot, un regard des difficultés qua celai-ci avait pu rencontrer dans la mise en œuvre d'une politique de coopévation s'inspirant des thèses du P.S. M. Jospin avait répliqué que ce départ n'était pes lié « au fait qu'un houme incarne la lutte sour les droits de carne la lutte pour les droits de Phonune, les autres se situant sur le terrain du réalisme ». Le vote de ce sermin de réalisme». Le vote de ce texte par le bereau exécutif de P.S. se strue dans le cadre de la préparation du proclair congrès du parti socialiste, dans la mesure où M. jospin ne son-heite pas que M. Rocard et ses amis, puintent se présenter à cette échéauce comme les seuis défenteurs d'une cer-taine orthodoxle socialiste sur la ques-tion des droits de l'homme et sur celle du tiers-monde.]

MARCEL LASSAINCE

SOLDES du jeudi 6 Janvier

au samedi 22 Janvier 17. rue du Vieux-Colombier

Paris (6) Galerie Point Show 66. Champs-Elysees Au cours de sa visite aux Etats-Unis

ES PE

M. CHERAC SERA RECU PAR LE PRÉSIDENT REAGAN

M. Chirac va faire, du 11 au 14 janvier, une visite sux Etats-Unis. Le maire de Paris sera reça par de nombreuses person-nalités, notamment par le prési-

dent Resear. Mardi 11 janvier, a New-York, M. Chirac sera recu par le maire, M. Koch, qui offrira un diner et, le mercredi 12, une réception et un déjeuner en son honneur. M. Chirac aura des entretiens avec les respon-sables municipaux, la rédaction du New York Times, une délégation des organisations juives, avec l'an-cien socrétaire d'Etat, M. Kissinger, et avec le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, Les

maires des deux villes donneront une conférence de presse conjointe. Jeudi 13 janvier, & Washington M. Chirac rendra visite au maire M. Barry, avant d'être roca en andience par le président Reagan, puis de s'entretenir avec le viceprésident, M. George Bush, le secré-taire d'Etat, M. George Shuhz, et, le lendemain, il sera roçu par le se-crétaire à la défense, M. Weinbes-

M. Chirac sera également reçu à l'université de Georgetown, où il donners une conférence (-Oè es est l'Europe ? -) et an Washington Post L'ambasse M. Vernier Paillez, donners un ches en son honneur.

Avant de repartir pour Paris, M. Lands s'arrêtera de nouveau à New-York, vendredi, pour dester l'université une conférence sur « la ; démocratie quotidienne à Paris » et assister à une réception à la Chanbre de commerce franco-eméricaise.

LES DEBORRES DE M. JACQUES ATTALE

à propos des accuestions de plagiat portées par l'hebdomadeix Tel à l'encomma de M. Jacque Attali et de son demier livre ///staires du terope (Fayerd), nous écrivions : a ... l'auteur se serak évité qualques déboires en ranvoyant plus directement et plus

expressiment à ses sources. » La troisième édition du livre qui vient de sortir sureit d'o permettre de réparer toutes les be-vures, Oublis, omissions, plus nombreuses que l'on ne croyalt au départ, puisque l'auteur ba-même a dévoilé des emprints que personne ne lui avait reprochés. Mais l'entreprise n'a-pee été assez pointilleuse.

Le journal Libération du 7 lanvier signale, en effet, un autre passage du livre issu cette tois du Pour un autre Moyan-Age, de Jacques Le Gotf. Certes, M. La Goff est cité trois fois dans la bibliographie de M. Jacques Attali, mais nulle part un appei de nota n'y fait référence dans le texte. inversement, certains renvois à cette même bibliographie sont inexacts. Cela fait beaucoup de négligences et de précipitation en fin de course.

es fris e Nice

Rappelons que, dans le Monde du 1 janvier, M. Jacques Attali nous avait : v L'au-teur a pris le parti de : faire un appel de notre précis que lorsque la référence est unique et nonpas lorsque le fait se trouve dans plusieurs livres techniques cités dans la bibliographie. » Etait-ca suffisant ?

M. Jean-Edern Hallier, qui, nous s-t-il confié vendredi matin. est à l'origine de toutes les révélations sur l'ouvrage de M. Jac-ques Attali, nous a signalé d'autres emprents, notamment à un seminaire » de M. Michel Fou-ceult et de M. Georges Dumezil. Remarquons que suteurs sont cités dans bibliographie du livre de M. Jacques Aztali.

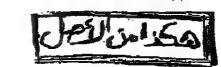
Le manéro de « Monde » daté 7 janvier 1983 a été tiré à 513 026 exemplaires.

aramis

SOLDE

sa collection de grand luxe 36, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris





LES PRODUITS & SANS »

: 14 52 VEZZ

CSEALAGO

is offices: 120000

Manger sans sucre, sans alcool ou sans matières grasses. Après les États-Unis, les aliments «basses calories » gagnent la France. (Lire page V.)

MAHMOUD DARWICH POÈTE DE LA BLESSURE PALESTRIENNE

Militant de la cause palestinienne, le poète exprime l'angoisse de son peuple. (Lire page IX.)

LE CINÉMA NOIR AMÉRICAIN **SORT DU GHETTO**

Un cinéma méconnu qui a cependant une longue tradition. (Lire page XI.)

Ae Monde



Les frissons de Nice

Sur la baie des Anges, le manque d'informations locales nourrit les rumeurs : le négoce craint d'affoler les visiteurs en parlant de sismicité...

avait été Jean-Pierre Rothé directeur de l'Institut de physique du globe de Strasbourg, après le trem-blement de terre d'Agadir, en 1960. Cela n'avait pas plu. Mais le volcanologue Haroun Tazieff, hui, n'y était pas allé de main morte : « Entre ce soir et un siècle, Nice connaîtra un séisme destructeur. C'est - national absolue », affirma-t-il h Franco-Inter en octobre IVIV (1):

Nice l'exubérante, la fleurie, nne ville « comme on aurait à peine osé la réver », selon l'anonyme rédacteur d'un dépliant touristique, se réveillerait-elle dans un canchemar? Inconcevable.

Qu'une chiquenaude sismique puisse défoncer la promenade des Anglais, fracasser la plantureuse façade du Negresco, réduire en miettes les belles demeures ombragées de Cimiez, les palais au charme désuet et les buildings s'étageant sur les collines, c'est évidemment pour tous les Niçois une sées en 1981 par le B.R.G.M. à

perspective terrible et scandaun hebdomadaire (2) avait publie un photomontage cffrayant i sous un ciel i Jugement dernier, sur fond d'explosions et d'incendies, on y vovait la perle de la Côte d'Azur effondrée avec, pour corser ce scénario-catastrophe. un raz de marce balayant le front de mer...

Une telle catastrophe pourrait-elle Hilliania produire? L'hypothèse d'un seisme n'est pas à exchire selon les scientifiques unanimes. Le fait que la terre ait tremblé dans le passé en Provence et dans l'arrière-pays miçois implique qu'elle tremblera à nouveau Les experts de l'Institut de physique du globe de Paris comme ceux du B.R.G.M. (Bureau de recherches géologiques minières) estiment que le risque sismique, bien qu'il soit plus faible qu'en Grèce ou en Italie par exemple, existe cependant. Des cartes du risque sismique réalila demande 👛 la direction 🏝 la sécurité civile montrent que le comté nicois mi une zone vulnérable, le sismicité moyenne. Le risque y en iddidicación Buvil la possibilité de pouvant atteindre um intensité VII ou VIII my l'échelle M.S.K. (3).

Plus que les informations des spécialistes, la polémique de 1979 Haroun Tazieff et le maire M Nice, M. Jacques Médecin (4), aura contribué à sensibiliser l'opinion locale.

Nice ponvait-elle cependant s'émouvoir durablement . Aujourd'hui encore, m la partagée IIIII la franche incrédulité, l'indifférence une parfois d'une sourde inquiétude.

. Que voulez-vous, on se trouve sur la ligne M feu, dit Nathalie, quatre-vingt-deux ans, marchande i poisson sur la place Saint-François = unu du Vieux Nice. Si m All arriver. ça arrive. » « Pour moi, lancemleux mourir d'un tremblement de turn que d'un manne »

« Ca neus pend

A force d'avoir entendu parler de tout cela il tort et il travers, Christian, préposé aux P.T.T., was convaincu at l'imminence d'un all y a déjà eu un petit iui 🚢 marée, pourrait en avoir m plus fort... Di mu mu him que m mini pend au nez. »

La rumeur m répand 👫 temps I autre, diffuse, incontrôlable, tel un im de brousse. Ou bien Nice ne was rien entendre ou illus elle soumise, pour un jour, une semaine, I l'empire Ill ragots de bistrot, ill « ondit » et des spéculations les plus fantaisistes. Des bruits alarsurviencent chaque fois que se produit un cataclysme dans le monde. Périodiquement, de sécurité de t-elle à la cantonade, il vaut mairie ma assaillis d'appels de

léphoniques d'habitants inquiets... En 1979, Im prévisionnistes à la petite semaine. identifiés à m jour, firent savoir qu'un « raz de marée » (sic) 📠 prévu pour le 🍱 juin et qu'un wham suivrait le 1 août...

Le cataclysme n'eut mi lieu, mais quelques mais plus tard, 16 octobre, un tsunami, du ll un effrondrement sous-marin près de l'aéroport, a fait une dizaine victimes...

L'événement, d'une exceptionnelle gravité, un donnait-il pas raison aux o oiseaux de mauvais augure » ? De là à penser que Nice allait connaître le final, U n'y avait qu'un pas. Dillur s'inquiétèrent pour de bon. Éliane, co-donnent sur la place Masséna, se demande s'il ne lui faudra pas = émigrer wm la ma basque ». La du dessous, - Le gens très bien -, n'ont-ils pas fait leurs and en septemle dernier pour aller habiter

Les plus inquiets prennent leurs précautions, prévoyant même illi lilli ill repli dans l'arrière-pays. - Moi, dit cette passante qui fait ses emplettes ium le cours Saleya, dans il Vieux Nice. si 📺 saute, je pars chez ma sille à Mi campagne. J'al un lit qui 📷 prêt! • Le weck-end dernier, un chauffeur 🕋 taxi 🗈 transporté man une samille au Cannet, à 20 kilomèum : - On leur avait dit qu'il devait y avoir www secousse dimanche matin... Alors ils réservé une chambre à l'hôtel, le plus loin possible! .

MICHEL HEURTEAUX. (Lire M suite page III.)

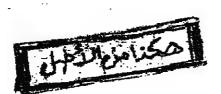
(1) Emission III Claude Villers, France-Inter, 18 (2) Paris-Match, No. 1 426, 25 septembre III (3) L'échelle M.S.K. (Medvedev,

(l'intensité) i tremblements le terre. Elle va de l à XII. Au degré VII. des constructions en mauvais état sont endommagées; au degré VIII, des constructions en en en subir de sérieux dom-

(4) Action Nice-Côte d'Azur. Mensuel d'information régionale. No-

SUPPLÉMENT AU - 11 803 - NE PEUT ETRE VENDU SEPARÉMENT

DIMANCHE | JANVIER



La rue de Médicis. vous connaissez?

Suite | l'article de Daniel Schneider « Le stience après les (le Monde Dimanche du 19 décembre 1982). MINI reçu 🖟 lettre suivante :

L'attentat à la bombe qui a lieu en avril IUT contre le restaurant universitaire juif 🖦 la rue de Hellen ne mente pur avoir laissé de traces da la mémoire da journalistes et de la population.

L'explosion pourtant avait fait de mort, certes, - et la sella gration fut will and in the state causées à la fois par le bruit et les miant the verre furent par la plupart integrate car tout avait été mis en œuvre peut tuer le maximum d'étudiants juifs. (...)

In a vu fine les jours qui suivi multiplier les multiplier tions de soutien. On cherchait les coupalis: terroristes palestiniens 📠 d'extrême droite.

Le maire E Paris, im responsagouvernementaux m member nautaires, s'étaient dérangés en avaient envoyé qui 🔤 vœux, qui fleurs, qui les pour les hospitalisés.

Il faut souligner 🚃 🛏 hôpitaux avaient accompli avec rité et sérieux leur tâche, prodiguant des solns immédiats et

The second second seconds pour défendre intérêts de ces

nalheureuses victimes. aujourd'hui que reste-t-il de cet is solidarité? Que E PROBLET Que Fell E pouvoirs publics ?

Il no must make pay on scrosnir, même - un nom « W.W. » dans la liste

dernières années! (...) A ce jour, summe de ces jeunes n'a obtenu la madelle in-

demnisation: ni 🌬 l'État, ni 🕍 la mairie, ni la préfecture. Il n'a jamais 📶 question pour eux d'une réparation quel-

conque. Seuls III fulli collectés m mol'attentat le F.S.J.U. leurs difficultés journalières.

Le Service (branche du Service IIII III jeunes) (1), un groupe d'ensei-gnants la faculté, la responsables du Toit familial, fover d'étudiants la rue Guy-Patin, ont 📶 🛔 l'écoute 🍱 🖾 problèmes, pour man de les reinstitus avec leurs halles purgess, et that dans son domaine de compétences : soumoral m psychologique, financière universitaire, recher-

at la vingtaine in blessés, près

En ce qui concerne leurs études, ces jeunes III en énormément de mal li rattraper li retard accumulé pendant lemps lemps.

Quelques-uns ont pu examens was trop the difficultés, d'autres me obtenu de sions de rattrapage lorsque in pré-sidents d'université un sout leur permis de ne pas perdre leur

L'un d'entre eux pourtant, D., qui redoublait P.C.E.M. 1, n'a s'y Manual et de plus, du retard, s'est vu retard une inscription S.S.M. le président II l'université II Paris-VII. ... wa malgré une limit du mille universités. Quelle compréhension!

Ainsi. un carrière universitaire s'est limm rapidement termi-🛍 : 🎹 🛍 travail, 🚃 🛂 formation, ii a traînd quelques avant un emploi de deur au SMIC.

Parama ne pourra jamais évaluer la préjudice moral, psycholo-gique, personnel de ce jeune ex-étudiant. Il garde d'ailleurs une répulsion versitaire.

Mile B. a obtenu and diplôme de pharmacienne la limit à limit de travail, et ce malgré des troubles and an et surtout l'obligent à changer lunettes. De plus, suite I un raille de sang dam l'œil droit, elle ne peut plus porter de verres 🍆 THE REAL PROPERTY.

des aigus, difficultés d'attention ... da mémoire.

Mile G. - atteinte de treside visuels e auditifs, mais garde water in multiples brülures au visage, massa irih visibles. Si ses dinde ambient cotisfaisantes, son visage, lui, garem à jamais les messe de sa

souffrance, M. T. a été opéré de la veine jugulaire, mili il gardera um fragimille in médecine, et malgré la rille and de son irra ganche il lui mares définitivement une pa-

ralysis partielle. M. B. a toujours im troubles auditifs qui perturbent par interscolarité.

Pour M. C. N., une surdité parrialla persistera avac tratalita de concentration of impaired and Par main main beach 🛏 🔛 rééduqués.

Mile B. . bal opérée 🖴 l'oreille droite, mais, malgré am résultats, elle garde quelques III quelles. Elle a sam gardé 📻 leures sur la corps.

Enfin, M. S., le plus touché, ne pourra jamais oublier will jourcatastrophique qui l'a marqué l 🕶 : main droite déchiquetée, 🔚 tympans crevés, trauma-traicranien, séjours à l'hôpital, interventions successives.

A firm de confiance m la 🖦 et de travail, il a lima à poursuivre ses in the dempited El s'est accropour abienir son diplôme. Mais, si sa main droite, grâce à longue minutieuse opération, a pu recouvrer sa mobilité l 70 % (n'oublions pas qu'il un dentiste), an incurs and the and a jamais 🕶 🖿 malgré traitements 🔳 appareillages. M. 🖺 n'entendra plus jamais 🔄 bruits... antres (...)

Face I l'inertie ne la justice, le social de étudiants - et ses amis - a le depuis ce jour un lieu d'écoute même quelquefois en détresse : il les a aidés et conseillés, il a pris 🖿 charge 👪 vacances pour certains, proloyer pour ceux qui avaient perdu, entre-temps, leur job d'étudiant. Easin, il a leur d'apporter la chacun un peu de réconfort, une réà la angoisses existen-tielle, financière...

Malgré cela, ces jeunes frent encore de séquelles personnelles, mais la l'oubli middle at the pouvoirs publics.

Marie il le travail du Service

miné, il serait bon que les pouvoirs publics prennent le relais les

times des litterate de la rue Co-

pernic. Marbeuf Au nom de la malanta instrnale, au nom de me jeunes, au nom de la fraternité, je demande aux médias, aux médias, aux voirs publics, 🕍 💷 pencher 🖁 🖦 sur le vicine innocentes oui aujourd'hni wat toujours besoin de compréhension, de réparapour lin lailfin/ins et in diséquilibres qu'ils 🖚 🖚 🖜

D. MINAME 27, m & Ségur, 75007 Paris).

(1) S.S.J., 27, avenue Ségur, 75007 Paris. Organisme socio-psychologique de la communauté sub-ventionné par le F.S.J.U.

L'information aux P.T.T.

Dans [Limited < Life many enparu thin l'article sur in télécom du limat Dimanche tind 12 décembre 1982, luclard Clavaud écrit : - Les postiers mei maintenant medi magazine vidéo rebaptisé = P.T.T. Vida Information - auparavant metral aux agents Di Télécom. =

Je suis, à la direction générale télécommunications, à l'origine de Telecom IIIII Informa-(T.V.I.), comagazine lin aux 150.000 des mon équipe, nous sem milent son der nier numéro en avail | | et de-puis, attendons... Plus de produire, et surtout pas un P.T.T. V.I. Mieux, nous ne possédons même plus d'équipement de lecture. Enfin, faute de matériels en nombre suffisant, seuls les télécommunicants pourraient voir ce nouveau produit.

Il existe bien un vidéomagazine, Message In P.T.T., diffusé sur FR 3 le lundi in Marial au grand public, mais nous un sommes pas conviés à y participer.

(Interrogé à ce sujet, le ministère des P.T.T. indique que la mise à la disposition de tous les agents du magazine P.T.T. Vidéo Information était bien prévue pour cette année mais qu'elle sera retardée pour des raisons fie cières et techniques. Le magazine précédent était réalisé sur un systime vidéo 3/4 de pouce dont les magnétoscopes atteignent le prix de 20.000 francs. Pour le diffuser à l'ensemble du personnel, il fau-drait équiper pins de 1.000 con-

Daw Fred.

New and affection colonnes, j'ai

récemment employé 🖬 📠 🗫

plots. In the pes the line

une explication, at **

d'habitude de questions la langue de d'abord

M. Jourdain plutôt que M. Cellard,

si je parais ici innocent des pires

solécismes, d'al grâce me per à

d'aigle (1).

autrophone, un stranger, un stranger, un Tout homme qu'il d'être soi-même, parti qu'il son langues, la dit qu'il

langue anglaise i mutatis
paribus, voilà pourquoi

dès que j'ai vu rotoplots dans le

Non, ce n'est pas dans le Petit La-

qui n'est que man

CALI rome amène per establis

de tes élèves avec les seins. Tu

dois leur faire répéter cent fois : le

sein 🕮 l'hexagone n'est pas 💵

One bettraded in la Princia. Cinc

dans un de leurs trois seins que les

Françaises portent | plus | plus |

que les Anglaises bien nées qui les portent dens

ventre, gros mot) ? Lorsque parlait (ju-meaux du même sein », il ne pen-

🔤 📭 à une famille 👅 quadru-

plés. 🖿 🛶 hexagonal a un

plafond et un plancher comme le

serpent monétaire européen ; il

PARTI PRIS

Post

paraît qu'il y a aux États-Unis, une marin postféministe. Des femmes, assure le magazine « Time », se placent au-delà de la doctrine. Pourquoi pas ? Nous sommes antrés dans l'ère 뺴 « post ». 🕍 » postmodernisme », en architecture, nous a fait redécouvrir le baroque. Il on nous assure - ce qui est évidemment contesté - que nous sommes entrés dans l'ère postfreudienne. Et, si l'on va plus loin encore, u risque d'être condamnés du du l'acceptant du l'acceptant de majeure, beaucoup osent parler de postmantisme. Ne parlons pas de l'âge postindustriel, de l'époque toute récente de la post-

Enumérer tous les « post » serait à la fois ennuyeux et déri-Nous sommes apparemment encombrés d'une foule de doctrines, d'idées, d'idéologies, dont nous nous refusons fois abusivement – 🎚 être les héritiers. Nos querelles datent du dix-neuvième siècle ou de ces trois quarts du vingtième qui n'en sont que le prolongement. Du moins l'affirme-t-on un peu par-tout, quitte il récupérer, sous d'autres mots, quelques visilles doctrines, faute d'en trouver de nouvelles,

Dans dix ans, dens vingt ans, nos file et nos filles apprendront, dans les livres ou en écoutent des cessettes, que nous en étions en réalité à la période « pré ».

Le tout est de sevoir « pré » quoi.

tres de ce matériel. Les P.T.T. hésitent à faire un tel luvestisse-ment et étudient la possibilité de diffuser le magazine par vidéo-disque ou même par le satellite Télécom 1 qui sera opérationnel en 1984. Pour l'instant, le production du magazine a été arrètée. Les agents des P.T.T. devront donc s'armer de patience...]

Art-radio

la rubrique « Non-télé ». j'ai lu avec un plaisir évident la lettre de votre lecteur L. B..., de (le Dimanche du 28 novembre 1982).

Sans être allergique comme himême (ou elle-même) à la « télé » (il y en dehors des films, m temps a sutre quelques bles émissions (...), il faut recon-naître à la radio, la vraie (pas celle des robinets à paroles ou à musiques), un pouvoir extraordinaire d'évocation, un art de suggestion unique, aujourd'hui seule-ment défendu par France-Culture et France-Musique et quelques programmes in libres... (par l'annie de trop musi

Mais je réponds encore plus directement au voeu de votre lecteur; l'and qu'il rêve de fonder depuis l'and dernière (1), et nous scrions heureux de l'accueillir et tous les de l'accueillir et du la Communauté

VOUS ET MOI

Les secrets des seins

machine administrative (au sein de l'Université) ; im y despuis des poissons, des noyés pensifs et une

eune Time quand I'm le le

Toi in mid savons out his An-

celles dont l'estomac se si-tue nombril,

leurs... rotopiots des une l'

sière, mot pudiquement français.

L'estornac in Française comme

il-faut est au bon endroit, mais à

une dégringolade

produite; avec l'esprit in l'esca-

lier,elle porte un soutien-gorge, sorte de minerve retardataire.

S'agit-il ici 🔤 a faux amis »,

ces couples célèbres comme bles-

ser/ to bless (to wound / bénir) et

grace / grass (mercy / herbe), qui ont limit is bien connu ∢ Que

Dieu vous blesse ! » du curé an-

glais dans l'hôpital français, ou la

perle : « un coup de grâce - a

lawn-mower » (une tondeuse) ? Je

les appellerais plutôt des connais-infidèles. L'Angleis non

averti risque de juger que la phrase : « 🖬 spirituel patron 🛍

client religioux du man de m

Cesse Comm da price an-

nonces au rédacteur 🔳 joviel 👪 rai-

Mindia . The bin was nich

gorie, peut-être, que nous

Tout me rend le vie plus inté-ressante. Même le son de certains

mots, pour un étranger... La pa-

Elle avait acheté une lapine I Mª Mazel, la meilleure éleveuse

de lapins de Saint-Fulcran ; je lui ai

bricole un joli clapier, et il remar-

tronne ne me parle plus depuis ce

ranger et et

des flots.

des programmes de langue francaise, passionnés de radio. A tous,
« Espaces radiophoniques », qui yeut = promouvoir un 📰 radiophonique spécifique, affirmer l'importance de rôle de le davenir de le pensée, de savoir, d'une langue, d'une culture », un vrs larges ses portes (et nos oreilles)... pour une cotisation mo-deste de 50 F (les dons supérieurs

let de 50 francs dans ma poche et je sora pour faire un pen de jog-ging jusqu'an plus proche burean du P.M.U... Juste devant ma porte, une bourgeoise en vison croise un employé municipal en uniforme vert, le visage dissimulé dans sa capuche, qui balaie la trottoir. L'homme redresse la tête : il est blanc.

« Ah! ben dis donc, fait la dame en veine d'amabilité, ca fait du bian de voir un Français balaveur, il n'y en a pas beaucoup. »

Tels sont les premiers mots qui m'ont accueilli dans ma rue, au matin du 1" janvier 1983.

qué au petit déjeuner : « Tu es une

mot que j'avais and un

journal régional, et je languissais de

pouvoir m'en servir. 📠 ne sais pas

qu'elle aurait manuel là-

mais elle s'est

A propos in this will by the

ennemis, je de faire en me baladant dans le diction-

naire - une découverte charmante

au suiet de la différence mus les

chenilles françaises et anglaises. Je

ne sais pas quel bruit elles font aux

oreilles de l'entomologiste, mais pour l'étymologiste celles-là font

couch | ouch | ≥ tandis que celles-

ci miaulent. Una manife es une

canicula, ou petite chienne (res-

semblance faciale, dit Robert, qui

ose les regarder sous le nez) ; par

contre, le mot angleis

vient du français chatene-

iose, m pileuse. Voilà du

Hélas ! A Saint-Fulcran on 🔤

terre-à-terre. J'ai fait un petit son-dage dans nos ruelles : à cent pour

cent on est d'accord que les che-

nilles we ressemblent ni aux

ni aux stanta et que

chez nous » sonne mieux qu' « au sein de Saint-Fukran ». Comment

les Fulcranais peuvem-ils se passer

wolupté de la linguistique ?

vrai qu'ils travaillent, eux, au lieu

de jouer avec une machine à

Yours sincerely,

(1) Mais non... mais non...
(N.D.L.R.).

JOHN HARRIS.

écrire...

savoir noblement inutile.

JEAN PLANCHAIS.

sont bien volontiers acceptés). GEORGES GODEBERT, = Espaces radiophoniques », 34, rue

(1) novembre 1981.

Balaveur

Le man du 1" janvier, j'enfile

l'Milli un compagnon discret, amical, non dominateur, irremplacable. D'après ma longue expérience. le risque attaqué spontané ment, en ville ou dans un parc, par un chien, est pratiquement inexis-

Par contre, il y a deux bonnes manières, pour un enfant, de créer m risque:

L'homme a esquissé un pile sourire, sans articuler le mondre

mor De trois choses l'ene I ou bien c'était un Français généreux, et il

a souffert d'entendre ainsi mépri-

ser ses camarades immigrés i ou bien c'était lui aussi un Français

raciste, et il a souffert d'entendre

rappeler l'indignité présente de

son métier ; on bien, et c'est plus probable, ce n'était pas un Fran-

cais : c'était un Portugais ou un

Algérien ou un Turc, et m iona-

gine ce qu'il a pensé de ces-vœux

Flûta! quel d'année! La bêtise s'était réveillée

tout aussi fraiche et dispose que

antour d'un café soluble.

Si les voyages par fer ne rech

livrée par B. Cendrars, ils offrent,

en revanche, de curieux sujets d'étounement pour le voyageur habile à comprendre l'arithméti-

Le 26 décembre, entre Bourg-en-Bresse et Paris, soucieux d'effa-

cer quelques torpeurs digestives, je commandal deux cafés au gril-

express qui me furent la mai

que ce produit, présenté en sacher de 2 grammes, était, en fait, fac-

turé au prix stupéficat (!) de 310 f le kilogramme.

Premée de me délivrer une note,

la jeune employée préposée au service rechigna puis, après maintes tergiverantions, accèda à ma

Je compris alors une partie des maux dont souffre notre appareil

conscience de la précenta de la

Il est vrai que l'exercice de la

施

1

Sep.

0500

11200

D-12/44

V 1285

10.00%

5,641

24 TE -37

11/42

1. 54.5

477.78

2000

7. 8

11.0

· Profit

1.50

22 au

3000

39.03

25.00

.... J.

رواور زرسا

-4/4-5/42

1 5 5

177 8

STARL SAME

400 Aug

The Control

4 A. 1756

11.

er er en er 7. _{7.*}

Tim concurrence, des nous

sommes quotidiennement invités à

rechercher les bienfaits, ne pos-

vait raisonanblement être invoqué dans un express lancé à pleine

vitesse au cœur de la Bourgogne...

(...) Je woudrais répôter - car

c'est une notion maintenant, et

justement, repandus -

qu'enfants et die mit faits

pour s'entendre - et s'entendre même, souvent, dans les familles.

comme larrons en foire - contre

l'autorité, jugée despotique, des

Que l'animal est pour

1912262

M. PERDRIX.

(Paris.)

de distribution et pris su

condition de consommateur,

Or noir...

MICHEL TREGUER.

- La première, c'est d'inquiéter le chien par une peur visible st un comportement affolé, - La deuxième - inverse, -

c'est de se précipiter pour caresser un chien sans lui avoir été = présenté ». En milieu citadin, on ne rencon-

tre pratiquement que des chiens « urbains » — et les chiens existent, c'est un fait. Le mieux, ancun doute,

c'est d'enseigner à ses enfants tolé-pour tous ceux qu'ils rencontrent - humains de toutes races, et animaux. ANNE-MARIE MASSON

présidente la Confédération nationale des la de protection des animaux, 17, place 69292 Lyon Cedex I.

Komanches

Je ne suis pas d'accord avec M. Jean-Marie Braillon (le
Dimanche, 31 octobre)
lorsqu'il écrit : eux, les
out chance de
résister à la langue allemande.

Je voudrais bien savoir comment, car la ville principale, Coire, est obstinément appelée Chur (voyez tous a cachets postaux) et toutes les rues sont des strasse -. Seuls les hôtels principaux ont des noms français,

RAYMOND MULLER



AUJOURDHUI

Les frissons de Nice

(Suite de la première page.)

10 10 76

=

34.475

 $\sigma_{A} = S_{A} \sigma_{A}$

Ces fables en tout genre permettent-elles aux Niçois de se faire une idée précise des risques ? = Ces rumeurs and dangereuses 🖢 cause 🔀 la panique et de la démobilisation des populaun qu'elles entrainent, remarquait M. Renaud Vie Le Sage, directeur du Commissariat à l'érude 👪 🗓 la prévention des risdues naturels, lors d'un colloque sur 🌃 risques sismiques (5). 🌬 serons-nous pas-amenés à wie tout risque, mus prétexte que la pseudo-prévision s'est révélée fausse?

Ceci explique t-il cela ? A Nice, l'information institutionnelle brille en tout cas par son ab-Rien L concret n'a été. fait hisau à présent pour sensiblliser les habitants aux dangers sismiques et aux questions relatives 🏿 🕍 zécurité, constate-M. Noël Perna, président du GADSECA (Groupement des associations M défense des sites ■ l'environnement de la Côte d'Azur), qui regroupe quelque des Alpes-Maritimes (6), c'est le sulet trabiti.

La presse locale, il est vrai, a plutôt tendance à 📭 faire rassu-ILIM sur IM questions. Une tradition à Nice. En 1887, un tremblement de terre qui fit douze. mand a trente blessés ayant déclenché we véritable panique, une gazette proche du maire, l'Éclaireur du littoral, lança le jour même un appel... pour faire rouvrir les boutiques et éviter le départ des quelques milliers de riches hivernants, comtes, dues et autres descendants des familles princières d'Europe, qui représentaient une manne pour la

« Touchons du bois »

Pour les mêmes raisons, Nice-Matin, le quotidien le plus influent du département, minimise plus souvent les risques. Quelques titres : « Voici pourquoi cer-- à tort - que Nice est menacée (7) »... « Démythifier tremblements de terre sur la Côte d'Azur (8) », ou encore, quatre colonnes, « La séismimi la Côte d'Azur est plus gions de France (9) , avec ce surtitre présomptueux : « Pour mettre fin aux rumeurs... ».

Apocalypse on pas, on yeur la mettre en quelque sorte entre parenthèses. Derrière son petit éventaire de roses, de mimosas et de chrysantèmes, Paul, préparant ses bouquets, conjure le sort : - Touchons du bois, Jusqu'àprésent, m n'a rien vu venir... Et puis ne ne trop bavarder là-dessus, 📺 risqueralt d'épouvanter les gens. = Ne rien dire, ne pas ajonter à la crainte latente... . Moins ... parle, mieux ça vaut », dit un antiquaire du bonlevard Gamberra.

Sentiment largement répandu parmi les commercants, les hôteliers, les promoteurs, les agents immobiliers II Will ceux qui d'une manière un d'une unu vivent de tourisme. Avec une belle unanimité, 🖿 négoce combat la sinistrose.

. Il y a trop d'intérêts 🚥 jeu, notamment Im l'immobilier pour qu'un III instauré », observe le Henri Roubault, conseiller municipal, président du monvement Nice-Ecologic qui, m 1977, lors Ma précédentes élections municipales, attira l'attention du public sur l'absence de mesures obligeant les promoteurs niçois à respecter les normes M construction parasismique définies pour la France (10).

A force de tirer sur le signal d'alarme - litte ouvertes au

préfet, au maire, pétitions, etc., - les écologistes ont contribué à provoquer une prise de conscience jusque dans les laure sphères de la municipalité. Une commission «extramunicipale» pour l'application des règles parasismiques en matière de construction sera même 1979. Discretement : il ne fallait pas attirer facheusement l'attention le caractère sismique de la ville. Certains, cependant, n'ont pas attendu reconnaisofficielle pour preadre leurs précautions, par exemple en s'assurant. Près 🏜 square Grimaldi, à 100 mètres 🖿 la promenade des Anglais, une compagnie d'assurances s'est en partie spé-cialisée la converture risques - calamités naturelles ». * Les gens très émotifs, constate le directeur. Le tsunami de 1979, les légères sur la Rivièra l'an passé ces débats autour de la séismicité nous 🚃 amené 🔤 clients : quelques centaines de propriétaires à qui l'on a vendu du glissement de terrain, 📠 raz de marée et du tremblement de terre.

5 % seulement des bâtiments

Cette assurance volontaire qui entraînait une majoration de 30 à 40 % de la prime sur 📟 polices multirisques habitation 📦 devenne obligatoire, depuis le 14 aprit 1982. Cette disposition entraînera un succett de la prime de l'ordre de 5 %. « La région est gagnante, observe le responsable de cette compagnie. Grace aux cotisations supplémentaires de millions 🖿 Français, les résidents de M Côte d'Azur vont bénéficier, au meilleur prix, d'une véritable couverture 🜬 ris-

La meilleure des assurances dispense pas cependant de 📓 plus élémentaire prudence. Dans 🔙 zones sensibles, la construction selon les règles parasismiques n'est-elle la première mesure de prévention? Jusqu'à 🔤 toutes dernières années, Nice ne s'en est guère préoccupée : cette métropole 🚠 💵 🖼 babitants, 📱 🌇 seulement des bâtiments parasismiques, alors que c'est obligatoire depuis douze ans à Monaco, et que im règles y strictement appli-

Le doute pourtant s'est installé. La mairie elle-même . youlu donner l'exemple de la rigueur. S'appuyant mir un décret du i mun 1981, le mani municipal prenait la décision, en mai 1981, de faire appliquer - réglementation pour le months collectifs de trois étages et plus. Actuellement, selou le départementale de l'équipement des Alpes-Maritimes, sur les quelque cent quarante permis de construire enregistrés depuis, moitié environ concernent des constructions | parasismique.

« Las problèmes 🍱 protection en men beaucoup plus souvent qu'il y a deux ou trois ans, constate un architecte établi dans l'arrière pays niçois. Aussi bien chez les promoteurs - mais Il est vrai que la loi les contraint a observer les réglementations - que dans la clien-tèle privée. Même son la cloche dans ce bureau d'études du centre ville : - Nous avons proportion notable de personnes voulant faire construire qui nous demandent du parasismique, dit un des ingénieurs en bâtiment. Récemment, client a même voulu qu'on lui reconstruise 💷 muni ii m piscine qui venait. d'être terminées. »

Ces techniques applicables au. nenf peuvent-elles l'être aux dies.

constructions plus anciennes? « M peut opérer un renforcedu bāti existant, mais 📰 🔳 pourrait être qu'au coup par coup. - Le Vieux Nice avec vénérables Union I l'italienne serait en mi cas = impossible à reprendre ». Et, de l'all des spécialistes, ce ne and pre quelques travaux de réhabilitation qui les protégeraient d'une d'intensité VII ou VIII.

Les habitants d'ailleurs ne se font guère d'illusions sur 🚻 🖚 pacités de résistance de leurs murs et de leurs plafonds. . En cas de pépin, u ne tiendrait pas le coup plus de l'une secondes, estime un marchand 🖿 pizzas installé derrière l'ancienne préfecture. Le quartier s'écroulerait comme un château de un la la n'aurait plus qu'à m aurait =

Fuir si on D peut, mile mat quel état ? m par quels moyens ? On peut imaginer les effets d'un sauve-qui-peut général dans une population préparée. « Étant donnée 📔 configuration de la ville, coincée entre 🖍 🗯 🛍 montagne, un ne pourrait s'échapper que par l'est ou par l'ouest, par la la la la l'est ou par time M. L'est Jauffret, viceprésident du GADSECA. A -III connaissance, il n'existe pas de mesures in muni spécifiques, et le plan ORSEC nous paralt IIIII vague. =

Côté préfecture, il la protection with on comment man présentation im choses : = Nous ne sommes pas dépourvus de moyens pour faire face à ce type de situation. Le plan ORSEC comprend un mémento avec des dispositions particulières à prendre en cas de séisme. 🔤 équipes spécialisées m M formées pour M manus aux victimes a les travaux 🌬 déblalement. + A 📧 s'ajoutent divers « P.C. opérationnels », = P.C. fixes » et < plans d'alerte ». Mais em plans, me autres, n'ont pas fait l'objet d'une publicité particu-Illa Bien rares sont les Niçois qui muratira quelle manda te-

Des exercices d'alerte

Faut-il informer la population, la préparer psychologiquement, face i un risque in calle nature, pour éviter les mouvements de panique | Cette question tielle n'a reçu jusqu'à présent aucune réponse de chaire.

La municipalité, pour sa part, ne souhaite pan en faire trop. = 11 ne faudrait pas affoler les foules i manière inutile, déclare M. Gilbert Mary, adjoint au maire qui préside la commission extramunicipale pour l'application de règles parasismiques. Mais gouverner, c'est prévoir; mani montenut dicidi de faire des interventions des la écoles II les entreprises pour apprendre le geste qui sauve. Par ailleurs, des exercices 🖂 👑 organisés par 🕍 département ».

Ces exercices ont fait in peu impression que personne me peut les situer, pas plus il le temps que ili l'espace. . Je ne suis au de re du tout, dit une retraitée prenant le frais jardins Albert-I". Faut dire que si on commençalt à saire manœuvrer les pompiers et les milltaires, cela serait plutôt impression ici...

Conscients de l'existence d'un danger potentiel, certains Niçois souhaiteraient pourtant que soient diffusées imitructions attitudes adopter = cas séisme. . Moi: In Bernard. concierge, je ferais placarder des avis, dans les couloirs des immeubles, dans les chambres d'hôtel, pour les incen-

Robert, rapatrié d'Algérie, aujourd'hui caissier dans un pub, réclame des mesures encore plus radicales : • Ce qu'il ma faudrait, c'est des exercices d'alerte comme um en fait au Japon, dans certaines was sismiques (11). Là-bas, les habitants sont regroupés par quartier, Ja réseaux de haut-parleurs iiii même 📶 installés, 📥 équipes 🚜 🌉 s'entraînem régulièrement; c'est la sécurité maxi-Evidenment le risque moindre I Nice...

Mais nombre ill commerçants interrogés rejettent catégoriquement inde de telles démonstrations. - Vous voyez ça d'ici, lance un marchand il luminaires : des gars une des casques a des brassards, bouclant les rues, évacuant des faux blessés... C'est MIN le commerce qui en prendrait un coup, un serait suir les

Au Négresco, den le décor monumental in menumental du sajonbar, le directeur, M. Augier, président du limité régional du tourisme, souhaite ardemment qu's on n'en rajoute pas s. a li na faudrait www de mina pas attacher trop d'importance man histoires. S'il y avait du menum précises, je serais le premier I prendre III dispositions. - III M. Augier d'ajouter : « Je fais pour mu part le part qu'il ne 🕶 passera rien. »

Le pire, milest mu toujours sûr. Mais, comme le 🖦 remarquer reim Have in terminals ul lycée Masséna, - un une raison pour 🐷 rien faire et, surtout, m rien dire? Nice, je crois, mériterait plus d'égards ».

MICHEL HEURTEAUX.

(5) Colloque un les risques made es organisé les 11 et 12 11-181 par le consell régional Provence-

(6) GADSECA, Nice-Piage, CAP WITH THIRD Saint-Laurent-du-Var.
(7) 19 septembre 1 1 2 23 janvier 1980.
(9) 22 juin 1979.

(10) Les règles parasismiques ques du bâtiment et des travaux pu-blics, 9, rue Lapéronse, Paris (16°). Déjà un arrêté du 24 novembre 1967 pour les risques d'incendie et la panique rendait pratiquement obligatoire in respect in normes parasismiques pour reaux dénassant 51 mirror de haut ou ceux de plus 🛍 🚨 mêtres manus 🖆

(11) Voir Farnish d'Yvonne Rebeyrol, dans le Man du 10 novembre 1982.



QUI PASSIONNERA AUTANT LES PROFESSEURS QUE LEURS ÉLÈVES.

304 pages : 78 F

CROQUIS

La mer

Frédéric n'avait jamais vu la Prenant gouache m pinceaux, il sur la sur la vidu une longue bande iaune, une grande étendue turquoise surmontée d'un 📰 un peu păle. Il ajouta quelques IIIII qui se voulaient le bieu, um Vision boule rouge. Puis, hardiment, il sauta il pieds jointa

main. Lorsque 📷 mère rentra, cing heures, elle le manual milieu E chambre.

Mais où trouvé IIII ca ? » s'écria-t-elle en désicoquilqui jonchaient la pièce.

DANIEL CASALOVA

Trente ans

Un matin presque blanc. Plugris. La arbres grelottent, taisent, Quelque chose bouscule... quoi ? C'est inhabituel, Paut-Till to IIII to I I'hiver ! Ah t celui-là, qui s'engouffre nos Peut-THE SOMMOS ■ silence-c'est-dimanche ■ ■ Saint-Thomas 🖦 le vide...

Non. C'est surs chose. Queitriste i joyeuse, in ini comme recommençait. C'est Tout recommence. Pareil petits Anglais qui jouent marelle marelle nêtre : un pied, pieds, marché

un trait l Aujourd'hui j'ai wans ann Une seem M M member € on m mieux qu'à vingt brouillard ». Avec des plein la Mull et la force de 📖 🚃 complir. IIII voudrait IIIII : ja Femme bien with 📖 🏣 que 📓 temps s'arrête don, j'oubliais il merci pour M fieurs...

MICHÈLE VILLEMUR.

Pépère est mort

[A] l'a retrouvé à deux MARIN 👪 matin, 🕶 milieu 🖷 💳 쨰 papiers éparpillés, I haif III i'immeuble qui la chambre la coucher. C'est « Monsieur 🌉 s. le 🗉 Professeur s. qui 🗈 Maria l'alerte. C'est le chanteur I r grande gueule » qui ii prévanu par téléphone police-SECOURS.

L'immauble 🕮 Pépère se ré-L'Oiseau, le petit l'unit jouxte journée, buvant un ballon 🖿 🚃, compulsant de journaux qu'il d'un petit dont jamais il ne m séparait. 🎏 ples me frayalt pas me grandno a prenait de au les de la banquette. 🖾 ne l'entenpas. Il mad de grande ve trietes noyés au U Malain Vica d'un was manteau qui tinction, on pouvait le prendre pour un de ces m vieux » du Marais populaire. mais digreen street in making at it was

Pépère - c'est | que plud'entre nous l'avions surnommé – m'aimait bien semble-t-li. Il arrivait même è išquelques i son histoire quand je prenais place devague. 🝱 comprensit qu'il tenait i garder l'ammilia caché. Pépère and as militant a P.C. # resté indéfectiblement journaux qu'il relisait se rappor telent me luttes. His espédu passé, Pour Pépere, li sur, 🕍 guerre d'Espagne n'était pas units

Deux marie mort, J'étais Louis III et lui. Il es lui longuement, puis, 🛏 🚎 📖 le vague, il murmurà : « il y » and où l'on ne peut plus humain. Je me gardai 🖷 tout 🚃 min taire, il retourna il sa illi illi réflexion, Fatigué, 📓 pris congé de lui et itti queiques ittimu clients. A L'Oiseau, tout le se peu ou prou.

Ce matin, on m'a informé. Pépère est sorti du café, puls il a voulu revenir un autre Jean, le www. gentiment lui a sui comprendre qu'il valant aller dormir. pss Que s'est-il alors paseé | Déjà, | rumeur évoque une possible agression à cause des papiers éparpillés. D'autres plus prosaïquement, parlent d'un brusque arrêt du cœur, 🖦 la bolisson, le froid. Il plus de soixante ans.

Le premier il l'enterrer a lancé c'est 📖 s

Pépère mi li n'y a plus de vieux marama ni 🚞 🔤 gul le hall de l'immeuble. Tandis 📖 🛅 hondormaient, policecours a emporté le de Pépère.

ANDRÉ LAUDE.

Travail noir

Le menin en l'après-midi. in inim im guêtres au lycés. ilini da graffiti, les murs middle in plaintes. In the pire, 🖿 📥 d'amour.

Elle press sa plume, notroit Indispencapitales pour me nir ». Elle " l'horizon du l' summe in ligne bleue das Vosges.

Elle Ingurgite im grandes classiques l'exis-Dieu et la misse marde la plus-value. Elle 1929 III l'apogée 🖼 Hitler. Elle penche is le syswire must that anguilles. freeze in Single de Hamlet. Elle songe à la petite maleise la aux pavés Wenise. avec la croissance exponentielle, 📓 déflation, l'inflation, 🖪 stagflation. Elle mime Don Quichotte, Mao Zedong et maréchal Pétain. digère des brochettes mu théories ontologiques, métaphysiques, mathématiques, physico-

Elle a la la supputations. In mandatus and in cogitations, son s'exacerbe, we esprit est m fluores-Elle maîtres, la prosopopée du Savoir, la produ dogmatisme, in mélo-🔤 🕍 la Culture, la pompe 🛎 la Connaissance, l'enflure du discours qui gonfle 💵 se 🚟 🗓 au la Civilisation. Elle recueille l'Histoire du Monde, tous im limits of fourth 🖬 fureur 🍱 🖾 🚃 🍱 qui l'insondable réalité.

Le soir. se rend, non loin is Cité, à la clinique privée. C'est là qu'elle travaille pour ses études. Comme elle la plus ieune, « la petite 📟 », on lui a confié compliquée : c'est Qui le le nuit nettoje 📉 📟 🕕

DANIEL ACCURSI.



DÉVOTIONS

Les derniers soupirants de la vierge mérovingienne

Religiosité populaire pas morte. Le pèlerinage à Sainte-Tarcisse, dans l'Aveyron, attire toujours les habitants du voisinage. Sans qu'aucun commente profane s'y mêle...

OMPLET gris et béret traditionnel, voici curé.
Escorté d'un porteur valises et d'éléments d'autel portatif, il gravit cui, travers prés,
la croix, la grotte et la chapelle de
Sainte-Tarcisse.

Les églises manue de ce coin du Rouergue me sont pas plus mille que me vallon de Rodelle (à 20 kilomètres de Rodez) où me être dite la manue me contrebas d'un énorme me de calcaire. Car ici les colonnes me calcaire. Car ici les colonnes me de calcaire. Car ici les colon

Visage sec, sérieux, mais pointu m malicieux marma celui d'une fouine, vêtu 🖥 📗 paysanne, un beau vieillard rappelle l qui veut l'entendre la vie de la jeune vierge, belle, pure angélique sainte que M pelerins célébrer. - C'était la stille d'un roi un d'un prince mérovingien. On voulait lui faire épouser un prince païen, alors, muni elle était très pleuse, elle n'a rien voulu savoir! Elle m partie m s'est arrêtée que dans cette grotte, là, où elle 🛮 passé 📖 m vie. 🕼 dit au'un chien venait lui apporter ill pain et www.chèvre lui donner son lait. .

De z valises, le prêtre a déballé cierges, munu d'autel, ciboire, calice, hosties, vêtements sacerdotaux, ostensoir... Sans oublier un reliquaire m une douzaine d'exemplaires jaunis du Petit Manuel du pelerin de Sainte-Tarcisse. Pendant qu'il achève préparer l'autel, qui attendent se pressent près d'une grotte, bouteilles. fioles, ou flacons un main. Mme D., la cinquantaine, rondelette : - Des voutes de grotte suinte a qu'on recueille dans un bénitier. 🗪 vient chercher de parce que sainte Tarcisse, elle guerit les maladies des yeux. Ce 🔳 📰 meme! Les en le disent; il y a

des témoignages. De le croit.
Cette eau, delle de ineffipour le glaucome de mère. pour elle-même, enrayé un début de cataracte, guéri une petite voisine de avec une obstruction du canal lacrynal, mis un terme aux souffrances du cuir chevelu d'un-parent-de-celui-quitient-la-cabine-postale-à-Rodelle, même permis, à force de

prières d'invocations, à un professeur médecine de Toulouse d'avoir ensin me sille. Baptisée naturellement Tarcissia!

Vous venez vom les mu icl?
Oui, bien sûr! »

Les attraits du monde

La mes est commencée. sont deux runt cinquante, trois peut-être. Des fidèles. Des voisins : la plupart des voitures sont ill l'Aveyron. De petits paysans, colorés mum la terre qu'ils exploitent autour de Villecomtal, il menus éleveurs un des arboriculteurs du vallon 🕋 Marcillac, qui un débattent autant num La accidents du terrain qu'avec min il li conjoncture. Nul « gros » ici. Tous sont vêtus simplement, uve les étoffes et les coupes un peu raides du pascher-qui-dure. Ce qui donne imi son sens à l'insistance que mi mile célébration I vanter, par Tarcisse interposée, le mépris • des attraits du monde •, 🖹 📂 mirament MII richesses.

M. F., cinquante cept ans, et m femme and all a proche vallée du Cruou qui descend du Causse une le vallon de Marcillac. Sa petite ferme doit faire vivre deux ménages : le sien et celui de sa fille, qui veille mu sa mère à l'entretien du grand potager et de la maison unique du nétage sur bergerie. Le gendre a monté un élevage de volaifles. Le père, lui, a conservé les quelques vignes, le bois de hêtres de la vallée, et, surtout, le prairies,

vallée, et, surtout, la prairies.

A la fin de l'Ancien Régime, les enquêteurs Mgr Champion Cicé, l'évêque qui dresser un état du diocèse de la ce en 1771, notaient déjà pour Rodelle: Si la ce qui de cueille dans la paroisse y restoit, cela même pourroit nourrir les habitans que jusques à la Pâ-

Cet héritage in misère — in difficulté de leur propre vie quotidienne — explique sans doute l'ardeur avec laquelle M. in Mme F. mèlent maintenant leurs voix in celles in maintenant leurs pour chanter in cantique à sainte Tarcisse: = Fuyant les richesses. Qu'elle méprisait, Son àme mun cesse Vers Dint s'élevait... =

Alentour, ma l'im forte et pierreuse, ingrate morcelée : mr une de l'im hecman ma relevé jusqu'à l'imparcelles le propriété, 2 750 parcelles de culture l'Des terres difficiles à exploiter a façon rationnelle rentable. Un tiers des exploitants ont plus ans. Les jeunes préfèrent s'en aller vers a villes de la région mieux, vers Paris. La mais commune de Rodelle, 1 230 un tants après la guerre de 1914, en compte à peine 800 aujourd'hui.

 ■ Pour mieux servir ■ pour mieux suivre
 Celui qui ■■■ son époux
 Elle vint ■■ recluse vivre
 Dans une grotte de chez

vierge qui vint vivre chez nous, Sainte Tarcisse,

Nous t'en supplions à genoux: Veille sur nous.

lli n'en finissent plus, tous, de s'étonner qu'une juvénile prinait, luis sa retraite, fait élection leur petit coin li luis passablement l'impassablement l'

Après la messe convergent rum le sanctuaire, seuls m guidés par les parents, graves, conscients d'être maintenant an mountain ritael, men les propes III présents au pèlerinage, III petits enfants. Tous be pèlerins gagnent ensuite l'autel l'un après l'autre, pour déposer leur offrande et in reliquaire. Un manut aussi intense qu'attendu, dont la répétition, sur I d'un naif cantique, lui me rada capo, devient vite poignante, lancinante. Fluettes, puériles, cichingu à leur manière, 🔙 voix chantantes 🖿 antiques adoratrices 🖛 l'éternellement jeune milet montent will les frondaisons. - Nous wild devant 🚾 reliques, Épouse 🚚 divin Jésus, Ne méprise pas nos use II la gloire de Tarcisse l'assure. - On Jerne promet le texte, une quantité d'indulgences

nières. -JEAN-FRANÇOIS HIRSCH.

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Les chômeurs enlisés de Saint-Herblain

Il y a un an, ils avaient cru pouvoir « se placer » eux-mêmes, échapper à l'attente. Au début, ils ont connu la célébrité, le nombre et le succès. Mais ils n'ont pas tenu la durée...

une paire suicides. On ne le
saura jamais. La
prévention, c'est

if On savoir ce qui
arrivé on n'avait
rien fait. > Raymond Pantel,
trente-sept professeur le
collège, le président le
prévengne Saint-Herblain, le
banlieue nantaise (1). I y un
an, son
l'opération « Les la veit seun le président le
placent les chômeurs s. Ou,
plus précisément, elle avait seun le le président le
une téléphone
le qui avaient le de remeurs qui avaient le de rele qui avaient le que le
cagence »

L'enthousiasme départ, couronné il résultats (une soixantaine de placements une soixantaine de placements une trois mois), s'est vite émoussé. Le man me chômeurs bénévoles a fondu comme neige a soleif de l'alle a submergé à l'alle a son fichier il 300 deurs d'emploi ; les manier de moloyaurs a sont faits plus en plus rares. L'initiative, qui avait, en janvier 1982, a s'est du chômege : 124 de chômege : 124 de chômege : 124 de chômege : 124 de chômege : 125 de chômege : 126 de chômege : 126 de chômege : 126 de chômege : 127 de chômege : 128 de chômege : 128 de chômege : 129 de chômege : 129 de chômege : 120 de c

Atlantique. Un record absolu.

Au: CAP, c'est l'important de la bilans. Que fait-on avec le c collectif chômeurs x ? On continue ou on arrête ?

En rodé au ficultés de la prévention spécialisée, Raymond in ma l'un
pas brusquer les choses.
Il a son idée : reprendre tout in
zéro. « L'expérience acquise
fois, on
fara en sorte de ne pas perdre
en route le projet initial : accueillir des gens en détresse et
les alum il se prendre un
charge. »

Le L'II vient d'embeucher deux secrétaires vacataires pour remettre à jour le fichier des chômeurs, assurèr les permanences au téléphone, reprendre l'avac l'approprie l'appro

Boutier, vingt-huit ans, a vécu l'aventure depuis le premier jour. Il habite, avec su jeune femme et leur bébé, dans la tour du Sillon de Bretzgne, étages, de neuf logements. Il un des 250 l'immeuble un actif sur quatre, l'imprimerie où il travailleit comme photograveur offset l'a licencié. Désceuvré et déboussolé comme eux.

li a premiers à répondre, en 1981, l'offre, réparcutée par du CAP, l'époque, le magnicules champs détrampés s'embourbent les machines. Ont le un pel. La municipalité d'union le Saint-Herblain offre un autocar pour transporter les vointaires sur les lieux de la récolte en perdition. Les chômeurs de vont remptir l'autobus pendant un mois.

A le mi-décembre, les chômaurs, qui ont découvert la solidanté, ont un autre projet ; la récolte des huitres de la baie de Bourgneuf pour les fêtes de fin d'année. Mais les coquilages sont malades et il n'y a pas d'embauche. C'est à nouveau le déstaurrament et l'annui au pied de la tour.

nui au pied de la tour.

« Et si on se débrouitlait tout seuts pour trouver du boulot ? » : L'idée est partie. Des chômeurs eux-mêmes, ou de l'éducateur qui partagealt leur ennui ? Peu importe, les chômeurs s'y sont accrochés. Immédiatement, le CAP leur a prêté local et téléphone, et, avec la frénésie de ceux qui se redécouvrent une utilité, les jeunes chômeurs — moyanne d'âge vingt-huit ans — ont recoplé dans les peges jeunes de l'annuaire les jeunes de l'annuaire les proposer leurs services.

Il n'y a deux réporses... Négatives. Les anciens de mis ont
alors elerté la presse. Les journaux locaux et rationeux —
d'Ouest-France au Journal du dimenche, de Liberation à Spéciale Dernière, — les radios et la télévision se sont intéressés à aux après les réveillons.

a aux après les réveillons.

Par centaines, des lattres de chômeurs ont afflué, dans le style : « Peut-être que pour moi. » Les employeurs ont commencé sussi à se manifester, intriguée solution solution de la failu organiser un fichler pour classer par apécialités professionnelles les plus gros « carson » a été celui qualification » : 70 % du courrier l

e Dès qu'un petron téléphoneit, recome M. Claude Boutier, qui il pessé des journées entières au bout du fil, je lui demandais le profil exact du gara qu'il cherchait, spécialité et tout. On consultait les fiches et on sélectionnait un candidat. La technique était d'envoyer un aeul gars par offre, et pas quarante comme l'A.N.P.E. Quand on n'avait personne, on passait des annonces sur les radios libres. 3

Une pièce dans le flipper »

Mais, printemps, l'euphorie du démarrage s'est envolée. Estompe aussi le vadettariat grisant I « Cinquante chômeus dans le fichier, ça ne te donne pas le temps de chercher du travail pour tol », l'expens. Caude Boutier, qui connaît ses premiers moments de découragement. Ils m sont plus que quelques-uns à se relayer pour les permanences. Mais, déjà, le machine connaît les mêmes ratés que l'A.N.P.E. Les relations ae gêtent su sein du demier carré.

Alain Chauvel, éducateur au CAP, qui avait joué le rôle de ferment, puis assuré toutes les liaisons entre le groupe et l'association, est devenu sous-directeur de la mission locale mise en place dans l'agglomération nantaise pour l'emploi des saize dox-huit ans. Privés de ce soutien — discret, mais permanent et efficace. — les chômeurs prennent peu à peu consience de la difficulté de leur entreprise.

Livrés davantage à euxmèmes, ils s'aignissent, et les relations prement même un tour parfois conflictuel avec les partenaires privilégiés, le CAP et la municipalité, à direction socialiste, de Saim-Herblain. Travailleurs aociaux, et de geuche syndicats n'apprécient guere le nouveau alogan chômeurs: et mieux que l'A.N.P.E. a « Attention il ne pas opposer les chômeurs entre eux », prévient même Jean-Marc Ayrault, le joune maire de Saint-Harblain

e C'ast déprimant, evous M. Claude Bousier. Te as l'impression que personne ne pense plus à toi. Puie, tout d'un coup, c'est le coup au un gars qu'on a placé en 1 un la pelle : dire place dant un boîte. On a cherché srois cendidats. Ils ont été pris. C'est comme quand su remets une plâce dans le flipper, ce repert

Pour un tour seulement. Espair déqu : le contrat jeunevolontaire n'est pas renouvelé en octobre 1982.

De jaunes châmeurs viernent toujours tirer la sonnette du CAP. Le plus souvent, ce sont les áducateurs apécialisés qui leur ouvrent la porte. Le permanence n'est plus assurée : les professionnels de la prévention, débordés per d'autres tâches, n'ent pes essez de temps pour écourer les chômeurs, qui s'en vont.

La expucture, devenue cen-COLCETALITS DE DÉCOUVRE LES M ques de telles initiatives quand le suini des placements et les relations avec les employeurs ne som plus assurés. Certains chômeurs placés par le collecti patrone peu scrupulaux qui se sont servis de cette agence pareliète pour « écrémer » les candidats à l'embauche ; « Pas de femmes, pes de Machrébins s. « C'est wai qu'on m'a Claude Boutier, qui reconnaît avoir souvent sélectionné les candidats sur cas critères pour réussir des placements : c'était

4. 14.46

াম মা

1664

Sec. 14

1000

T. 27.5281

All god

5 T. Page

1.015

12 173.

-- 34 -

 (a_1,\ldots,a_k)

2017 B

 $(k+1) \leq \frac{1}{2} (k+1)^{-1}$

14 m

* 's adding

A

-

e de la compansión de l

- 15

.

14 P. J

12.12

7.5

···+\$ 10

· • 4 ...

a significant bis supplied and district

e Il faut absolument arrêter ce gêchis », affirme aujourd'hui l'équipe du CAP, soudée autour de Raymond Pantel. Appelés à un bilan critique d'une initiative enlisée, les militants de la prévention veulent en revenir à un projet plus général et plus modeste à la fois : « Etablir des solidantés entre les chômeurs pour éviter que chacun reste isolé ou ne glisse vers la délinquance, per ennui, par révolte ou, tout simplement, per bésoin d'argent »,

Le nouveau fichier a 300 noms seulement. 75 🖺 📠 moins de vingt-cinq ans 75 de non-qualifiés : le profil chômeur qu'en décembre 1981. Certains ont dirigés sur les stages seize/dix-huit ans. Des cours de code de la route gratuits sont proposés aux autres pour leur permettre d'acquérir un permis de conduire et leur donner un centre d'intérêt. Les éducateurs préparent un camp d'été pour les familles les plus défavorisées qui ne sont jameis parties en vacances : toutes ont un ou deux anfants dans la

Claude Boutier est aujourd'hui amer: petit
groupe s'est fait avaler par le
système. » Il se sent « dépossédé » de la belle expérience à
laquelle il avait fini par s'identifier e qu'il
doute un peu trop comme e sa
chose », Mais elle a fait découvir à l'ouvrier d'imprimerie le
monde de l'animation et de la
prévention : il veut préparer un
diplôme d'éducateur. « Je ne
retournerai pes au collectif, ditil. Il faut que je m'occupe de
moi, maintenant. »

J.-C. MURGALÉ.

(1) CAP, 8, Thébaudières, 44800 Saint-Herblain. Tél.: (1) 63-53-50.

مكناسانهم





Les produits « sans »

Les Américains sont devenus des inconditionnels des aliments « basses calories », sans alcool ou sans matières grasses. Le mouvement va-t-il gagner la France?

UX Etais-Unis, le phénomène est apparu au début des années III, gagnant d'abord la famille des rafrafchissan—limonades, sodas et autres jus fruits. Aujourd'hui, aux Etais-Unis, une bolte de soda ou de jus de fruits sur cinq est une fruits sur cinq est une cre a été remplacé par un édulcorant synthèse: moins d'une au demi-litré.

Coca-Cola II in solidement le marché avec in marque Tab et récent « Dies Coke ». Mais les fabricants se livrent II une lutte acharnée, sur le « Tout le goût, calories in moins ». L'argument semble convaincant, puisque, d'après certains, les jui de convaincant dépasser 30 II du marché vers 1990.

Il est vrai que la « forme » et la « ligne » devenues outreAtlantique des impératifs. De sémises et garde ont contribué, ces dernières années, amplifier le mouvement. Un rapport publié en 1977 par une commission sénatoriale sur l'alimentation établissait un bilan sans
complaisances, assorti de « recommandations » quesi comminationes: à chacun et réduire sa
consommation de sucre de 45 %,
celle de graisses de 25 %...

Si ces conclusions ont fait l'objet de nombreuses controverses, le message est passé. Un Américain sur deux déclare suivre un régime pour maigrir, de façonépisodique ou Les industriels de l'agro-alimentaire sont rapidement lancés sur ce fabuleux créneau, créant une nougénération d'aliments, des substituts de produits a normaux », allégés matières grasses, en sucre et en alcool.

Dans les magasins, on peut ainsi répertorier quelque cinq cents variantes « diet = : toute la gamme des sodas, mais également des bières « légères », moins alcoolisées et moins sucrées. Et surtont, le tout-venant de l'épicerie : des produits laitiers aux bonbons et aux biscuits sauces de salade aux entremets, du sirop d'érable *** plats cuisinés...

Le label sallégé » fait vendre, et il se multiplie d'annu plus in pidement qu'il ne fait l'objet d'aucune définition réglementer particulière. Des conserves de thon en ont même été affublées, sous prétexte que, présentées « au naturel », elles apportées « au naturel », elles apportaient trois fois moins de calories que leurs homologues « à l'huile ». On trouve pâtés « basses calories » pour chiens ou chats...

L'homme

« se laisse tenter »

En fait, on « allège » au coup par coup, parfois même par hasard. M. Patrick Jouanno, responsable marketing l'Union de brasserie, explique: Notre alcolique inférieure celle de ses mentes: 4,6 degrés au lieu de 5 degrés. Il mun n'insistions pas sur cet aspect. Ce sont des enquêtes qui mu ont révélé qu'elle mu appréciée précisénous avons dédidé mu le crier haut et fort. »

L'opération paraît encore risquée pour les industries :

" un pari que de lancer

" plus de fruits,
moins is sucre », estime une responsable de Lenzbourg. Nuitauchions des produits chargés d'une grande affectivité, et d

Le succès que rencontrent ces produits moins » - Il attei-

gnent en moyenne 1 10 des produits de référence — main l'existence d'une demande latente de la part la consommateurs: un public de jeunes adultes, surtout de femmes, all qui peut s'étendre. « C'est la femme qui fait entrer le froblanc d'or dans le foyer, un responsable de Gervais-Danc Après quelque temps, l'homme laisse tenter, d'entre le mande ».

Sans doute and alimentation ne souffre-t-elle pas and déséquilibres que l'on and cutro-Atlantique, mais l'impératif la «ligne » a traversé l'Océan. Au grand and d'ailleurs and certains Américains, qui voient d'ailleurs allégés » a la injure à la gastronomie ».

Souvent la consommation d'allégés » prend l'allure d'une autoprescription: me effectue un arbitrage entre « vrais » et « faux », au gré des l'imple et soi d'un fromage allégé, and on garde le plaisir du roquefort pour le rentrates », tota un mepomilde des fromageries Bel. De a manière, certains produits un regain de fareur au di de l'année - il s'agit 🚾 faire passer 🕍 🖦 des lette - et mans l'été - pour le maillot de l'année précédente.

La relative panyreté la la calories = la nous proposent les la la la s'explique
la par l'existence d'une
réglementation particulièrement
contraignante : composée la parla la vieux la près d'un
siècle, elle s'attache la définir un
précisément le domaine de l'« alimentaire » par rapport à celui la
la « santé ». Et à en verrouiller
soigneusement les frontières
pectives.

Les édulcorants de synthèse sont me premières victimes ecs

interdits. Bannis produits alimentaires par une loi de 1902, les « sucrettes » sont réfugiés en pharmacie. A tous ceux qui ne peuvent se de douceurs, proposent des pouvoirs sucrants de trente cinq cents fois supérieurs à ceux du sucre, pour une facture calorique pratiquement sulle

ment nulle.

Nos édulcorants sont classés comme « null produits non médicamenteux », explique un spécialiste des laboratoires Seaule. Lim numé bâtard, pour de pseudo-médicaments, qui me s'adressent plus aux seuls diabétiques, mais sont de plus en plus consommés par le grand public, pour des raisons de régime. «

La national autour de ces édulcorants n'est pas close. Largement all aux Etats-Unis -2 millions de tonnes et demi par an, - ils ont été soupçounés de posséder des de tératogènes et cancérigênes, Après 🛅 cyclamates, interdits par la Food and Drug Administration (F.D.A.) 1969,la merderine la l'objet, depuis la milion de années 70. the rapports contradictoires quant à m toxicité. Elle de le tolésée par l'administration, mais les industriels in remplacent progressivement pur un nouveau viria. l'aspartam, dont l'innocuité a fill l'objet des plus sévères vérifica-

Une réglementation hypocrite

que l'interdiction française ferme à un industriels
possibilité de développer
ces lignes de produits
cre > l'an la la la va croissant
aux Etats-Unis. Les pouvoirs pus'abritent derrière un souci
au reste louable — de protection des consommateurs. Cerfabricants rétorquent que
puissante F.D.A. ne peut sérieupuissante f.D.A. ne peut sérieuque, de toute façon, notre loi
uvise d'abord à protéger l'industrie sucrière.

Quant composition beurres, fromages ou yaourts, est réglementée avec une telle minutie (1) qu'elle laisse

l'innovation. Le ministère d'l'industrie lui-même note que finant de référence moderne [la réglementation] impose des critères dépassés » (2). Ainsi le « faux beurre » n'a pas droit de dans les rayons alimentaires, il doit un présenter de une « spécialité laitière à teneur en lipides réduite ». Quant au « faux camembert, il devient une » pâte molle allégée » .

Dès lors, ces aliments sont contraints d'entrer dans 🕍 cercle très fermé des « produits diététiques et de régime » (3) : une catégorie de denrées l' mi-chemin murr l'aliment et le médicament. soumise & de contrôles extrêmement rigoureux puisque réservées en principe à 📥 exigences nutritionnelles particulières (alimentation in la femme enceinte, du convalescent, du diabétique...). - Ainsi, des industriels dont la vocation en de fabriquer des produits de consommation me muse un été contraints, par une réglementation hypocrite, de choisir une voie « diététique » pour laquelle ils n'avaient aucune attirance ., mil un respondes services de la répression III francies.

Les fabricants d'a allégés » éprouvent aussi 📠 difficultés 1 ir les ir propres à convaincre in unwillumut Les Américains un résolu le proman appelant un chat un chat et en faisant du terme « basses calories » un label très recherché. Mais IIII équivalents français de - diet - ou - substitute - régime, succédané renvoient, au pays de la gastronomie. I un imaginaire rébarbatif. synonyme III restrictions ou III privations, . Le risque majeur pour les • allègés • un d'être perçus par les anticomme d'une qualité médiocre », confirme Patrick Jouanno.

Tous la professionnels manimoire l'échec retentissant de professionnels sur mémoire l'échec retentissant de partire de partire de sucre dans malt) lancées partir de 1978. Deux marques disparu, la troisième ayant depuis lors banni le terme calorie - de publicité pour se réfugier dans registre de la lé-

gèreté. Le public la plus réceptif à la langage allusif qui cultive l'expression la langage allusif qui cultive l'expression la langage l'in noms la marques comme Taillefine ou Sylphide présentent l'immense avantage la tout suggérer sans rien affirmer.

la même manière, nombre de l'abricants évitent III prometune réclie équivalence de goût entre le « vrai » et le . faux .. Bien qu'ils s'efforcent d'obtenir III saveurs proches de celles des produits de référence, certains mettent leur point d'honmun I présenter les « allégés » des aliments à part entière. - Notre pastis un alcool n'est pas une imitation de pastis. affirme-t-on chez Ricard, mais we boisson originale. Une boisum rafraichissante i la muur anisée.

En revanche, les produits moins lournissent matière à créer un nouvelle gastronomie. Les laboratoires Searle mettent au point une série de desserts douceur la l'aspartam. La marque Taillefine s'associe avan les éditions Nathan pour publier un recueil cuisine et bien-être riche de soixante au yaourt ou au fromage blanc.

blanc.

Il ces initiatives s'avèrent payantes, elles apportent surtout la preuve que l'il - allégés » doi
il d'abord emprunter le chemin il la bonne chère pour se faire admettre dans un cuisines. Les fabricants en un conscients, et ils estiment improbable que la famille des « moins » puisse s'agrandir un avenir proche. Nul cassoulet, nulle choucroute allègés ne dorment dans les dossiers.

BEATRICE D'ERCEVILLE.

(1) Le est du 29 juin 1934, sans celle le aut 1905 finades, que nombreuses dispositions réglementaires qui complètent.

(2) Rapport numéro [(mai 1981), publié par la Mission [l'innovation : - Industrie alimentaire [alimentation [] l'avenir -.

(3) La réglementation découle la trois principaux : circulaire du 3 août 1966, décret 24 janvier 1975 et arrêté 20 juillet 1977.

LE MONDE DIMANCHE — 9 janvier 1983



Une galaxie audiovisuelle francophone

Les satellites de diffusion directe vont permettre d'« arroser » l'Europe. Les chaînes de télévision francophones doivent s'organiser pour en profiter.

ES satellites 🗪 télédiffusion directe (1) Irançais comme finiront-ils Concorde? L'origine du programme franco-allemand T.D.F. 1-2- T.V.-SAT III IIIII ; c'est III cours d'une visite effectuée en Chine par ingénieurs allemands que les plus hautes autorités de l'État sollicitèrent l'industrie européenne pour la construction d'un réseau 🔳 satellites de télédiffusion directe. Ce - syndrome chinois - semble aujourd'hui continuer de peser lourdement programme engagé dans une optique d'exportation de technologie.

Le match Ariane maire navette spatiale, d'une part. Il les
négociations sur l'espace audiovisuel européen, d'autre part. Il les
placé en première ligne les ingénicurs les diplomates. Pendant
temps, les hommes les
femmes qui font la télévision et
les citoyens-téléspectateurs observent ces grandes manœuvres
sans en comprendre les règles ni
en les l'enjeu.

Pourtant les satellites de télèdiffusion directe représentent pour les télévisions publiques le plus grand défi de leur courte histoire. On le sait, la nature a horreur du vide : quels que soient boucliers qui seront brandis. avec ou câblage des foyers. il impensable que tout ou partie des ____ ouverts par les satellites ne soient pas utilisés. Si idlévisions publiques n'y prenpas place, re voit pas au nom de quoi m en refuserait la concession des sociétés privées. Le problème n'est plus aujourd'hui de savoir s'il 🗪 ou 🚃 égitime 🖮 freiner le lancement du satellite luxembourgeois (2), mais bien plutôt d'organiser la production des programmes et le des organismes qui diffusur 🖿 satellite français.

Le gouvernement ne peut cependant avancer en matière qu'avec prudence, il n'ignore pas marché publicitaire

n'est pas élastique, et que limit ponction nouvelle opérée par lis risquerait 🕪 déséquilibrer une construction déjà fragile. Mais puisque l'on = refuse aussi bien à augmenter la redevance qu'à créer une « télévision III première classe » par II IIIIII du péage, manuel financer ces programmes de télévision qui inciteraient les l'oyers 1 une dépense d'investissement (achat d'une antenne parabolique) un de sonctionnement (abonnement 👊 câble?) (3). Certainement pas en me conten-TAIL . • dupliquer • les programmes de TF 1 et d'A 2. La question serait-elle donc insoluble?

Tous les spécialistes s'entendent aujourd'hui pour considérer la prolifération sauvage des stations privées que connaissent les Italiens comme un repoussoir. le système mixte anglais qui organise harmonieusement les rapports mim le service public et les producteurs privés mem envie. Mais l'ouverture, même planifiée, du secteur privé n'est pas plus la panacée; 🔤 coûts de production will devenus tels qu'il sera 🔤 plus en plus difficile à qui que ce soit de produire des dramatigues u des séries, si l'on s'enferme dans les frontières économiques de marché, L'indépendance nationale, audiovisuel mise ailleurs, mise en cause par des solidarités économiques contre lesquelles les volontarismes idéologiques me peu-

Des filiales internationales

Comment, dans me contexte, ne pas apercevoir l'occasion qu'offrent me satellites d'un élargissement des structures de production en même temps qu'une diversification des audiences, les investissements consentis étant amortis sur des populations numériquement plus importantes?

A l'horizon des années 90, trois galaxies audiovisuelles un côtoieront : la galaxie angiophone, qui risque d'englober une grande partie de l'Europe Mi Nord; III galaxie hispanophone, avec les possibilités offertes en Amérique latine et centrale : et enfin la 23laxie francophone. Les midlies permettent d'envisager une, voire plusieurs chaînes francophones transcontinentales : la mise en ligne 🍱 satellites 🕮 télécommunication et des satellites de diffusion directe n'est wu une utopie. Le critère de la langue, quelles que soient les techniques pour = doubler = la bande sonore, l'expérience l'a prouvé, compte pour beaucoup dans la choix 🛌 téléspectateurs.

Pourquoi donc ne pas créer des filiales, à caractère international, de sociétés belges, canadiennes, françaises et suisses qui pourraient rivaliser avec les majors nord-américains? De telles mociétés qui auraient reçu la concession le canaux du satellite offriraient aux téléspectateurs de ces pays aussi bien des programmes result un sociétés mères que programmes originaux.

Ces sociétés pourraient avoir un statut de société d'économie mixte et rassembler des producmuni privés III des sociétés de programmes publiques. La production proprement IIII = ferait le cadre d'un holding, la programmation étant assurée dans chaque par des sociétés nationales, responsables devant les autorités 🗮 chaque État : ces sociétés pourraient ainsi librement organiser leurs grilles de programmes m fonotion des habitudes III leur public et de la situation de concurrence dans laquelle in trouvent.

dans laquelle in introuvent.

On aboutirait ainsi i un système très souple, de « décrochages », comparables i ce qui se passe quotidiennement pour improgrammes régionaux sur III 3.

Les décrochages permettraient aussi de résoudre il problème de décalage des fuseaux horaires

dans ce vaste ensemble géographique.

Quels programmes les téléspectateurs E cette us chaînes francophones pourraientils voir? Des informations, d'abord produites localement par géographiques, Ainsi par exemple in téléspectateurs canadiens verraient-ils immédiateactualités de l'Europe TIM par les yeux im journalistes européens, un 🕍 téléspectateurs français l'actualité M l'Afrique www par des Africains. Un journal plus abondant, donc, comparable a qu'offre la quatrième britannique en le réseaux de cataline neminicalina.

Par le sponsoring »

Ensuite des programmes dessur de sujets déterminés un foncdes talents reconnus de chapar exemple, des programmes pur enfants man du Canada et de programmes scien-tifiques de Suisse. Émissions régulières qui seraient programmées dans la même semaine tout le réseau. Enfin 🔤 proclassiques in le financement serait automatiquemmi assuré sur la base de coproductions: téléfilms, programmes culturels, documentaires de création... Krullulum enfin de programmes Wintell des sociétés mères, chaque pays mettant la disposition des mudes programmes pour diffusion sur un mun territoire que le sien.

Comment financer III chaîne? Par le «sponsoring» d'émissions et la publicité : les grands IIII manquent manquent d'être intéressés par la investissements publicitaires qui leur permettraient d'acquérir en IIII fois un temps d'antenne à diffusion internationale. Ce prélèvement ne déséquilibrera ni la publicité dans la presse III il télévision régionale puisque les cibles ne IIIII manuelles mêmes.

Les hommes de télévision belges, canadiens et and qui affrontent en permanence une situation il compétition ill rude avec leurs grands and appellist de leurs vœux le renforcemen du pôle francophone. Ils souhaitent quant au la circulation des programmes et des personnes et que des échanges permanents donneat vie à cet ensemble.

franchi : La trois challe francaises, M S.S.R. (Spisse romande) . R.T.B.F. (télévision belge) sont mer le point 📥 conclure des conventions afin d'assurer, par le la du satel-III O.T.S., us manual: francophone Management Le si-être capté 🚛 par 🛤 🎟 🚾 stations de télévision et des câbles distributeurs. Un G.I.E. sur Manta constitué. Cette initiative, m situant dans le « projet culturel extérieur » élaboré par la mande des relations culturelles, scientifiques 💶 techniques (4), sera sontenue par les diplomates. Mais sera-t-elle comprise par 🖃 responsables des qui renacient, par exemple, acheter in programme québécois « à cause ile l'ac-

L'espace audiovisuel francophone devrait alla concrétila la dialogue Nord-Sud. Les satellites pourront contribuer à la circulation programmes de télévision venant des prancophones d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Extrême-Orient et des Caralbes.

il faut en ce domaine être très vigilant : s'il m de l'intérêt des pays économiquement développés de connaître les cultures il pays du tiers-monde que m'lètent leurs munime de l'vision et leurs films, il n'est pas de l'intérêt de l'Afrique, par exemple, de recevoir massivement de l'intérêt de l'Afrique, par exemple, de recevoir massivement de l'intérêt des l'intérêt de l'intérêt des l'intérêt des l'intérêt des l'intérêt de l'intérêt des l'intérêt de l'inté

fragiles pour in exposées sans discernement in laminoir improgrammes des pays économiquement développés. Il Iran qu'il y ait là aussi dialogue, et non pas bombardement à sens unique.

L'espace audiovisuel francophone de devenir demain une réalité institutionnelle. S'il vient politiques at aux diplomales d'en jeter les bases, c'est aux professionnels de télévision qu'incombe la tâche de construire la structures permanentes qui permettront la circulation des authors et des movem tons + les lieux du feançais ». Ouvrir la télévision h francophonie, c'est donner mus téléspectateurs de notre pays accès i de nouveaux pro-DENIES, mile that make show 🖿 producteurs, réalisateurs programmateurs francophones un contexte international qui permetira d'affronter en force une compétition oui s'annonce aussi dure dans le domaine de la télévision que que nous connaissons d'avec le cinéma. Pogvons-nous nous perde manquer rendez-

> MICHEL ANTHOMOZ chef du service des publications de l'Instisut national de l'audionissel.

(1) Les satellites es diffusion directs resvoient directement au tétéspectateur d'une zone déterminée des
signatux de télévision qu'il peut recevoir
grâce à une autenne parabolique.

(2) L'État luxembourgeois a reçu à la conférence de Genève, organisée par l'Union leuremationale des télécommunications en 1977, une fréquence pour le satellite de diffusion directe, qui débordera largement sur l'Allemagne, la Belgique et la France. Des réserves ont été exprimées, es Belgique, en France et en Allemagne, sur l'opportunité de favoriser le lancement de ce satellite.

(3) Les récentes décisions du gonvaraement français en matière le câblage et les réseaux très denses existant déjà en Belgique et au Canada candulsent à penner que l'on s'orientera duns cette dermière direction.

(4) Voir le Monde du 1 novembre 1982 : « Un programme de télévision francophone sur les réseaux européens en 1983 »

nur Annie Batlle

CRIBLE

A SUIVRE

Publications scientifiques ## techniques

La interministérielle il l'information scientifique i technique (MIDIST) a en enquête sur périodiques scientifiques et techniques français. Le la répertorié 1655. Voici en a répertorié 1655. Voici en lis se répartissent. : Sciences humaines 42 : sciences de la vie 30 % (dont médecine 16 %);

22 %; techniques 9 %; sciences la la set (mathématiques, physique, chimie) 4 %.

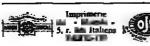
(*) Bulletin d'information MIDIST: 280, boul. Saint-Germain, Paris. Tél.: (1) 550-32-50.

Edité par la S.A.R.L. A Gérant :

Gérant :

Anciens directeurs :

Hubert Bouve-Méry (1944-1959)



Reproduction interdite de ma articles,

et put - n- 57 437.

Les Américains et leur santé

Les lecteurs 🛍 la mym améri-Psychology today, répondant à un questionnaire sur la santé, jucelle-ci plus importante l'amour le travail. l'argent, 80 santé - III I III III l'exercice, un ma ranoncé au sucre. Trois d'attitudes se dégagent. Les z vigilants > (majoritaires) surveillent la régime et list activités ... reprochent d'être attentifs lorsqu'ils tombent malades. Las I IIIIvaincus » croient à l'efficacité 🖦 🜬 prière, de l'optimisme. Pour mu 📥 Les Control of the latest the same of the latest the la ⟨les moins nombreux⟩

(*) Psychology today, Ziff-Davis Publishing Company: I Mill Ave, N. Y. 10016 New York, Etnis-Unis.

que mai la latin est es-

ponsable de leur bonne

Planter I ordinateur

Une équipe de scientifiques la l'Institut asiatique la technologie (Thailande) l'informatique des principales cultures in fonction infégimes la pluie. La provinces in Khon-Khaen et Roi-Et, la lord-est la Thailande, qu'en modifiant les dates de

culture on peut obtenir de meilleures récoltes sans avoir à déployer tout l'arsenal des moyens habituels : semences améliorées, irrigation, engrais, etc., mais en utilisant la rotation des espèces. On a étudié cinq espèces : riz, mais de table, arachide, sorgho, mung ou sojs. La simulation des conditions physiques (précipitations, potentiel d'évapo-transpiration de chaque plante, besoins de drainage) a permis d'établir les « bons » et les « mauvais » jours pour chaque culture dans un lieu

(*) Cires, revue de la F.A.O.: delle Terme Caracalla, 00100 Rome, II

BOITE A OUTILS

L'industrie

Le Groupement français de producteurs de bases et banques de données a lancé en 1981 une enquête internationale auprès des producteurs sur le statut juridique des bases de données, leur domaine, la nature des données treitées, leur distribution géographique, les conditions d'accès, les redevances Deux Deux producteurs sur quatre cent cinquante-sept (44,2 %), d'origine géographique tres variés (Amérique du Nord, Amérique latine, Japon, Afrique du Nord, Europe...)

Les résultats de l'enquête, qui viennent d'étre publiés, que au monopole progrès ont en France perticulier des bases en données apécialisées, le secteur affaires et économie, qui est en outre le plus rentable.

(*) Groupement français in purducteurs de bases et banques de données, 103, rac la Lille, 75007

La petite lucarne

Le inuméro se ast consacré i « Télévision de-

professionnels

mains, sont la tour exposés:

économiques d'un

plus grands consommateurs ne la toujours
grands producteurs), la péritélévi(ou l' domestique),
la quatrième chaîne, l'Europe,
l'âge
la télécorrenucicatous, la France sur fibre optique,
l'au vidéographie, la
stéréophonie par satellits, l'écran
plat, l'usolaire, le ludiupanorama très dense,
qualité, et les

(4) Science et Vie, 5, rue de La Baume, 75382 | Lui Cedex | L TL (1) 563-01-02.

Une ferme

Sarah Pharo présente dans

Spectrum, scientifique anglaise, une image i peine informe dans cinquante ans.

If ferme dans cinquante ans.

If ferme dans cinquante ans.

If the continue insertificielle automatique gérée par ordinateur : toutes choises qui ont des infailtés i exploitations agricoles i vingt i unième siècle. Les tracteurs et les outils qu'ils entraîtent, inchamps labourés, le les prés i que i que i que i que i de trait.

« La vache sera guidéa mécaniquement vers une machine à traire à convoyeur, reconnue par lecture de son implant, Elle sera alimentée automatiquement selon ses besoins propres, avec une pâtée liquide, selon toute probabilité. Pour évinar le gaspillage, il se peut que l'ordinateur lui donne d'abord 30 le de la ration qu'il calculée pour elle et ne lui serve les le % restants que lorsqu'elle aura une pernier lot, et encore, il condition que sa traite ne soit pas terminée pour que la distribution du deuxième lot in retarde pas le

reste du troupeau. »

(*) Central Office of Information, from the Form, L. SEI 7DU, Tel.: 2411259 4300.

RENCONTRES DU FUTUR

Biotechnologie et C.A.O.

mardi 25 et mercredi
26 janvier 1983 aura la la l'Institut Pasteur, à Peris, un colloque international sur « Biotechnologie et
conception par ordinateur » la l'initiative de Joël de Rosnay, directeur des applications de
la recherche à l'Institut Pasteur, et
de Joël Janin, professeur de biophysique à Orsay. Il sera consacré
aux interactions entre biomolécules
et la polications biologiques, en perticulier aux médicaments.

Cette résmon don permettre aux laboratoires concernés de confronter leurs expériences, notamment dans le domaine de la représentation graphique de moiécules et de macromolécules d'intérât biologique et pharmaceurique; de la simulation par ordinateur des interactions entre molécules; de la conception des molécules nouvelles assistées par ordinateur.

27.25

... **4**

 $1 + \varepsilon_{\mathcal{S}_2}$

(*) Pasteur, 25, rue Docteur-Rouz, 75015 Paris, Informa-auprès du professeur Janin. Tél.: (6) (Orsay).



ETRANGER

Les eaux limpides de la rivière Franklin en Tasmanie

En Tasmanie, île australienne, aux effets de la crise mondiale s'ajoutent ceux d'une bataille pour l'écologie : comment sauver la vallée de la rivière Franklin?

HISTORIEN de l'économie Geoffrey Blainey développement de l'Australic et ses aléas, la « tyrannie 🕍 📓 distance ». Cette tyrannie influe paradoxalement aussi sur le de la Tasmanie, une Tie 📗 68 382 kilomètres carrés au miles ils continent

anstralien, dont elle est séparée par le détroit de Bass, les Tasmaniens ont toujours eu peur d'être coupés du reste du pays : les cartes de l'Australie ignorent. souvent, l'existence de leur île. Au cours de ces dernières an-

nées, l'économie de la Tasmanie eté terriblement éprouvée. La production à Mont-Lyell, autre-fois la plus grande mine de cuivre an monde, a été presque totalement arrêtée. Connue pour ses pommes, la Tasmanie en produit huit fois moins qu'il y a dix ans. La concurrence avec des industries agro-alimentaires, placées dans d'autres pays sous le contrôle de l'Etat, en particulier en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud, and ravilla trop inégale pour les petits producteurs locaux, qui en sont restés aux vieilles méthodes d'emballage et d'affrètement.

Hobert, la capitale, 140 000 habitants sur les 380 000 environ qui peuplent l'île, se niche du mont Wellington, su sud de la Tasmanie. Son port n'est plus maintenant que l'ombre de sa gloire passée. Il . s'anime qu'à l'arrivée de la famense course annuelle man Sydney-Avec la conténeurisation, les lignes maritimes se sont déplacées vers le Nord.

La vie politique en Tasmanie était, jusqu'à présent, un que celle d'un bourg campagne. Et cela bien que l'île regorge d'hommes politiques. Avec on Parlement & doug Chambres, un gouverneur et ses adjoints, et les municipalités, la Tasmanie devrait être parmi les pays les plus « gouvernés » du

Pendant quarante-huit cinquantes années, le pouvoir e été détenu par un parti travailliste très... teur. Mais, depuis deux ans, M corps politique tasmanien est en plein désarroi. Au centre du débat une rivière et un barrage et. au-delà, l'avenir même de l'Ile.

Depuis les années 50, pour parer la dégradation de l'économie, gouvernements ont cherché lattirer les industries en leur promettant leur électricité bon marché. grâce aux barrages. Cette politidevenue une idia en avant. Il y a dix ans la puissante commission d'hydroélectricité, malgré des protestations nationales et internationales, créa dans le sud-est de l'Etat; dans un lieu unique pour sa flore et sa faune, la grande station du lac

 $g_{1}(s) \leq g^{2}(s) - e^{2s}$

Les partisans de l'accroissement de l'énergie hydroélectrique passèrent ensuite à un nouveau projet qui rocettruit i la disparition de la rivière Franklin, dans l'ouest du pays. Sauver la Franklin est deveau le cheval de bataille E écologistes et E libéraux dans toute l'Australie. La Franklin 🔳 🖹 dernière rivière « sauvage » de l'ensemble australien. M égouts, ni bouteilles, ni détritus, ne viennent encore polluer ses Sir Edmund Hillary, premier vainqueur de l'Everest, la vallée de la Franklin est - une des dernières grandes régions sauvages du monde ».

évoqué, pour expliquer le ... La question de savoir si elle devait on non disparaître aux d'un barrage a vite débordé les frontières politiques de la Tasmanie. Dans une élection partielle récente l Canberra, la capitale fédérale de l'Australie, 1 2 000 kilomètres de la Tasmanie, 40 5 des électeurs ont écrit « No dams » (pas de barrages) sur leur bulletin de vote.

La découverte par les Tasmaniens il leur héritage naturel est en grande partie l'œuvre de Bob

Un million d'années d'histoire naturelle

En 1976, Bob Brown, un jeune médecin fils d'un policier de la Nouvelles-Galles du Sud, parcourt on kayak M Franklin. La même année il fonde la Wil-Society : seize membres au depart, trois milte aujourd'hui, et des komment dans trass is grandes willer d'Australie. La scale a plus de mempaux partis politiques de Tasmanie.

« La question est de savoir si on doit faire fi d'un million

La Tesmanio est la scule terre

à barrer le route aux Roaring Forties (les « Guarantièmes Ru-glesants »), ces vents qui be-layent ces istitudes, en direction de l'ouest, à partir de la Terre de feu. Les bagnands en prove-

nance de l'Angleterre au dis-nauvième siècle l'avaient au-nommée « l'ile du Diable », ou

Laur déportation a cessé en

1853, et le pays, qui s'appelait Terre de Ven Diemen, a été re-

baptisé Tasmanie, du nom

d'Abel Janzoon Tasman, pre-mier European à y avoir mis le pied. Sur la côte ouest, qui es-suie le plus font choc des tem-

pêtes, poussent des jungles tempérées. Le Sud-Ouest est

presque impénérrable à cause des torêts où les arbres pous-sent en rangs servés. Quelques

scientifiques y recherchent en-

core les traces du tigre de Tas-

manie, dont le demier a été vu

Les plaines qui s'étendent de l'autre côté de l'île ressemblent

La côte est parsemée de beles et d'isthmes qui portent des noms français. En 1772,

cent trente ans après la décou-verte de Tasman, deux vais-

seaux en route vers l'ahiti, le Mascarin et le Marquis de Cas-

tries, commandés par Marion Dufresne, ont jeté l'ancre sur la côte est de l'ile pour y remptir

D'Entrecasteaux, en 1792, a

relevé la côte sud. Dix ans plus tard, l'expédition de Baudin et

Hamelin, sous les auspices de l'Institut de France, y étudiait le

proupes qui hisserent l'Union Jack et préparèrent l'implanta-tion de la colonie péritantière.

Les aborigènes de Tasmanie,

qui avaient commencé à peupler l'ile avant que l'isthme la relient

au reste de l'Australie ne soit submergé, il y a onze mille ans,

sont censés avoir accueilli à bras

ouverts les soidats en tunique

trois mille à quatre mille. lis

avaient la peau moins foncés que leurs cousins d'Australie. En

On pense qu'ils étaient alors

leurs barils d'eau douce.

à la campagne anglaise.

en 1932.

« la terre cubiée de Dieu ».

TRUGANINI

d'années de l'histoire naturelle N pour quatre i six enproclame Bell Brown.

La William Society . adversaire redoutable : la commission d'hydroélectricité repré-

En dambe 1981, un réfé-

rendum . I organisé sur le sur in rivière. Les deux principaux partis, le parti travailliste et le parti libéral (conservateur), soutiennent le barrage, et le Parlement refuse 🚛 🕍 élecdisposent d'un bulletin s'opposant à sa construction. On se borne le leur demander de choisir lequel 🗯 📥 barrages, d'importance inégale, devrait ciety, après une campagne électorale trépidante a avec six fois mains de l'ords que un adversaires, rimina a persuader 44 L le l'électorat de leur blanc. Les travaillistes se som dines Es denous la ligne de parti, me chef, be premier ministre, Doug Lowe, plus proche des écologistes, a démissionné. Aux Marien de mai dernier, le parti libéral l'a emporté pour la deni-siècle.

Soutenu par les d'affaires, il est illustration partisan du barrage. I lui-même

et, en été, ils émigraient ver l'intérieur. Ils se décoraient le

D'Entrecasteaux regretta

d'avoir vu si peu 🛮 🌃 ces gens

qui sont si proches de la nature et dont la franchise et le genti-

L'image du bon sauvage eut peu d'effets sur les Angleis, qui;

pendant le demi-ciècle suivant.

se livrèrent à une des actions les

plus noires de leur histoire colo-

niale. C'est effet en Tasmanie

que s'est déroulé le premier gé-

pouraulvis par des dens une chasse à courre quoti-

dienne, Les colons et les bandits (bushrangers) les utilisaient comme cibles.

Les affaires de la colonie

ézaient contrôlées par des An-glais « progressistes ». Le colo-nie pénitentiaire de Port-Arthur,

sur la côte est de l'ile, était que-

A partir de 1850, pour sau-

tion totale, ces mêmes « We-

raux a organisent une « chaîne

humaine » à travers l'ile, au

large de la Tasmanie, afin de les

« protèger ». Seule une vieille

femme et un enfant furent pris clans le filet. Quelques années

plus tard capandant, les mis-sionnaires réussirent à regrouper

quelques centaines de survi-vants. Coupés définitivement de

leurs lieux de chasse, ils s'été-grirent, et la dernière véritable aborigane de Tasmanie, Truga-nini, mourut en 1876.

le mort de cette femme majes-tueuse qui fumait une pipe, dis-

parurent les demières traces des aboriganes de Tasmanie. On en a fait récemment un film, populaire, la Darnière Tasme-

nienne. Cette fausse appellation

a cher au quatre mille descendants métis des abon-

genes, ils ont ainsi perdu toute

chance de revendiquer

droit que ce soit sur le terre

leurs ancêtres : ils sont consi-

Will arrange un peuple qui

A l'école, on apprend que, à

lifiée de « prison modèle ».

aborigènes 👚 étaient

nocide de l'histoire moderne.

vices de la civilisation ».

corpe à l'am rouge et réglai leurs conflits per des duels.

aussi III III et IIII grand frère, le parti III fédéral, le chef, le premier ministre australien, Malcom Fraser, IIII suggéré una démarche qui man Illi aller I l'encontre Ill I politique des Illum en Tasmanie. Ils un en effet proposé i la Fondation insulate de protection de la manura (World Wildlife Fund) que la région en cause

soit préservée. Milderness et la Wilderness Society voient dam la bataille pour la Franklin le point du départ d'une politique globale l'utilisation des ressources naturelles de 📓 Tasmanie - et condamnent leur mise en coupe régiée : 23 hectares 📦 forêts www.exportés chaque jour ... Ja-

« L'industrialisation de l'Etat s'est produite si vite que les gents womann & peine we s'en rendre compte », affirme Doug

Les écologistes condamnent les grandes entreprises qui n'offrent que peu d'emplois. Ils don-min l'exemple l'usine d'alu-minium située dans le nord l'Etat et qui utilise 60 5 des ressources en électricité de la Tasmanie, pour un personnel d'environ deux cents personnes.

Ils mettent l'accent sur le tourisme, qui est déjà la quatrième source de revenus III pays. Sauver la Franklin ne peut une favoriser we développement. . Les visiteurs viennent pour les vastes jurisme et non pour les barrages », William Vincent Mahon, porte-parole de la Wilder-

Alcorso, un aristocrate italien, arrivé IIIII III années 30 et qui a que une fabrique de soieries et se lance su introduit, par 🕍 mécénat, 🔝 culture européenne, 🝱 🍱 🝱 l'opéra dans l'île. Il est partisan d'une Tasmanie qui renoncerait à l'industrie lourde, qui ne peut y are compte tenu du coût de l'exportation du produit fini. Il prone im petites industries de produits chers et faciletransportables comme la nouvelle influttin de parfums qui vient d'être créée. Déià. beaucoup d'artisans sont venus s'installer en Tasmanie peur y rechercher la tranquillité III pour travailler la nombreux bois. comme le Huon Pine, qui abondent dans l'île. Claude Alcorso préside la manuai pour la transformation 👫 entrepôts du vieux and d'Hobart en musical pur l'Australie

Les adversaires in m vision écologique de l'avenir affirment qu'aucun pays ne peut survivre on harrier le der au nitude ex-

Le gouvernement fédéral, soucieux d'aider la Tasmanie, a 🖦 sayé d'y implanter quelques tres de recherche scientifique, à commencer pur le Manual Antartic Forming Center. Un noubâtiment en métal et en THE A REPORT OF THE PARTY OF TH I limit I les scientifiques in hateloogists antriller on montré pas d'entrantant pour ce qu'ils comme = exil. Entre li tourisme, l'artisanat, l'industrie la science, la Tasmanie ne quel son avenir. Il est lié, en tout cas, aux mun limpides de la rivière Fran-

PHILIP BROOKS.

REFLETS DU MONDE

LE SOIR

Pas de crise de la foi

willes traditionalistes où, en dépit 📭 la duraté 🚃 temps, 🚃 ne religion. jugement suquel il a donné le chef-lieu du Limbourg. Le quatidien belge écrit : « ILLIII Jours III prison 9 000 belges

rait gaspillage l'organisation d'une (Virga Jesséfeesten) manifesté comion en peignant slogans w obiets m décoration : « La ■ Vierge ■ chô-2 - 7 La - 7 La -

FINANCIAL TIMES

Un capitalisme = monopolyste = d'Etat?

La Monopoly, jeu espitaliste s'il en est. a suscité, à l'Est, un contre-modèle, un substitut an destiné i im pièce à l'engauement au ce divertisseregrettablement ral — en cachette — au-Times, il est vrai orfepropos: « Un all all Monopoly capitaliste
Monopoly capitaliste de l'Est pour Noël. Le Monopoly a été, de longue date, banni de comme procédé occidental d'encouragement instincts capitalistas. 📭 rival, appelé Trans-Kombi, 🖿 propose de former im économie la la planifiée. 3

Le quotidien britannique poursuit : a En dépit au bénédictions officialles, 🔳 jeu ne guère l'impression d'atpoly, auguel s'adonnent 🚐 nombreuses familles estallemandes 💶 un matériel confectionné à 🕍 maison 👑 des cartes récligées grâce aux indide l'Ouest. joueurs 🌇 Trans-Kombi 🚃 dien équipes, un methenoique esprit d'émulation

cialiste, Pour partie, chaque équipe, qui repréen de renalisation (...). Le des producteur = ===== R.D.A., plus silve sconomiquement possible. ajouter me touche (* 1444) d'une partie appartie qui arrive livrer leurs ar camion. I train, par penidie di même per unim - libe me par internation has lead into-

me loin, see qui s'arrache ie pius mayon im jouets. Une Causes situation. outre prix relativement len tout cas per budest-allemand), 📖 💴 doute son caractère diriactique Et le fait vrai poly e offre aux devenir, fût-ce quelques heures a à la manur un capitaliste brasseur d'argant s.

444444444

Connaissez-vous le karaoke?

Une nouvelle mode « dérens'est répandue au Japon, rapporte le magazine questallemand I Spiegel, Elle s'anpelle le karaoke ou e l'orchestre disponible ». « 🔤 nouvelle final le passer me soirées sera difficile à arrêter, malgré les réactions irritées, parfois violentes qu'elle provoque », constate Der Spiegel. # Des milde Japonais Marie M pouvoir devenir 📟 la nazion ou sont devenus (...). >

e Dans les bars karaoke, 🗪 enregistrements stéréo différents moyennant we semd'un microphone et joue rarement beau, mais toujours bruyant. Les vétérans et chant " l'ancien premier ministre avait régalé um invités un interprétant la Lorelei. De applaudisfurent and a du puissant poli-

Cam ce para où tout an inorganisé, 🖢 📨 📥 est 🗓 préobligation, and en public i chantant i sain i nitable s l'écrivait la e boire

éditeurs M Limi techniques in-

Un déclin rapide

mand, Frank Kurier, 12 avec amertume qu' e en Républid'Alternagne pour 🖹 plupart, qu'à partir de la limite de la Lorsqu'ils atteignent III quarend'emploi. Passé ■ cinquantaine d'âges (...) ».

Le mensuel bilingue allequi constitue 💶 handicap 📗 l'obtention d'un travail. 🔤 CONTRACTOR OF THE PARTY AND l'institut remberg 🔛 Bureau 🔳 📖 promotion and leur profession. govvernemental and d'une taine, a changent manual cactifs de au tranches

CHRONOLOGIE

ÉTRANGER

2. - ESPAGNE : M. Felipe Gonzalez I investi chef III premier gouvernement socialiste depuis la de Franco par le Congrès des députés un promodéré. Le 4, la grille qui, depuis 1969, sépare Gibraltar du continent pour la piétons (1, 2, 3, 7, 9, 11 a 17).

2. - ETATS-UNIS : Un www artificiel est greffé, pour la prehomme, M. Barney B. Clark, par une équipe chirurgicale M Salt-Lake-City (du I ... 9, 16 et 17).

3-4. - C.E.E.: Le conseil europécn de Dix, réunis I Copenhague, préoccupe de la politique commerciale extérioure de la C.E.E. (du | up 17).

- ÉTATS-UNIS - AMÉRI-QUE LATINE : Le président Reagan regagne Washington après un voyage de cinq jours au Colombie, au Costa-🔤 💶 Honduras, qui lui 🛚 permis de micarime la chefs d'État em pays hôtes, rimi em les présidents salvadorien 💻 guatémaltèque (du 🛚 🖘 7).

- CHINE | L'Assemblée | tionale populaire adopte la nouvelle Constitution qui supprime La référence l'idéologie révo-lutionnaire et la la priorité su développement 📰 l'économie (2,

5. - AFRIQUE DU SUD : L'écrivain sud-africain Breyten Breytenbach, libéré 🖹 2, après sept ans de prison pour sa lutte anti-apartheid, Paris (7 et

6. - INLAMER DU NORD : Sent permitte sont tuées et soixante-dix autres blessées pur l'explosion d'une une une Ballykelly, L'attentat mit de literatus remais irlan-(8, 9 et 10).

7. - ÉTATS-UNIS : Un a mort est mana par

12. – Le général Jaruzalski

annonce la « suspension » 🖮

de prema qui sera 🕮 🖛

tive is 31 minutes. Man is

junte militaire reste en piace mi

certaines 🟣 mesures d'ex-

ception 13 III

sont maintenues

16. - Eller m. mi mi en illi

de siège m M. William appré-

hendé pendant neuf heures pour empêcher ce Le d'ap-

peler publiquement i un com-

iii 10, 11, 14 et 15),

Injection intraveineuse, pour la première fois, Etats-Unis (8). 7-17. - ÉTATS-UNIS - EU-ROPE: M. George Shultz, secrétaire d'État américain, effectue 🞟 première en Europe : il m rend Bonn, le 7, Bruxelles, où il participe, les 9 et 10, la réunion ministérielle de l'OTAN, La Haye, le 11, Rome, 12

13, Paris, le 14, Madrid, les 15 et 16, et Londres, le 17 (du 8 au 18). - ANGOLA: Les pleins pouvoirs sont par le parti unique président Eduardo dos Santos, quelques heures après première rencontre, au Cap-Vert, III Angolais III Sud-Africains, II propos de la Marritha (9.10 m.

8. - SURINAME : Le colonel Bouterse III im officiers im plus radicaux 🕼 l'armée reprennent 🖿 totalité im pouvoir. Une vingtaine d'opposants men exécutés (du 10

9. - LESOTHO : Un raid sudafricain locaux du Congrès national africain (A.N.C.) Maséru, capitale de Lesotho, provoque la la de quarante-deux personnes. mi « énergiquement condamné», le 15, par le Conseil de sécurité (du 10 au 17 et 24).

10. - ONU: La convention Nations unies was la cont as la mer and there par and dix-neuf pays. In Etats-Unis a la Grande-Bretagne de la signer (4, 5-6 et 12-13).

10. - U.R.S.S.: Deux cosmonautes soviétiques regagnent la terre après avoir in in ma nouveau record il durée im l'espace avec 211 jours en orbite (11, 12 et 13). 13. - YEMEN DU NORD : Un violent séisme, 🕍 la région 🖖 Dhamar, program au mada deux mille buit cents with less well mille abri (15. 16, 17 et 221.

14. - MONNAIES : Le taux d'escompte de la 8,5 %, al que le dollar,

blique une imme de Mgr Glemp

I la « suspension » (19-

38 - Mail anciens dirigeants

ili biblisti sont accusés de

complet i État in placés

en 📶 d'arrestation, 📖

tous les mome internés libérés. Aucure amnistie

n'est prévue mur la quelque

mille mille prisonniere

critiquant vivement in male

Décembre 1982 dans le monde

La chronologie établie par Philippe Boucher et Edouard Masurel le deuxième dimanche de chaque mois. Les entre figurant parenthèses indiquent la manuel monde cu m rapporté La la la cité.

qui est revenu, le 🖛 🖿 dessous de francs, atteint 6.70 francs, M III. Le 2, R.F.A., l'Autriche, la Suisse et 🔚 Pays-Bas ont I noubaissé leurs taux direc-19-20, 26-27 = 30).

14. - RÉPUBLIQUE D'IR-LANDE : M. Garret FitzGerald (Fine Gaël), investi premier ministre, forme un gouvernement de les travaillistes (14

= 16). IL - ARGENTINE : Une marche pour la démocratie ... Buenos-Aires plus de mil mille personnes, s'achève des affrontements mani-lestants forces le l'ordre qui font un mai a plusieurs am ne de blessés. Le 6, une grève géné-rille avait paralysé le pays (7, 8, 16, III at 19-20).

16. - ITALIE : Le gouvernefani, après la démission M. Spadolini, le 11 novembre, et composé in démocrates-chrétiens, socialistes, sociaux-démocrates et députés (2, 3, 17 et 18).

17. - FRANCE-ALGÉRIE: Le président Chadli, Belgique où il s'est rendu en voyage of-ficiel, en reçu I l'Élysée pour une visite privée 🖦 quelques beures. M. Mitterrand accepte in revoir la question des refoulements à 📓 frontière française, dont les Algémiliant » (10, du 15 mm 20, 23 mm

17. - R.F.A. | Le chancelier République d'appeler à des générales le 6 mm 1983 après que, à 🖿 demande, le Bundestag lui 💶 - refusé » 🔝 AAX 14004 régionales de Hambourg, le 19, l'oppomini provide de montate proporte la majorité absolut des attes (3, 11, 15, 18, 19-20 et 21).

17. - U.R.S.S. : M. Victor Tchebrikov **and a la direction** du K.G.B. à M. Vitali Pedortchouk, nommé ministre de l'intérieur (19-20).

18. - PORTUGAL : La démission M. M. pre-mier ministre depuis deux ans, est le d'une grave de sein de la colt de pouvoir (11, 14, 21, 24, 26-27 et 29/XIL, 1/I).

19. - CHINE | M. Zhao Ziyang, premier ministre chlnois, commence par l'Égypte un voyage d'Afrique (19, 20, 22, 23, 26-27, 28 et 30).

FRANCE

6. - Après la divulgation de let-

IP De. - OPEP: Les treize pays membres I l'OPEP ne parviennent pas I s'entendre un une limitation il leur production de péafin d'éviter un chute prix. Le la a porté sur la fixation des quotas par (1, 7, 9, 19-20, 21 4 22).

20. - CHILI : La conférence épiscopala chilienne il un réquisitoire la politique du général Pinochet de demande le rétablissement de la démocra-

- ITALIE : Un filet a lieu la Charles députés sur les enquêtes qui sur les évoquer une . filière bulgare » après in tentative d'assassinat le pape il Rome, en mil 1981. Cette hypothèse suscité une la diomatique entre l'Italie et la Bulgarie, ainsi qu'un très vif débat 📭 sein des partis politiques ita-liens (du Jau 22).

21. - C.E.E. : Le Danemark s'oppose il l'accord un la politique avenue de la pêche accepté par C.E.E. (1, 3, 7 = 23/XII, 1 = 2-3/T).

23. - COREE DU SUD : M. Kim Des principal oppo-au au régime, au la la 18 se rend à Washington (17 = 25). 23. - MINIQUE: Le F.M.I. que (25 et 28). 25. - AFGHANISTÂN : Plu-

sicurs attentate, rios l'attaque à la que Kaboul, sont anni par les maquisards. Trai am après l'inmilitaire métique es Afghanistan, près de trois millions de personnes se sont exilées (9, 15, 22, 23 et à partir 🖢 26).

29. - U.R.S.S.-VATICAN: nonce le « conservatisme » de In Par II, and d'avoir décharant des « activités subverpays de l'Est (31/XII et 1/1).

30. - FINLANDE : A trois de élections législatives, le P.C. finlandais provoque une crise gouvernementale en refusant de voter au Parlement budget III la défense. M. KUM Sorsa, premier ministre social-démocrate, forme, i 31, un nouveau cabinet de centre-gauche sans | commenistes (31/XII et 1/I).

30. - PÉROU : L'état d'urgence at proclame dans sept provinces après le rejet d'un ultimafull gouvernemental par les guerilleros du Sentier immineux (5-6, 28 et 29/XIL, 1/I).

de l'enseignement catholique, des négociations devraient pouvoir s'ouvrir avant le dépôt d'un projet de loi. (à partir du 21).

21. - Le P.C. critique la manière dont la radio et la télévision « caripolitique et = déna-(...) la réalité des pays qui ne s'alignent les Américains - (22, 23, 24 et 25).

11 - Le P.C. et le P.S. signent un accord pour les élections municipales la mars 1981 qui prévoit onze « primaires ». Ma Mans, les socialistes demandent la imi in liste, malgré la décision contraire Le comité directeur du III. (2, 3, 5-6, ID et du 16 na 24).

24. - Mort de Louis Aragon. Le P.C.F. dont Il était membre de-puis 1927, lui rend un hommage solennel, le 28, place du Dans Fabien at durant lequel parole M. Mauroy. La poète en ensuite enterré, dans l'intimité, apprès d'Elsa Triolet le jardin leur leur de Saint-Arnoult-en-Yvelines (du 25 au 30).

26 - Militari visant la société parisienne Air Matériel, dirigée par le la Empain, est le quatorrevendiqué en un an par le groupe anarchiste Bakounine-(28, 29 m 30).

28. - En Corse, sept nouveaux atceuts leur nombre pour 1982. Près de la moitié ont été officielles revendiqués par le F.L.N.C., qui a recomu, le 27, qu'il entendait percevoir un « impôt révolution-naire » dans l'île. Le 31, un vétérinaire = continental > de Corte qui avait refusé de s'y piler est victime d'une tentative d'assassinat (à partir du 29).

31. - M. Mitterrand présentant ses vœux aux Français, propose = quatre objectifs prioritaires pour 1983 - : la formation professionnelle des jeunes, l'aide à la fa-mille, la solidarité et le soutien aux entreprises, objectif qui mande tous les autres » (1 et 2-3/1).

Economie

8. - SYNDICATS: Les élections prud'homales sont marquées, dans le collège salarié, par un net recul de la C.G.T. et une progres-sion de la C.G.C. et de la C.F.T.C. par rapport à 1979. Dans le collège employeur, le S.N.P.M.I. passe de 2 % à 14,68 %. Les abstentions sont en hausse. (8, 9, 10, 11, 15, 17, 18, 21 et 22.)

10. - BUDGET: M. Laurent Fabius souligne, dans un article pu-blié par Il Monde, que « la limita-Me Al poids des prélèvements obligatoires est une nécessité ». (11)

14. - PATRONAT : Aux - états généraux de l'entreprise », qui réunissent vingt mille patrons à Villepinte, le C.N.P.F. demande une forte réduction des charges et s'engage en contrepartie à embaucher ou accueillir pour des essais professionnels in cinquante mille chômeurs de longue durée et les six cent mille jeunes qui sortent chaque année de l'université ou de Pris m mot par le gouvernement, le C.N.P.F. ces propositions. (10, 14, 15, 16, 17 et 24).

16. - CRÉDIT : M. Jacques Deannonce de de crédit pour 1983 plus sévères pour les particuliers que pour les entreprises. (18).

19. - CHOMAGE: En novembre, le chômage a diminué de 0,7 % par rapport à octobre, (21).

IV - GOUVERNÉMENT: M. Delors, invité du « Club de la presse - d'Europe I, lance un appel au rassemblement pour faire face la gont économique et évoque l'hypothèse « d'un nouveau tour de vis sur le plan du budget et de la politique moné-taire », an cas où la désinflation ne serait pas assez rapide. (21).

20-22. - FRANC: Pour mieux nouvelles attaques sur les marchés des changes, M. Delors, en à Ryad, obtient de l'Antes Saoudite un soutien financier dont le montant, divulgué, d'au moins militards de dollars. (8, 10, 12-13, 17, 21, 23 et 24).

23. - SALAIRES: Les négociations sur la sortie du blocage des salaires ont abouti, dans le secteur privé, à soixante-dix-sept accords nationaux de branches touchant 2,4 millions (sur 13,5 millions) de (28).

restructurés, sur l'autour du ministre de la sutour d'Empain-Schneider d'Alsthom-Atlantique (30 et 31).

29. - PRIX: Les prix, bloqués jusqu'à fin octobre, out augu de 1 % en novembre. (16, 17 et 30).

38. - AFFAIRES: M. Pineau-Valencienne, P.D.G. 🐚 groupe Empain-Schneider, remplace M. Boulin à 🖹 tête de 🔤 Loire, groupe dans lequel Empaia-Schneider ve devenir majoritaire (31).

Lois votées

🖼 🗎 17 et le 🔼 le Parisment adopte notamment 1

- La loi de finances pour 1983 (dn 1 17. 21, 23 et 31). - Le deuxième collectif budge

pour 1982 (9, 10, 11, 21, 22 et 23/X1L, 1/I); Les deux lois relatives à l'organisation administrative et électorale Paris, Mar-

seille et Lyon (11, 17, 19-20,

La loi d'orientation - les transports intérieurs (du 15 an 23/X31 et 1/1);

23 et 30) :

La loi prévoyant diverses masures pour équilibrer les comptes de la Sécurité sociale (10, 21,22 et 23) :

La loi élargissant les condi-tions d'accès à l'École satio-nale d'administration (18, 22 et 23) :

La loi répartissent, en appli-cation de la décentralisation, les compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État (1, 2, 3, 4, 16 et 19-20) ;

La quetrième 🕍 Auroux sur sécurité (18, 21 et 23) ;

Le loi sur le développ det investissements et la protection de l'épargne (9, 10 et

La loi prévovant le rembour-sement de l'avortament par la Sécurité sociale (2, 3, 11, 12-13, 19-20, 22 et 23);

CLEFS

lahmou.

wête de 1

The second secon

FRED THOUSE

The state of the s

ari 🕆 😹 🗜

100000

1.5

10000

Section 18 Section 18

I was been

10 5

र्थ न कुन्नु

A. AME

And hit the page

7 3702

1 2 2 to blow.

1 -20

" " " + Boother

* 4 an <u>i</u>

La loi créant dans chacua des départements d'ontre-mer (DOM) une assemblée régionale flue à la propor-tionnelle, votée après l'annu-lation, le 2, par le Conseil constitutionnel, de la lot sur le décentralisation dans les DOM qui prévoyait la mise ea place d'une maique (4, 5-6, 7, 8, 10, 16, 17 et 23).

Le Conseil constitutionnel, saisi l propos des six premiers textes cités ci-dessus, ne se prononce en décembre, que sur les quarre premiers : seules deux disposi-tions, dans chacune des lois de finances, som jugées contraires à la Constitution.

CULTURE

- Sortie en France d' E.T., film américain de Steven Spiel-berg, après importante cam-pagne publicitaire. En quatre se-maines, plus d'un million 7/XII, 2-3/I).

8. - Paris est officiellement désigné pour organiser en 1989 une exposition universelle à l'occasion du deuxième centenaire de la Révolution française. En 1992, Séville et Chicago célébreront simultanément la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (2 et 10/XII, 4/1).

10. - La version française intégrale de Finnegans Wake, œuvre de James Joyce publiée en 1939 et réputée intraduisible, se révèle être un (relatif) succès de librairie : Gallimard annonce plus de mille exemplaires vendus en une

11. - Danton, film d'Andrzej
Wajda, reçoit le prix LouisDelluc (14).

15. - Mort de Clara Malraux,
écrivain et première épouse d'André Malraux (18).

17. - Mort de Leonid Kogan, viokoniste soviétique (21). 20. – d'Arthur Rubinstein, pianiste américain d'origine polo-naise (22).

21. - La Haute Autorité accorde 29. – CONSTRUCTION NA-VALE: Après de regroupement dix-sept radios locales privées de province (23).

Nazaire et de Nantes, les cinq comédien (26-27).

l'U.R.S.S., propose dimi-nution de 25 % arme-

9 ianvier 1983 - LE MONDE DIMANCHE



VIII

promis (16, 17, 18 et 19-20). politiques inculpés es depuis un un 17-Til. - Le Finlement adopte la i état i i état La question du Proche-Orient

20 = 21).

La Pologne sans état de guerre

1. - M. West Journblatt. de file in the libanais, échappe i un illustrat à Beyrouth, main que affrontecourse were inflicted drawn at phalangistes communication se pourdepuis plusieurs make dem la montagne du Charlest à Aley [2] at 4).

2-6. - La délégation in la Liarabe, conduite par le mi Jordanie, se rend Massu puis I Film pour pré-Soviétiet in plan in paix arabe (4, 14, 7 et 9).

Washingpar la président Reagan, qui le s'associer au

28. - Ouverture des négocialieu, en présence d'une déléga-

tion américaine, « participant actif », alternativement près Beyrouth au au d'Is-Un persiste sur l'ordre du jour : la Liban haite alled le retrait le troupes by the E demande une e normalisa-tion » préalable **m** relations,

« Dialogues » Est-Ouest

II. - La Timedal Oustinov, ministre soviétique M M dé-fense, réaffirmant l'attachemen de Montani i la « pand >. Allers me l'U.R.S.S. déploiera « un missile intercontinental » mis-MX and aux

États-Unis (8 et III 19. – 🔚 Congrès américain refuse de voter les crédits pour continental **LIM** (1, 9, 10, 14, 20, 21, 22, 23 26-27). 21. - M. Andropov, Ilim un

soixantième anniversaire

superpuissances 🔳 🕍 rédu nombre des missoviétiques en Europe 📰 niveau de 🍱 🗀 🏣 françaises 🔳 britanniques. En déploiement === euromissiles, prévu pour la fin 1415 🖷 🚾 négociathree die Greeke van der Arthur C pas. Em propositions em me Washington qu'à Londres (22, 11, 24,

30. - M. Andropov se Manage préparé : le président

d'état-major qui s'inquiétaient, 📖 octobre, 🚾 resprocessus - Camp David trictions financières envisagées engagées "I" l'O.L.P. et Ampar la loi il programmation mili-taire 1984-1988 m préparation, man sur 🛏 🖚 🛣 d'une M. Mauroy estime qu'il s'agit future jordano-palestinienne (8, 16, 21, 22, d'une - opération montée, en doute la volonté du gouvernement 🕪 poursuivre l'effort de du pays - (du 4 au

8. - Le gouvernement III M. Mauroy remanié pour la troisième la après le départ M Jean-Pierre Cot, ministre délégué chargé 🔤 la coopération et du développement. Il remplacé par M. Christian Nucci, tandis que M. Man heran devient crétaire d'État chargé per-âgées, poste Mme Georgina sssurait l'intérim depuis le 17 • (8, 9, 10, 11 et 15).

8-15. - M. Mauroy se rend à la Réunion puis à Males et en Ma (du 9 au 15).

17. - La maniera del maires sur la sécurité dans les villes, diripar M. Gilbert Bonnemaison (P.S.), demande, sur un rapport, remis à M. Mauroy, qui contient
Il propositions concrètes, que l'utre la violence tralisée (16 m 19-20).

17. - M. Mitterrand bâtiment-pont pour le futur minis-tère des finances qui sera

dans le quartier de la gare de Lyon, & Paris 12º (9, 19-20 et 21). 17. - Quatre im personnes impliquées la séquestration en IIII du Empain

condamnées | d'assises

20. - M. Alain Savary présente propositions pour l'enification du système éducatif : les privées de plier à une harmonisation in la la scolaire - prévue pour le pu-- afin de continuer submées établissements d'intérêt public, elles in line gérées par un conseil d'administration tripartite : État, associations, qui resteraient propriétaires de locaux. Malgré l'accueil in many in responsables

de Paris à des peines sévères de ré-

clusion (du li au 20).

Un choix d'enquêtes et de reportages

FRANCE: Le marketing poli-tique et les municipales. (1 et 2) FRANCE : Les nouveaux im-

migrés. (3, 4 et 5-6)
AUSTRALIE: Une crise de croissance. (5-6)
U.R.S.S.: Les premiers pas de M. Andropov. (7, 8, 9 et 10)
ECONOMIE: La crise de la protection sociale en Europe.
(7)

FRANCE : La dérive corse. (9, 10 et 11)
-TRANCE: Les SICAV es 1982 (11)

1982. (11)

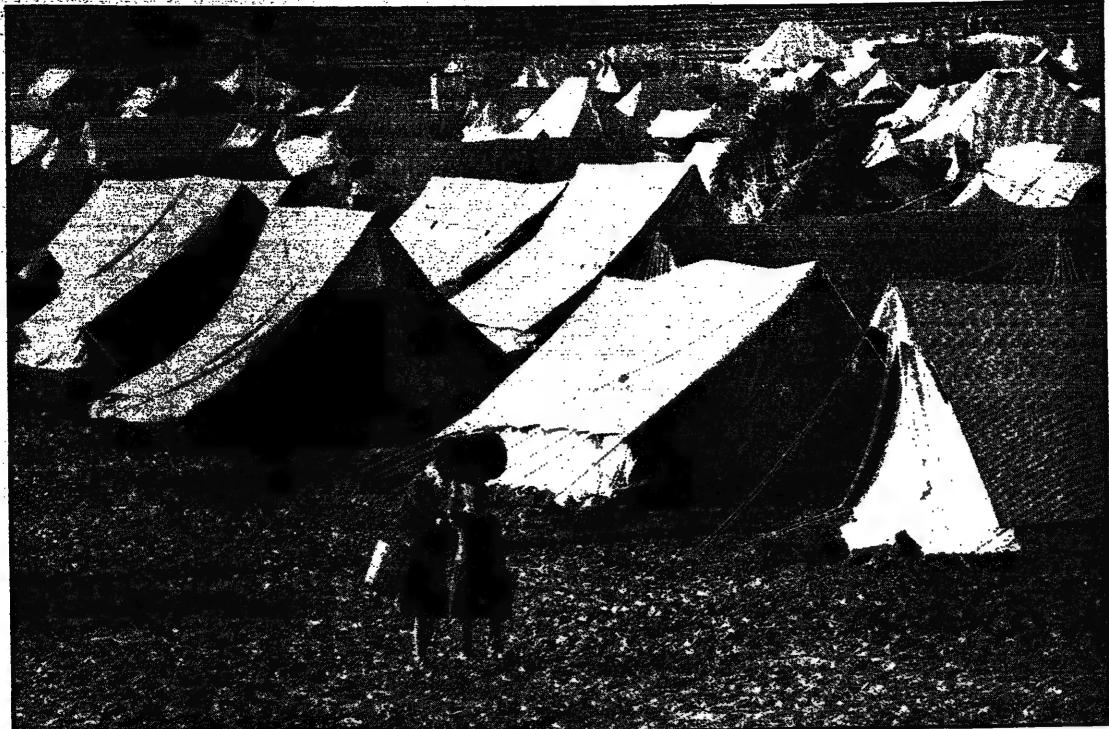
FRANCE: La réorganisation de l'aranée de terre. (16)

CHINE: A travers les steppes de Mongolie intérieure. (17, 18 et 19-26)

LIBAN: Une semaine avec le Liban. (du 28/XII an 2-3/I)

MAURITANIE: La Mauritanie dans l'adversité. (28 et 29)

ECONOMIE: L'activité économique en 1982. (28)



Mahmoud Darwich poète de la blessure palestinienne

Poète et militant, le Palestinien Mahmoud Darwich exprime l'angoisse d'un peuple errant, mutilé. D'un peuple sans existence.

AHMOUD DARWICH, qui a quarante ans, a quitté son village natal, Al Barwa, près de Saint-Jean-d'Acre, = 1948. pour un premier 📶 📫 Liban ma famille Il revient à Nazareth, en ... Israel, où il fait ses études secondaires. Ses écrits, littéraires en journalistiques, lui valent trois emprisonnements : en 1961, 141 a 1967. Il choisit l'exil, in nouveau, en 1970, découvre Le Caire s'installer Beyrouth. Il y was tera dix um jusqu'à la fin de l'été 1982 Depuis, il vit domicile entre illimina capitales, dont Paris.

cueils et de les ouvrages prose, il fait figure, III Samih Al Qassim et Tawfiq Az-Zayad, Ma chef de file de la poépalestinienae. Il un un lie poètes 📭 plus las dans 🖿 monde arabe. La vente de ses livres a atteint le million d'exemplaires. extraits de son œuvre ont été traduits en français par le poète marocain Abdellatif [1] (1). L'UNESCO s'apprête à publier une anthologie a ses écrits, et Publisud éditera, au printemps, livre d'entretiens.

Ici. Mahmoud Darwich parle de la « poésie 🖿 combat », de la souffrance, de 📓 guerre du Liban, d'Arafat, de la conscieuce européenne, de la difficulté d'être 🔳 du jeu...

"« Onend vous parlez de votre gie du paradis perdu ». Pour-quol ?

- Mon enfance, ce n'est pas seulement la mienne, c'est une enfance collective. Son lieu n'évoque pas l'Andalousie (2). car celle-ci a M perdue-pour toujours. L'Andalousie n'est plus un c'est III lil psychologique. Quant la la Palestine, c'est man enfance, c'est un paradis réalisable, pas un paradis perdu. Quand j'en parle - m j'en parle beaucoup, - c'est pour remettre la main sur ce qui a été l'origine de mon existence, En ce sens, la Palestine n'est pas un souvenir, mais bien plus une existence, un passé mais un avenir. La Auteur d'une dizaine de re- Palestine, c'est l'esthétique anda-

louse, c'est l'Andalousie possible. - Comment faites-vous pour concilier une rhétorique mili-

tante et l'esthétisme du poète ? - Je sais pas si j'y réussis. Je ne suis pas suffisamment mapour dire qu'en ellemême la lutte est belle. Un militant palestinien se meut dans un bean rêve. Le chemin emprunté par le militant, à savoir la blessure, donne à la lutte son que. Le but, qui me beau en soi, est essentiel, car il permet militant de formuler son existence libre librement.

- Mais est-ce cette lutte qui porte le poète? Ou le poète survit-il au militant?

- Je dirais que j'ai deux ailes pour voler : la poésie 🔳 la cause

il la poésie. La poésie de la résisjustement d'être plus haute que la lutte. Tout discours palestinien n'est pas poétique s'il parle de la lutte m de la Palestine. Il m est A même de la poésie amoureuse. Allez demander à un poète français 🖼 l'amour si la beauté 👫 sa poésie vient 🛍 🕍 beauté 👫 🗪 amante 🐽 🍱 🗓 langue elle-même !

Les avions israéliens et les prières arabes » Jusqu'à maintenant, c'est no-

rragédie qui porte la poète. Nous n'avons réussi ni de la poésie qui exprimerait reur tragédie ni de le politique. Notre situation un donc plus tragique que la tragédie grecque. Nous plus ou moins le produit il la tragédie grecque. Mais, pour Grecs, la tragédie mi land un littéraire, www équivalent had la vie. Dans notre car c'est plutôt le contraire, la tragédie touche tout un peuple. La tragédie de un peuple est avoir rencontré 🕍 reconnaissance 👫 souffrance qu'il vit réellement. Nou représentons un peuple victime, qui, depuis un demisiècle, and in montrer qu'il victime, II gens ne la croient pas in in in

- Votre univers a 41 marqué par certains mots...

- Il n'est pour un ans d'apprendre des

ente comme une tente, un camp, la Croix-Rouge ou bien runrwa (3) ou encore le == tour. En 1948, je me suis heurté le ces mots manuel le un rocher. Ils ont commencé li former mon chemin de poète. Par 🖿 suite, j'ai pris conscience il ma profession. Ma conscience poétique s'est cristallisée. Ce qui m'a conduit choisir l'exil, i quitter ma patrie. Wie, alors, at non seulement sectionnée, elle 📰 amputée, déchirée. La lutte du Palestinien se résume en fait à essayer 🕍 🚥 sembler toutes me parties en un tout. La période suivante ma vie, je la décris comme in a choc

- Qu'appelez-vous le choc

- Jusqu'aiors, j'avais toujours en Iral Tout ce qui aful noir = avait, ma conscience personnelle, un penlumineux du arabe. Un là venait l'espoir. En 1971, après avoir visité un certain nombre 🖝 pays arabes, j'ai senti que 🖼 extérieur » Hall loin de ce que j'avais' imaginé. Les régimes ont beaucoup soucis très sérieux. Ils un vraiment sinla recherche de soluleurs problèmes, mais il y a quelque - qui ne les intéresse absolument pas, c'est la cause palestinienne. Ce qui 🔚 c'est Israel, ce n'est pas la Palestine. Tous leurs problèmes sont occultés par la « guerre Israël ». Isla la seule bataille que tout citoyen arabe ait réellement vécue et vue, c'est la bataille engagée par régimes arabes Palestiniens et et citoyen arabe lui-même. Ce fut cela mon

- On en vient 🛮 la guerre du Liban. Que faisiez-vous, vous poète, pendant le siège 📠 Beyrouth

- Beyrouth a été la manage ment, la traduction sanglante 📥 ce choc arabe. I'm qu'un choc, Beyrouth 🗪 un cri d'alarme ou un scandele. Israël n'a fait qu'y queillir im fruits d'une situation créée par le monde arabe. Beyrouth un list encerclé par les flottes et l'incapacité arabe. Le 🛗 était envahi par l'aviation israélienne 💵 les prières arabes. Pendant la guerre, j'étais spectateur II je saignais d'impuissance m d'amertume. J'écrivais des articles et je me sentais humilié de savoir que je ne pouvais préellement porm armes, car cela n'aurait rien changé.

- Comment avez-vous quitté

Beyrouth? - J'étais décidé l ne pui quit-Beyrouth. J'avais mes pérégrinations continuelles. J'v serais resté si les forces israéliennes n'étaient la ville m'avaient permis massacres dans les camps. Ils m'ont cherché pour m'arrêter. Je dégustais ma petite illusion d'être poète. A la fin, j'ai compris que je n'étais pas seulement

poète. J'ai pu sortir avec l'aide d'un officier M l'armée libanaise qui m'a fait passer clandestine-

Je suis la victime non l'assassin

– On 🗈 🖿 sentiment que l'image offerte par le Palesti-niens – qu'on le voie comme terroristes ou comme victimes - importante. Quelle image avez-vous du Palestinien et quelle image essayez-vous 🔤

donner 📰 lui 🖺 - C'est insignissant, mais je voudrais une que je m suis que la victime III pas du tout l'assassin. Dans la conscience européenne se men mélangés quatre personnages à propos du conflit arabo-israélien : l'assassin, la victime, 🖺 juge 🛤 le témoin.

> (Lire is suite page X.) PATRICE BARRAT.

(1) Les palestiniens de Mahmoud Darwich, par Olivier Carré, éd. du Cerf (1970). Le culturel palestinien. À Le Sycomore. palestinienne de combat, anthologie par Abdellatif Laâbi, Allantes P.J. Oswald. Paris, 1970.

(2) L'Andalousie, dans l'imaginaire rabe, évoque le paradis terre, un lieu fraicheur et paradis décrit par le Coran, un lieu de culture et loiérance.

(3) L'UNRWA I l'agence III Naunies pour les réfugiés de l'ami

LE MONDE DIMANCHE - 9 janvier 1983

Mahmoud Darwich poète de la blessure palestinienne

Dans cette dernière de Liban, mes ce que sem soms pu réaliser, c'est que la témoin. l'opinion internationale, un présent. Mais il ne faut pue le Palestinien s'abuse en pensant que me image s'est fixée définiti-Variator Mills la conscience Mills Car raini image de victime n'est per encore entièrement formée, et l'Occident in d'altérer l'image d'Israël.

- Le recours au terrorisme par 🖿 Palestiniens n'a-t-il contribué i / image que

- Votre question reflète l'inquiétude que j'ai par rapport le image. Sommes-nous

ACTUELLES

Réformer l'enseignement

gués qui m was occupés de tunta les maladies morales par

lesquelles III France un dévorée. Ils uns reconnu, comme moi,

que l'instruction supérieure fabrique des capacités tempo-

marm parce qu'elles me man emploi ni avenir; que les lu-

mières répandues par l'instruction inférieure aux sans profit

pour l'Etat, parce qu'elles and dénuées de croyance et de ma

timent. Tout système d'instruction publique exige un l'une remaniement auquel devra présider un homme d'un pro-

fond savoir, d'une volonté puissante et doué de 🛥 génie légis-

latif qui = s'est peut-être rencontré chez les modernes que

dans la tête de Jean-Jacques Rousseau. Peut-être le trop-plein

des spécialistes devrait-il être employé and l'enseignement

élémentaire, si nécessaire mus peuples. Nous n'avons pas assez

ant à Grossetête) stigmatise tour à ma la conception des

grandes écoles, la centralisation, la bureaucratie et la religion

française du Concours. C'est dans le Curé de village, daté par

A la fin d'une longue lettre où Grégoire Gérard (s'adres-

de patients, de dévoués instituteurs pour manier au manus »

En ce plusieurs hommes distin-

terroristes il quelques individus parmi i un par désespoir, mi tiré quelques, coups de feu ? Oue dire d'une patrie entièrement sassinée ? L'hiver II II Liban, at les réfugiés n'ont mispas d'abris. Si ma gens-là a meten colère et unumuent l tirer des coups in feu. les appelerez-vous terroristes?

- Et l'assassinat par la technologic n'est-il put di terrorisme? L'Occident agit comme il limit était um représentant ou Orient. Il devrait s'interroger sur ce que chacun En Orient . . cet Etat qui le représente. Les F-16, bombe I fragmentation, à implosion... La technologie occidentale s'est imprimée il la chair

Arabes. Cela créera-t-il un jour um ette morale en Occident? Pourquoi rester prisonnier d'un sentiment de culpabilité? - Avez-vous des main limit

- Oui, j'avais, quand

'étais 📺 Israël, deux amis très intimes qui sont les deux plus grands poètes israéliens : Yehuda Amihaï, un poète moderne dans sa forme poétique et un de ceux passe psychologique et historique en Israël. Le deuxième est une poètesse du j'admire plu la reauté que la possie.

- La recomnissance, individuelle et politique, est-elle pour vous un vérittible problème ?

- Les individus, de part et d'autre, un témoigné life nouleur désir et de leur capacité 🌬 reconnaissance. Quand le Palestinien walt suspendu tout dans le vide, I Beyrouth, il n'a vu qu'un seul muttimi : and de Tel-Aviv. La plupart im manifestants == exprimé le droit du peuple palesti-nien à créer un État. Certains petits partis, certaines personnalités en Israël, reconnaissent ce droit. Du palestinien, physicurs fois de individus um exprimé leur volonté d'un annu où les laraéliens seraient inclus. Le Conseil national palestinien et Arafat out dit plusieurs fois bu désir de discuter avec toute personne en Israël qui voudrait reconnaître le peuple palestinien.

- Mais tout cela n'est murmures. L'essentiel, c'est III reconnaissance politique. L'État palestinien est inexistant, absent. En réalité, en Europe et aux États-Unis, on demande à l'abde se présenter, man que pour reconnaître l'existant, puis de disparaître de nouveau. Pour qu'il y ait une reconnaissance

DES BUFFETS DANS UN

CADRE DE VERDURE

Mélodine 🖍

21, rue Beaubourg

(angle centre Pompidou) jusqu'à 22h même le Dimanche

mutuelle, il faut qu'il y an deux divorcer me problèmes appecaldinos.

Ni haine, ni rancune

- On a qu'il n'y a lane dain vetre poésie, wai ?

- Je ne suis ni rancanier ni haineux. La sulleure apprend li être inflimite et li pardonner. J'ai une grande harille pour la politique israélienne. Mais je 📰 ns arena lake cere aucune mind humaine. Je pardonner um La Him l'extérieur en qu'ils em fait ct curus man peuple. qu'eux puissent reconnaître 📰 existence. Je 📰 vis pu l'histoire mamme un ghetto. C'est in militaire entre te man the state of the same palestinien. Em se une rancune, min l'Europe meurtrière. Nous, man fonrion for l'ouverture humaine.

Y — I une influence reli-

gieuse dans votre poésie? - Ha parents musuld'une terre, la Palestine, où la religions coexistent d'une façou quotidienne. La Palamai n'a jamais III purement musulmane, chrétienne ou juive. Les mythologies de ces de l'annu religions également influentes dans ma vie. Tout will religioux fait partie pour mas de la creme unimalla. Mus refus de fanatisme juif est équivalent à mon refus du islamique.

- Ceia vous gêne-t-il I mettre il main I mirrali discours de V Arafat, PONU de passer ainsi pour

- Tout poète officiel n'est plus poète. Arafat mil très bien que je m suis mu un poète officiei. Il s'adresse I 🗪 📥 un l'accione qui est de réfléchir. Je l'ai toujours admiré. daire du héros hésitant, un homme déchiré par la souffrance; et rien ne séparait son destin humain du mien. C'est un mélange étrange du rêveur 🖿 🖮 l'ingénieur, 📥 père 🛥 de fils, de tacticien et de stratège. Il sait bien quand il cogner nuages avec quand il peut s'incliner qua un petit oiseau. Dans l'étape actuelle, je suis tout a fre d'accord ambiguïté politique, je lui fais confiance. Mais l'Occident n'est pas réceptif à lui.

Une relation folle avec la liberté

- Сопимент сония rous avec votre famille, qui se trouve dans les territoires occapés ?

- Mes parents vivent en... Palestine aver tous mes l'am a Les and rapports mi die lieu par téléphone. Quand je les rencontrerai, je == les reconnaîtrai pas. De temps temps, j'ai une nostalgie qui va jusqu'à la blessure. Si je me mu mettais à ce sentiment, je devrais payer un prix très élevé. J'ai en même temps une certaine dureté réaliste qui efface ce sentiment de nostalgie, qui m'empêche de vouloir fonder une famille. Je n'ai pas les qualités nécessaires pour cela. Ma relation avec la liberté 🔳 💶 relation folle. J'ai essayé il marier, je n'ai

- Vos aus vous décrivent un personnage solitaire, insaisissable, voire fuyant. Pourquoi selon vous ?

- La raison - Mills que je suis très inquiet. En cela, j'ai m « qualités » du riches, c'est I din l'ennui. Alors que je ne mil pas riche. La mili profonde c'est toujours milli incertitude, cette angoisse, qui IIII je ne suis III I aucun endroit III monde réellement. Il y avait veine qui me IIII I aun terre. Cette veine a III rompue, 👞 depuis, je pru épouser un le ou

- Le matin senlement. Personnellement, je n'aime pas 🖿 poésie, je lis surtout des romans. Quand je sens par un mobile intérieur que je suis poussé à écrire de la poésie, je me sens un peu malade. Et j'écris en fait seuloment pour me guérir de cette matraitement. La poésie est l'essence de ma vie. mais ce n'est pas sérieux, c'est plutôt un jeu. C'est une explosion anarchique. Je préfère la vie à la

Voyez-rous la poésie dans

la vie ou dans vos écrits ? - La poésie se réalise dans l'écriture, mais le poésie absolue. cela ne se trouve que dans la vie, les rencontres, la relation entre la nature et la vie humaine, dans une discussion orageuse, dans un objet ou un lieu non poétique. Mon refus de la poésie est un refus conscient. Je refuse d'être disciple, enseignant ou maître dans une école de poésie. Je n'aimerais pas me rendre prisonnier d'une théorie surprise à chaque moment par la vie. Une école poétique ne crée pas un poème alors que tout poème peut créer

mérica

49.945

4

100

1000

والمراب والمراب

5 80 Blo

11.

 $\mathcal{P} = A_{n,k} \# a_{n,k} \mathbb{I}_{p_{n,k}}$

 $(-1)_{i\in I_1}$

. . .

1.42

Parity of the

the state of the same

- C'est une impression créée par moi. Je résiste à mon enfer intérieur par le jeu. Je suis plutôt joneur que dandy. J'ai la vocacité de la vie, mais certains principes m'empechent de l'avaler d'un seni coup. Je suis en fait un projet anarchique, mais retem, refonlé. C'est 📻 la poésie. Je me vois calqué sur ma poésie, non pas le contraire. Ma poésie n'est pas aussi sérieuse que vous le pensez. C'est un jeu, un jeu blessé et blessant. l'aimerais voir un critique mettre en valeur Paronie dans ma poésie.

- Le retour en Pales s'il a lieu, pourrait-il stériller, mesthésier, sotre poésie ?

- L'évolution du problème palestinien ne permet plus qu'on parle de retour. Je préfére l'expression aller en Palestme». Retourner est une référence an passé. Le retour est une idée mythique, alors que le l'ait d'aller est révolutionnaire. C'est la différence entre l'Andalousie et la Palestine, et entre le projet sioniste et le projet palesti nien. Quant | poésie, continuera. Le matin. »

Aux quatre coins de France

Produits régionaux

Baizac de 1837-1845.

Produit naturel renommée Catalogue et tarif M gratuits.

STE HELIOLEINE, B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex.

Vins malcools

CORBIÈRES MINERVOIS PITOU Tarifs : bouteilles, produits régionaux CAVES SAURY-SERRES ! I LEZIGNAN CORBIÈRES Tél. : [88] 27-07-57 UN EXCELLENT

BORDEAUX

M un prix producteur, franco bout. 1981, 430 F. 60 bout., 960 F. Domaine du Templey - 33550 PAILLET

BEAUJOLAIS-VILLAGES propriété

R. MARTIN & FILS VITICULTEUR # Py-de-Bulliat
REGNIE-DURETTE BEAUJEU.

12 327 T.T.C. franco dom. Tarif sur demande. Tél. 85-47-13-94 MODRIN VITICULTEUR — 71 MERCUREY

Vacances et loisirs

JEAN GUICHARD-MEILL

HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA TOURISME PLUVIAL EN PRANCE An Salon nautique de PARIS da 15 m 24 janvier

VENTE DES PÉNICHETTES Niveau 1 - Stand 22 D LOCATIONS SANS PERMS Niveau 4 - Stand 37 B demandez notre brochure

«sigle» LOCABOAT PLAISANCE Per or Breat JOIGNY III: 86-62-06-14

CORREZE en LIMOUSIN V market as

an Gite a fallanna Des familles rurales sélectionnées accueillent vos enfants Il la ferme. A partir de 810 F la semaine
pension complète incluant
activités
(poncy, randonnée, tissage, etc.). Documentation gratuite: Loisirs-Acceel

du I — Quai Baluze
TULLE Tél.: (55) PLAGE MIDI - PARC LOISIRS

de manufacture gratuit M' 34 SÉRIGNAN (67) 32-26-17



107 Bd Saint Germain PARIS 6 Tél. 326.55.88

LA MEUBLERIE

Une collection de qualité Des conseils sérieux

Vient de paraître un catalogne pages de 2 630 livres auciens ou épuisés sur l'ASIE.

ASIE

Envoi contre 20 F (déductibles du premier aciat).

LIBRAIRIE LE YOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75016 PARIS Tél.:

Rien qu'une autre année

Extrait d'un poème de Mahmond Darwich inspiré du siège de Beyrouth, dit par l'anteur à une rencontre de l'UNESCO sur le thème « Guerre à la guerre », le 10 décembre 1982.

(...) Mes amis, les survivants d'entre vous me sufficent pour que

il me suffit d'une année rien qu'une autre année

pour que nous marchions côte à côte pour que nous jetions le fleuve sur nos époules coeune les gitans pour que nous détruisions ensemble le dernier temple

et le mettions pierre sous pierre pour que nous fassions revenir l'âme de son avil lorsque nous partirons ensemble

lorsque nous and une petite grève d'adoration 🔟 si vous me quittez maintenant, amis

si vous partes pour habiter dans la nébuleuse du crâne je ne zous appellerai pos, je ne ferai pas zotre éloge funèbre je z'écrirai pas sur sous un saul mot maintenant, je ne peux plus écrire d'oraison pour personne un pays dans un corps ou un corps dans un coup de fusil ou un ouemer dans l'usine de la mort unifiée

plus d'oraison pour personne et que ce chant

soit la fin des plants versés sur vous tous à mes amis traîtres et une craison toute prête à vous destinée.

ne mourez pas mes amis, ne mourez pas maintenant nulle rose n'est plus chère que le sang dans ce désert Pous n'en avez pas le temps ne dansez pas ici maintenant adansez pas. Là-bas, il s'y a pas d'indépendants-esclaves

on d'esclaves-indépendants ne mourez par comme vous avez pris l'habitude de mourir je sous en supplie, mourez pas

attendez-moi une année rien qu'une œutre année les survivonts d'entre vous me suffisent pour que je vive une aunés il me suffit d'une année rien qu'uns autre année pour que j'aime aingt femmes

pour que j'aille vers mu mère éplorée et que je lui crie: Enfunte-moi de nouveau
pour que je voie la rose depuis son commencement et que j'aime l'amour de pas son commencement

jusqu'an terme du chant Il me suffit d'une année rien qu'une autre année rien qu'une autre année
pour que je vive toute mu vie d'une seule truite
en un seul baiser. en un seul coup de feu

qui abolira mez questions Une autre année rien qu'une année

jusqu'en terme du chunt

9 janvier 1983 -- LE MONDE DIMANCHE



Mars 1983, soyez l'un des hommes d'affaires à voyager entre Paris, Lausanne, Milan, Venise et Londres dans Pour yous, le Vinice Simplon

d'affaires vous assurant la

Aussi, pour le prix d'un seul billet, vous pourrez voyager en compartiment doublé, accompagné de Madame, Des maintenant, contactez

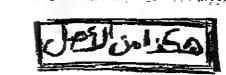
Venice Simplon-Orient-Express











A CLASS OF SERVICE

K * Santa Bandar

année

endedty (St.)

Les Noirs américains sortent du ghetto

Un aspect peu connu de la culture américaine commence à être découvert :

les films réalisés et interprétés par des Noirs. Un cinéma qui, en fait, a une longue tradition.

bien connu des critiques, voire du public, à travers acteurs et melteurs en scène, tout un pan de cette culture est resté longtemps ignoré : celui qui concerne les films réalisés par des Noirs sur le continent. Les histoires consacrées au septième art font le silence sur cet aspect de la cinématographie américaine. américaine.

Depuis trois and toutefois, les choses évoluent : le Festival des trois continents de Nantes organisé, en décembre 1979, une rétrospective consacrée à ce cihéma, tandis qu'en octobre IVIII était présenté à Paris un panorama (cînquante pièces) 📥 l'hîstoire du film indépendant noir américain. En 1981, les festivals d'Amsterdam et de Berlin programment ces films, W Ville de Londres et les Journées cinématographiques contre le racisme III pour l'amitié entre III peuples d'Amiens suivent au dé-but ils l'année 1982. Grâce aux efforts de l'historienne noire américaine Pearl Bowser, d'Olivier Franklîn, qui a organisé, ces dernières années, de nombreuses rencontres et Imilia à travers W Etats-Unis. des Françaises Catherine Arnaud et Catherine Ruelle, ce cinéma am du ghetto et commence à intéresser les dis-

tributeurs.... Contrairement à d'autres minorités ethniques comme les Chicanos ou les Indiens,- les sont rapidement, à la suite des lois abolitionnistes de la fin du dix-neuvième siècle, intégrés un mode de vie américam, à l'univers du travail et de la finance. Dès mus période, une bourgeoisie de couleur se forme. qui possède Hamil ses théâtres, ses journaux, es universités et

La maîtrise 🚻 certains moyens de production par les Noirs témoigne d'une intégration avancée il la société de l'époque. IIII 1913, ille courts mérealisée par des gens de couleur - en général des acteurs filmant leurs performances. Si les premières la la produites 📺 🔚 Blancs, très rapidement in notables in la communauté - médecins, avocats, commercants... - financent divers projets, et le mouvement s'étend dans les villes de Los Angeles, Chicago et New-York.

En 1916 est créée 🖿 compagnie Birth of Man Photoplay Corporation dans le dessein d'élaborer um devant répondre l'injure faite une Noirs par la Naissance d'une nation de Griffith (1915). Emmet J. Scott concrétise son projet Mi 1918 et The Birth of The Race. D'autres films visent à réévaluer l'image des Noirs: The Colored American Winning IIII Suit, produit par la Frederick Douglas Film Co (1918), et Within Our Gates: d'Oscar Micheaux (1920), qui s'attaque au problème du lynchage.

Entre 1916 = 1920, de nombreuses maisons de production sont créées par des gens de couleur ; les plus importantes en wei Lincoln Motion Picture Corporation = la Reol Motion Picture Corporation. Elles sont une cen-🚃 dans 🖿 années 20, qui en films les sept cents salles de ghettos.

La plupart des films tournés par des Alto-Américains III sont pas, à l'époque, aussi engagés que la trois que nous citer. Les metteurs en scène,

¥1 le cinéma américain est issus de la bourgeoisie, prêtent une oreille favorable aux intégrationnistes. D'autre part, s'ils veulent poursuivre leur rière, ils ne peuvent se permettre d'attaquer of front institu-tions. Des films comme Eleven P.M., de Robert Morrice, Body and Soul, d'Oscar Micheaux (avec le grand acteur Robeson), tous les deux de 1924, 📖 Scar of Shame, de Frank Perugini (1928), tentent im promouvoir silhouette d'un Noir intégre, travailleur, « socialisé », qu'ils opposent à un vis-à-vis joneur, buveur, lubrique.

Une figure charismatique détache du la des réalisateurs cette époque : celle d'Oscar Mi-cheaux, véritable mum m propre du union. Il débute sum The Homesteaders, 🖚 1919, 📰 clôt a carrière, en 1948, par The Betraval, quelque trois ans avant sa mort. Entre ces deux dates, il achève plus un trente films, échappant, grâce un sens aigu des affaires, à la banqueroute qui a anéanti tous ses collègues la fin des 20. Si la plupart de ses mani prônent l'intégration, il lui est arrivé de mettre en scène des films-plus engagés comme Within Our Gates, w Ten Minutes To Live (1932), ilfustrant deux récits du folklore d'Harlem.

Ces œuvres ont eu une impor-tance capitale dans la tentative faite par Moirs pour bâtir une dramaturgie une industrie typiquement ethniques; de tous les groupes «minorisés», kalli les Juifs penvent rivaliser avec sur ce terrain. Si ces n'ont pas retenu l'attention des historiens, Hollywood a tenu compte de leur relacion. En 1923, une épidémie a influence oblige les nulmité à l'emis plusieurs will de ghettos. Queiques in plus tard, l'arrivée du bar parlant, qui Millian la mobilisation de capitaux coup plus importants que le muet, some M glas M ce premier âge d'or du circle indépendant noir américain.

Gai. artiste... et serviteur zélé

Le système libéral hollywoodien a toujours obei à deux commandements : la prise en compte de l'existence potentielle d'un marché à satisfaire | l'écoute attentive de l'évolution des music A la fin and 20, pratiquement les compagnies production noires ayant déposé leur bilan. les bureaucrates d'Hollywood se rendent compte qu'il y a là un public à conquérir. En 1929, deux films à gros budget, Hearts in Dixie, de Paul Sioane, I le fameux Hallelujah, de King Vidor, voient le jour. Les acteurs noirs de talent Paul Robeson sont récupérés (cf. Emperor Jones, M Dudley Murphy, 1933), on utilise 🔤 prestations i jazzmen punie Duke Filington Louis Armstrong pour animer les séquences musicales de certains films ou pour mettre leur musique m images : Courts métrages was de vedettes du jazz dans la distribution pullulent au début du parlant, Dudley Murphy devient un spécialiste du genre: St-Louis Blues (1929), Black and Tan Fantasy (1931) ...

Dans La créations traditionnelles, on mai en Man le cliché dépeignant l'homme de couleur comme un être gai, insouciant, artiste ou... serviteur zele. Les



tielle ou telle se multiplient : Verts Paturages, de Marc Connelly ■ William Keighley (1936), Un petit coin win cieux, Vincente Minnelli (1943), Symphonie magique, Andrew Stone (1943) (1), Broadway Rhythme, III Roy IIII Ruth (1944)...

L'entrée 📖 guerre 📖 Etats-Unis ununun un changement dans 🚃 mentalités. Les Noirs a participer a l'effort national. Frank Capra produit des bandes comme The Negro Soldier, The Negro Sallor... A fin des années 40, le public des ghettos d'Hollywood une reconnaissance in the latest class ses problèmes. It is films, Frontières invisibles, d'Alfred L. Werker (1949), l'Héri-Marie Marie, Millia Kazan (1949), La porte s'ouvre, de Joseph L. Mankiewicz (1950), prennent comme leitmotiv li w immu raciale. L'acteur Sidney Poitier, interlocuteur plein de bonne voionté, cautionne 🔤 🍱 marches libéral scène comme Richard Brooks Stanley Kramer. Même si mouvements noirs radicaux muname le profit de l'homme i couleur qu'il trace, les personnages qu'il campe, à la psychologie somme www assez fouillée (comme son personnage de psychiatre confronté à un fasciste blanc, Pressure Point, d'Hubert Cornfield, 1962), contribuent ■ faire émerger une image différum de celle en vigueur 🏭 🍱 années 💹 ou 40.

Au début années 60, l'effet im mouvements pour la reconnaissance in droits civiques, Hollywood invite ilm scénaristes de couleur comme Trans Davis ou Lorraine Hansberry s'exprimer. Ossie Davis écrit, un 1963, le scénario M Gone Are the Days. Mais and utilisation Le acteurs poirs par Hollywood n'est pas sans ambiguité. Les héros mis en scène de films comme le Casse de l'oncle Tom, d'Ossie Davis (1969), ou les Sentiers de la violence, in Gordon Parks (1969) - réalisés ■ interprétés par III Noirs, - sont 🛌 🗠 🖿 mythologie blanche du justicier ou du self made Superflies, vengeurs divers, vienassouvir, par procuration, la soif 🗺 Noirs 💼 voir sur 🔄 écrans 📥 héros 上 leur 🖚

Il a à noter que Gordon Parks M Davis, conscients du piège qu'on leur tend, se saisissent. Parks units, en 1976, Leadbelly, un film consacre au fameux guitariste, tandis qu'Ossie Davis sonde and d'autres acteurs noirs la Third World Ci-Corporation, une maison de production qui permet, mun autres, au vétéran blanc John carthysme, de refaire le commune Claudine (1974), une vre sincère me famille noire américaine.

Vers in milieu in in 70, Hollywood puise un un mill plus authentique : la renaissance de l'humour le Noirs. L'acteur loufoque Pryor (cf. Blue Collar, de Paul Schrader) devient une grande vedette, tandis que la cinéaste Michael Schultz (Cool) joue he Woody Allen de

Le retour des indépendants

Le nombreux aspirants cinéastes se sont rendu compte, im années Mi que, pour réfuter l'image mensongère que 🝱 Mass donnent du Noir et conquérir leur liberum au zen des médias, il les fallait travailhors de Hollywood.

Le • indépendant man après une éclipse d'une d'années. La tra-Minife du l'Altre a l'il ponctuée nt quelques casis : le rôle important tenu par les acteurs Paul Robeson et Sidney Poitier dans la création de personnages 🚞 🖦 leur à la psychologie complexe et les témoignages sincères im quelques cinéastes progressistes blancs. Ces derniers, situés également marge du système commercial, évoquent des sujets tels que les relations interraciales (Shadows, it John Cassavetes. 1959), 🕍 vie dans les ghettos (Harlem Story, de Shirley Clarke, 1963), ou, comparativement, l'existence inhumaine im Noirs en Afrique du End (Come Mirt. Africa, 🚾 Lionel Rogosin. 1959).

L'acteur William Greaves, de la génération ils Sidney Poitier, refusant d'interpréter des rôles qu'il juge inappropriés, s'exile au Canada dans les années M et travaille documentaliste pour l'Office national in film. Il fonde, illi ar retour aux Etats-Unis en 1964, sa propre maison production in the des œuvres relevant du « cinémavérité », considérées comme 🔚 premiers témoignages authentiques mi la culture noire américaine. Les questions concernant l'identité ethnique et culturelle is la communauté, notamment par un effort de restauration de l'histoire négro-américaine et la recherche d'une esthétique spécifique prenant sa source dans le jazz et les contes oraux des ghettos, figurent parmi 🔚 🖚 velles préoccupations = créa-

Entre IWII et 1970, Greaves devient le producteur exécutif du par la institutions. Le vaste pro-

mensuelle 🚾 télévision conçue 🖪 réalisée par des Noirs III produite par la National Education Television (NET) 👊 relayée par quelque deux cents stations. Cette émission n été créée à la demande d'une commission présidentielle (commission Kerner) pour permettre sus Afro-Américains d'avoir, après les graves désordres surrous dans la ghettos en 1965, un certain contrôle sur leur représentation par les médias. Pour 🖿 première fois, les problèmes des racines culturelles, de l'injustice sociale, du racisme, du chômage, du logement de couleur, sont franchise. Outre um caractère M mobilisateur social, - Wiri Journal - (dis-1977) a joué un 🚧 formateur de premier ordre pour toute une génération M cinéastes noirs, qui ont ainsi 🌬 acquérir une formation technique.

William Greaves opère New-York ri demeure fidele au - cinéma-vérité . D'autres mul teurs en scène, comme Larry Clark, Charles Burnett ou Haile Gerima, vivant en Californie. MAM plus attirés par la fiction et l'expérimentation.

Larry Clark décrit, dans Passing Through (1977), l'itinéraire d'un ieune musicien de jazz désiune créer lui-même sa maison de production a qui se heurte la la mauvaise foi des affairistes. Clark utilise la spontanéité des acteurs et tente de donner & son film une situation proche de la syntaxe musicale, en utilisant juxtapositions de man e de couleurs très travaillés. Haile Gerima cherche également le constiune esthétique spécifique noire américaine.

Charles Burnett tente, lui, dans Killer of Sheep (1977) de inure un rythme, un tempo, adapté au quotidien im personnages. Il décrit quelques jours la vie d'un employé des abattoirs, déshumanisé par son travail, qui se réfugie dans la schizophrénie. Tourné entièrement par im non-professionnels, Killer of Sheep, par l'acuité de son regard. dégage un climat lourd, sensuel, physique, bouleversant d'authen-

On compte aujourd'hui une centaine de cinéastes indépendants. Ne représentant pas un réel mouvement, leurs tendances leurs aspirations, sur le plan social qu'artistique, we très variées, oscillant 📰 🔳 désir d'intégration un séparatisme intransigeant. Comme im repréla plupart des minorités, mi cinéastes indépendants noirs ne participent pas à l'élaboration in l'histoire officielle ; ils folklorisés - ou récupérés

jet 👛 - contre-culture » 🚌 années 60, auquel 🖾 Noirs 🗪 participé, visant 🛮 jeter les 📟 d'une histoire parallèle des formes ut 🚻 idées, relève, 📨 tuellement, de l'utopie révolue.

A l'instar de 🗓 plupart 🜬 groupes opprimés, les cinéastes noirs américains un réfugient dans M dogmatisme. Ilm sujets abordant la sexualité, la malle ou les relations interraciales will tabous. Blood's Way, de Stan Taylor (1972), Killer of Sheep, M Charles Burnett, will in num cas ill un évoque la sexualité. Le turbulent Charles Lane s'attaque au genre loufoque dies son men métrage A Miss in Time et à l'affectivité sus partenaires de races ellerment le récent Thou Mail Miscegenate (Tu ne commettras mésalliance).

L'accès un grands mobiles étant difficile, les Manuel Land pendants noirs doivent filliage eux-mêmes leurs films. ques, collèges, campus universitaires, bref m qu'on appelle im « lieux alternatifs », accueillent ces œuvres. Di organismes spécifiques 📠 diffusion existent : l'African Film Society (San Francisco), le Mica Film Institut (Washington), 🖿 Third World Newsreel 👪 la Black Filmmaker Fondation (New-York).

Pour financer ces films, les cinéastes 📠 couleur ont recours multiples fondations, dont plus notoires well le National Art Endowment at la Concil of Arts. qui dépendent du mécénat culturel m de subventions fédérales. Malgré la difficulté pour les Noirs d'accéder de telles subventions, des munu ambitieuses nament Street Corner Stories, do Warrington Hudlin, consacré la la résurgence 🌬 🕍 culture orale 🚈 ghettos, ou The Cruz Brothers and Miss Malloy, M Katleen Collins, premier long métrage de fiction du à une femme noire, mi pu être réalisées par ce moyen.

Mais depuis l'arrivée il Reagan et la suppression 🛍 nombreuses subventions i visées culturelles, all l'art - officiel - américain est menacé d'asphyxie. Les cinéastes indépendants noirs américains les premières victimes de politique.

RAPHAĒL BASSAN.

(1) Ce film est passé sur Antonne 2

Eléments de bibliographie. On (Cahiers du cinéma, nº 308, fevrier 1980). - Vers -esthétique spécilique du cinéma noir américain. (Cinema III nº 261, septembre 1980), - La face voilée du Nouveau Conti-nent : le cinéma indépendant noir américain - ¡la Revue du cinéma, nº 363, iuillet, août 1981).

Attention aux pièges! (*)

🔛 pièges tendus par le aux néophytes 🚛 la numismatique 💵 peu nombreux, mais ils taille compte tenu de l'importance des moyens mis : plaquettes luxueuses, pages entières d'annonce dans des hebdomadaires à grand tirage, lettres personnali-

Cette artillerie lourde publicitaire 📹 🚃 général destinée 📗 promouvoir 📖 médailles, édipréférence par série, en mettant 📖 valeur l'aspect spéculatif de l'achat. C'est ainsi que l'on assez fréquemment d'alléchantes offres du genre: - Un jury international sélectionné dix artistes prestigieux qui em gravé pour vous l'histoire complète de l'invention du moulin 🛘 légumes 🖛 cinquante médailles de vermeil massif à tirage strictement limité. •

Jusque-là, rien d'anormal : le commerce HI libre El LESS IES goûts sont dans la nature. Mais le piège n'est pas loin : 🍱 manière afin de pouvoir publicité mensongère. - l'argumentaire fera germer dans l'esprit du lecteur qu'un kel achat est une bonne affulm susceptible d'acquérir rapidement une plus-value considéra-

Or, cela est complètement faux, la valeur 🏝 telles 🗃 🖽 🗎 ou plaquettes 📶 nulle sur le vérinumismatique, tout au plus peut-on espérer récupérer la valeur du poids de métal précieux, c'est-à-dire perdre entre 📶 et 10 % de mise de fonds ! Evidemment, l'expert numismate ne peut prétendre prédire la valeur à très long imme il telles productions, mais à mun et moyen leur valeur at quasi nulle.

Alors, ami numismate débutant, réfléchissez bien avant 📠 souscrire I l'offre unique pour la collection d'une . Incalculable = (1) valeur artistique vouée A prendre dans l'avenir une maleur - inestimable - (1). Vous n'ètes pas convaincu? Soyez min la fait rassuré : la collection a di éditée en tirage strictement - limité - (2) m on vous offre même un certificat d'a authenticité » numéroté et comportant la = reproduction - (3) de 📓 signature du maître!

Un autre piège 💷 🧰 faire croire que de belles reproductions de monnaies anciennes ou antiques mu une valeur M collection comparable & celle ille originaux. Bien entendu, il n'en 📬 rien. (M) peut trouver un numismatique l'exemple de copies de monnaies romaines la la Renaissance en Italie !; ces = Padouans - se collectionnent, mais valent dix i vingt fois moins chers que la constitue originaux.

Il est donc abusif d'écrire, comme l'a fait un - revendeur agréé » de la Monnaie III Paris,que les IIII IIII faatteintes par im mondans le vere aux enchères publiques expliquent a « gros succès » a refrappes I monnaies antiques. Il plus abusif d'écrire que un refrappes III monnaies grecques sont réalisées - dans le respect des traditions & l'Antiquité... (étant) frappées au balancier, I l'unité autrefois -. Quand on sait que les monnaies antiques étaient frappées au que le balancier . III inventé au seizième siècle, on peut douter des bonnes intentions du négociant.

Tout récemment encore, à l'oca la sortie i nouvelles pièces d'argent de 10 et 100 francs, une publicité - pleine page » vantait 🕍 mérites des niéforts correspondants en pratiquant la technique si simple 📟 🗏 efficace i'amalgame : un bandeau annonçant « nouvelles monnaies à cours légal - figuraient des photos puis un titre 📟

deux lignes de très pur carac-: Deux nouvelles monnaies françaises en platine, 💵 💵 et en argent massif ». Quelle sur-prise! man avions & nouvelles monnaies m or, voire m platine, Delors n'en aurait parlé? La réponse venait aussitôt en deman du titre et en caractères beaucoup plus petits forts of de fleurs de suite à tirage limité strictement limitée collectionneurs . Alors... monnaie I man légal mu tirage limité pour collectionneur! Qu'importe, di moment que le lecteur pu ingurgiter un maximum de libe les mus - officiel ou - légal - qui municul a tranquillisent : peut-on faire mauvaise affaire un bièces

Des monnaies qui n'en sont pas >

Une fois que le débutant aura appris à déjouer ces pièges, il de-Ma méfier de ceux, plus subtils, que constituent in maleille monétiformes 🔳 les pseudomonnaies. Comme leur nom l'indique, les médailles monétiformes ont in forme, l'apparence et la couleur des annuale, mais ce ne min pur des monnaies. De ce fait, et malgré les tilles de leur promoteur, IIm resteront toujours moins dides et main collectionnées que des inhibilités vraies ou de le vraies. Un récent exemple de me batards numismatiques un le « De Gaulle on or >, petite manifesta à l'effigie du général de Gaulle dont la forme, le module et l'appellation tentaient me nu de plus de se raccrocher 1 une image officielle et surreut, en l'occurrence celle du « napoléon » coté en Bourse, c'est-à-dire celle des anciennes pièces d'or françaises de M francs.

Quant mus pseudo-monnaies, elles fleurissent exotique, dans l'atmosphère revigorante et réfrigérée des min d'attente d'aéroport ou des boutiques d'hôtels de luxe. Conçues essentiellement pour un public in collectionneurs et d'investisseurs ou supposés tels, les émissions en m de pseudo-monnaies ont connu une très grande prolifération depuis une vingtaine d'années et, entendu, n'ont jamais utilisées de la circulation monétaire réelle.

Quel jugement porteront numismates IIIII un ou deux siècles sur la pièce M 100 dollars d'Anguilla, sur celle 👫 🚻 🛂 francs du Tchad, sur la 100 ryals au buste de Napoléon de l'émirat du Sharjah ou um les 20 maloti du Lesotho au Iram du roi Moshoeshoe, il m difficile de le prévoir, mais, pour le moment, leur seule valeur mild dans leur

Enfin, unitalism degré initiatique, après avoir franchi [//mail des pièges de la pseudonumismatique moderne, l'amaum pourra s'aguerrir 🖦 déjouant ceux de la numismatique ancienne. Une publicité récente relative la la male de monnaies bronze romaines fort courantes très habilement rédigée,pouvait unum à croire que monnaie antique M rare que will rareté augmente avec l'ancienneté 🖿 🖢 pièce. 🖼 de plus faux : on www bon an mai an 🍱 kilos 🖶 monnaies romaines en France, a il n'y a pas di corrélation **muse** le prix d'une monnaie 🖭 sa 🎟 d'émission.

Alain WELL

(1) 🖾 qui mu à l'abri de Imi 🗥 (2) En général. en page, ca petit et noir, la précision - limité de souscripteurs - : qui se moque-(3) n'osais pas y croire, mais un ami m'a fourni publicité de 1978 celà bien imprimé l

(*) Voir Le Mair Dimanche

La culture au secours de l'industrie

All plus hautes que trois pommes, M Armin DO 444 déjà leur caractère propre, 🖪 l'on 🛌 que leur esprit 🛲 aux antipodes 👪 celui 🛶 👊 70.

MODE

Lim années 70 furent um Macrish rétrospective, 💶 temps 💴 futur. Le présent un distant : on aux Puces s'habiller, I la brocante se meubler. 🗀 🛤 passionne pour les années 30, 40, 50, M. Yves Saint-Laurent les with 40, Thierry Mugler La années 50, Karl Lagerfeld s'en tient I l'art dim Sonia Rykiel parle de dé-mode. C'est la déprime. On évoque la « morosité » 💶 🖼 - mal français ». Chi 🗪 voir ailleurs si par hasard on n'y serait mieux qu'ici. Tout 🖦 : exotisme, tiers-mondisme, Amérique, Californie... 📭 découvre avec de la mauvais goût du dix-neuvième siècle, us se wallin dans le kitsch. L'histoire est en parance à bout de souffle. C'est le temps de l'impudeur et de l'impudence, de la filmum et du 🙈 risoire, manua courtois de la disillusion amère, du désespoir.

Il y ■ bien longtemps dell que, symboliquement, les marchands avaient été dinche de temple. En data mille 📖 ils ont eu 🗄 🖂 😕 d'y revenir, d'acquérir. 🔤 contrôler tous les muli de production. Le martiered se lui financier, technocrate, économiste, 📥 d'entreprise, conseil et même fonctionnaire. La finance prime Le créateur, l'artisan, l'artiste, doivent se soumettre ou se démettre. On s'adresse à des passifs, ma à des connaisseurs critiques. La publicité tient lieu d'information. L'objet un dévalué, dépersonnalisé, le travail également.

Avec les années 80, la cuiture arrive à la de l'économie. M. Jack Lang, ministre iii la culture, déclare sum le minis-I'industrie et de l'économie : = Culture, économie, combat. . Une phrase belle comme une médaille. Mais ment se concrétise-t-elle ? M. Paul Blanquart, directeur du Centre de industrielle, explique : « La culture en une globalité. Impossible 🌆 séparer elle la production de formes, les innovations technologiques, les réalités socio-économiques. »

En présentant le projet du mu-🍱 🕮 arts 🛍 la mode, M. Jack Lang souhaitait que l'on vienne enfin bout du cloisonnement beaux-arts = les arts appliqués. Pour lui, « il y a mum men di culture dimi le destin d'un vêtement, 🕍 design d'un objet 📾 l'élaboration d'un film 📾 publicitaire que dans l'écriture musicale, l'art graphique ou l'architecture .. Or, l'indique M. Paul Blanquart : - Nous Mining aujourd'hui dans 🚃 dualité 👊 plète, le système industriel pauvre de 👊 qui 🗺 📺 dehors 🛍 lui (fins esthétiques et culturelles), tandis que l'art 📺 paume de ce système. • (1) D'où l'urgence d'une = dynamique décloisonnante prospective.

Les pouvoirs publics ont la volend d'être le menur de telle dynamique.

> PAQUES **INFORMATIQUE** filles et s 10-17 ans LE CLUB VERT 903-50-80 Equitation, Photo (20 km Paris; foret Senart)

Le male de la mode élément d'un dispositif de soutien et White à le promotion para-artistiques cidé per le gouvernement, après concertation we le monde de la mode, du design et des métiers d'art. Pour M. Pierre Bergé, président de la discultar syndicale du prêt-à-parter des couturiers et des créateurs de mode, ce ne sera pas un musée ordinaire; la mode, il conjuguera u mémoire au présent.

un concours international du meuble

Outre = projet, un centre 🚻 promotion textile autument diorganismes déjà existants. Le projet de l'institut supérieur de la confié à M. Mouret m fort avancé, comme celui 🖆 la maison 🔠 la mode, confié 🛮 M. Jacques Mouclier. En attendant, une supérieure de design, les de industrielle, a ouvert ses octobre 🔼 Il n'en 📥 pas en

CONTE FROID

L'échange

souffrait d'un caucer. Il échangea douc son sort contre ceini d'un miséreux, qui guérit de ce 🕶 🚾 🛋 vécut dans la richesse jusqu'à un âge avancé. Lui mourut de faim vers quarante ans.

JACQUES STERNBERG.

France, L'association VIA - Valorisation III l'innovation dans l'ameublement - 🛮 pu présenter Milan les dernières de concepteurs français (2). C'était une première qui ne sera pas une

Pour la plus grande joie des concepteurs, la délégation ann plastiques (3) ouvrait, le 3 juin 1982, un concours international. Il s'agit de créer le mallier de bureau des vingt prochaines and en luma appel aux architectes, aux décorateurs, aux designers u um plasticiens Ji monde entier. Las projets laupermettront mus entreprises industrielles françaises qui la réaliseront de se placer dans une position favorable www lime unur-🚵 intérieurs 🔳 extérieurs. Dix projets munu désignés entre le 5 le 15 janvier 1983, une dizaine couples créateur-industriel seront formés. A partir d'un cahier de charges détaillé, le prototypes unum réalisés, en en janvier 1984 IIII la désignation des limber définitifs ; leurs réalisations seront exposées au Musée des mu d'ament. L'originalité de ce concours réside dans le fait que les ministères seront au quéreurs du ma la primé.

Culture, économie, melius cucifal ; c'est dans ce sanid & d'esprit que s'ouvrent à Paris le Salon Immunul du menble, porte de Versailles, a le Salon ininstallement des Inflateurs de la décoration, au Grand Palais. Celuilà est man anx professionnels, celui-ci, Il l'exception des Immi premières journées, 페 ouvert au grand public (4).

Significative aussi l'originale et vaste opération 🚵 VIA au Salon du meuble. Le mobilier

contemporain français, dans toute m diversité, m m en valeur de facon spectaculaire dans des décors par des revues (comme Décorainternationale, Maison -Jardin, la Maison de Marie-Claire), chacun avec la sensibilité qui lui est propre. Sa la première les que les revues de grand public sont admises au sein de cette manifestation. Le stand VIA présente les prototypes 📖 General Frie. Marc Held, Christian Germaz, Marun Szekely, Philippe Stark, ainsi que des réalisations industriciles produites par

ciation. Au Salor en melen comme à celui des éditeurs, on a fait appel aux architectes d'intérieur 🟣 plus talentueux, comme François Catroux, Jean Dives, Sheila Hicks, Andrée Putman, Yves Taraion, pour agencer 📂 🚐 Manuel Canovas, éditeur de d'ameublement et in linge de maison (5), qui est aussi créateur rigoureux, avoue que, d'une certaine manière, il crise a en du bon : elle ■ contraint ■ renouer avez une tradition française de l'innovation de qualité

MOHAND MESTIN.

(1) Le III de 21 1982, - La culture en quatre dimensions ».

(2) VIA, 10, place portune, 75001 Paris. III 233-(3) Ministère de la culture, déléga

Marsan, 107, en de Rivell, 75001 Paris, Tél. 260-32-14. EU Seion international du monhie 13 au 11 janvier 1983. Salon inter-

dn 12 au 19 janvier 1983. A partir du 14 pour le public, (5) Manuel Canovas, 2, run CONST

Control of the Contro

Production of the second secon

The state of the second

The same of the sa

The same of the sa

grander of the second s

des-Loges, 75007 Park

Un signore de belle mine

(Suite de la page XVI.)

Le soir, j'étais recru in bruits et harassé 🔤 l'agitation autres que je kralen ur mon lit souper. De afhim passèrent ; IL III après, ie fus un peu plus riche m en Je revins 🌆 🚾 salons, 📹

me montrai assidu, mais pour des plaisirs différents, auprès de l'ame Tournoure a de la délicieuse Mme de la Perrière. Dès mon retour, je m'aperçus que le grand signore Fragliaté mala devenu si important parmi e gens de bien que l'on n'osait presque manger, aimer ou pirer sans lui en demander la permission. On l'admirait réserve, on 📓 glorifiait 🛮 l'extrême, un im jurait définitiveque par lui. Quand je le rencontrai de nouveau, je trouvai qu'il avait pris un petit bonpoint et des manières Il tranchait de tout, décidait pour l'un me pour l'autre, rendait l'oracle symme la mine inspirée de vieilles Gidu port. Quant aux personnes 🖿 condition 🗷 aux négociants 🖿 plus avisés, 🖿 restaient assotés de tant Ir braronn et labetent de grands em chaque fois que le signore raissait; wun se pâmaient lorsqu'il entrouvrait la bouche. Et chacun parlait italien.

Le mult allait donc à la Intale italienne. Ce fut le signore Fragliaté, superbe I son accoutumée, qui prédit à Cassol'aîné le retour d'un bateau que nul n'attendait plus. Le bateau ne revint mais la crédit ill Cassolade demeura haut fort jusqu'au prochain arrivage. De même, il conseilla M. La Picholine au de plahasardeux, que l'autre revendit bénéfice; il proposa I Giuseppe Pappalardo III se livrer au traffe des piastres par le moyen d'une prière rum qui fut exaucée; il marchanda enfin avec tant de fougue la senie de blés échaudés appartenant à Castaillé que Castaillé lui-même faillit acheter.

On l'adulait. La mili mochande se réjonissait qu'il 🔤 affréter un navire pour ramener des oranges du pays patagon, *I un autre pur ramasser in l'or sur 🖿 plages d'Eldorado ; qu'il engageat le petit peuple à supporter im privations. I raison de sa belle vertu et pour la gloire du commerce ; qu'il directi les ordres à quiconque passait; qu'il aimât 🔚 bijoux comme une vieille femme et les louanges autant qu'un écrivain. Il souriait. A cette époque, il offrait, en partie pour l'amour de Dieu, i guérir les nez mai formés ; il addit and un fil-Im propre à Manie la banquenuie Le signore répondait à IN E i Wei : encore que parextravagances lui venaient, s'il n'était www entendu. Il criait, tempêtait, boudait pendant plusieurs jours, quelque effort qu'on fit www pour lui mm agréable. Une M ces cole perdit brusquement.

Certain soir, flånant bors 🕾 la ville avec son serviteur maure et lui décrivant à son mée les pays de la Lune, le signore Maria-Pulo Fraglisté sworth Windst sur le grand d'Aix, vers le ruisseau do Picatolismo, Francis devices la maison am fous, il un prit soudain i querelle avec un homme qui humait le Ima. Le monte, la l'all s'attroupe; des religieux interviennent, qui it with a mile signore un qui leur avait des longtemps échappé. Il s'enfuit, on 🖹 rattrape. Un soldat, finalement, l'avait ligoté et marel sur son

dos. Il fut renfermé. L'affaire fit du bruit, pour peu de temps. Les sieurs de tout bord, un moment réveillés, hochèrent d'abord la ; puis ils décidèrent promptement que le signore était un coquin et qu'il n'avait jamais valu les quatre sers d'un chien, I oublia. Les Marseillais retournérent à leurs petits jeux sur la hausse et sur la baisse, à leur naturel hautement méfiant ; et ils se hatèrent de bail-

L'aleule Tournoure tira la lecon de l'aventure :

« Je connais le train des choses. Ces gens-là wine la prochaine grande mine qui pos-

André Villon a déja publié une nouvelle Hélène dans la maison dans le Monde Dimanche 13 bre 1981. Celle que nous publions dans ce se est extraité d'un roman à paraître Place des Treixe-Color.

ASSOCIATIONS

Télématique en Provence profonde

Des associations bloquées par leur émiettement et leur isolement géographique espèrent devenir le laboratoire d'une nouvelle communication...

ES Ateliers méditerranéens expérimentaux (1) sont installés aux denx extrémités de la région Provence Cote d'Azur : sur le littoral, près de Monaco, et dans l'arrière pays, à Embrun. Des lieux caractéristiques d'une région divisée entre une frange côtière très active et une zone de moyenne montagne isolée et désertifiée. L'activité de l'association, vouce au développement « autocentré », est marquée par ce contraste, qui résume toutes les difficultés de la vie locale.

34 ·

 $t = r/4 = \sqrt{\frac{n}{n}} \frac{n}{n_n}$

Mingh Marin

and the second section

Section 3

and the second s

 $\mathcal{A}_{i}:=\{j_{i}$

9.48%

Vivre les contraintes du milieu, c'est affronter immediatement des contraintes de communication. Comment travailler ensemble dans cet espace hétérogène où, certains mois de l'année, les transports sont difficiles? Ainsi est née l'idée du recours à la télématique : la microinformatique et son usage par un public qui en est au départ éloi-gné constituaient une des acti-vités de l'association (qui avait mis au point aussi bien une pompe solaire qu'un système de construction en terre).

Par l'intermédiaire du réseau E.I.E.S. (du New Jersey Institute of Technology!) et da ré-seau Microdial, les A.M.E. ont ainsi fait l'expérience de la communication interactive : messagerie, élaboration de textes à conférences, sur des thèmes qui

distance... En marge des programmes lancés par les télécommunications, une association life à sa région faisait ainsi sou propre apprentissage télématique par micro-ordinateurs en réseau et découvrait à cette occasion les possibilités offertes en général aux associations. Ainsi est née une réflexion qui devait articuler développement local et outil informatique.

Côté développement local, Ga-briel Peynichou, un des anima-teurs des A.M.E., résume ainsi la situation : - Il existe dans la région-une constellation d'associations qui s'intéressent toutes au point de rencontre de la vie locale et des nouveaux objets technologiques. Mais lez obstacles pour coordonner toute cette activité sont énormes. Pas seulement à cause du milieu. Il existe bien des volontés sédératrices; elles ne sont pas toujours exemptes de tentations hégémoniques.

. La télématique par microordinateurs en réseau doit permettre d'échapper à ces problemes. Elle autorise une fédération décentralisée qui peut vaincre les réticences et supprimer par ailleurs les contraintes géographiques.

Les services qui peuvent être fournis sont multiples. Grâce à eux, les associations concernées pourront organiser des « télé-

leur sont communs (en l'occurrence, l'environnement, les énergies de remplacement, par exemple), disposer d'un système de « messagerie » — une sorte de « poste restante télématique » qui peut servir à l'échange d'adresses, de renseignements (techniques, juridiques, administratifs...), mais qui peut aussi fonctionner comme agence de petites annonces, ou de bourse. Les usages sont multiples... et les membres du réseau sont invités à

capacité à utiliser au maximum les ressources de ce mode de communication qui donnera sa richesse à l'expérience. Seulement, cette télématique n'existe encore que sous une forme expérimentale. Le developpement du marché des microordinateurs ne manquera pas d'en susciter le besoin. Mais il faut trouver le « serveur », c'està- dire l'ordinateur qui permettra de grouper les terminaux en ré-

en inventer d'autres. C'est leur

seaux. De ses caractéristiques dépendront, d'une façon très large, les formes de communication télématique grand public : celles-ci risquent peut-être de concurrencer le système vidéotexte de la D.G.T. conçu avant l'invasion micro-informatique... Ce constat a conduit au projet COMFOR. Au lieu d'attendre

l'arrivée sur le marché d'un produit dont les performances et les caractéristiques auront été déter-minées a priori, les responsables des A.M.E. ont imaginé de faire participer des associations à la définition de ce nouvel outil.

« Le mouvement associatif possède de réels besoins de communication interactive, précise Gabriel Peynichon. Il est un laboratoire de recherche en communication par la place qu'il tient dans la vie sociale. Centre d'un nouveau civisme, il peut légitimement prétendre tenir un rôle dans la définition d'un produit technologique qui comptera les gens. »

L'opération COMFOR, qui a largement entamé sa phase d'étude, va entrer bientôt en application. Une douzaine d'associations constituent déjà le réseau qui s'étend sur quatre départements de la région (la liste n'est pas close). Elles vont être dotées d'un matériel fourni par le conseil régional : treize micro-ordinateurs doivent être mis à leur disposition. Le fonds d'intervention culturel (FIC) participera au financement de l'étude, mais son apport doit être complété par un financement local. La délégation à l'aménagement du territoire (DATAR) et le conseil général des Bouches-du-Rhône sont intéressés à l'opé-

Pour l'instant, les membres du réseau se familiarisent avec l'ou-til informatique. D'ici quelques semaines, ils en auront l'usage effectif. L'expérience entrera alors dans sa phase « opératoire » qui doit durer un an. Elle bénésicie du soutien du Centre mondial de micro-informatique, qui fournira peut-être un serveur an réseau ainsi constitué. En attendant les associations seront connectées aux réseaux expérimentaux déjà en service (Microdial, E.I.E.S.). Le coût de l'abonnement à ces réseaux reste en effet élevé, surtout pour E.I.E.S. († 000 francs par mois); le tarif de Microdial (fixé à l'heure) est peut-être moins élevé, mais ce système comporte en revanche des contraintes d'utilisation plus strictes.

Opération multiface, articulant développement local, vie as-sociative, définition d'un nou-veau produit, COMFOR est un nouveau projet original. Ses au-teurs comptent bien qu'il aura des prolongements dans le domaine technologique. L'expérience contribuerait ainsi à rapprocher deux secteurs qui se sont rarement rencontrés jusqu'à présent : le mouvement associatif et les milieux industriels pionniers. MICHEL PICHOL,

(1) Ateliers méditerranéens expéri-

PETITES ANNONCES POUR LES ASSOCIATIONS

RUBRIQUES* : Appels D Convocations D Créations D Manifestations D Sessions et stages D * Cocher la rubrique souhaitée.

VOTRE TEXTE:

• Prix de la ligne : 25 F (28 signes, lettres ou espaces). Délai d'insertion: deux semaines après réception de la demande d'insertion ACCOMPAGNÉE DU RÉGLEMENT lihellé; Régic Presse L.M.A.

REGIE PRESSE LMA, 85 bis, ree Réaumer, 75002 PARIS

annonces associations

Appels

Vous avez fait des études de sociologie ou vous avez tre pratique professionnelle de sociologie. l'Association professionnelle des acciologies recense les sociologies pour : éditer un ennuière, constituer une banque de donnéer, favorier les échanges entre secteurs d'exercice. Pour obtenir le questionneire, A.P.S., 52, rue Jacob, 75006 PARIS.

RUPTURE - DIVORCE ? Pour y voir plus clair, pour vou reviseigner, side psychologique juridique, sociale, etc. Tél. 585-88-02 Le MACIDO.

Ciné club rech. ttes chutes film 16 mm. Lycée A.-Maurols, B.P. 271, 76502 ELBEUF, T&L (35) 81-68-98, poete 28.

Convocations

onderion ZERVOS Véxelay Sit 4 jervier 4 mombres conseil *edministration. Candidatures à envoyer avant 5 janvier. Écr. M. RAZOLIX, 89450 VEZELAY.

ARVEL VACANCES tient son assemblés générale le sameti 15 janvier à 14 hourse, Palais du traveil, place L.-Goujon, villeurbenne. Ouverte aux achérents, individuels et collectivités. En fin d'ass. projection du film merossin « Alyam I Alyam I ». Pracevoir programme été, écrire : Arvel, 54, rue Paul-Verlaine.

89 100 VILLEURBANNE.

Creations

Crée club privé de transcen-dance orienté sur foi innée per-sonnelle (morale, hurraniame occidental, survie, ésotérisme); vie et lutte intérieures et manase, intérêt p. sciences humaines (psy, etc.). Préf. pers-avent probl. clifficiles, cutivées. Tél. : Robert, 331-39-61 (matinée).

Votre S.A.R.L. en 8 jours pour 2 500 F. Tous freia, dem. compr. Caesion tonde-actes S.S.P. APICI, Association 1901 de créateurs d'entr. Cotis. 100 F (étud. 50 F), 3, r.de l'Annivés. PARIS-15*, Tél. 538-95-98.

Manifestations

SOCKETÉ MATHÉMATIQUE
DE FRANCE
Journée annuelle
Semedi 22 janv. 9 h 30 = 18 h.
Les nombres transcendants.
Exposés de : D. BERTRAND,
M. LAURENT, P. PHILIPPON,
M. WALDSCHMIDT. 45, rue
d'Ulm, PARIS-5°. Pour ta renseign. : S.M.F., B.P. 128,
76226 PARIS. Cedex 05.
Tél.: 633-39-42.

Maison culture erménienne Perie présente exposition art arménien. 11 eu 20 janv., 14-19 h, à le chapelle de la Sor-borme+confér-débet, project., 17, rue Bleue, Parls-9°. Mardi 11. Khatchkars; mert. 12, Sculpt.; vend. 14, couvre Der Horpassian.

sessions. et stages

Initiet. su pieno p. début, et music. à Paris, du 7 au 12 fév. Rons. FNAMU, 201-95-98.

Stage technique vacel et eki de fond av. Philippe Levy. Du 5 au 11 fév. da le Vercors. Rene. FNAMU, 201-95-98.

Stage eAssociation et informa-tions Paris. 20-21 janv., 17-18 mars, 15 avril 1983. U.F.C.V., 15, rue de Coulmiers, 75015 Paris. 538-89-07. Mères de fam. qui craignaz que vos tâches ne vous solent des grands courants de l'époque, pertolpes aux stapes d'experiond. cultural de l'A.O.P.F., 6, rue Deubigny, 75017 Paris. 753-98-61.

Footing féminin Bellifontain gratuit, samedi 9-11 h. Train gare Lyon, 8 h 26. Retour Paris 11 h 53. Tél.: Assoc. F28. 422-59-38.

Centre «La Forge», 10, r. de Paris, \$1310 Longpont, pro-pose série de weak-end efor-mations. Entre aures : Recon-version armemente, 15-18/1; Luttes de libération, 19-20/2; autre tiéfense, 12-13/3,

S.R.E.C. propose musique et développ, personnel les 22-23 janv. Rena, JADUI, 5, 5d Mont-Découverte Loire, Fonsz, organise des aéjours de ski de fond avec hébergement en hôtel **NN (persion complète) du 5 su 12 et du 19 eu 28 février 83. Pk 1275 F. Rens. 5, plece Jean-Jaurès, 42021 Seint-Etienne Cedex. 76. (77) 33-15-39.

STRUCT. ET RESPONSABI-LITES vertus comp. Indélire ou puzzle et pyramidale. Sémi-naire, prog. de formation sur demande. APICI, association 1901 de créatours d'entre-prises, 3, rue de l'Arrivée, Paris-15°. Tél. 538-99-98.

SYNTHÈSE

PSYCHO CORPORELLE

Avent de vous engager dens une cure psychothérapeutique vous pouvez vous informer gra-tuitement en assistant à une soirée d'information sur le « Trans B 10 Processus » : andisontations des approchas trésentations des approchas complémentaires telles BIO ENERGÉTIQUE/GES-EN É R GÉTIOUE / GES-TALT/ANALYSE TRANSAC-TIONNELLE/INTÉGRATION POSTURALE en dynamique de groupe ou séancie individuelles (avec projections dispositives). Prochaeme essión graturie jeudi 13 janvier à 20 heures 200, bd Melesherbes, 79017 Paris (métro Wagram). Nombra de places limité réservation pour personnes motivées uniquement en appelent su 763-57-31 M. JARLET Association TRANSBIO.

25. rue La Boétie,

Tél.: 262-15-70

meilleures stations la formule de votre choix (hôtels, locations, clubs) grace à notre sélection

« BUDGET HIVER 83 »



CONSEILS

Capacité des associations

La capacité étant la compétence légale, pour une personne physique ou morale, l'aptitude à groir des droits recomme et la possibilité de les exercer, ou voit immédiatement que son contem peut extiet suivant la matera des associations considérées.

Alast les « associations de fait », non déclarées, ne jouissent en droit

d'ancens capacité juridique, elles ne peuvent éonc pas ester en justice, acquérir des bices, memblés ou laumenbles, et se constituer un patrimoine,

Tout contrat qu'elles pourraient passer serait sul du fait même de leur lacapacité. Élles out sculement la possibilité de perceroir des cotina-tions et, pour ce faire, d'ouvrir un compte courant postal ; mais il faut savoir que les blens aissi constitués restent indivis.

Pir contre, les « associations déclarées » obtiement par leur décin-ration, définie à l'article 5 de la loi du 1" juillet 1901, une capacité juridi-que insitée par les dispositions l'article 6 de la même loi d'une part, et par des dispositions réglementaires et la jurispradence d'autre part. Aimi, elles pensent « saus autorisation spéciale ester en justice », ce qui signifie qu'elles sont associatibles d'être citées et d'intenter toute action envers-toutes personnes physiques en morales devant tous les tribunes.

zontes parsonnes physiques en morales devant tous les tribunaux.

Il y a fieu cependant d'appareer ici quelques précisions. En fait, l'association, de par su unture — précisée à l'article premier de la loi de 1901, relève des tribunaux de Pordre judiciaire (tribunaux de grande instance ou d'austance suivant les cas). Elle ne relève que très tarement des tribunaux administration et jouisse en fait des prérogatives d'une personne publique ou qu'elle soit l'objet d'une mesure administrative dont elle conteste la validité. Rappelous à cette occasion l'action intentée par M^{ar} Simone de Besavoir, pour l'association Les amis de la Cause du perpit, devant le tribunal signilativatif de Paris contre le préfet de police, qui avait refusé à cette association le récépissé de déclaration prévu à l'article 5 de la loi de 1901.

Ce druit d'ester en justice set limité une afficieux non le manuelle.

Ce droit d'ester en justice est limité par ailleurs par la recevabilité des actions qu'une association peut engager. Il fant que l'action soit dans le champ même du but qu'elle poursuit (défense de set intérêts et de ses biens). Toute action peut également être engagée pour la défense de l'intérêt collectif de ses membres ».

La jurisprodence de la Cour de cassation est plus restrictive en matière pinale : une association ae pent, par exemple, se constituer partie
civile que si, en tant que personne morale (et pas au mon de tel ou tel de
ses membres), elle a sinh un préjudice direct. Quelques exceptions sont à
noter, par exemple deus les domaines de la protection de la nature, des
consommateurs, de la lutte contre l'alcoofisme ou le racione.

Describme espacité de l'association déclarée : Pacquisition de biens
à titre sofreux. La encore cette capacité n'est pas totale puisque, en matière insmobilière, une association ne peut acquérir que « le local destiné
à l'administration de l'association et à la réunion de ses membres et les
insmenties strictement picessaires à l'accommissement du hut qu'elle se
propose ».

Ex surtout, l'association ne peut acquérir de biens à titre gratuit — c'est-à-dire être bénéficiaire d'une donacion ou d'un legs. L'article 7 de la loi de 1901 prévoit la nullité de toute acquisition en ce seus, nullité qui peut être requise à la demande « dir ministère public ou de tout intéresse », mulité qui donne à l'acquisition un caractère « ouéreux » avec les conséquences fiscales que cela entraîne.

Dans ce domaine il existe des dérogations pour certains types d'ausociations ; elles four toutes l'objet de textes réglementaires : lois, ordonnances ou décrets....

Les dons manuels dont nous avons parié précédemenent (1) échap-peut naturellement à cette interdiction.

(1) Voir le Monde Dissunche de 5 décembre 1982. (*) Cette rubrique est rédigée par Services associations, association selon la loi de 1901, 24, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. (1) 380-34-09.

BLOC-NOTES

INITIATIVES

Etrangers à Paris

Le Monde à Paris regroupe des animateurs qui veulent e provoquer, promouvoir et prolonger la communication antre les Parisiens de toutes origines. 12 % de la population de la ca-pitale est étrangère, mais, si nos origines sont différentes, nous avons un avenir commun à Paris ». Pour faire (sa) connaître les gens à travers leurs spécificités culturelles, l'association utilisa tous les médias : projets vidéo, émissions sur des radios libres (principalement sur Gilda, le dimanche, de 11 à 12 heures), débats. Ella doit aussi rédiger un « guide de Paris exoti-que » pour Marie-Claire et un autre sur le « Paris noir » pour la revue Autrement.

* Le Monde à Paris, 37, avenue Gamberta, 75020 Paris, td. (1) 797-18-81.

Initiation à l'informatique

L'Université populaire de Paris organise une série de qua-torze cours du soir d'initiation à l'informatique sur micro-ordinateur, par groupes de dix à vingt participants (participation aux frais : 55 F par cours de deux haures trente). Les cours doivent commencer dans la se-

* Université populaire de Paris, 48, rue de Poathieu, 75008 Paris, 161. (1) 225-33-42 et 256-03-08. Olivier-Métra, 75020 Paris.

PUBLICATIONS

Temps libre

Dans son demier numéro, la revue Animer, publiée par la Fédération nationale des foyers ruraux, consacre un dossier au temps libre : le temps perçu par les paysens, des expériences en milieu ouvrier, des utilisations possibles du temps libre et une bibliographie.

* Animer, 1, rue Sainte-Lucie, 75015 Paris, tél. (1) 578-01-78.

Associations en question

S.O.S. Citoyens, association proche de la droite, veut « préperar le changement » aux élec-tions municipales de 1983. Dans ce but, elle a publié plusieurs documents sur les thèmes suivents : « Comment comprendre en trenteneuf heures les comptes de votre mairie », « Comment démasquer les associations bidon », « Enseignants et associations de parents d'élèves ». S.O.S. Citoyans déclare vouloir défendre « la démocratie concrète, locale, quatidienne » et affirme « la priorité de la société civile sur l'appareil d'État ».

La vidéothèque de Paris : les images des mégalopoles

Paris n'attire pas encore les foules. Il faut dire qu'elle ne fonctionne que depuis quelques mois et que la mairie de Paris, son principal bailleur de fonds, ne l'a pas encore inaugurée officiellement. Deux manifestations récentes (une semaine sur les nouvelles images et un cycle - Université et audiovisuel -) ont permis d'ouvrir au public salles de projection et surfaces d'exposition. Ces locaux un peu exigus ne sont que provisoires : en 1985, la Vidéothèque emménagera dans 3 000 m² aux Halles pour y ouvrir un véritable lieu de consultation et de rencon-

de la culture, 4, rue Beau-

bourg, la Vidéothèque de

Car la Vidéothèque de Paris n'est ni un vidéo-club ni une bibliothèque de l'audiovisuel. Son créateur, Pierre Emmanuel. ancien président de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), lui a donné une vocation particulière : être un lieu de réflexion et d'animation autour des mégalopoles,

ces villes géantes, à la fois pôles d'attraction et lieux de misère où la société moderne a concentré ses dimensions les plus contradic-

Côté réflexion, la Vidéothèque s'adresse aux chercheurs, urbanistes, architectes, sociologues et met à leur disposition l'ensemble des films et documents vidéo tournés sur Paris et sa région. » Pour tous ces spécialistes habitués à travailler sur des plans, des maquettes ou des photos, l'image animée constitue une source d'information et de recherche encore inexplorée, explique Alain Flageul, responsable des archives. Le film et la vidéo peuvent apporter un éclairage nouveau sur tous les problèmes complexes de la vie d'une grande ville. Surtout si on ne se limite pas aux seuls documentaires spécialisés. Il faut prendre en compte aussi les longs métrages de fiction, les magazines de télévision ou les films d'amateurs. » La Vidéothèque de Paris n'a pas l'intention de stocker tous ces documents. Il ne s'agit pas de concurrencer les archives de l'INA ou celles du Centre national de la cinématographie. Mais elle fournira aux chercheurs une base de données informatisées et

La constitution d'un aussi vaste patrimoine est une affaire de longue haleine. Depuis l'ouverture de la Vidéothèque, une soixantaine d'heures ont déjà été réunies à partir de sources diverses : l'INA, les cinémathèques de Pathé et de Gaumont, la collection Albert Kahn, les précieux documents du Service cinématographique des armées ou les réalisations de petits producteurs indépendants. En 1983, la recherche sera plus systématique et plus réfléchie, menée en collaboration avec le concours d'un certain nombre d'universités.

Archives sur vidéodisques

Parallèlement à la saisie informatique de tous ces documents, les responsables de la Vidéothè-

que espèrent aussi transférer une partie de ces archives sur vidéodisques. Le système est coûteux mais il permettrait une consultation immédiate et, surtout, une ouverture vers le grand public. Dès le second semestre 1983, une salle de consultation sera ouverte au public dans le sous-sol de la rue Beaubourg. Mais, en 1985. les locaux des Halles seront conçus comme un véritable lieu d'animation. « A côté de la sortie au cinéma ou de la consommation familiale de la télévision, explique Alain Flageul, il y a place aujourd'hui pour un autre type de rapport à l'image, plus simple et plus actif. On le volt déjà au Centre Pompidou et dans certains musées où l'audiovisuel s'intègre dans un parcours, comme un apport de documentation supplémentaire ou le prolongement d'une découverte. Aux Halles, les visiteurs pourront se promener à travers l'histoire animée de leur ville, se pencher sur le passé d'un quartier. chercher à volonté des informations plus précises sur tel aspect

de la vie de Paris en fonction de leurs préoccupations. »

Cette banque d'images, thématique et structurée comme une exploration dans l'espace et dans le temps, pourrait constituer aussi un passionnant programme interactif sur les futurs réseaux câblés en fibres optiques. Mais, pour le moment, les droits acquis par la Vidéothèque sur les documents qu'elle stocke n'autorisent pas ce type d'exploitation.

La Vidéothèque de Paris ne se contente pas d'archiver le passé, elle travaille aussi sur les transformations quotidiennes de la capitale. Des équipes de production vont filmer régulièrement les chantiers en cours, les manifestations ou les visites de personna-

Pour mieux faire connaître ce travail patient et précis, la Vidéothèque de Paris organisera, cette année, avec le concours de l'Institut des études politiques, une manifestation internationale sur l'image des mégalopoles.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

SELECTION

VIDEOSCOPE

Prenez d'un côté Pierre Tchemia et Jacques Rouland et, de l'autre, le phénomène vidéocassette. Que peut-a en sorts ? Une idée géniale dans sa simplicité : puisque tous les vidéoiles ont obligatoirement un magnétoscope, pourquoi ne pas leur vendre de l'information su vidéocassette ? D'où ce mage zine mensuel sur l'actualité vidéo avec un brin de cinéma en prime, image de marque oblige.

100

 $-1/\sqrt{(1+\epsilon)^2} k_{\rm p}$

-10 20 - 24

100 000

er configuration

3 to 🔏

and the

2.0

The Section of the Control

A CHARLES

1.15

4000

100

ES SPORT

DURNO! DUS CONT

rice à Dublin d

サンガンルーの 上級の

Sugar Comment

 $<_{i,j_{k+1},\ldots,j_{k+1},\ldots,j_{k+1},\ldots,j_{k+1}}$

121

Section 2

La réalisation, elle aussi, est simple. Nos deux compares limetent au strict minimum leurs présentations des bandes annonces: Pas de commentaires critiques, ni d'information du consommateur : juste du spec-tacle. Une heure de bandes annonces, c'est dur à digérer, Surtout si on y intercale des publicités pour les éditeurs vidão, où les extraits de films se bousculant à vitesse accélérée. Pour parfaire ca marathon frénétique, les meneurs de jeu ont imaginé, en fin de cassette, un petit concours : en trois secondes, on fait défiler une dizaine d'images extraites du magazina. Si vous avez retrouvé les films d'origina, vous avez gagné

Thomson, Merci Thomson. On peut considérer « Vidéoscope » comme la quintassance de la s vidéo culture ». On pour aussi préférer la lecture pais écialisée. Un détail pourtant : le magazine est enregistré sur une cassette de deux heures effaçable et vendue au prix de la cassette vierge. Alors, pourquoi

pas ?

(*) Vidéoscope, le mensuel de l'actualité vidéo-films. Produit et diffusé par Vidéoscope : 3, rue Valadon, 75007 Paris, tél.: 551-

INITIATION A LA CLARINETTE

Guy Dangain, soliste de l'Orchestre national de France, donne trois cours de clarinette ; de la première orise de contect avec l'instrument jusqu'au travail de le sonorité, en passant par l'étude des doigtés. Guy Dangain n'est pas un professionnel de l'image mais, sens doute, un bon pédagogue. L'enpleent, ici, aux maladresses de la conception. Un document utile pour tous caux qui abordent la clarinette sans l'aide

d'un professeur.
(*) Initiation à la clarinette !. Une casacte V.H.S. de soixante minutes. Produit et édité par Vidéo

FILMS

Films français

Les Misérables de Robert Jean Carmet et Michel Bouquet. Edité et distribué par R.C.V. · Les pétroleuses de Christian-

Jaque, svec Brigitte Bardot et tribué per M.P.M. productions. · Les fantômes du chapelier de Claude Chabrol, avec Michel Serrault et Charles Aznavour. Edité et distribué per Les pro-

ductions du tigre. Constance aux enfers de François Villiers, avec Michèle Morgan, Dany Saval at Clauria Rich. Edité et distribué par

Les productions du tigre. Les' trois mousquetairés d'André Hunneballe, avec Georges Marchal et Bourvil. Edité et distribué par Les productions du tigre.

uctions du tigre. Le sauvage de Jean-Paul Rappeneau, avec Yves Montand at Catherine Deneuve. Edité et distribué par V.I.P. . . .

Films étrangers La Chartreuse de Parme de Mauro Bolognini, avec Marthe Keller, Gian-Maria Volome et Georges Wilson. Trois cassettes éditées et distribuées per Pro-

serpine editions. L'étoile du sud de Sydney Hayers, avec Ursula Andress, Georges Segal et Orson Welles. Edité et distribué par M.P.M. productions.

Il était une fois l'Amérique, film de montage de l'American film House par R.C.V. film institute. Edité et distribue

a straight sail Wes

J.-F.L.

PRATIQUES

VIDÉO

Stéréo chez Viséa

On sait que le système français SECAM ne permet pas la transmission du son de la télévision en stéréophonie. Il nous faudra attendre le câble et le satellite pour bénéficier de ce confort d'écoute déjà expérimenté sur les chaînes allemandes. Mais ce qui est impossible en télévision ne l'est pas en vidéo, à condition de trouver un magnétoscope et un téléviseur

C'est ce que propose auiourd'hui la société Visés, filiale du groupe britannique Thorn EMI. Gráce à des accords exclusifs avec le constructeur japonais J.V.C., Viséa met sur le marché français de la location un magnétoscope V.H.S. équipé de deux pistes son et du système de réduction de bruit Dolby. Il est relié per un cordon Péritel, spécialement fabriqué, à un téléviseur stéréa Grundig Ma-

Pour compléter cet ensemble, i trées en stéréophonie. Visés s'est adressé à Vidéostra, un éditeur de Strasbourg spécialisé dans les programmes musicaux. Huit cassettes, consacrées à des concerts Besthoven, Berlioz, Verdi et Tchaikovski, sont diffusées par Viséa au prix de 480 F francs pièce. Ces pour la stéréophonie par la société

Viséa entend ainsi démontrer que la location est la formule la mieux adaptée à un marché en perpétuelle évolution technologique. Notons que la société propose aussi depuis quelques mois des consoles de leux video Ateri La location de la console comprend la mise à disposition de trois cassettes de jeux que l'on peut échanger contre d'autres à votonté. Viséa proposera dans quelques mois la location d'un microordinateur avec ses logiciels.

Nouvelles images

L'Institut national de la communise les 2, 3 et 4 février 1983, dans le cadre du Festival international de télévision de Monte-

nières applications de la composition visuelle électronique à la télévision et au cinéma, des applications du son numéricus, de l'image inter-active et de l'animation assistée par ordinateurs. Parallèlement au colloque, une exposition réunira les principaux fabricants et prestataires de services du secteur. Renseignements et inscriptions à International Marketing Video : 78, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris, tél. 563,26,43,

Théâtre vidéo à Beaubourg

Le Centre Georges-Pompidou présente du 24 au 30 janvier un spectacle de vidéo-théâtre conçu par le réalisateur Hervé Nisic et la troupe du Théâtre d'en face. « Ecrans noirs », déià présenté en 1981 à Saint-Etienne et à Bourges, est l'une des premières réalisations où la vidéo s'intègre complètement au ieu dramatique. aux costumes des actaurs comme au décor. Toutes les possibilités de l'écriture électronique (contrepoint ou simultanéité des images, contrastes d'intensité, etc.) sont mobilisées dans ce soectacle pour une réflexion sur le rôle des médies

dans la guerre.

J.-F. L.

Gamme vidéo Océanic

Depuis son départ du groupe I.T.T. et son rachat par le g suédois de l'électroménager Electrolux, la firme Océanic a trouvé une nouvelle vigueur sur le plan commercial. Cette agressivité a pour cheval de bataille une gamme video complète qui vient renforcer le catalogue de la marque jusqu'alors exclusivement composé de téléviseurs et plus récemment de matériel son haute fidé-

La totalité du matériel vidéo est fabriquée au Japon, dans les unités de production du groupe J.V.C., et défend danc les couleurs du format V.H.S. L'unité portable se compose de la caméra Colorscope 4084 et du portable Telerecorder P 4833 auxquels se joignent le Teletuner et le Telepower de même référence. La caméra est Elle représente le haut de gamme, y compris en qualité d'image, dans le domaine grand public.

Côté salon, le Telerecorder 4943 est un milieu de gamme très performant, équipé du chargement frontal et de toutes les facilités offertes par la « mécanique » gérée par microprocesseur : re-cherche visuelle, lecture accélérée, accès logique des commandes évitant toute erreur. Une télécommande à infrarouge regroupe l'intégralité des quatorze fonctions du magnétoscope et une prise spéciale permet le branchement direct de la caméra. A noter aussi la présence d'un système « antiscratch », mais surtout d'un insert automatique autorisant la remolacement d'une séquence par une autre sons toucher au signal de synchronisation cui assum la stabilité de l'image.

Enfin, parmi les téléviseurs de la marque, on remarquera plus spécialement le grand écran TC 679100 équipé d'un nouveau châssis basse consommation (85 W/h) et d'un ampli son servant les deux haut-parlaurs du système acoustique.

PHILIPPE PÉLAPRAT.

PHOTO

Des livres pour découvrir les techniques

Les matériels, appareils et accessoires, se tranforment sens cesse, et les industries photochimiques proposent constamment de nouveaux produits (émulsions, bains de traitement, produits correcteurs ou pour effets spéciaux, etc.). Du même coup, les vieilles techniques et les recettes de la « cuisine » photographique changent. De moins en moins bien informés, les arnateurs ne tirent pas toujours le mailleur parti des nouveaux matériels. C'est ici que les livres techniques peuvent se révéler fort utiles. Ils sont aujourd'hui nombreux sur le marché, mais souvent aussi, il faut bien la dire, de médiocre qualité, soit qu'il s'agisse d'ouvrages de compilation, soit qu'il s'agisse de livres étrangers mal traduits par des auteurs qui manifestement

consacré aux nouvelles images. On une monotube Saticon à haute ignorent tout de la photographie. quelques bons livres, et nous en avons retenu trois parmi ceux qui nous sont pervenus ces derniers

> Tout d'abord, l'Appareil photographique, per Ansel Adams (éditions du Fanal), dans lequel le grand photographe américain qu'est l'auteur aborde les techniques d'utilisation de l'appareil photo an relation avec la créativité. La conception et la réalisation de l'auvrage sont excellentes. Vient ensuite Labo trucages, d'Alex Kovaleff (éditions Paul

Montel), qui, malgré quelques faiblesses dans l'illustration, est d'un grand intérêt pratique. Il décrit tous les effats spéciaux en couleur qui peuvent se réaliser en laboratoire. Le grand mérite de l'auteur est de savoir réeliser ces effets et d'avoir décrit avec précision le facon de les exécuter. Les amateurs sont donc assurés de la réussite technique en suivant les conseils prodigués dans chaque chapitre.

Un autre ouvrage pratique, Regards sur la vie sauvage, de Jean-Paul Ferrero et Dominique et Serge Simon (éditions VM-chasseur d'images), consacré essentiellement à la photo des animaux sauvages, possède le qualité des précédents : il est le reflet du métier des auteurs, qui font bénéficier le lecteur de leur expérience. La technique de prise de vue y est ainsi exposée en montrant qu'elle ne pout être efficace que si la photographe a une connaissance suffisante du sujet, c'est-à-dire, dans ce cas particulier, de la nature et du monde animal. Dans ce livre, l'illustration est exemplaire.

ROGER BELLONE.

RADIOS

Du côté des fédérations

Née en mars 1978, avec la vo-lonté d'« opposer le fédéralisme au centralisme parisien qui régnait à l'époque », la Fédération nationale des radios libres (F.N.R.L.) a vu peu à peu se créer, à son initistive, des coordinations régionales, puis des fédérations régionales d'associations destionnaires de redio. Aujourd'hui composée de vingt-trois fédérations régionales et de douze départementales; la d'une structure confédérale, constituée de fédérations régionales autonomes, appeldes, dans le cadre d'una campagne baptisés « objectif 500 », à regrouper de nombrauses rading

Plusieurs projets sont actuellement à l'ordre du jour, parmi lesquels la créstion, avec l'aide du secteur mutualiste, d'une banque de la communication locale, le lancement d'agences de presse récipnales et calui d'une banque de données pour les radios locales.

Enfin, deux types de radios ont notemment fait l'objet d'attentions particulières de la part de la Fédération : d'une part, les rédices rurales, « lieu de rencontre des gens d'ici », sorte de « tambour es gerde-champêtre », qui tentent de se recrouper pour définir leur identité et seront représentées, le 15 février, aux états généraux du monde agricole : les radios e immigrés », d'autre part, considérées comme une chance toujours précaire pour le mouvement social immigré, et qui ressentent de plus en plus la nécessité de leur union et de leur cohérence.

.* Confédération des fédérations régionales de radios locales privées en France et dans les DOM-TOM (nouvelle appellation de la F.N.R.L.), 13, rue Maître-Albert, 75005 Paris, tel. 634-59-31.

De son côté, la Fédération nationale des radios et télévisions locales et indépendantes (F.N.R.T.L.I.), vient de lencer le Sycom, Syndicat das entreprises da communication locales, quis'adresse tant aux radios locales privées qu'à toute entreprise focale de télémetique ou télédistribution. Soucieux de les « repésenter auprès des pouvoirs publics, des autres syndicats professionnela et organismes collectifs (SACEM, syndicats de l'audiovisuel...), ce syndicat cantend participer à la définition d'une nouvelle profession et de ses statuts juridiques et économiques, ainsi que d'un code déantologique (...) ». Dès à présent, il propose à ses membres une carte professionnelle, des stages de formation, un atelier itinérant de création sonora, un guide pratique des financements des radios locales privées, ainsi qu'un service juridique et d'assiszance financière.

* Sycom, 16l. \$26-57-90.

Classique

Les Variations Goldberg

par Gleen Gould

Les inconditionnels de Gleen Gould - ils. sont nombreux comprennent tout, admirent tout, excusent tout, de ce talent hors série, qui faisait alterner des interprétations céniales et de pures extravagances (certains enregistrements des sonates de Mozart par exemple).

7.5

1000

W. T.A. T.A.

4 -40

Sans doute de nombreux coltrets récapitulatifs permettront-ils dans les prochaînes années de se faire une idée globale de cer étrange personnage, ce météore, qui vient de disparaître à cinquante ans après s'être retiré des salles de concerts dès 1964. Déià viennent de ressortir les Partites et-Toccatas de Bach (4 disques C.B.S, 79 409 ; offre spéciale).

Mais il nous lique comme dernier enregistrement les Variations Goldberg de Bach comme si, par une prémonition, il avait voulu refermer son cauvre en une boucle parfaite : en 1955, c'est un disque de cette même partition qui l'avait révélé au monde. Peut-être nous livrent-eiles en effet son portrait le plus fidèle et le plus beau, celui que donnait à la télévision le film. de Bruno Moneaingeon réalisé pa-

Comment résister à cette arie d'une extrême lenteur, d'une profondeur de diction à nulle autre cereille, émergeant du silence, comme branchée sur l'être même ? Et puis défilent les trents variations d'une inépuisable diversité : tantôt martelées par un joyeux forgeron, tentôt câlines, ou d'une séduction irrésistible. éblouissantes comme des gerbes d'étoiles, fines comme dentalles, grandioses, indomptables, carif-ionnantes, ou perdues daes la réflexion, au plus secret du cœur et de l'asprit, parfois andes, impénétrables, géométriques... Le monda de Bach est réinventé, repensé, après toute une vie, forgé au feu d'un esprit imprévisible, aux prises evec le solitude.

Faut-I pour sutent accepter une sécheresse planistique, une duraté sonore à la longue obsédentes ? À chacun de se prononcer (C.B.S. D

JACQUES LONCHAMPT.

* Pármi les récents enregistrements publiés de Gould, rappelors les. Prélisées, Fuguettes et Fugues (C.B.S., 76 985), le Petit Livre de Bach, un choix de pièces écrites pour Withelm-Friedemann et Anna-Magdalona (C.B.S., 76 986) et The Glene Gould Silver Jubiles Album, un bonquet d'anniversaire plein de fantaisie qui rassemble des Sonates

Prétudes de Scrintine, les Lieder l'Academy (une fois encore, admi-d'Ophélie de Schumana (avec Elisa-rablement préparée par Christobeth Schwarzkopf), le premier mouvement de la Symphonie Pastorale, transcrit par Liszi, et Ainsi vous voulez écrire une fugue ? divertissement savoureux de Gould lui-même chamé per un quatuor vocal (C.B.S., 76 983).

Le « Florilegium Secundum », de Georg Muffat

Dans la cohorte des fullystes qui ont imposé à l'Europe de la fin du div-sentième siècle un discours musical d'un style évident et d'une cohérence singulière, Georg Muffat brille à la première place, et d'abord par le mariage de l'éloquença et de la raison. Ce Savovard, qui, bien que né à Megève. se considérait comme Allemand pour avoir servi, entre autres, les archevêques de Salzbourg et Passau (il mourut à ce dernier poste en 1704), avait appris des mains mêmes de l'ingénieux Florentin l'art de la suite instrumentale, qui allait connaître une fortune incroyeble, jusqu'à Bach et Tele-

D'une telle filiation, le Florilegium Secundum (imprimé à Passau, en 1698) témoigne avec éclat. L'orchestre copié ici est celui de la célèbre bande des Vingt-Quetre Violons du Roi, mais avec un sens tout personnel du panache et du grandiose. A cet égard, Muffet fait valoir un don d'imagination qui le rapprocherait plus de Purcell que de Lulty et habille d'idées séduisantes un cadre formel que tant d'autres, è la même époque, n'ont pas sauvé de la routine.

Suivant à la lettre les indicetions très précises que l'auteur a données aux interprêtes sur la manière de jouer « à la françoise », l'Academy of Ancient Music réussit aujourd'hui un irrésistible travail de reconstitution au modèle, s'attachent au coup d'archet du temps (la formation ayant adopté le petit archet à la française; tenu le pouce sur le crin) et à un phrasé « coulé » qui intègre sans raideur les ornements mélodiques à la découpe des denses

Il en résulte un disque délectable, avec ce naturel dans le suivi du discours et ces petites aspérités de timbres que seul Deut recréer un concert d'instruments baroques (d'une qualité exceptionnelle ici). Sans doute, il y a près de dix ans, Hamoncourt avait laissé de la même œuvre une image intense, essentiallement dynamique. et tout en arêtes vives. Mais, pour de Scarlatti et de C.P.E. Bach, des être plus pacifiés, la vision de

rablement préparée par Christopher Hogwood) vs certainement plus loin dans le randu de l'orchestre et des sythmes à l'ancienne. Et le frémissement de vie qui s'en dégage est finalement tout aussi convaincant. (Oiseau-Lyre, 595.074.)

ROGER TELLART.

Haydn en Angleterre

De grandes ioles sont réservées manes par un album récent de l'Academy of Ancient Music. réalisé sous la direction de Christopher Hogwood at avec des dith Nelson et le ténor Paul Elliott Il réunit diverses œuvres présentées par Haydn à Londres, en public ou en privé, lors de ses deux seiours dans cette ville : Trio pour pianoforte, violan at violencelle, en la majeur, nº 32, Guatuor à cordes, en mi bémoi, opus 71, nº 3. Chansons écossaises, Canzonets anglaises, Contradanses, Trios avec flûte, cala sans oublier, entre autres mets délectables, la réduction (due à l'imprésario Salomon) pour pianoforte, flûte et quatuor à cordes de la célèbre Symphonia nº 94 (la Surprise).

On est transporté de la grande salle de concerts de Hanover Source jusque dans les salons des amateurs britanniques de l'époque, la variété du programme et la qualité de l'exécution (sur instruments anciena) sont talles que les quetre faces de l'album s'écoutent d'un seul trait et qu'à la fin on ne regrette qu'une chose : ne pas en avoir davantage. (2 d. Oiscau-Lyre, 595.085.)

MARC VIGNAL

Le premier concerto de Chopin par le « vrai » Lipatti

Ce n'était pas Dinu Liputti qui jouait, en 1948, le Concerte en mi mineur, de Chopin, publié en 1971 par EMI (HQM 1248), mais une excellente pianiste polonaise, Halina Czerny-Stefanska, prix Chopin 1949, avec la Philharmonique en août 1955. Une enquête quasi policière a permis à Halina de recouvrer son bien, alors que Mme Lipetti avait formellement reconnu le jeu de son mari ! (Cet enregistrement a été publié à nouveau per Supraphon.)

Qu'à cela ne tienna, EMI en a découvert un autre, bien authentique, réalisé à la Tonhalle de Zurich, en 1950 i Malheureusement, la prise de son n'est pas fameuse et l'orchestre a des mouvements et une couleur souvent lamentables. Mais le jeu de Lipetti est très beau et pur, digne de lui, d'un ton

Charles and the MANUTE HOUSE, I SEE THE SEE TH

Au verso, l'éblouissant Concerto en la mineur, de Grieg, dans la version célèbre de Lipatti accompagné par le Philharmonie Orchestra. sous la direction d'Alceo Galliera (EMI, « Références », O51-

J. L

Le Trio de Tchaikovski « à la française »

Tchaîkovaki, qui refusait l'idée d'écrire un tria pour pieno, violon et violoncelle, jugeant cet assemblage d'instruments déséquilibré. s'y résolut brusquement en 1881, Il voulait ainsi rendre hommage à son ami le pianista Nicolas Rubinatein qui venait de mourir, et composa d'emblée un de ses chefsd'auvre les plus originaux.

C'est à peine si l'on reconnaît le musicien tant le style et le ton de ce Trio en la mineur, op. 50, diffèrent de ceux de ses symphonies, bien qu'il en ait le souffle et la durés. Il fait davantage penser à la musique de chambre occidentale, au lyrisme très pur et ample d'un Chausson, du moins dans le superbe enregistrement que viennent de graver Pascal Rogé, Pierra Amoyal et Frédéric Lodéon.

Ashkanazy, Periman et Harrell avaient donné l'an passé une version merveilleusement ouvragée, très slave, plus proche sans doute de la tradition tchalkovskienne (EMI, 069-03971). Le nouvel enregistrement français a une couleur plus universalle, una générosité orchestrale, un élen et un lyrisme plus libres, une jeunessa, qui dégagent l'œuvre de son contexte troo funéraire, pour faire ressortir sa vigoureuse expansion; sa vivacité rythmique toute schumanienne, sa riqueur d'écriture dénuée de remplissage sentimental.

Il suffit qu'à l'extrême fin, Tchaîkovski se sente obligé de ramener le thème du second mouve-« lamentoso » pour célébrar son ami défunt, achevent l'œuvre per une brève marche funèbre. Pour le reste, ne bridons pas son élan exceptionnel. Grâce à ce disque. peut-être ce magnifique Trio obtiendra-t-il enfin droit de cité en France (Erato, NUM 75.036).

Rock Variétés

MICHAEL JACKSON

« Theilier »

Connaît-on plus belle voix que celle de Michael Jackson, le lead-singer et le plus jeune des frères Jackson ? Sans en abuser, on m'autorisera le doute. Paratièlement à la carrière du groupe, Thriller est le second album solo de cet acrobate de la corde vocale. Le précédent (Off the Wall), enregistré en 1979, avait remporté un tel succès gu'on en avait extrait quatre 45 tours qui ont gagné le sommet des charts avec la même rapidité. Il est facile d'imaginer que celui-ci est en passe de chanson The Girl Is Mine étant déià un bit international.

Il s'agit d'un duo, ou plutôt d'un duel vocal, avec Paul McCartney (celui des Beatles) qu'on se gardera, par respect pour l'ainé (sorry Mac), de départager. Evidemment, c'est de la soupe dans la pure tradition Las Vegas, facon Frank Sinatra-Dean Martin, où les deux chanteurs se disputent une fille sur un texte débile. Mais c'est tellement beau, tellement bollant vocalement qu'on ne se sent pas l'envie de couper les cheveux en quatre. La production est signée Quincy Jones, le funk est garanti pour l'étamité, un remède définitif contre le stress (C.B.S., 85930).

MUSICAL YOUTH

« The Youth of Today »

Ah, las sales mômes ! Sexagénaires à eux cinq, une moyenne de treize ans, on les imagine avec leur premier 45 tours, qui s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires et leurs visages affichés sur tous les murs de la rue ! Comment voulez-vous les tenir en classe après ca ? La rédaction s'associe de tout cosur pour compatir au sort de leurs professeurs. Parce ou'ils not du talent avec ça. Pas un de ces produits fabriqués pour vendre du disque en exploitant la précocité, non, un vrai groupe de vrais musicians qui composent, écrivent et jouent avec de vrais instru-

Délà avent le succès, ils avaient un look, un vrai, des déperbe et un sens de l'attitude. Alors, depuis, pensez s'ils en rajoutent dans le cabotinage, ces superstars en herbe. Cinq gemins, issus de la communauté jamaiquaine en Angleterre, qui font le reggae comme las grands, plus vrei que nature, avec les rythmes lascifs, les mélodies satinées et même les textes qui parlent d'amour, qui entretiennent la mystique rasta ou qui prennent un caractère social. Des futurs Jackson, version reggae. Ah, alie est belle la jeunesse d'aujourd'hui ! (Arabella, 205197).

ALAIN WAIS.



COREA, HAYNES, VITOUS:

₹ TRIO MUSIC »

Pour moitié, ce double album est une réinterprétation de thèmes de Monk, un hommage aussi à ce grand type, et d'autant moins opportuniste qu'il a d'inaction de Monk et avant que sa disparition réveille la souvenir de son rôle, de la place d'exception ou'il occupa si longtemps.

On a dit que Monk n'avait pas d'héritiers directs, et c'est vrai. Ses idées harmoniques, notamment, ont infiltré tout le tissu du bop, mais sa manière de traiter le temps et l'espace sonores a suffoqué les éventuels suiveurs. Ils ne pouvaient, semblait-il, que copier un modèle ou complètement s'en détacher. Voici quelqu'un qui vient de briser ce vieux dilemme.

Le plaisir simple naît de la musique que fait Corea, telle quelle, le plaisir double de la reconnaigeance à travers cella-cide la musique d'un autre, résance d'érudition, modeste, pour reprendre una expression dont Aragon se servait à propos d'un certain jeu littéraire.

Avec adresse, Corea réussit ce que personne n'avait encore osí ou pu faire : offrir un prolongement à l'œuvre de Monk. dans l'exposé des thèmes comme dens les solos. D'une part en évitant le plagiet, d'au-tre part en restant amicalement complice d'un style ultrapersonnalisé. C'est un tour de force (E.C.M. 1232-33, Distribution Phonogram).

BO DIDDLEY GOLDEN YEARS

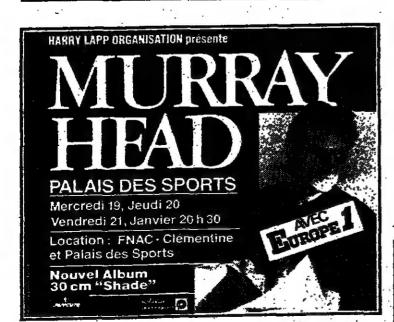
Il n'y eut jamais autant de disques de blues en France que cas temps-ci. Ca qui était inaccassible hier est désormais à portée de la main. Ce qui semblait appartenir à la légende vient vers nous comme un fait

d'histoire. André Clergest pour Vogue, comme Gilles Pétard pour Pathé-Marconi, apporte le soin jaloux du collectionneur at l'érudition du discographe aux rééditions des grandes plages du jazz populaire. Dans la série Golden Years », il fait enfin sa place au guitariste et chanteur Ellas McDaniels dit Bo Diddlev. qu'écoutaient et admiraient, à ura débuts, les Beatles, Stones et qui fut, qui reste l'une des hautes figures du rock and

Au début de 1955, Checker, l'un des catalogues des deux frères Chess à Chicago, inscrit le premier disque de Bo Diddley. Comme on n'est jamais si bien servi que par soi, l'auteur donne son nom au thème initial, il l'intitule, tout bonnement : Bo Diddley, Catte petite mélodie répétitive séduit l'Amérique et la Grande-Bretagne et, répercutée par quantité de groupes de rockers, circule tout autour du monde. Le quartette de Bo Diddley, avec Billy Boy Arnoid (harmonica), Jerome Green (maracas) et Frank Kirkland (batterie), sonne comme un orchestre de rue, comme un modeste ensemble destiné à égaver la vie des gens qui pas-

Sous des étiquettes multiples, Checker donc, mais aussi Aristocrat, Argo, Cadet, et bien évidemment Chess, les bons éditeurs de Chicago, Len et Phil, ant publié pendant trante ans, de 1947 à 1976, des œuvres de presque tous les grands blues-men de l'Illinois et d'ailleurs. Elles paraissent de nouveau, avec leur pochettes originales, dont celles de ce McDaniels qui enferme une musique tapageuse, gigotante. Au moment où, en Angleterre mais aussi en France, et, du reste, un peu partout, les décagénaires découvrent le rock de papa. voire de grand-papa, à son tour voici venue l'heure de Bo Diddley (Chess 515027. Distribution Voque).

LUCIEN MALSON.



Irlande-France à Dublin du 18 au 20/2/83

2.890 F comprehent vol A.R., hôtel luxe, AIRCOM (S.E.T.I.), 25, rue La Boétic, 75008 Paris - Tél. : 268-15-70. Lic. A962.

TOURNOI DES CINQ NATIONS

Exemplaire spécimen sur demande.

PIANO

PLANOS DANIEL MAGNE

17 avenue Raymond Poincaré 75116 PARIS - 553 20.60.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

LE MONDE DIMANCHE - 9 janvier 1983



Le Monde

Le texte qui suit est extrait des Mémoires de M. Léonce de Peyrette, lequel fut négociant à Marseille dans le milieu du siècle qu'on a dit être celui des Lu-E fut l'aïcule Tournoure

> Nous étions au début de mars 1750. Je me souviens très exactement de l'époque, puisque j'y avais accueilli à quai le Saint-Vincent, qui me ramenait un lot superbe de

qui m'annonça l'événe-

coton d'Egypte. Mon commis, Oreste Moulon, travaillait encore à l'entrepôt (il comptait et recomptait les balles, car souvent les vendeurs peuvent nombrer différemment de nous) ; et je m'étais échappé, pour courir rue Paradis, chez les frères sans tarder la mine dépitée de ces deux honnêtes négociants: mon coton était plus beau que le leur. Je n'ai jamais su résister à de petits plaisirs.

« Monsieur de Peyrette, me dit la vicille dame, je vois que vous ne connaîssez nulle nouvelle, hors l'arrivée du coton. Assurément, les joies du négoce vous bouchent les yeux et les oreilles. Et vous êtes le seul, avec quelques grognons, à ignorer qu'un signore de belle mine vient de nous arriver en ville, et qu'il y a déjà dormi deux nuits

Marseille était alors, autant que tous les lieux de cette pauvre terre, une ville où l'on s'ennuyait ferme si le mistral ne se levait de temps en temps et si les pirates barbaresques ne coulaient parfois quelques-uns de nos bateaux. En temps ordinaire, notre beau monde en était réduit à prier pour moitié, à forniquer au hasard pour l'autre, à plaider et à médire sans fin dans son entier. Le chagrin d'avoir à vivre sans d'autre solution que de commercer nous invitait à maintes frivolités d'actes et de paroles, et aux délicieuses fourberies qui en découlent ; l'on bêtisait horriblement, faute de bien croire en Dieu, ou encore d'être philosophe.

A tous ces traits, on voit combien la vie de société s'était largement développée autour du port, dans ces familles rendues illustres par le chiffre de leurs affaires. On fréquentait chez l'un et chez l'autre, discutant, au son des violons, de marchandises et d'échevinage, et galantisant des dames accablées de bijoux. Certaines d'entre ces paroissiennes étaient d'ailleurs aimables; c'est-à-dire qu'elles méritaient d'être aimées, et le plus vivement qu'il se pût faire, cela s'admettait. On bavardait, on commérait ; on dépeçait notre prochain, pourvu (ainsi que le disait la vieille Tournoure) qu'il fut bête et absent. Et les

heures passaient. Ce soir-là, la dame me regarda d'un air laussement sévère et répéta :

- Mais enfin, chevalier, ignorez-vous réellement ce que tout le monde sait ? Un signore, que dis-je? un prince nous est apparu soudainement, qui cap-



RICHARD MARTENS

Un signore de belle mine

par ANDRÉ VILLON

tive l'attention des meilleures gens. Il est instruit de tous les mystères, particulièrement de ceux politiques; et notre évê-que, qui est jésuite, en pâlit d'inquiétude. Courez, notre homme soupe chez M. de Chau-

Je ne courus point et fis conversation avec la bonne dame. Elle m'apprit que le héros du moment venait de Nice en Italie, qu'il était né d'un prince et d'une comédienne, et qu'on l'appelait Signor Maria-Paolo Fragliaté. Le signore, que nul n'avait vu entrer dans la ville, était soudainement apparu sur le Cours en brillant équipage, la mine haute et le sourire petit, attentif surtout à ne saluer personne qui ne l'eût déjà salué. Le soir même, il était prié chez les messieurs Borély, où il éblouissait les gens par de rares paroles et donnait à entendre plus qu'il n'avouait. On le disait versé dans les sciences secrètes, à commencer par la banque, ins-truit dans la cabale et tâtant de l'électricité, expert dans la conduite des affaires humaines. Les hommes d'ici et d'ailleurs se plaisent aux mystères impénétrables, surtout quand ils ont de grandes manières ; ils applaudirent. Bref, on ne parlait maintenant que du seigneur fraichement arrivé, et chacun le voulait à sa table.

La vicille dame n'en dit pas plus, et nous ne devisames bientôt que du train ordinaire : que la fille de Mme d'Escouffe ressemblait de plus en plus à M. de Sivergues; que Cassolade le ca-det avait, tel soir, perdu sa perruque dans le même temps que la jolie demoiselle de Blauvac perdait sa jarretière; que le se-nor Sanchès ne savait toujours pas reconnaître une fille d'un garçon et un bon raisonnement du sien; que le jeune Poudeilhan avait la cervelle brouillée depuis qu'il avait entr'aperçu

d'Olympe des Peltades. Nous daubâmes à peine sur quelques veuves qui se déréglaient, puis sur le médecin Tastalaigue, grand diseur de latin, qui soignait les chrétiens et guérissait parfois les ânes. Pour finir, l'aïcule Tournoure ajouta, l'œil brillant et la voix chuchotante, que l'abbé Ramade, son directeur, croyait en Dieu les jours pairs. Quand je la quittai, elle en riait encore ayec son perro-

E connus le signor Fragliaté le lendemain, chez les Salusses. C'était une espèce de longue figure, coiffée d'une perruque marronnée, et qui se tonait, le dos plat et raide, dans des habits de velours et d'or. L'assemblée faisait cercle autour de sa personne. On le regardait avec curiosité, on l'interrogeait res-

pectueusement, on riait au plai-

sir de l'entendre ; on restait ému et fier de l'avoir approché. La foule devenait contisane, applaudissait lorsque le signore portait seulement un mouchoir à son nez. Et le tumulte des voix couvrait la musique des violons.

La compagnie passa à table cù, contre l'ordinaire, on oublia de frisotter les absents. Le signor Fragliaté paraissait aima-ble, presque agréable, quoique de mine très sévère et ne souriant que lorsqu'il y était absolument contraint. Entre deux bouchées, qu'il avait fortes, il répondait d'un mot ou d'un signe de tête, et ne se résignait à la phrase entière que pour nous éclairer sur quelques uns de ses mérites ou réclamer une autre part du rôti. Pourtant, il se laissa aller un instant à parler de grimoires égyptiens et chal-déens, qu'il avait lus, et en profita de suite pour déplorer la perte de la bibliothèque d'Alexandrie. Cette nouvelle nons émut fortement, et nous

déplorames avec lui. Sur la l'in du repas, chacus voulut briller. Mile de Salusses soutint, contre l'avis de Dieu et des meilleurs esprits des deux sexes, que la femme est l'égale de l'homme. Et Blaise Tournoure rappela le souvenir douloureux du système de Law, qui avait fait au moins autant de victimes que la peste de 1720. Il fallut les faire taire : cependant que le signor Fragliaté s'attardait, comme sans s'en apercevoir, dans un sourire

naturellement canaille. Dans le mois qui suivit, j rencontrais le grand Italien en quelque lieu où j'allasse : dans les salons, à l'église, à la comédie, chez le traiteur, dans les tripots. Il y était toujours accom pagné de messieurs estimés et flanqué des dames les plus troublées de la ville. Mais il demeurait constamment dans de some bres pensées, attaché à l'intérieur des êtres et des choses plutôt qu'à leurs dehors. Il ruminait, ne disait guère, ne répondait ismais, comme il est d'usage, à un compliment par un autre compliment. Son visage ne s'éclairait un peu qu'en présence d'attitudes humbles ou admiratives. Il consentait alors à faire montre de quelque familiarité, à donner des conseils à un courtier royal, an directeur des fermes, on à féliciter Mme de Sivergues sur ses affreux bijoux. Mis en verve, il désapprouvait tout à coup la prudence de nos transactions, et se scandalisait de nos duperies, à cause qu'elles étaient modestes et, somme toute, presque honnêtes. Il aimait à surprendre les esprits; mais cela ne paraissait pas autrement le réjouir.

1,000,000

Her garage

THE PARTY OF THE P

Tro.

The Land of the State

And the second

Adams and Sanger

A Superior State of the Assault of

The section is a second

-5 -5-75

the distance

No. 1854 STA

Mme de La Perrière, qui intriguait jusque dans mon lit. ne tarissait pas sur le sujet du bel Italien. Et s'il m'arrivait d'en montrer quelque humeur, elle répliquait aussitôt que je ne valais pas plus que son mari, qui ne valait rien et ne savait que s'ombrager des mœurs plus gaies venues de la cour. Nous eûmes des mots, nous fâchâmes et nous raccommodâmes. A dire le vrai, le signor Maria-Paolo Fragliaté restait comme mort devant le décolleté le plus agacant qu'on pût mettre sous son nez. Ólympe des Pettades, qui était justement sière de ses appas, s'en plaignit même à son

IVERSES affaires de négoce me tinrent an temps éloigné de la bonne société. Je dus me rendre à Aix pour un procès et aux Martigues pour recouvrer une créance. Je dus également passer de longues journées sur les quais, en la compagnie de mon commis. Oreste Moulon, à pencher mon nez, après le sien, sur les balles de soie crue, sur des pains de savon, sur des tonneaux de vin, des sacs de blé, des jarres d'huile, sur des rouleaux d'étoffes et des ballons de pa-

(Lire la suite page XII.)